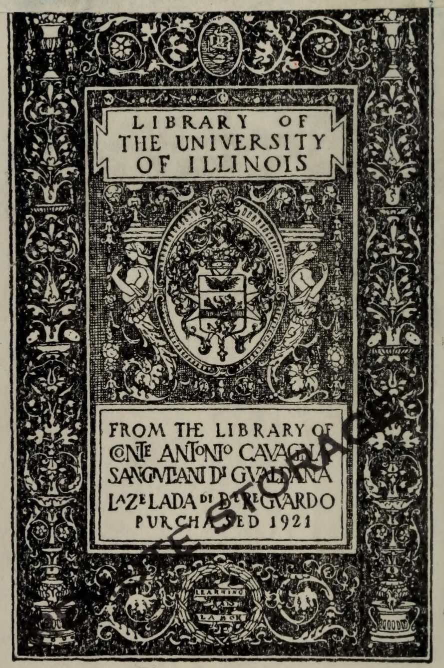
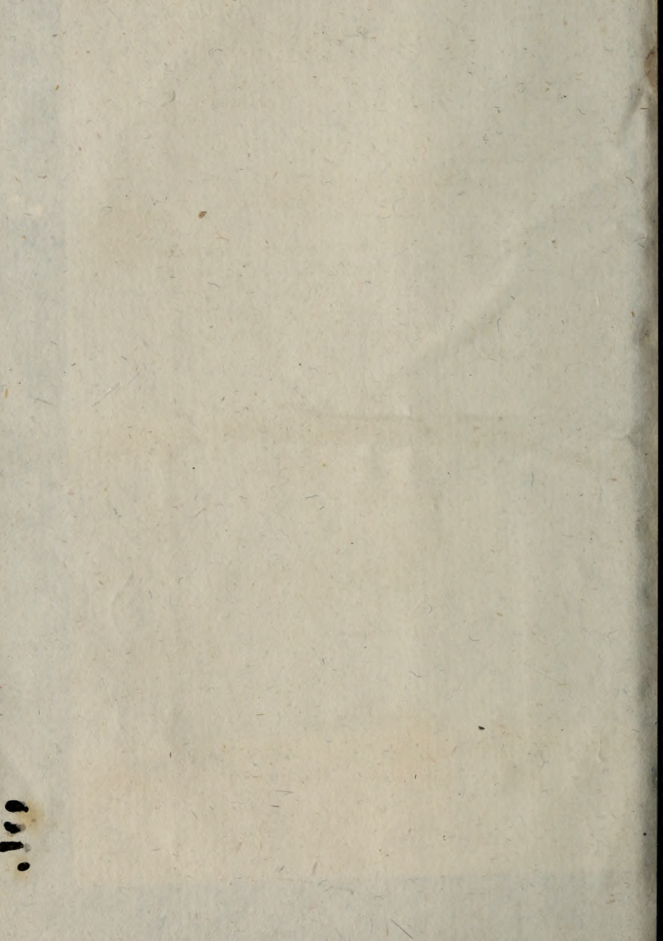



LIBRARY OF
THE UNIVERSITY
OF ILLINOIS
FROM THE LIBRARY OF
CONTE ANTONIO CAVAGNA
SANGIULIANI DI GUALDANA
LAZELADA DI BEREGUARDO
PURCHASED 1921
LEARNING AND LABOR



GUIDE
DES ÉTRANGERS
À MILAN

ET DANS LES ENVIRONS DE CETTE VILLE

CONTENANT

La description des objets les plus remarquables en fait de beaux arts, d'antiquité et d'histoire naturelle, d'églises, de lycées, bibliothèques, cabinets, hospices, manufactures, établissemens d'industrie et de commerce, jardins, théâtres, etc. etc.

PAR

M. LE CHEV. LOUIS BOSSI

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES, etc.

OUVRAGE
enrichi de cartes et de figures.

MILAN, 1819.
Chez PIERRE ET JOSEPH VALLARDI
Rue Sainte Marguerite, Num. 1101.

DE L'IMPRIMERIE DE JEAN PIROTTA.

AVIS

DES ÉDITEURS.

Après avoir publié un ouvrage sous le titre de *Guida di Milano* en 2 vol. en 8.°, nous reproduisons à présent une nuovelle Description de la ville de Milan et de ses environs dans la langue la plus familière aux étrangers; et dans cette édition nous avons corrigé soigneusement toutes les fautes, que l'on avait remarqué dans l'édition italienne, et qu'on avait eu la complaisance de nous communiquer.

Nous allons à présent indiquer en peu de mots le plan que nous avons suivi dans la compilation de cet ouvrage, qu'on peut regarder comme une production toute nouvelle. Dans la première partie, qui comprend la description de la ville, on a omis toutes les notices et les renseignemens qui concernaient des églises, des établissemens, ou des objets en général, qui n'existent plus, ou qui ont disparu à cause des suppressions très nombreuses, qu'on a exécutées depuis quelque tems; ces sortes de notices, qui pourraient être lues avec quelqu'intérêt par les gens du pays, ne pourraient qu'ennuyer, et même embarasser l'étranger et le dérouter dans sa course. On n'a pas omis cependant les renseignemens, qui pouvaient servir à éclaircir l'histoire des monumens existans, ni ceux non plus qui pouvaient avoir un rapport immédiat avec l'histoire de beaux arts, quoique relatifs à des

monumens, qu'on ne voit plus à présent. On a suivi d'ailleurs en partie le plan de la description italienne de la ville, à la réserve, qu'on a numéroté tous les articles, afin de mettre plus d'ordre dans l'ouvrage; qu'on a quelquefois abrégé, et quelquefois même étendu, où il le fallait, les indications des différens objets, et qu'on a vérifié à chaque église, à chaque palais, à chaque établissement public, les faits exposés, afin de pouvoir rectifier par là plusieurs enonciations, et nous assurer de la fidélité des notices.

Dans la seconde partie, qui contient la description des environs de Milan et des endroits que les étrangers visitent le plus souvent en partant de cette ville, on a entiérement changé le plan du *Voyage au trois lacs* par *Amoretti*, qu'on avait derniérement suivi en partie. Nous avons tâché d'introduire un nouvel ordre dans cette partie de la description, en distribuant la matière, et en

arrangeant les notices suivant les diverses routes qu'un voyageur peut prendre en se rendant aux endroits les plus remarquables. D'abord on a indiqué les endroits qui méritent quelqu'attention, compris dans le rayon de 4 ou 5 milles tout autour de la ville, qui peuvent former l'objet d'une promenade plutôt que d'un voyage. On a esquissé ensuite le voyage au lac Majeur, et aux isles Borromées, le tour de ce lac, la nouvelle route du Simplon, et le retour à Milan par le Tesin et le *Naviglio grande.* On a fait répartir le voyageur pour *Varese*, les environs de cette ville et les petits lacs qu'on trouve tout près; de là on le fait passer au lac de *Lugano*; après le tour de ce lac on le fait passer à Come, et on lui indique de même avec la plus grande précision le tour du *Lario*, en lui proposant trois excursions, la première dans la Valtelline, la seconde dans la *Valsassina*, la troi-

sième dans la *Valassina*, et en lui indiquant de même la route de *Lecco* à Milan par l'*Adda*, le nouveau canal de *Paderno* et le *Naviglio* de la *Martesana*, après quoi on lui propose la double route de Come à Milan par *Barlassina* et par *Cantù*. Il répart encore de Milan, et il passe à *Monza*, et de là à ces collines délicieuses, qui portent le nom de *Monti di Brianza*, et aux trois lacs d'*Alserio*, de *Pusiano* et d'*Oggiono*; de là il revient par la route de *Lecco*, et il arrive à Milan, s'il le veut, sans même repasser à *Monza* dans son retour Dans un quatrième voyage il passe au de là de *Lodi*, et dans un cinquième à la grande Chartreuse, et au de là de Pavie. On n'a pas oublié d'indiquer sur ces routes tous les villages les plus considérables, toutes les maisons de campagne les plus délicieuses, tous les objets des beaux arts les plus dignes de remarque. On s'est même dé-

tourné quelquefois du grand chemin, afin de ne rien omettre de ce qui pouvait paraître curieux, ou intéressant; on a indiqué quelquefois des routes de travers, telles, par exemple, de *Laveno* à *Varese*, de *Varese* à *Lugano* par terre, de *Varese* à Come, de Come à *Lecco* par terre, de *Lecco* à Milan par *Vimercate*, etc. On n'a omis que les villages situés tout-à-fait hors de la portée des grands chemins, et qui ne présentaient aucun objet digne de l'attention des voyageurs. En passant en revue très soigneusement à chaque endroit tout ce qui pouvait intéresser le connaisseur et l'amateur des beaux arts, on n'a rien négligé de ce qui concernait la géologie, la minéralogie, l'histoire naturelle en général, l'agriculture, les arts méchaniques, les manufactures, l'industrie et le commerce.

Nous avons placé à la fin de chaque partie une table analytique des chapi-

tres, qui présente un tableau de chaque partie, et de tout l'ensemble de l'ouvrage. Les articles, qui concernent les endroits et les objets les plus remarquables, sous quelque rapport que ce soit, sont marqués dans la table par un astérisque, de sorte que le vayageur, même le plus pressé dans sa course, peut voir d'un coup d'œil les endroits où il lui convient de s'arrêter. On a ajouté à la fin une table alphabétique des artistes les plus distingués, dont on a fait mention dans le cours de l'ouvrage, de sorte qu'on pourra voir à chaque nom la notice des travaux dont cet artiste a embelli ces contrées.

Il nous aurait été impossible, comme nous l'avons observé ailleurs, de ne pas tomber dans quelqu'erreur, surtout lorsque des autorités respectables semblaient nous mettre à l'abri de tout réproche. C'est ainsi, que nous nous sommes égarés quelquefois dans cette édition même d'après *Bianconi* et *Amoretti*, ou d'a-

près des renseignemens fautifs, qu'on nous avait communiqué, et nous nous empressons d'en avertir nos lecteurs. — Dans l'ancien réfectoire de N. D. de la *Passione*, par exemple, il existe encore un beau fresque de *Lomazzo*, où l'on voit Melchisedech, qui offre des vivres à Abraham, revenu victorieux de ses ennemis, ce qui devait être noté à la page 68. — La chapelle des Trivulzi à S. Etienne le grand, dont il est question à la page 74, a été achevée depuis trois ans. — La caisse, où était déposé le corps de S. Celse, et dont on a parlé à la page 98, a été depuis peu transportée dans le sanctuaire de N. D. près de S. Celse, et elle sert de sainte table d'un autel à droite. — On peut voir encore dans l'ancien réfectoire des moines de S. Ambroise, les peintures de *Calixte Piazza* de *Lodi*, dont *Bianconi* avait fait l'éloge, en disant qu'elles faisaient beaucoup d'honneur au *Titien*

maître de *Calixte*; le tableau du *Titien*, aussi bien que les autres, qu'on gardait à la bibliothèque, ont disparu; — le tableau d'*Ambroise Figino*, qu'on voyait à l'autel de ville, dont on a parlé à la page 202, a été trasféré depuis peu au sanctuaire de N. D. près de Rho; quant aux auteurs des tableaux du palais *Dugnani*, que *Bianconi* avait donnés pour inconnus, on nous a appris qu'ils appartiennent au *Bassano*, à *Breughel*, à mad. *Kauffmann*, à *Landi* et à *Martini*. On a même conservé une partie des peintures que l'on voyait dans l'ancien cloître de S. Ange.

C'est ainsi de même qu'après *Lanzi*, nous avons parlé à la page 11 de la seconde partie de cet ouvrage, du tableau de *Nerviano*, que cet auteur avait attribué à un *Ambroise Egogui*, et que nous avons supposé existant encore dans ce village, en proposant quelques doutes sur l'identité de ce peintre avec le *Bor-*

gognone, ou *Ambroise Fossano* surnommé le *Borgognone*, qu'on avait voulu établir, et que nous faisions quelque difficulté d'admettre, appuyés de l'autorité de *Lanzi*, qui supposait Léonardesque le style de ce peintre, et l'avait classé entre les imitateurs de *Léonard*. Nous nous empressons de relever cette faute, et de faire connaître que ce tableau a été transporté dans la galerie du palais des sciences et des arts, que *Lanzi* a été apparemment trompé par quelque notice controuvée, que le tableau n'est point du tout de manière Léonardesque, et qu'il s'approche plutôt de celle du *Borgognone*. On pourrait même élever des doutes sur le nom de *Egogui*, puisqu'on a remarqué quelque vestige de la lettre B avant la lettre E, qu'on aurait pu prendre en échange pour R, ce qui rapprocherait ce mot de celui de *Borgognone*. Il resterait pourtant quelque doute, si un homme qui avait déjà

acquis de la célébrité en 1473, et qu'on avait chargé à cette époque d'un ouvrage immense, tel que le plan et la construction de la façade de la Chartreuse de Pavie, qu'on n'aurait pas confié à un jeune homme, aurait pu peindre un tableau avec la date irrécusable de 1527; il est bon d'avertir à ce propos, que *Lanzi* dans son ouvrage a fait, peut-être, d'une seule trois personnes différentes, en supposant trois différens peintres, *Ambroise Fossano*, *Ambroise Borgognone* et *Ambroise Egogui*. Nous nous empressons aussi d'avertir nos lecteurs, que le palais *Airoldi* de *Mandello*, 2de partie, pag. 136, a été détruit depuis quelques années, quoiqu'il soit donné pour existant dans la dernière édition du *Voyage aux trois lacs*, et dans le voyage de *Poliante Lariano*, qu'on a reimprimé à Come l'année passée; et qu'il n'existe pas de fabriques de plâtre à *Bellagio*, pag. 152, quoiqu'on

ait fait quelque démarche pour y établir cette branche d'industrie manufacturière. Nous ne sommes entrés dans ces détails, qu'afin d'offrir à nos lecteurs une preuve de notre soin pour ce qui concerne l'exactitude des renseignemens, et de notre empressement à corriger toutes le fautes qui pourraient se glisser dans les ouvrages descriptifs que nous publions.

PREMIÈRE PARTIE.

Pag.	lin.	*Fautes.*	*Corrections.*
8	11	dépendant renvinrent	dépendants revinrent
18	21	se monte	s'élève
19	11	entablures	entablemens
24	20	*Syre*	*Syrus*
26	15	travaillé	travaillée
29	4	entablure	entablement
32	21	premier	le premier
33	9	*Cristophe*	*Christophe*
38	*dern.*	octogone	décagone
64	12	où se trouve	où loge
73	6	santoir	sautoir
98	14	12.	13.
103	3	lequelle	lequel
112	17	supplée	suppléé
123	13	originalement	originairement
131	9	servant	en servant
137	5	nommé	nomme
138	18	le plus soin	le plus grand soin.
177	2	*Abbiai*	*Abbiati*
182	8	IX.	VIII.
id.	22	une superbe morceau	un superbe morceau
183	10	grecque	latine
195	*dern.*	l'hauteur	la hauteur
233	20	construit	construite
242	19	et on trouve	et dont on trouve

GUIDE
DES ÉTRANGERS
A MILAN ET DANS LES ENVIRONS DE CETTE VILLE.

PREMIÈRE PARTIE.

DESCRIPTION DE LA VILLE.

Coup d'œil général sur la Géographie, l'Histoire, et la Topographie de la ville de Milan.

1. La ville de Milan est située dans une plaine très fertile entre le Tesin et l'Adda, à 26° 51′ de longitude orientale, et à 45° 27′ 51″ de latitude boréale Les eaux de ces deux rivières, que l'on détourne artificieusement à l'objet d'arroser les campagnes, contribuent infiniment à

augmenter la fertilité naturelle du terrein. Le sol de la ville est élevé de 80 toises, ou à peu près, au dessus du niveau de la mer. L'air généralement n'est pas malsain, mais il est tant soit peu humide, soit à cause des canaux navigables, et de ceux qui sont destinés à l'irrigation, qui entourent cette ville; soit à cause de la quantité des près arrosés dans toutes les saisons, que l'on trouve tout près de son enceinte.

2. La fertilité extraordinaïre du territoire de cette ville, et même de la plus grande partie de la Lombardie, contribua de tout tems à la prospérité, et à l'enrichissement de la métropole. Sa situation presque centrale dans une plaine assez éloignée de la mer, et des grandes rivières navigables, ne paraîtrait pas, au premier coup d'œil, favorable à ses relations commerciales; cependant deux canaux de navigation, qu'on y a conduit, l'un de l'Adda, l'autre du Tesin, ne servent pas seulement à amener dans la ville les denrées de tous les pais situés près du lac Majeur, et du lac de Come, mais ils ouvrent aussi une route très favorable au trafic que l'on peut faire avec la Suisse, l'Allemagne, et le Piémont. Le nouveau canal, qu'on a ouvert, et qui va se jetter dans le Tesin au dessous de Pavie, à peu de distance de l'embouchure de cette rivière dans le Po, va

établir une comunication directe entre cette ville et les plus grandes rivières et la mer.

3. La population de Milan était censée à la fin du siècle passé de 120 à 130 mille ames; depuis quelques années elle s'est augmentée, et elle est à présent de 140,000 à peu près. Cela peut être attribué à l'enchaînement des événemens politiques, qui ont donné un essor à l'industrie, qui ont mis en circulation plus de capitaux, qu'il n'y en avait auparavant, et qui ont formé de cette ville le centre de plusieurs opérations importantes.

4. Ce serait un travail très pénible que de rechercher l'origine de Milan, comme il le serait aussi à l'égard de plusieurs des anciennes villes de l'Italie. Elle fut anciennement la capitale des Gaulois Insubriens: ces peuples vaillans en imposèrent quelque fois aux Romains; il se rangèrent enfin sous la protection de ces maîtres du monde, et Milan par sa grandeur, par ses richesses, obtint le titre de Rome nouvelle, *secunda Roma*. Plusieurs monumens anciens, et le fameux épigramme d'Ausone, que l'on a gravé à Milan sur une table de marbre à côté d'une place publique, nous apprennent, qu'il y avait dans cette ville un cirque, des théâtres, des temples, des thermes, des palais impériaux; et

plusieurs empereurs romains, dont quelques uns étaient même citoyens, ou tiraient leur origine de ce municipe, y séjournèrent quelque tems, ou ils honorèrent de leur visite cette métropole. On voit quelques restes des monumens annoncés par Ausone, et plusieurs dénominations subsistantes rappellent la mémoire de bien d'autres, qui ont été détruits.

5. Lorsque l'Italie fut envahie par les barbares, Milan fut au nombre des villes qui se ressentirent le plus de ce malheur. Elle fut saccagée, et presque détruite par Attila dans le siècle V; avant la moitié du VI elle le fut de nouveau par Vitiges roi des Goths; elle le fut une troisième fois par Alboin roi des Longobardes, que Narsetes et la faiblesse des empereurs d'Orient avaient portés à tenter une descente en Italie. Ce fut alors, que même l'archevêque, les saintes vierges, et une partie du clergé furent forcés à chercher un asyle hors de la ville. Agilulphe, et Théodolinde se montrèrent favorables aux Milanais; il reste même quelque monument de leur piété à Monza, où ils siégèrent quelque tems, et ailleurs Mais l'empire des Longobardes ayant cessé lorsque Didier leur dernier roi fut fait prisonnier, la ville passa sous la domination de Charlemagne, des empereurs

Carolinges ses successeurs, et ensuite des empereurs d'Allemagne. Jouissant de leur protection, elle forma pendant quelque tems une espèce de république; c'étaient tantôt les archevêques, tantôt les notables, *optimati*, qui étaient à la tête du gouvernement sous l'influence des ministres envoyés par les empereurs, *missi dominici*. Ce fut dans cette époque, qu'il s'éleva des querelles fâcheuses entre les citoyens, que la guerre civile s'alluma, et que la lutte entre le peuple, et les notables, qui prenaient tour à tour le dessus, apporta souvent des changemens dans le gouvernement, qui devenait tour à tour aristocratique, ou démocratique.

6. Ce fut en 1162, que cette ville fut accablée du plus grand malheur par l'invasion imprevue de Frédéric I, surnommé *Barberousse*. Ce prince, qui était déjà indisposé contre les Milanais, irrité plus encore par les instigations de quelques villes rivales de la métropole, s'en rendit le maître par violence, en fit sortir tous les citoyens, ordonna qu'on démantelât toutes les fortifications, et fit abattre toutes les murailles, et presque toutes les maisons. Il ne resta que quelques églises, ed d'autres monumens publics, qui datent d'une époque antérieure à cet événement. Ce ne fut qu'après cinqu ans,

que les citoyens commencèrent à rebâtir les murailles de la ville, et quelques maisons ; ils parvinrent même à ramasser quelques forces, à attaquer ce puissant ennemi et à le mettre en déroute ; ils reprirent alors la forme républicaine du gouvernement sous la régence des préteurs, comme il était d'usage à cette époque dans plusieurs villes de l'Italie.

7. Après la paix de Constance, Milan fut encore en proie aux querelles suscitées par les factions des Guelfes, et des Guibellins, et peu après par la discorde, et la rivalité de deux familles puissantes, les *Visconti* et les *Torriani*, ou de la Tour, qui dans le XIII siècle se disputèrent le domaine de cette ville tantôt sous le nom de capitaines et de défenseurs du peuple, tantôt sous le prétexte de leur noblesse et de leur puissance. Ce ne fut qu'en 1310, que l'empereur Henri VII, étant venu en Italie pour recévoir la couronne, et arranger les affaires des états d'Italie après la paix, chassa les Torriani de Milan, et y établit Mathieu Visconti, qui fut à même de transmettre à ses descendans la seigneurie sous ce titre, et cela jusqu'à son petit neveu Jean Galéace, qui étendit son domaine sur 35 autres villes, et qui prit le titre de duc en 1395. Le même ordre de choses continua

jusqu'à l'époque de 1447, dans laquelle le domaine fut transféré à la famille de François Sforza, et il y fut conservé jusqu'à ce que Ludovic Sforza, surnommé le *Moro*, l'oppresseur de son neveu Jean Galéace, s'avisa d'inviter les Français à faire une descente en Italie, afin de chasser de Naples les Aragonais; et ayant ensuite manqué de foi aux alliés, qu'il avait appellé à son secours, fut lui même traîné prisonnier en France, où il mourut dans l'état le plus déplorable.

8. Le domaine des Français dans la Lombardie se soutint jusqu'à l'année 1512, dans laquelle on remit sur le siège ducal Maximilien Sforza; mais à peine trois ans s'étaient écoulés, qu'il fut contraint de céder de nouveau la souveraineté à François I roi de France. Un des frères de Maximilien, François Sforza, recouvra pour quelqu'instant le domaine de ses ancêtres, mais lui aussi ne put pas se soutenir. Il mourut en 1535 sans laisser d'enfans, et l'état fut regardé en conséquence come étant un fief de l'empire, et dévolu à l'empereur Charles V, qui en accorda l'investiture à son fils l'archiduc Philippe, et par ce moyen la souveraineté passa aux rois d'Espagne, et de ces derniers à la maison d'Autriche, et aux empereurs d'Allemagne. Sous leur-

gouvernement la ville et l'état jouirent assez long tems du bonheur de la paix, et de la prospérité.

9. Ce ne fut qu'en 1796, que toute la partie septentrionale de l'Italie ayant été envahie par l'armée Française, la Lombardie reçut une nouvelle constitution, et adopta la forme du gouvernement démocratique: l'année suivante Milan devint la capitale de la république Cisalpine; en 1799 elle fut reprise par les impériaux; mais ces derniers ayant quitté de nouveau l'Italie en 1800, Milan et les états dépendant renvirent encore au régime républicain. Au bout de deux ans la république Cisalpine fut transformée en Italienne, et en 1805 elle obtint le titre de royaume; à cette époque la ville de Milan devint la capitale d'un état assez vaste et assez remarquable par ses ressources et sa puissance. Les derniers événemens politiques entraînèrent la chûte de ce royaume, et le démembrement de quelques provinces qui en furent détachées, et rendues à leurs anciens souverains: mais sur ces ruines s'élève à présent le nouveau Royaume Lombard-Vénitien, réuni aux domaines de la maison d'Autriche, et dans ce nouvel état Milan conserve encore son ancien grade et sa dignité de capitale de la Lombardie.

10. Pour ce qui concerne la topographie de

cette ville, on en a un plan très exact, dessiné par *Pinchetti*, que l'on peut joindre à cet ouvrage. Son étendue égale à peu près celle des plus grandes villes de l'Italie ; ses murs s'approchent de la forme circulaire, et la circonférence est à peu près de 6000 toises, ce qui repond presqu'à la mesure de 3 lieues de France. On trouve dans les anciens livres le tour extérieur de la ville porté à 10 milles d'Italie. Ce n'est que depuis peu que l'on peut se former une idée exacte de ce tour, parcequ'on a entrepris tout récemment une route de circonvallation, exécutée sur un plan magnifique, qui étant conduite près de son terme, présente l'avantage d'une promenade très agréable à l'entour de la ville.

11. Les murs qui existent, furent bâtis en 1549 sous l'empire de Charles V, par les ordres du gouverneur Ferrant Gonzaga, et d'après les principes de l'architecture militaire de cet âge. Les fossés, qui furent creusés par le peuple, lorsqu'il cherchait à se défendre des attaques de Barberousse, servent à présent pour la plus grande partie à recevoir les eaux des deux canaux navigables, qui arrivent à la ville, et ils en constituent le cours dans l'intérieur Les portes que l'on voit encore en dedans du canal, dont quelques unes sont doubles ou à deux arcs, com-

me celles de la porte Neuve, et de la porte Orientale, sont les restes des anciennes murailles construites par les Milanais en 1167, lorsqu'ils rentrèrent dans la ville après les dévastations de Barbérousse.

12. Les portes par lesquelles on entre à présent dans la ville, sont au nombre de 11, dont six sont les principales, et cinq les subalternes. Les principales sont la porte Orientale, que l'on appelle aussi *Renza*, soit par une corruption du nom d'Orient, soit par corruption de celui d'*Argentea*, qu'elle portait, peut-être, anciennement; la porte Romaine, la porte de Pavie, ou *Ticinese*, qui a prise pendant quelque tems le nom de porte *Marenco*, la porte de Verceil, ou *Vercellina*, la porte de Como, ou *Comasina*, et la porte Neuve, par laquelle on passe à Monza. Les cinq portes secondaires ou subalternes, qu'on appelle aussi du nom de petites portes, ou *Portelli*, sont désignées par les noms de *Tosa*, *Vigentina*, *Ludovica*, *Portello di porta Vercellina*, *o del Castello*, *e Tanaglia*; les deux dernières à cause de leur proximité l'une à l'ancienne forteresse, l'autre à une de ses fortifications.

13. La forteresse a été démantelée, et il n'en reste que deux grandes tours, et une partie des

bâtimens, que l'on a converti en une caserne magnifique. On prétend, que ce fut le premier ouvrage en ce genre d'architecture militaire, que l'on eut jamais vu en Italie : ce qui est hors de doute, c'est que ces anciennes fortifications dataient de l'an 1527 et qu'elles avaient été construites par ordre du comte de Belgiojoso sous la direction du fameux architecte *César Césarien*, très connu par ses commentaires sur *Vitruve*.

14. On a imaginé à différentes époques des divisions topographiques et politiques de la ville, dont on a puisé les noms le plus souvent dans la nomenclature des portes. On a établi ensuite l'arrondissement de chaque porte, les quartiers, les *sestieri*, les *rioni* : c'étaient toujours des arrondissemens. A présent les arrondissemens politiques sont au nombre de quatre. Dans cet ouvrage, afin de conduire l'étranger plus sûrement, et avec plus d'ordre, on a suivi la division des portes, en commençant par la porte Orientale, où se trouvent la cour et la cathédrale,

PORTE ORIENTALE.

I.

L'Église métropolitaine, ou il Duomo.

1. Cette église est digne de remarque entre les plus célèbres de l'Italie, et même de toute l'Europe, soit par sa grandeur, soit par la matière, dont elle est construite, soit enfin par la singularité plutôt que par la régularité de son plan, et par la quantité des ornemens, et le nombre des statues, qui l'embellissent.

2. Le goût de l'architecture allemande, que l'on appelle comunement gothique, caractérisée sur tout par la forme de ses arcs, et de ses cintres en ogive. s'était introduit en Italie depuis le siècle XII. La construction de ce grand édifice fut commencée en 1386; ce fut le duc Jean Galéace Visconti qui l'entreprit, et on croit que ce fut pour remplir un vœu qu'il avait fait à la Vierge; il est probable aussi que ce fut pour accomplir les désirs du peuple, qui était impatient de voir élever une cathédrale digne de la grandeur et de la magnificence de la capitale de la Lombardie C'est un fait bien constaté que le duc fit présent à l'église d'une carrière de

marbre blanc statuaire, plus propre à résister aux influences météoriques, que celui de Carrare, dont le transport ne présentait pas des grandes difficultés; puisque de la Candoja, où la carrière se trouvait, on faisait descendre les plus grands blocs par la Toce dans le lac Majeur, et de là jusqu'à Milan par le Tesin, et le canal connu sous le nom de *Naviglio grande*.

3. On croit généralement, que l'architecte de cet édifice surprenant ait été un Allemand, nommé *Henri Gamodia*, ou *Zamodia*; quelques uns en attribuent le plan à *Marc* de Campione; on nomme aussi d'autres architectes, dont on trouve quelque mémoire dans les archives de la fabrique de l'église; mais on pourrait bien supposer que le plan eut été conçu long tems avant son exécution, et dans ce cas là le nom véritable de l'auteur serait encore inconnu. Quoique le style de l'architecture soit gothique, cette église présente un caractère de grandeur et de majesté, qui commande le respect, et qui convient tout à fait à un édifice de cette nature. Toutes les parties de l'édifice, et même le toit, et le dessus, sont de marbre blanc, auquel le tems a imprimé une teinte brunâtre, qui relève le ton de l'ouvrage, et l'effet de l'architecture. On continua à travailler pendant deux siècles sur l'ancien plan; mais lorsque

du tems de S.t Charles Borromée on voulut commencer la construction de la façade, les architectes furent d'avis, que l'on tâchat de réunir la manière gothique avec la grecque, et le célèbre *Pellegrino Pellegrini* dressa un plan, qui ne fut exécuté en partie que sous le cardinal *Frédéric Borromée*, protecteur zélé des sciences, et des arts. Ce ne fut que pendant la courte durée du royaume d'Italie, que des ordres furent donnés pour le complement de cette façade, et l'on vit ce grand ouvrage terminé en peu de tems dans le goût de l'ancienne architecture gothique, à la reserve de cette partie de la façade, qui avait déjà été arrangée dans le goût de la bonne architecture sur la fin du siècle XVI.

4. L'église est en forme de croix latine: le plus long de ses bras, qui s'étend depuis la porte du milieu jusqu'à la croisée, embrasse cinq nefs; les deux bras latéraux, et la portion qui renferme le chœur, ne sont composés que de trois, et on a laissé pour la construction des sacristies l'espace, que les autres deux nefs auraient occupé: c'est par ce moyen que l'on a conservé parfaitement l'éuritmie au dedans et au dehors, et qu'on a évité toute sorte d'irrégularité. Les deux bras latéraux ne se prolongent au dehors de l'édifice, que l'espace de la

largeur d'une des nefs les plus petites, c'est à dire des latérales, dont chacune n'est que la moitié de celle du milieu. La hauteur de cette nef est de 78 brasses de Milan; chaque brasse correspond à la mesure de 22 pouces de Paris. La séparation de toutes les nefs est formée par 52 grands piliers cannelés, ou cordonnés, dont la forme est presqu'octogone, et qui sont tous égaux en grosseur, à la reserve des quatre piliers qui soutiennent le dôme, ou la coupole, dont le diamètre est un cinquième de plus, ce qui a été fait à l'objet de pourvoir à la solidité de l'édifice sans nuire à l'effet de la perspective. Dans le mur d'enceinte vis-à-vis des piliers on a établi un demi pilier, et on en voit deux tiers prononcés dans les angles, destinés à soutenir le croisement des ogives.

5. Chacun des piliers est de la grosseur de quatre brasses. L'espace compris entre deux piliers des nefs les plus petites, en le mesurant du centre de chaque pilier, s'étend jusqu'à 16 brasses; il est donc aisé de calculer par là la mesure générale, puisque la grande nef est précisement le double des petites. Huit de ces espaces entre les colonnes où les piliers, forment la longueur totale de l'église avant d'arriver à la croisée, et la longueur des deux bras réunis égale de même

celle de huit espaces et du bras principal. Trois et demi de ces espaces forment le dernier bras de la croix, dans lequel est placé le chœur, et cette dernière partie se termine en trois côtés ou trois faces d'un octogone.

6. La longueur intérieure de l'église, mesurée depuis la façade jusqu'à l'extrémité du polygone, est de 248 brasses; la largeur des cinq nefs réunies est de 96 brasses, et la largeur totale de l'église dans les deux bras latéraux de la croix, sans les chapelles, qu'on y a joint dans un âge postérieur, est de 118 brasses; avec ces chapelles elle est de 146. Chacun des deux bras, et la portion qui embrasse le chœur, est de la longueur de 64, le mur d'enceinte est de l'épaisseur de 4; c'est à peu près la même, que celle des piliers.

7. Le plan original ne présentait que trois portes correspondantes aux trois nefs du milieu, de même qu'aux trois grandes fenêtres, qui sont placées aux trois côtés du polygone derrière le chœur. Deux autres portes avaient été établies au bout des deux bras latéraux pour servir au passage fréquent des citoyens, et à la ventilation de l'air, et au dessus de ces portes on avait pratiqué des fenêtres très amples, dont on a fermé à présent les deux tiers, parcequ'on a

construit à la place des ces portes deux chapelles prononcées hors du corps de l'église, dont on a parlé ci dessus n.° 6. Ces chapelles furent substituées aux portes, afin d'ôter tout prétexte aux irrévérences, que l'on commettait en passant à travers l'église pour abréger le chemin, quelque fois même avec des paquets de marchandises. On plaça cependant à l'angle, qui reste à l'extrémité du bras latéral à droite de la croix, un escalier, par lequel on descend à une galerie souterraine, et de là on remonte par un autre escalier au palais de l'archevêché.

8. Les nefs de l'église, comme on a remarqué ci-dessus, diffèrent entr'elles en hauteur, ce qui est dérivé peut-être de la coutume des architectes du Nord de donner aux toits une forme acuminée, afin de mettre les édifices à l'abri de la neige, pour lequel objet on a introduits les arcs gothiques *in sesto, ed in terzo acuto*, comme on les appelle en Italie. La hauteur de la nef du milieu est de 78 brasses; celle des deux latérales, ou moyennes, de 50; celles des dernières, ou des plus petites, de 40. L'auteur du plan original avait pourvu à la distribution régulière des fenêtres, afin que le temple ne manquât pas de lumière; mais on a fait ensuite des changemens à cet égard, et la coutume d'encadrer dans ces

fenêtres des vitrages colorés, et même peints, et représentans des sujets d'histoire, produisit nécessairement une obscurité qui déplait généralement dans les édifices gothiques, mais qui cependant est vantée par quelques écrivains comme très convenable au caractère, et à la majesté des temples.

9. Les chapiteaux des colonnes ou des piliers, qui séparent la nef du milieu des moyennes, sont dignes de remarque, puisque chacun d'eux est orné de huit niches destinées à recevoir autant de statues avec leurs frontispices acuminés, qui sont, peut-être, les seuls dans leur genre. L'intérieur de la coupole est orné de même de niches et de statues. Il y a aussi des connaisseurs qui admirent la charpente de marbre des trois grandes fenêtres, que l'on voit derrière le chœur. Du pavé de l'église au sommet de la coupole on compte 112 brasses; la lanterne qui s'élève dessus le sommet, est de la hauteur de 15, de sorte que la plus grande hauteur de l'intérieur semonte à 127 brasses.

10 Il n'existait anciennement que le maître autel, suivant la rigueur de la liturgie ambroisienne, et il était placé sous la coupole; mais du tems de S.t Charles on réhaussa le pavé de la nef du milieu au delà de la croisée, et dans cet espace on plaça le maître autel et le chœur; on ap-

pliqua aux deux premiers piliers de ce bras deux loges en forme d'anneaux enrichies de bas reliefs, et soutenues par des statues en bronze; on éleva entre ces piliers, et les deux qui suivent, deux orgues magnifiques, et on plaça par tout dans l'église des chapelles, et des autels.

11. L'architecte avait établi au dehors un gros pilier quarré contre chacun des demi-piliers appliqués au mur d'enceinte de l'église. Ces gros piliers fûrent chargés d'ornemens; on ne se contenta pas d'y appliquer des bases, et des entablures magnifiques, mais à chacun des trois côtés on plaça une statue sur une base bien décorée, et on la couvrit d'un baldaquin très élégant. On prodigua les ornemens même sur les parois des côtés des grandes fenêtres; on les chargea de statues décorées dans le même goût; et ce fut par ce moyen que les statues se multiplièrent au dedans et au dehors, et jusques sur les pyramides du toit, au point qu'on en compta le nombre étonnant de 4400. Les noms des sculpteurs ne sont connus qu'en partie: on loue cependant *Christophe Solari*, auteur de plusieurs belles statues, *André Fucina*, *Blaise Vairone*, les deux *Biffi*, père et fils, *Jérôme Pristineri*, *Jean Baptiste Bellandi*, *Gaspard*, et *Joseph Vismara*, *Dénis Bussola*, *Charles Simonetta*, *Antoine Albertini*,

Baptiste Volpini (ou plutôt *de Magistris*, surnommé *Volpino*), *Charles Bono*, etc Quelques uns de ces artistes travaillèrent aussi dans la grande Chartreuse de Pavie, comme on le verra sur la fin de cet ouvrage, et le marquis *Malaspina* dans sa description de la Chartreuse, en parlant de Christophe Solari, dit que sa touche la plus forte s approchait de beaucoup de celle de *Michelange*. Il a cependant appliqué le surnom de *bossu* à ce *Christophe*, et même à *André Solari*, sculpteur, et peintre estimable, ce qui ferait croire que tous le deux eussent porté ce sobriquet, qui ne paraît avoir été appliqué qu'à *Christophe*.

12 La partie où l'on a le plus prodigué les ornements, c'est le dessus de l'église. Une partie de la décoration a été introduite apparemment à cause de la hauteur inégale des nefs; une autre a été suggérée par les arcs gothiques des fenêtres: au sommet de chaque hauteur et à l'extrémité des toits on a établi un parapet à jour qui servît de couronnement; on y ajouta plusieurs escaliers en marbre pour monter d'un toit à l'autre, des gouttières finement travaillées pour l'écoulement des eaux, et les aiguilles furent portées jusqu'au nombre de 98, et toutes enrichies de statues, et d'ornemens dans le goût des arabesques gothiques.

13 L'aiguille du milieu se distingue par sa hauteur et sa magnificence Elle devait être munie de quatre escaliers dans les angles, dont un seul a été exécuté: elle devait être portée aussi à une hauteur plus considérable, mais on ne lui donna que 49 brasses d'élévation au dessus de la lanterne, et on plaça à son sommet une statue de la Vierge en cuivre doré de la hauteur de 7 brasses, qui jointe à celle de l'intérieur de 127, et à celle de 49 de l'aiguille, donne pour le total l'élévation depuis le pavé jusqu'à la statue de 183 brasses, ou 335 pieds et demi de Paris C'est une hauteur, à laquelle il est rare de voir portés les édifices les plus élevés de l'Europe.

14. Le plan original portait deux clochers, que l'on ne songea pas à construire. *Charles Buzzi*, qui donna ensuite le plan d'une façade, y avait compris les clochers; *César Césarien* avait imaginé, peut-être avec plus de raison, de les isoler tout à fait: à présent l'on ne voit qu'une tour provisoire assez basse, dans laquelle trois grosses cloches sont suspendues.

15 Entre les ouvrages, qui n'appartiennent pas au genre gothique, on remarque les portes avec les bas-reliefs qui les embellissent, de même que les fenêtres, que l'on croit architectées par

Cerani. Le bas-relief du milieu qui représente la Création d'Ève, a été sculpté par *Gaspard Vismara*; les bas-reliefs, qui servent d'ornement aux portes latérales, et même aux gros piliers, qui se trouvent à droite et à gauche, sont des ouvrages de *Charles Biffi*, de *Pierre Lasagni*, de *Vismara*, que l'on vient de nommer, de *Dénis Bussola*, de *Joseph Vismara*, de *Charles Bono*, et du nommé *Prevosti*. Dans les flancs des piliers les bas-reliefs sont sculptés par *César Pagani*, par *Charles Buzzi*, par *Ange Pizzi*, par *Rusca*, par *Charles Jérôme Marchesi*, par *Charles Marie Giudici*, par *François Carabelli* et *Donat* son neveu, par *Joseph Ferrandino*, et par *Barthelemi Ribossi*. Parmi les statues, qu'on a placé derniérement sur le devant de la façade, on remarque quelques beaux ouvrages de *Pizzi*, de *Pacetti*, de *Rusca*, de *Monti* de Milan, et de quelques autres sculpteurs distingués.

16. En entrant dans l'église, on est surpris de voir les belles colonnes, qui servent d'ornement à la grande porte en dedans. Ce sont les plus belles, et les plus grandes colonnes, qui aient été tirées de nos carrières de granit rouge, et que l'on ait dressées, et mises en œuvre; elles sont d'autant plus remarquables, qu'elles ont reçu un très beau poliment. Une inscription en bronze,

gravée sur cette porte, nous apprend, que le maître autel fut consacré par Martin V, lorsqu'il revenait de Constance, et que le temple le fut par S.t Charles. L'architecture de cette porte, et même des latérales, est attribuée à *Fabius Mangoni*.

17. A quelques pas de distance de la grande porte on trouve le baptistère, construit en forme d'un tabernacle isolé, d'après le plan de *Pellegrini*. On y admire un vase de porphire très beau, qui probablement était autrefois à l'usage des Thermes, et fut, peut-être, destiné ensuite à renfermer les corps de quelques martyrs. A présent il sert à la cérémonie du baptême, que l'on pratique par l'immersion de la tête des nouveaux nés, suivant la discipline de l'église Ambroisienne. Les colonnes, que l'on voit à l'entour, et qui soutiennent la voûte du tabernacle, sont de marbre rouge de Arzo dans la province de Lugano, nommé *macchia vecchia*, et les chapiteaux sont de bronze.

18. *Pellegrini* donna aussi le plan de quelques chapelles, que S.t Charles fit construire en marbre; d'autres furent construites sur les plans donnés par le *Cerano* et par *Martin Bassi*, architecte célèbre, qui se distingua aussi par ses écrits. Dans ces chapelles on voit quelques peintures,

qui ne sont pas dépourvues de mérite. A droite on voit S.te Agathe en prison visitée par S.t Pierre, peinte par *Frédéric Zuccari*, et S.t Augustin entre deux Anges de *Melchior Gherardini*; dans une autre chapelle, *Rossetti*, dit le *Fiammenghino*, peignit la Vierge avec S.t Victor, et S.t Roch en habit de voyageur.

19. Une de ces chapelles est très remarquable par sa richesse : c'est celle où sont déposés Jean Jacques, et Gabriel de Médicis, frères de Pie IV. Le dessein du tombeau est de *Michel Ange Buonarroti*; les statues et les bas-reliefs de bronze sont des ouvrages de *Leon Leoni* de Menagio, surnommé le *Chevalier Arétin*; les six colonnes de marbre très fin, qui servent d'ornement, ont été envoyées de Rome par le Pape.

20. La grande chapelle construite à l'extrémité du bras droit, et dédiée a S.t Jean Bon, contient quelques bas-reliefs travaillés par les *Vismara*, *François Zarabatta*, *Syre Zannelli*, ou *Zannetti*, et *Dénis Bussola*. A l'entrée sont placés deux colosses de stuc, qui sont l'ouvrage de *Giudici*. Les deux chapelles, qui se trouvent entre l'escalier qui porte à la route souterraine et la sacristie, ont des bas-reliefs au dessus des autels au lieu de peintures; le martyre de S.te Agnes, sculpté par *Charles Beretta*, y fut substitué à un tableau,

où le même sujet avait été peint par *Camille Procaccini*; la Présentation de la Vierge, de même que quelques statues dans la chapelle suivante, sont l'ouvrage d'un sculpteur nommé le *Bustino*.

21. Quoiqu'on ait enlevé un beau tableau de *Baroccio*, représentant la Déposition de la croix, la sacristie méridionale renferme encore plusieurs objets, qui peuvent intéresser les amis des beaux arts. Au tableau de *Baroccio* on a substitué une peinture du *Cerano*: *Christophe Solari* a travaillé pour cette sacristie une belle statue du Sauveur enchaîné à la colonne; on y voit aussi deux statues d'argent de grandeur naturelle de S.t Ambroise et de S.t Charles, dont l'une est enrichie de quelques pierreries; deux Évangélistaires, dont l'un d'ivoire, et l'autre d'or et d'argent, donnés en présent à l'église par l'archevêque Héribert, élu en 1018; deux dyptiques sacrés, qui ont été illustrés par des sçavans antiquaires; la croix du chapitre toute en or ciselé d'un travail très ancien; un devant d'autel brodé par *Lovise*, ou plutôt par *Antoinette Pellegrini*, fameuse ouvrière en ce genre du siècle XVI; un tableau du chev. *del Cairo*: et une pièce de tapisserie de haute-lice, dessinée par *Raphael*, ou par quelqu'un de ses élèves.

22. Nous remarquerons à ce propos avec le

marquis *Malaspina*, que le chev. *del Cairo*, élève de *Pierre Antoine Mazzucchelli*, surnommé le *Morazzone*, en fut l'imitateur dans son commencement, mais qu'étant passé à Rome et à Vénise, il améliora de beaucoup sa manière, et qu'il joignit par ce moyen à un bon coloris l'élégance des formes, et la grace de l'expression; cependant on lui reproche quelquefois une teinte trop foncée, et qu'on appelle en Italie *ténébreuse*, dans ses tableaux.

23. Derrière le chœur on voit la statue de Martin V, sculptée par *Giacobino da Tradate*; un mausolée élevé au cardinal Marin Caraffa, gouverneur de Milan, où il y a quelque statue travaillé par le célèbre *Augustin Busti*, surnommé le *Bambaja*, dont on loue beaucoup la finesse de la touche; le monogramme de Christ gravé dans une table ancienne encadrée dans la muraille d'enceinte, peut-être à l'usage des cathécumènes; la fameuse statue, que l'on croit de S.t Barthelemi écorché, dans laquelle on voit une étude singulière de l'anatomie, quoiqu'on accuse les muscles d'être trop prononcés, et au dessous de laquelle on lit le vers suivant:

Non me Praxiteles, sed Marcus fecit Agrates;

le tombeau de trois individus de la famille Vi-

sconti, un Othon, et deux Jeans, oncle et neveu, au dessus duquel est placée une statue de Pie IV, sculptée par *Ange Sicilien*, artiste renommé de ce tems là, et le mausolée de deux archevêques Jean et Guidon Arcimboldi, érigé par un autre Arcimboldi archevêque, nommé Jean François.

24. Dans la sacristie septentrionale on ne trouve aucun objet remarquable en fait de beaux arts, si ce n'est une statue du Sauveur du monde, sculptée par *Antoine de Vigiù*, et la voûte peinte par *Camille Procaccini*.

25. Lorsqu'on imagina de réhausser l'espace compris dans le dernier bras de la croix, qui devait embrasser le maître autel, le presbytère et le chœur, on conçut le projet de placer au dessous un oratoire souterrain, ou *uno scurolo*, comme on l'appelle d'ordinaire en Italie, qui pourrait servir aussi de chœur hiémal, et ce projet fut noblement exécuté sous la direction de *Pellegrini*. On profita de toute l'élévation du presbytère, et on obtint par là que lorsque le clergé exerce ses fonctions dans le souterrain, le peuple de l'église peut y assister, et voir ce qui se passe par les fenêtres. Le souterrain est décoré à l'intérieur d'ornemens très riches en marbre; à l'extérieur l'enceinte qui le renferme,

et qui sépare aussi le chœur du corps de l'église, est divisée en neuf compartimens par les espaces compris entre les dix piliers, qui s'y trouvent Cette espèce de clôture, exécutée du tems du cardinal Frédéric Borromée, est disposée en deux ordres, dont le premier comprend le portes et les fenêtres, qui donnent l accès, et fournissent la lumière au souterrain; le second ou le plus haut est enrichi d'une belle suite de bas-reliefs, qui représentent une partie de la vie de la Vierge, titulaire de l église. On y voit aussi des emblêmes, et d'autres ornemens en marbre, et le tout est allusif aux fastes de la Vierge. Les bas-reliefs sont pour la plus grande partie l'ouvrage d'*André Biffi*, de *Jérôme Pristinari*, de *Jean Baptiste Bellandi*; le couronnement de la Vierge est sculpté de la main de *Gaspard Vismara.*

26. De ce souterrain on passe dans un autre, où repose la dépouille mortelle de S.t Charles Borromée. Cette chapelle, qui porte aussi le nom de *scurolo*, était de forme octogone; sa voûte était ornée de huit médailles de haut-relief, entremêlées de hiéroglyphes et de trophées relatifs aux vertus du saint archevêque, le tout en argent; et ces ornemens étaient disposés à l'entour d'une fenêtre pratiquée horizontalement

dans le pavé de l'église qui ouvrait le passage à la lumière, et exposait en même tems le corps du saint à la vénération des fidèles. Sous l'entablure qui soutient la voûte on avait placé des superbes cariatydes en argent, et dans les espaces intermèdes on voyait une tapisserie extrêmement riche. Ce n'est que depuis peu, qu'on a changé tout l'arrangement de cette chapelle; on y a formé une espèce de petit temple soutenu par des colonnes très précieuses: on a augmenté le nombre des bas-reliefs, et des autres ouvrages ciselés en argent, on a rénouvellé la tapisserie, et on a rencheri sur l'ancienne, soit par la richesse, soit par le goût exquis du travail, et sur le devant on a disposé en quelque façon une seconde chapelle, très bien décorée en dedans, qui fournit plus d'espace aux dévots, sans que leur affluence puisse troubler la célébration des offices que l'on fait dans le petit temple, qui était autrefois trop anguste, et toujours obstrué par la foule. On a même rebâti les sacristies destinées au service de cette chapelle souterraine.

27 La chasse qui contient le corps du saint archevêque revêtu de ses habits pontificaux, sur lesquels on voit quelques pierreries, a été déplacée dans le dernier arrangement, c'est-à-dire elle a été transportée du côté de l'orient à celui de

l'occident. Elle est composée en totalité de très beaux carreaux de cristal de roche, montés en argent : c'est un présent de Philippe IV roi d'Espagne, dont les armoiries, exécutées en or massif, sont suspendues à ce beau monument de sa piété, et de sa dévotion.

28. Le deux grandes loges de cuivre doré, qui servent de jubés et de chaîres, et qui sont appliquées en forme d'anneaux, ou de cercles aux deux premiers piliers au delà de la croisée, méritent beaucoup d'attention, par la richesse de la matière, et des ornemens, et parce qu'elles sont enrichies de bas-reliefs très beaux, et soutenues chacune par quatre caryatides en bronze, dont le modèle a été fourni par *François Brambilla*, artiste distingué. Les orgues appuyés à quatre de ces piliers, et renfermés dans l'espace qui reste entre deux, sont doubles en apparences, c'est-à-dire qu'on y monte par dedans et par dehors. Les portes, ou les volets des orgues du côté de l'évangile sont peints par *Joseph Meda*, milanais, peintre et architecte très habile; celles du côté de l'épître sont peints par *Ambroise Figino*; au dehors les peintures de chaque côté sont l'ouvrage de *Procaccini*. Le plan des orgues aussi bien que des tribunes pratiquées au dessous à l'usage des musiciens, fut

donné par *Pellegrini*, auquel on attribue aussi les dessins des bas-reliefs très nombreux, qu'on voit sculptés en bois dans les stalles du chœur. Ces bas-reliefs représentent pour la plus part les faits de la vie de S.t Ambroise; on y voit aussi quelques martyres de saints Milanais. On prétend qu'une partie de ces ouvrages fut dessinée par *Meda*, par *Figini*, par *Procaccini* et par *Brambilla*

29. Au dernier de ces artistes on doit aussi le plan du tabernacle, qui est tout en bronze doré, en y comprenant aussi les anges qui se trouvent aux deux côtés de l'autel; un autre tabernacle plus petit, qui est placé au milieu, et soutenu par quatre anges pareillement en bronze, où l'on conserve la sainte Eucharistie, fut donné en présent à l'église par le pape Pie IV, qui était natif de cette ville.

30 Dans la voûte du chœur, richement peinte en outremer, et précisement à son extrémité, on garde sous une grille de fer le précieux réliquaire en cristal de roche, qui contient une pièce de fer entortillée qu'on croit avoir été un des clous, qui ont servi à la crucifixion de J. C.: il reste par ce moyen exposé continuellement à la vue et à l'adoration des dévots. On voit a l'entour des anges et des chérubins en bronze, dont le tra-

vail fut exécuté du tems du cardinal Frédéric Borromée. Les statues en bois doré que l'on voit sur l'architrave à l'ouverture du chœur, ont été travaillées par *Santi Corbetta*.

31. Nous n'avons plus qu'à parcourir les chapelles, qui sont placées sur la gauche de l'église. Les deux autels adossés au mur de la sacristie septentrionale, de même que leur pendants à la droite, ont des bas-reliefs à la place des tableaux. *Charles Beretta* sculpta en marbre le premier qui représente S.te Thecle, qui était la titulaire d'une église très ancienne, où l'on faisait le service en été avant la construction de ce temple magnifique. Ce bas-relief prit la place d'un tableau d'*Aurele Luini*. L'autre, qui représente Jesus crucifié avec les Maries pleureuses, et S.te Praxède, est un ouvrage de *Pristinari*.

32 Tout près de ces autels on trouve la porte de l'escalier, par lequel l'on monte au dessus du temple. On voit en suite deux tombeaux, dont premier est un monument élevé par la reconnaissance à *Mathieu Carelli*, qui sur la fin du siècle XIV légua une somme très considérable à la fabrique de l'église ; le second fut érigé de même par les marguilliers reconnaissans à *François Brambilla*, sculpteur très habile, qui pendant l'espace de 40 ans ne cessa jamais d'enrichir cette église de ses ouvrages.

33. La grande chapelle placée à l'extrémité du bras gauche porte le nom de la sainte Vierge de l'Arbre, à cause d'un candélabre de bronze façonné sur le modèle d'un arbre avec ses branches, qui est placé devant la chapelle. Dans les bas-reliefs en marbre, qu'on y voit, on distingue les ouvrages de *Brambilla*, qu'on vient de nommer, d'*Augustin Busti*, d'*Ange Sicilien*, d'*André Fusina* et de *Cristophe Solari*. Au sommet de l'arc gothique on voit le Père Éternel avec des groupes d'anges à l'entour, ce que les Italiens appellent *la Gloria*, sculpté par *Charles Biffi*, fils d'André. On ne connait pas le noms des auteurs des statues, qui servent d'ornement à l'autel composé des marbres les plus beaux et les plus précieux.

34. Dans les chapelles, que l'on trouve en sortant de ce côté, on ne voit rien qui puisse réclamer l'attention des curieux, à la reserve d'un beau tableau de *Frédéric Baroccio* d'Urbin dans la chapelle de S.t Ambroise, et des Noces de la Vierge, que l'on donne pour un des beaux ouvrages de *Frédéric Zuccari*.

35. Le pavé de la plus grande partie du temple est formé d'une espèce de mosaïque en marbre de différentes couleurs, représentant des ornemens dans le genre des arabesques. Les piliers de la

nef du milieu sont liés par des poutres, auxquels on suspend dans les grandes solemnités des tableaux, où sont peintes les actions vertueuses de S.t Charles, l'invention de la croix, et d'autres sujets analogues aux fêtes que l'on célèbre dans l'église. Les tableaux qui ont rapport à S. Charles, sont l'ouvrage de différens peintres milanais du XVII siècle, de *César Fiori*, de *Jean Baptiste Crespi*, surnommé le *Cerano*, de *Pierre François Mazzucchelli*, surnommé *Morazzone*, de *Camille Procaccini* et d'*André Lanzani*. Dans les tableaux qui représentent l'invention de la croix, on voit des peintures de *Lanzani*, de *Pessina*, de *Maggi*, de *Lucini*, de *Ferroni* et de *Magatti*.

56. Les noms de ces peintres en général sont assez connus. Le *Cerano* passe pour un peintre habile, assez hardi dans ses conceptions, et assez harmonieux dans son exécution, mais par fois quelque peu maniéré; on dit que *Morazzone* fit ses études sur les ouvrages de *Titien* et de *Paul Véronese*, mais qu'il réussit mieux dans le genre robuste, que dans les sujets délicats; on parle de *Camille Procaccini* comme d'un peintre qui ne fut pas toujours bien soigneux du choix dans la composition, mais qui se distingua par la facilité de son pinceau, et par la grace de ses têtes, qui tiennent quelques fois du style du Par-

mésan. Quant au *Lanzani*, il y a des gens qui admirent la fraîcheur de son coloris, d'autres ne reconnaissent en lui que l'habitude de faire vîte.

37. Cette église est officiée par un clergé assez nombreux, composé de deux chapitres, dont l'un porte le nom de majeur, et l'autre est appellé mineur. Le prémier, présidé par l'archevêque, comprend quelques bénéficiers dignitaires, plusieurs chanoines, qui portent le nom d'ordinaires, et qui se divisent en prêtres, diacres et sous-diacres. Le second chapitre est composé du maître des cérémonies, de son aide, de plusieurs chantres ou chanoines désignés par le nom de notaires, lecteurs et mansionnaires, nommés *Mazzaconici*, et de deux chapelains adjoints, habillés à l'église de même que les mansionnaires, d'une chape verte et noire. Il y a encore par dessus ces chapitres des clercs desservans, des musiciens dirigés par un maître de chapelle, des organistes, des vieillards et de vieilles femmes, dont le nombre est égal pour chaque sexe, qui sont chargés de porter au nom du peuple l'offrande à l'autel. On conserve soigneusement dans cette église une liturgie très ancienne, que l'on nomme Ambroisienne, quoiqu'elle n'ait pas été précisement introduite par S.t Ambroise: elle est tirée en grande partie de quelques liturgies orien-

tales plus anciennes, ainsi qu'on peut le voir dans les ouvrages de *Martene* et de *Rénaudot*; et elle diffère dans un partie des cérémonies, surtout dans celle de la messe, et dans la distribution de la psalmodie dans les heures canoniques, de la liturgie de l'église romaine.

38 On ne peut sortir de l'église sans admirer une grande méridienne, qui passe à travers l'église dans toute sa largeur tout près des portes, et qui a été tracée avec beaucoup de soin par les astronomes de l'observatoire I. et R. situé dans le palais des sciences et des arts.

II.

Palais de l'Archevêché.

1. On peut envisager ce palais comme composé de deux parties, dont une sert de logement aux archevêques, l'autre fournit l'habitation aux chanoines du premier ordre. Ce palais fut cédé aux archevêques par les Visconti, ducs de Milan, et dans le siècle XV il fut réparé et rebâti en partie par l'archevêque Arcimboldi Le Chapitre mineur à aussi son logement dans une maison séparée, mais contigue au palais, que l'on nomme la *Canonica*.

2. La cour du palais de l'archevêque, quoique assez vaste, ne présente aucune idée de grandeur; elle n'est pas même pavée. La porte de la façade, qui donne sur la place de la Fontaine, fut construite par ordre de S. Charles sur le plan donné par *Pellegrini*. Le cardinal Frédéric y ajouta quelqu'embellissement, et il décora le côté de la cour que l'on voit en face de la porte; on y a joint dans les derniers tems quelques ornemens à l'extérieur sur le plan de l'architecte *Piermarini*.

3. Dans les appartemens de l'archevêque il n'y a que la chapelle bâtie par S. Charles d'après le dessein de *Pellegrini*, et la galerie des tableaux, qui méritent quelqu'attention. La collection des tableaux provient d'un legs fait par le cardinal Monti, et elle fut augmentée par le cardinal Pozzobonelli, amateur distingué des beaux arts. On y voit quelques bons tableaux des écoles lombarde et vénitienne et de celle de Boulogne; quelques paysages et des tableaux de ruines, des ouvrages de *Vernet*, d'*Orizzonte*, de *Pannini*, de *Canaletto*, et d'autres peintres distingués dans ce genre. Un superbe tableau de *Giorgione*, qui se trouvait dans cette galerie, a été transporté dans celle du palais des sciences et des arts.

4. Le morceau d'architecture plus admirable

est l'autre cour de ce palais, qui est entourée des logemens particuliers des chanoines ordinaires, très judicieusement distribuées. Ce grand ouvrage, dessiné par *Pellegrini*, et exécuté par ordre de S. Charles, est composé de deux portiques d'ordre dorique et ïonique, l'un au dessus de l'autre, qui servent en même tems à donner l'accès aux habitations des chanoines placées à l'entour, et à éclairer les chambres intérieures. Chaque portique comprend sept arcades de deux côtés, et six des deux autres. Cette disposition, et la construction solide de l'édifice, présentaient un aspect magnifique et imposant ; mais le cardinal Monti ferma par une cloison un des côtés du portique supérieur, afin d'y placer sa collection de tableaux.

5. La porte qui donne l'accès à cette cour du côté du midi, est de même remarquable par la beauté grave et simple de son architecture : elle est aussi l'ouvrage de *Pellegrini*. Mais ce qui surprend le plus dans ce palais, c'est la construction ingénieuse des écuries, imaginée par ce célèbre architecte. Gêné par la situation, resserré dans un espace très borné, entouré de difficultés de chaque côté, il se surpassa lui même, il vainquit tous les obstacles, il imagina un petit édifice à deux étages de forme octogone, avec

un vestibule qui lui donne l'air d'un petit temple à la façon des Grecs. Par là il pourvut à tout ce qu'on lui demandait, et il trouva le moyen de placer un nombre de chevaux assez considérable, que cet espace resserré n'aurait pas pu recevoir autrement. Cet édifice se fit tellement remarquer par son élégance, que l'on fut quelque tems à délibérer s'il ne devait pas être destiné à tout autre usage, que celui pour lequel on l'avait élevé.

III.

Place de la Fontaine.

1. La place qui se trouve devant le palais de l'archevêché, servait autrefois de marché aux légumes, ce que l'on désigne en Italie sous le nom de *piazza d'erbe*, et à Milan sous celui de *Verzaro*. Ce marché depuis quelque tems fut transporté sur le devant de l'église de S Étienne; et cette place arrangée dans une forme carrée assez régulière, entourée en partie de bâtimens assez élégans, reçut le plus grand ornement par la fontaine qu'on y éleva sur le plan de *Piermarini*, d'où elle tira son nom actuel Les bassins et les différentes parties de la fontaine sont travaillées en granit rouge; les deux Sirè-

nes, qui servent en même tems à embellir le monument, et à varier les jets des eaux saillantes, ont été très bien sculptées en marbre de Carrare par *Joseph Franchi*, jadis professeur de sculpture à l'académie des beaux arts de Milan.

2. Les eaux qui jaillissent dans cette fontaine, sont tirées d'un puits qui ne se trouve pas bien loin, par le moyen d'une machine à seaux et à rouages mise en mouvement par le courant du *Seveso*. On connait sous ce nom un torrent qui est quelque fois très impétueux: ce n'est ici qu'un ruisseau qui traverse la ville, et qu'on ne voit à découvert que dans quelques endroits.

IV.

Palais de la Cour.

1. Ce palais à été rebâti avant la fin du siècle passé sur ce qui restait de l'ancien palais des Visconti. Le nouveau palais d'ordre Ionique à été construit sur le plan et sous la direction de l'architecte de la Cour *Piermarini*. Gêné par les circonstances de l'emplacement, il fut forcé de recourir à son génie inventeur; il imagina une espèce de place ou une grande cour ouverte sur le devant, aux deux côtés de laquelle se prolongent deux bras d'une longueur inégale;

une autre cour assez vaste dans le centre de l'édifice, d'autres cours latérales, et des appartemens magnifiques pour la résidence du souverain et des princes, et des nombreux logemens pour le séjour des personnes attachées à la cour, et le service de la maison.

2. Ce qu'on trouve de remarquable dans ce palais, c'est l'escalier qui est magnifique; c'est la grande salle d'ordre corinthien, entourée d'une loge, et enrichie de toute sorte d'ornemens du goût le plus exquis, et de statues. Les caryatides, qui soutiennent la grande loge, sont l'ouvrage de *Cajétan Calani* de Parme, sculpteur et peintre à la fois assez bon; les statues ont été travaillées par *Franchi*, les ornemens ont été inventés et arrangés par le professeur *Albertolli*. La beauté de ces décorations à engagé *Mercori* à les graver.

3. Les voûtes de plusieurs chambres des appartements royaux ont été peintes peu après leurs construction par un allemand, nommé *Martin Knoller*, écolier de *Mengs*, et par le professeur *Jaques Traballesi*, florentin, qui peignit aussi dans ces chambres quelques bas-reliefs. On admire surtout parmi les ouvrages du dernier la peinture de Cupidon, qui emporte avec lui Psiché dans les airs.

4. Mais ce qui a relevé le plus le prix des ornemens de ce palais, a été le travail long et assidu, ou plutôt le génie du chevalier *André Appiani*, enlevé depuis peu à la gloire de son art et aux désirs de ses concitoyens. On ne peut rien voir de plus parfait, rien de plus séduisant de ses peintures à fresque, soit pour ce qui concerne la régularité du dessein, soit pour ce qui concerne le coloris. Dans une de ces chambres c'est un Jupiter, qui est assis dans toute sa majesté, entouré des Vertus et de plusieurs emblèmes qui retracent les prérogatives de la souveraineté ; dans l'autre ce sont les quatre parties du monde, qui entourent une médaille, dont l'ensemble des figures est très bien composé : dans une troisième ce sont des sujets historiques, les Heures, des emblèmes de la force, de la grandeur, de la puissance, etc. Le chevalier *Louis Lamberti*, autrefois directeur de la bibliothèque du palais des sciences et des arts, a décrit avec beaucoup d'élégance une partie de ces belles peintures.

5. Dans l'enceinte de ce palais on voit une église sous le titre de S. Gothard. C'était une église très ancienne, qui servait, à ce qu'on prétend, de baptistère pour les enfans mâles, puisque les femmes et les filles en avaient un autre séparé ;

elle a été rebâtie à différentes époques, et même agrandie, et on y voit deux tableaux de messieurs *Knoller* et *Traballesi*, que l'on vient de nommer. Tout près de l'église s'élève un clocher bâti peu après la moitié du siècle XIV; il peut fournir une idée très avantageuse de l'architecture de cet âge, puisque la tour est assez svelte, et les proportions en sont admirables. On croit que la cloche qui s'y trouve, ait servi au premier horloge, qui fut établi dans cette ville; c'est peut-être de là que la rue qui passe à côté a pris le nom de *Contrada delle Ore*.

V.

Église de la Vierge de Campo Santo.

1. La petite place qu'on voit devant cette église, et qui servait autrefois de cimetière, est à présent toute encombrée de gros blocs de marbre blanc, qui servent à la construction ou à la réparation des différentes parties de la cathédrale. Tout à l'entour sont placés les ateliers des sculpteurs. L'église qui est assez petite, est dédiée à l'Annonciation, que l'on voit sculptée dans un grand bas-relief en marbre sur le maître autel. Ce bas-relief avait été travaillé pour servir d'or-

nement à la porte septentrionale de la grande église.

2. Une maison que l'on voit tout-près, sert de résidence aux marguilliers, ou députés de la fabrique. On y voit le modèle de la grande église, plusieurs plans et desseins qui y ont quelque rapport, et beaucoup de papiers et de documens relatifs au même objet, que l'on conserve dans les archives.

VI.

Palais du Tribunal I. R. de justice criminelle.

1. De la place de la Fontaine par un chemin très court, que l'on nomme *Strada Nuova*, on passe au palais du Tribunal de justice criminelle.

2. Ce palais très bien bâti, contient tout ce qui est nécessaire à remplir l'objet auquel il est destiné; des grandes salles, des appartemens pour les notaires et les clercs, des bureaux, des logemens, des prisons de toute espèce, des logemens pour les gardes, etc. On en attribue le plan à *Vincent Seregni* ou *Dall'Orto di Seregno*; il n'a été cependant achevé que sur la fin du siècle passé.

VII.

S. Raphaël. Environs de la Cathédrale.

1. Une rampe de quelques dégrés se prolonge depuis la façade jusqu'à l'extrémité de la cathédrale tout le long du côté septentrional de l'église. Le sol y est réhaussé presq'au niveau du pavé de l'église, ce qui présente quelque avantage en ce qu'il rend plus aisés les travaux des réparations.

2. En longeant cette rampe depuis la grande place, on trouve une rue sur la gauche, qui a pris le nom d'une église sous ce titre, que l'on y trouve en entrant à droite. Le plan de la façade avait été donné par *Pellegrini*, mais elle n'a jamais été achevée. On voit au dedans quelques tableaux assez bons, S. Mathieu peint par *Figini*, Elie endormi, par *Morazzone*, Jonathas, qui se refuse à obéir à son père, par le *Cerano*.

3. Nous ne quitterons pas les environs de la cathédrale, sans faire quelqu'attention à la place qui se trouve au devant de l'église, qui devrait être beaucoup plus vaste afin de garder quelque proportion avec cet édifice, qui est d'une gran-

deur étonnante. On y voit d'un côté un portique nommé le *Coperto de' Figini*; ce fut un Pierre Figini qui le bâtit à l'occasion du mariage de Jean Galeace Visconti avec Isabelle fille de Jean, roi de France.

4. Derrière ce portique on trouve une petite salle de spectacle, joliment bâtie sur un beau plan du chevalier *Canonica*; elle porte le nom de *Teatro Re*, d'après celui du propriétaire. De l'autre côté, c'est-à-dire au de là des rues des *Restelli* et *delle Ore*, tout près de l'endroit où était une belle salle ronde, connue sous le nom de *Scuola Canobiana* à cause de l'usage auquel elle était anciennement destinée, on voit une autre belle salle de spectacle assez vaste, qui porte également le nom de *Teatro della Canobiana*, et qui a été bâtie depuis 40 ans à peu près sur le plan de l'architecte *Piermarini*. La construction de cette salle est très favorable à l'harmonie, et par conséquent très avantageuse pour les musiciens; elle est d'ailleurs très comodement arrangée dans toutes ses parties de détail, très bien ornée, et enrichie d'une belle façade, qui donne sur la rue nommée *Contrada larga*. Au moyen de quelques ponts jettés sur les rues interposées, on a ménagé un passage très comode du palais de la Cour au théâtre de la Canobiana.

5. Une troisième salle de spectacle a été construite depuis peu tout près du palais de justice criminelle. Elle a été érigé par *Fiando*, joueur de marionettes, dont elle porte le nom. L'architecte de ce petit théâtre, pourtant assez joli, a été M. *Jaques Tazzini.*

6. A l'extrémité de la rampe, dont on a parlé au n.° 1, on a ouvert depuis 30 ans à peu près une nouvelle rue avec des maisons aux deux côtés, réguliérement bâties; elle est presque parallèle à celle de S. Raphael, et porte le nom d'une église qui éxistait auparavent dans cet endroit sous le titre de Sainte Radégonde. MM. Osnaghi y ont établi une fabrique assez considérable d'étoffes de soie.

VIII.

Uomo di pietra. *Église de Sainte Marie de' Servi.*

1. La rue très longue qui passe tout le long du côté septentrional de la cathédrale, se prolonge sous le nom de *Corsia de' Servi* et de *Corso di Porta Orientale*, jusqu'à cette porte, par laquelle on sort pour aller dans les provinces Vénitiennes, et même le plus souvent pour prendre la route de Vienne. En suivant la *Corsia*

de' Servi on trouve à gauche une petite place nouvellement arrangée, qui a tiré le nom de S. Paul d'une église qui y existait anciennement; on trouve ensuite pareillement à gauche une statue consulaire très dégradée, enchâtrée dans la muraille, que le peuple appelle comunement *l'Uomo di pietra*. Quelqu'un a été d'avis qu'elle représentât *Cicéron*; elle a été, peut-être, érigée par les Milanais reconnaissans à quelque Consul qui avait bien mérité de ce municipe ou même à quelque savant de race consulaire, puisqu'on lit un axiome de morale au dessus de la tête; mais ce ne pourrait jamais être la statue d'un archevêque du siècle X, comme quelqu'écrivain l'a débité, puisqu'à cette époque on ne sculptait pas des statues dans ce goût.

2. On trouve encore en avançant sur la gauche l'église de *Sainte Maria de' Servi*, autrefois officiée par le Servites. Il y a des gens qui prétendent qu'elle ait été rebâtie sur le dessein de *Pellegrini*; mais il parait qu'elle n'a quitté son ancienne forme gothique, que vers la moitié du siècle XVII.

3. La Vierge que l'on voit en haut distribuant à quelques gens l'habit des Servites, est peinte par le *Fiammenghino*. Dans la première chapelle à gauche on voit une Vierge avec quelques

Saints; c'est une ancienne peinture; la voûte a été peinte par *Fiammenghini.* Dans la seconde un des frères *Campi* peignit le baptême de S. Jean: dans la troisième, l'Assomption de la Vierge est l'ouvrage estimable d'un ancien peintre, dont le nom n'est pas connu; *Maccagni* et *Legnani* peignirent les tableaux que l'on voit aux deux côtés de la chapelle. Dans d'autres chapelles on voit S. Pellegrino Laziosi peint par *Ruggieri*, Sainte Julienne par *Fedrighetto*, c'est à dire par *Frédéric Bencorich*, esclavon, nommé *Federighetto*; S Louis peint par *Pozzi* de Lugano.

4. Dans une chapelle à droite tout près du maître autel, *Jean Paul Lomazzo* représenta le Sauveur en prière dans le jardin de Gethsémani; dans une autre de ce côté S. Philippe Benizzi a été peint par *Daniele Crespi. Nuvolone*, surnommé le *Panfilo*, travailla dans le chœur: l'adoration des Rois, que l'on voit dans la sacristie, est attribuée par quelques uns des connaisseurs à *Bernardin Luini. Nuvoloni*, que nous venons de nommer, était un élève de *Trotti* de Crémone, surnommé le *Malosso* il passe pour un peintre très diligent, dont les compositions assez simples et solides, n'étaient pas trop chargées de figures, comme c'était le goût de son âge.

5. Au delà de l'église on voit un arc bâti en

marbre d'une architecture très régulière, qui fut érigé sur la fin du XIV siècle, ou plutôt au commencement du XV, en honneur de *Laurent Mozzanica*. On le croit dessiné par *Bramante*; il sert à présent de porte d'entrée au palais *Serbelloni*.

6 On croit, que les deux grandes rues, que l'on trouve en avancant, à droite ed à gauche, dont la première porte le nom de *Durini*, la seconde celui de rue del *Monte*, occupent précisement l'endroit des anciens fossés, qui entouraient la ville. Dans ce cas là ce ne serait pas toujours dans ces anciens fossés, que couléraient les eaux du *canale Naviglio*, comme il est dit généralement dans les descriptions de la ville. — A peine on a dépassé l'ouverture, ou la croisée de ces rues, on voit une colonne de pierre avec un lion au dessus; il est plus probable que ce fut une enseigne de la porte ou du quartier, que de croire que ce monument ait été placé en mémoire d'une victoire remportée par les Lombards sur les Vénitiens.

IX.

S. Vito al Pasquirolo.

1. Une petite rue très anguste s'ouvre à droite de la grande route qui longe l'église des *Servi*;

elle conduit à une petite église de S. Vitus, qui a tiré son adjectif al *Pasquirolo* du nom d'une petite place qui se trouve sur le dévant avec un vieil arbre au milieu.

2. Cette église a été rebâtie dans le siècle XVII sur le plan de *Barthelemi Genovesino*, ou plutôt *Roverio*, surnommé *Genovesino*, assez bon peintre de ce siècle. D'autres donnent pour architecte de cette église un *Pierre Orobono*, dont on ne trouve aucune mention ailleurs. La façade est d'assez bon goût : on y remarque les ordres corinthien et composite. Le martyre du titulaire a été peint dans le maître autel avec beaucoup d'expression par *Nuvolone*; les peintures latérales sont de *Gherardini*, la coupole est l'ouvrage de *Rossetti*, surnommé le *Fiammenghino*. S. Zénon a été peint par *Antoine Rossi* : Sainte Marguérite, S François et la Vierge avec l'enfant Jesus, que l'on voit de suite en entrant sont des ouvrages de *Simon Pretazzano*, ou *Pretezezzano*, vénitien, élève du *Titien*.

X.

S. Babylas.

1. Voilà une des églises les plus anciennes de cette ville ; on l'appellait dans les premiers siècles

de l'église le *Concile des Saints*; dans une époque plus récente l'église fut confiée à des réligieuses, et ensuite desservie par des chanoines, qui subsistent encore, comme dépendants du patronage laic d'une famille On y transporta aussi la paroisse, qui se trouvait tout près dans l'église de S. Romain à présent supprimée, qui conserve encore à l'extérieur son architecture assez régulière.

2. L'ancienne église a été rebâtie à différentes époques. On l'a ornée dans le dernier siècle d'une façade avec des colonnes et des piliers, et on y a joint un vestibule, qui produit un effet assez agréable.

XI.

Le Séminaire.

1. C'est un bâtiment magnifique, élevé par S. Charles pour l'instruction des jeunes ecclésiastiques, sur le plan donné par *Joseph Meda*, milanais, peintre et architecte très habile. Le portail a été dessiné après quelque tems par *François Richini*: on y voit aux deux côtés deux caryatides majestueuses, dont l'une est le symbole de la Piété, l'autre est le symbole de la Sagesse.

2. La grande cour de cet édifice est la pièce plus remarquable; c'est peut-être la seule, dont *Meda* a fourni le plan. Elle a deux grands portiques placés l'un au dessus de l'autre, dont le premier est dorique et le second l'ionique; ils sont surmontés l'un et l'autre par des architraves, dans lesquels on a réuni le bon goût à la solidité.

3 De l'autre côté du cours de porte Orientale on voit le palais Arese, dont on a arrangé depuis peu la façade. On y voyait autrefois une galerie de tableaux. — Deux arcs réunis frayent la route au pont qui se trouve tout près sur les canal. Ils appartenaient à une de ces portes, que les Milanais construisirent dans le siècle XII, lorsqu'ils cherchaient à se mettre à l'abri de la fureur de Barberousse.

XII.

Palais Serbelloni.

1. Après le passage du pont sur le canal, on trouve à droite le palais Serbelloni; palais assez vaste, qui n'est pas achevé, mais dont on a cependant achevé la façade depuis quelque tems. *Simon Cantoni* en a été l'architecte. Une inscription

au dessus de la porte nous apprend que cette façade a été bâtie par *Jean Galéuce* fils de *Gabrius Serbelloni.* Au dessus de la grande loge, qui en orne le milieu, et qui semble faite dans le goût de *Palladio*, on voit trois bas-reliefs en stuc, représentants quelques faits de l'histoire du pais: ce sont des ouvrages des frères *Carabelli*, sculpteurs.

2 Dans une belle salle au premier étage on voit Junon, qui cherche à gagner Eolus afin qu'il lâche les vents, et qu'il submerge la flotte des Troyens. C'est un bel ouvrage à fresque de *Treballesi.* — Dans une maison contigue, qui appartenait à la même famille, et qui a servi de résidence pour quelque tems au ministre plénipotentiaire impérial, on voit une très grande salle toute peinte en clair-obscur par *Clément Isacchi,* élève de *Bibbiena.* On trouve très bien traitée l'architecture dans les parois, et on loue aussi les compartimens de la voûte. L'architecture peinte est accompagnée de quelques statues et de quelques bas-reliefs; ce sont des premiers ouvrages d'*André Appiani,* et cependant ce sont des ouvrages très estimables. *Traballesi* peignit dans la même maison plusieurs bas-reliefs, représentans des sujets de l'Eneide.

XIII.

S. Pierre Célestin.

1. On croit cette église très ancienne, parce-qu'avant les moines Célestins elle était desservie par des réligieux surnommés *de la pénitence de Dieu*, dont il reste à peine quelque mémoire. L'église a été rebâtie en 1735 sur un plan d'ordre composite, donné par l'architecte *Marc Bianchi* de Rome. Elle est surchargée d'ornemens, et même de dorures à l'intérieur.

2 S. Maur a été peint par *Christophe Storer* de Constance; *Camille* et *Hercule Procaccini* le vieux y employèrent aussi leur pinceau, le premier à la représentation de S. Bénoit, le second à celle de l'Assomption. On apperçoit avec quelque difficulté une Vierge sous un vitrage: c'est l'ouvrage du *Fiammenghino* — Les peintures d'*Hercule Procaccini* le vieux sont préférables à celles du jeune Hercule pour ce qui concerne la correction: quant à *Storer*, il passe pour un bon coloriste, mais on le trouve quelquefois tant soit peu maniéré dans ses compositions.

XIV.

Palais de la Comptabilité.

1. On compte généralement ce palais entre les plus beaux édifices de l'Italie. S. Charles avait projetté la construction d'un séminaire à l'usage des jeunes ecclésiastiques de la Suisse, dont une partie était comprise dans le diocèse de Milan ; ce projet fut exécuté par le cardinal Frédéric Borromée sur un plan magnifique de l'architecte *Fabius Mangoni;* c'est donc mal à propos, que quelqu'uns même de nos écrivains l'ont attribué à *Pellegrini,* qui n'était déjà plus à cette époque. La façade a été exécutée après quelque tems par *Richini;* elle ne répond pas à la majesté du reste de l'édifice.

2. L'intérieur se compose de deux grandes cours, entourées de portiques, un de trois côtés seulement, l'autre de quatre, avec des colonnes d'ordre dorique en bas, et ionique au dessus avec des architraves; on loue sur tout la proportion exacte que l'on a observée dans les distances entre les colonnes de ces portiques.

3. L'architecte imagina la construction de trois vestibules, dont l'un servait d'entrée au palais,

le second réunissait les deux cours, le troisième servait d'entrée à une grande salle, qui se trouvait vis-à-vis de la porte. Ces trois vestibules donnèrent à l'édifice un aspect théâtral avec des points de vue variés par la suite des colonnes et des architraves, qui produisirent sur tout de loin l'effet le plus pittoresque.

4. Les colonnes sont de ce granit rouge de Baveno, dont on trouve à Milan une quantité d'ouvrages et surtout de colonnes et de piliers: on l'appelle comunement *migliarolo*. Le palais contient des logemens très amples en haut aussi bien qu'en bas. Les escaliers sont magnifiques. Il y avait aussi à côté du palais une petite église très bien dessinée, et ornée par l'architecte. A présent elle sert de magasin.

5. Après la suppression du Collège Helvétique ordonnée par l'empereur Joseph II, ce palais fut destiné à la résidence de plusieurs offices du gouvernement; il devint ensuite à l'époque de la formation d'une république, le palais du Corps Législatif; quelque tems après on l'assigna au ministère de la guerre, et enfin au Sénat, qui a cessé d'exister avec le royaume d'Italie. A présent on y a placé les bureaux de la comptabilité générale, et quelqu'autres offices dépendants du gouvernement de la Lombardie. On a jetté de-

puis peu un pont sur le canal presque vis-à-vis de ce palais ; par ce moyen, et à l'aide de la démolition de quelque partie d'une maison on a établi la comunication de ce palais, et de tous les endroits situés en deça du canal, avec la belle rue qui portait autrefois le nom de S. André, et qui a pris ensuite le nom de rue du Sénat.

XV.

Jardin Public.

La grande rue qui porte le nom de *Corso di Porta Orientale*, est bordée pour la plus part des deux côtés de palais et de maisons de très bonne apparence. On voit à gauche le palais bâti par la famille Bovara sur un plan assez élégant fourni par l architecte *Felix Soave* ; à droite un autre palais magnifique, qu'on a construit depuis peu sur l'emplacement de l'ancienne église et de la place des Capucins. C'est l'ouvrage de l'architecte *Paul Emile Giusti*

2. En avançant, on trouve à gauche le jardin public, séparé de la grande route par une suite de piliers de granit surmontés par des vases, et par une grande grille de fer, décorée des armoiries de la ville. Le jardin est orné de belles prome-

nades, d'arbres, de bosquets, de pièces de gazon, de belles allées, d'un canal, et on y voit aussi un carrousel, un petit cirque, ou un amphitêâtre, et un grand bâtiment au milieu, qui était anciennement un couvent de filles, et dont on a changé un cloître entouré de portiques en haut et en bas, dans une grande salle, en le couvrant d'un toit fort ingénieusement appliqué, sous lequel on a laissé un ordre de fenêtres qui éclaire ce local magnifique. Cette salle a servi plusieurs fois aux danses à l'occasion de quelques fêtes publiques. L'architecte a été le chevalier *Canonica.*

3. Le premier plan de ce jardin appartient à l'architecte *Piermarini.* On y a ajouté ensuite quelque pièce, et par le moyen d'un grand éscalier on l'a fait comuniquer avec la grande promenade des remparts. Cette promenade magnifique, qui a été derniérement prolongée depuis la porte de la Tenaille, ou la place du château jusqu'à la porte Romaine, est très commode et très délicieuse; elle est ombragée par un double rang d'arbres de chaque côté, qui abrite les piétons, et forme un très bel alignement pour le cours des voitures.

4. Tout près de ce jardin est placé un beau palais, bâti par le comte de Belgiojoso, et acheté

ensuite par le gouvernement, qui en avait formé une maison de campagne, ou *una Villa* à l'usage du souverain. Ce palais fut bâti en 1790 sur le dessein de l'architecte *Polak*. L'intérieur ainsi que la façade du côté de la rue appellée *Strada Marina*. et celle du côté du jardin, annoncent la magnificence et le bon goût. Les statues que l'on voit sur les terrasses en haut, sont sculptées par *Rusca*, *Carabelli* et *Ribossi*; elles sont faites d'une brèche calcaire très commune, qui porte dans le pais le nom de *ceppo*. Tout autour sont placées des médailles en stuc et en bas-relief, dans lesquelles on a représenté des sujets historiques et mythologiques; ce sont des ouvrages de *Donat Carabelli*, d'*Ange Pizzi*, de *Charles Pozzi* et d'*André Casareggio*. Dans une des salles de l'intérieur on admire une belle peinture d'*André Appiani*, qui représente le Parnasse: c'est le dernier ouvrage à fresque de ce grand peintre. Le jardin qui se trouve joint à ce palais, est aussi digne de remarque. C'est un beau jardin à l'anglaise, où l'on voit des jolis bosquets, des parterres, des pièces d'eau etc. Il a été agrandi depuis que le gouvernement en a fait l'acquisition.

XVI.

Le Lazaret.

1. Le Lazaret, qu'on voit à gauche en sortant de la porte Orientale, à été bâti du tems de Lodovic Sforza surnommé le *Moro*. Quelques uns prétendent, qu'il ait été déterminé à cette construction par le pieux Antoine Bembo, qui fut honoré après sa mort du titre de bienheureux; d'autres croient que ce ne fut qu'une sage détermination prise par Sforza lui même, afin de pouvoir traiter plus aisement, et séparer les personnes malades ou suspectes de celles qui jouissaient de la santé. On dit que le cardinal Ascanius, son frère, lui fournit des sommes assez considérables pour cette grande entreprise. Elle ne fut pas pourtant achevée à cette époque: l'édifice ne fut terminé que sous Louis XII, roi de France.

2. C'est un grand quarré presqu'équilateral. Son étendue est de 665 brasses, ou 1219 pieds de Paris de deux côtés, et des deux autres elle est de 650 brasses, ou 1191 pieds de Paris Tout autour de trois côtés on voit un portique continué avec des arcs qui se suivent sans cesse, soutenus par des petites colonnes de pierre, placées sur un socle pareillement continué: ce portique

donne l'accès à 295 chambres voûtées, destinées à recévoir les malades, et à les garder isolés et sans aucune comunication entr'eux ni avec le dehors. C'est à cause de cela que chaque chambre est pourvue de toutes les comodités nécessaires, et que tout autour on a creusé un canal assez large et assez profond, où l'eau qui coule, sert en même tems à entretenir la netteté des chambres, et à empêcher toute sorte de comunication avec les malades. L'espace compris dans ce carré est un grand pré, au milieu duquel S. Charles a fait construire une chapelle octogone avec des fenêtres très amples de chaque côté, afin que les malades de leurs cellules pussent voir et accompagner avec leurs actes de piété le service qu'on y faisait. Cette chapelle fut dessinée par *Pellegrini*: on attribue à *Bramante* le plan original du Lazaret; cet architecte fut sans doute employé quelquefois par le cardinal Sforza, et probablement il le fut aussi par son frère.

3 Cet édifice depuis quelque temps a été destiné à différens usages; on y a même logé quelque fois de la cavalerie; on a comblé une partie du fossé qui l'entoure, et on y a pratiqué plusieurs ouvertures qui donnent l'accès à des chambres. — La grande route, ou plutôt la grande allée qui longe un des côtés du Lazaret, porte

le nom de *Stradone di Loreto*, à cause d'une église qui s'y trouvait sous le nom de N. D. de Lorette; elle est bordée d'arbres, et très commode pour la promenade. — A droite de cette route vis-à-vis le Lazaret, on voit une église de Ste Françoise, autrefois desservie par les Minimes. dans leur couvent supprimé on a érigé l'Ecole Vétérinaire, où il y a des professeurs établis pour l'enseignement, des logemens pour les élèves, une espèce d'hôpital pour les chevaux malades, et tout ce qui est nécessaire à l'apprentissage et à la pratique de cet art.

XVII.

Palais du Gouvernement.

1. Nous avons déjà parlé (XV 3) de la promenade des remparts, qui a été prolongée depuis peu jusqu'à la porte Romaine. En rentrant par la porte Orientale, on trouve à gauche ce nouveau prolongement; et en le suivant, on trouve bientôt à droite une descente très commode, et majestueuse, par laquelle on entre dans une belle rue, autrefois nommée *di Monforte*, du nom d'une église qui existait à l'endroit où l'on descend. Au milieu de cette rue on voit à droite le palais du Gouvernement.

2. On entre dans une grande cour carrée, entourée de portiques, dont les arcs sont soutenus par des colonnes doriques accouplées; au dessus on voit encore deux ordres, dont un ionique de piliers, l'autre de caryatides, qui soutiennent le toit. Il y a aussi deux autres cours latérales, deux escaliers assez bien décorés, et plusieurs appartements très commodes. Une des salles a été embellie de quelques peintures à fresque par *Clément Isacchi* et par le célèbre *André Appiani*, qui possédait une maison vis-à-vis de ce palais, où se trouve encore sa famille, et où l'on voit quelques fresques peints de sa main.

3. Ce palais fut bâti par *M. Jean Baptiste Diotti*; il en fut même l'architecte. On y a ajouté depuis peu une façade assez régulière avec une grande loge soutenue par des colonnes: le plan de cette façade est l'ouvrage de l'architecte *Pierre Gilardoni.*

XVIII.

Église des SS. Cosmas et Damien.

1. Au bout de la même rue bordée de belles maisons, on trouve cette église, autrefois desservie par des Augustins déchaussés, et plus an-

ciennement par des moines Arméniens de S. Basile. Cette église fut rebâtie dans le siècle XVII.

2. Le chev. *del Cairo* peignit le tableau de S. Nicolas de Tolentin; *André Porta*, élève de *Cignani*, représenta dans un autre S Augustin et Sainte Monique; la Mort de S. Joseph est l'ouvrage de *Thomas Formenti*. On y voit aussi une très bonne peinture, représentant le Sauveur enchaîné à la colonne, et les Saints titulaires de l'église; elle est très ancienne, et l'auteur en est inconnu.

XIX.

Sainte Marie de la Passion.

1. En suivant le canal qui passe devant l'église, que nous venons de décrire, on trouve à gauche une espèce d'allée, qui porte tout droit à l'église de Sainte Marie *della Passione*, qui appartenait autrefois aux chanoines réguliers de S. Jean de Latran. Le logement magnifique de ces chanoines sert à présent à l'usage du Conservatoire I. R. de musique, établissement précieux, et très utile, où des jeunes gens des deux sexes sont instruits par d'excellens professeurs dans la musique vocale, dans la pratique de

plusieurs instrumens, et même dans l'art de la composition.

2. Ce temple magnifique fut érigé en 1530 sur le dessin de *Christophe Solari*, surnommé le *Gobbo*. C'était au commencement une croix grecque avec une grande coupole très élevée au milieu, et elle était très bien décorée au dedans et au dehors. On en réduisit la forme ensuite à celle d'une croix latine, et pour cela on prolongea de beaucoup le bras, qui est à présent terminé par la façade, de la manière à peu près qu'on pratiqua pour l'église de S. Pierre de Rome. L'église de la Passion est formée à présent en trois nefs, auxquelles répondent trois portes.

3. Cette église est très riche en peintures. *Nuvolone Panfilo* orna de ses fresques la coupole; il y représenta la Coronation de la Vierge avec quelques prophètes. On doit à *Bernardin Luini* le tableau du Sauveur avec la Vierge éplorée, que l'on voit à présent dans le chœur. Le maître autel est orné de pierres fines, et de plusieurs ouvrages en bronze. Derrière cet autel il y a une jolie peinture de *Camille Procaccini*, représentant la Déposition de N. S. Les portes, ou les volets des orgues présentent des belles peintures de *Daniel Crespi* et de *Charles Urbin de Crema*.

Daniel y peignit J. C. qui lave les pieds aux apôtres, et l'élévation de la croix avec un grand nombre de figures: il peignit aussi deux des tableaux que l'on voit sous les orgues.

4. Dans une chapelle du côté de l'évangile on voit un beau tableau de la Cène, peint par *Gaudence Ferrari*: J. C. dans le jardin de Getsemani dans la même chapelle a été peint par *Énée Salmeggia*; du côté de l'épître *Jules Campi* peignit la Crucifixion dans le tableau de l'autel, et le susdit *Salmeggia* y représenta aussi la Flagellation: *Antoine Campi* frère de *Jules* peignit dans la voûte les Maries qui visitent le tombeau de J. C. Dans la chapelle, qui suit du côté de l'évangile, la marche de J. C au Calvaire a été peinte par un artiste, dont le nom n'est pas connu, en 1579: dans une autre on voit l'Assomption de la Vierge peinte par *Simon Preterezzano* Dans les deux suivantes *Pierre Camille Landriani* surnommé le *Duchino*, représenta dans la première la Vierge avec d'autres Saints, dans la seconde S. Jean dans le désert. Il apposa son nom à la première, et la date de l'an 1602 à la seconde

5 Quelques autres chapelles sont aussi ornées de bonnes peintures de *Camille Procaccini* et de *Frédéric Bianchi* gendre et élève de *Jules César* frère de *Camille*. S. François est un ouvrage du

premier; l'enfant Jesus, qui se détache de la Vierge afin de courir entre les bras de S. Joseph, appartient au second. On dit qu'il suivit les maximes, mais n'adopta pas pourtant les formes de son beau-père et de son maître. *Daniel Crespi* peignit les demi-figures, que l'on voit sur le socle dans la nef du milieu, et que l'on croit représenter des Saints de l'ordre des chanoines de Latran; il peignit aussi sur la porte le souper de S. Charles, composé de pain et d'eau sans autre assaisonnement.

6 On admire dans cette église le tombeau de *Daniel Birago*, évêque de Mitilène, très bel ouvrage d'*André Fusina*, sculpteur milanais, achevé en 1495. Dans la sacristie on voit une inscription, placée par le célèbre *Jean George Trissino* à *Demetrius Chalcondylas* son maître de langue grecque, qui marque la tendresse de l'élève envers son illustre précepteur. On conserve dans la sacristie quelques belles peintures anciennes, qui se dégradent continuellement et dépérissent à cause de l'humidité du local Le tableau de l'autel de la sacristie, qui représente S.te Monique, est l'ouvrage du chev. *Vermiglio*.

XX.

S. Pierre in Gessate.

1. Il y a des gens, qui sont d'avis, que cette église tire son nom d'un frère de l'ordre des *Umiliati* de Gessate, qui la bâtit pour l'usage de ses confrères ; d'autres prétendent, qu'elle avait été bâtie sur un terrain appartenant à quelqu'un de Gessate, ou à la famille de Gessate ; quoiqu'il en soit, il est hors de doute, que l'église était encore desservie par les *Umiliati* en 1436, et qu'elle fut assignée par Eugène IV aux Bénédictins de la congrégation de S. Maur, qui la gardèrent pendant l'espace de plus de trois siècles. Dans leur monastère très vaste, on a établi à présent un conservatoire pour les orphélins, très bien entretenu.

2. L'église est distribuée en trois nefs, et son architecture est dans le goût de celle, qu'on appelle comunement gothique. Le cloître est d'un goût tout différent, il fut bâti par un *Pigello* florentin, dont nous parlerons ailleurs : on croit même que les deux cours du monastère, entourés de portiques, aient été dessinées par *Bramante*. Quelques parties furent rebâties en 1640.

3. Dans l'église on voit dans la première chapelle à droite quelques Saintes Vierges, peintes par *Vajani*, florentin; dans la troisième une Vierge sur bois, peinte par *Bernardin Luini*; dans la quatrième S. Maur peint par *Daniel Crespi*, et dans les tableaux des côtés quelques actions mémorables du même saint, peintes par *Guillaume Caccia*, surnommé le *Moncalvo*. S. Pierre qui marche sur les ondes dans le tableau au fond du chœur, est l'ouvrage de *Lanzani*. Dans la seconde chapelle à gauche l'Adoration des Rois à été peinte par le *Caravaggino*, ou *Caravaggio*, c'est-à-dire par *Jean Baptiste Secchi*, qu'on désignait par ce nom: les fresques des deux côtés et la voûte ont été peintes par *Civerchio*. Dans la troisième on voit des anciennes peintures à fresque, attribuées à deux peintres de Triviglio, dont un doit être *Bernard Zenale*, l'ami de *Léonard da Vinci*, l'autre *Bernardin Buttinoni*. On peut consulter là dessus la table alphabétique des artistes, qui se trouve à la fin du premier vol. de la *Guida di Milano*, ed. 1818, pag. 275–281. La Vierge que l'on voit peinte sur bois dans l'autel de cette chapelle, est attribué à *Bramante*. Dans la dernière chapelle à gauche on voit le dessus du tombeau de la famille Griffi, assez remarquable par ses sculptures.

4. Une grande route qui passe près de cette église, aboutit à une des portes secondaires qui porte le nom de *Tosa*, dont l'origine n'est pas bien connue. On a débité des contes là dessus, mais le plus probable est qu'elle ait emprunté ce nom de quelqu'un de la famille *Tonso*, ou de *Tonsis*, ou *Tosi*, famille très ancienne dans cette ville, qui a fait ouvrir cette porte pour la comodité des citoyens. Hors de cette porte existait un édifice assez vaste bâti par les Jésuites; c'est à présent l'hôpital des foux. — Le long de la route dont on vient de parler, on trouve une église sous le titre de S.te Praxède, à laquelle était annéxé un couvent de Capucines; dans ce dernier on a érigé une grande manufacture de toiles de coton. — On y trouve aussi la maison de MM. Ordogno de Rosales, dans laquelle on admire quelques jolies peintures, dont quelques unes de *Joseph Riberas*, surnommé le *Spagnoletto*. On y admire aussi la fable d'*Amour* et de *Psyché*, peinte par le *Guide*.

XXI.

Hôpital des Vieillards fondé par Trivulzi.

1. C'est le palais même du fondateur, du prince Antoine Ptolemée Trivulzi, qui assigna

par son testament des rentes très considérables pour la retraite des personnes des deux sexes, âgées de plus de 60 ans, qui ne seraient pas capables de gagner le nécessaire pour subsister.

2. Ce bâtiment, à présent très vaste, fut agrandi à différentes époques, et il fut mis en état de recevoir 500 personnes à peu près. Elles y trouvent toute sorte d'assistance dans leurs besoins spirituels et temporels. On le nomme comunement l'*Albergo*, ou le *Luogo pio Trivulzi*. C'est dans cet hôpital, que mourut en 1799 la célèbre *Maria Gaetana Agnesi*, qui après avoir brillé parmi les plus grands mathématiciens de son tems, voulut par humilité se retirer dans cette maison, et y enterrer sa gloire littéraire.

XXII.

S. Étienne le grand.

1. Cette église très ancienne portait autrefois le nom de S. Zacharie. Elle fut rebâtie dans le siècle XI, et on la nomma S. Etienne *in Brolio*, ou *alla Ruota* Le nom de *Brolio* indiquait une place, un espace vuide, ou même un jardin. Quant à la roue, on en voit une sculptée en bas-relief sur un des piliers de l'église; c'est,

peut-être, le symbole de quelque martyre. Près de cette roue une espèce de trou pratiqué dans le pavé, et qui était probablement plus profond autrefois, est couvert par une grille en laiton, où l'on voit le pastoral de S. Ambroise et son fouet disposés en santoir. On croit que dans ce trou soit coulé du tems de l'empereur Valentinien le sang de quelques martyrs.

2. L'église que l'on voit à présent, a été bâtie du tems de l'archevêque Visconti, successeur de S. Charles, et achevée sous le cardinal Frédéric Borromée. Elle fut dessinée par *Aurèle Trezzi*: elle se compose de trois nefs avec six grands arcs de chaque côté, et un chœur majestueux, qui sert à la compléter. On y a rebâti depuis peu le maître autel sur un beau plan du professeur *Levati*, qui fournit aussi les dessins des autels qui se trouvent dans la quatrième chapelle à droite, et dans la troisième et la quatrième à gauche.

3. Dans la seconde chapelle à droite, l'Adoration des Rois a été peinte par *Camille Procaccini*; *Bevilacqua* peignit dans la troisième S. Ambroise avec les SS. Gervais et Protaise; dans la quatrième les tableaux des deux côtés ont été peints l'un par *Camille Procaccini*, l'autre par quelqu'un qui copia le *Titien*; dans la cin-

quieme on voit sous des carreaux de verre une ancienne peinture de la Sainte Vierge avec l'enfant Jesus et plusieurs Saints, qu'on a raccomodée et refaite depuis peu en partie. Dans une chapelle de la maison Trivulzi, commencée sur un plan majestueux, qui n'a jamais été achevée, le dessus de l'autel est l'ouvrage de *Camille Procaccini*. A gauche on voit dans la seconde chapelle S. Jean Évangéliste peint par *Jules César Procaccini*, et dans la dernière de ce côté la Nativité de la Vierge, peinte par *Fiammenghini*. Le tableau de S. Anne est un ouvrage de *Frédéric Bianchi* — Le clocher mérite quelqu'attention; il fut rebâti en 1642 sur le dessin de *Jérôme Quadrio*. — Devant l'église on voit une place carrée, que l'on devait, peut-être, entourer de portiques à l'usage des cathécumenes, comme cela a été fait devant l'église de S. Ambroise. On voit ensuite un espace triangulaire, dont on a tiré parti en l'entourant d'échoppes, et de baraques: c'est dans cet endroit où l'on a fait jaillir au milieu l'eau d'une petite fontaine, que l'on a transporté le marché aux herbes et le marché du poisson dans les jours maigres, que l'on tenait anciennement dans la place du palais de l'archevêché.

XXIII.

Eglise, et cimetière de S. Bernardin.

1. En sortant de l'église de S. Étienne on voit à droite un cimetière, où les os sont disposés avec symétrie, et forment un espèce de mosaïque. On dit qu'un roi de Portugal en demanda le dessin, afin d'en ériger un pareil à Lisbonne On prétend que ces os appartiennent à des chrétiens, qui furent tués en combattant contre les hérétiques; ce ne sont probablement que les dépouilles des hommes décédés dans l'hôpital de S. Job, qui était aussi dans le *Broglio*, et se trouvait tout près de S. Étienne, La coupole de ce cimetière a été peinte par *Sébastien Ricci*, peintre vénitien très habile.

2. A côté du cimetière on voit une église, qui porte aussi le nom de S. Bernardin, et qui a été rebâtie dans le siècle passé. Au dessus de cette église il y a un oratoire avec des peintures à fresque, dont les unes ont été retouchées, d'autres refaites par le cél. *André Appiani*, qui renouvella aussi la médaille au milieu du plancher. Ce sont des ouvrages qu'il a fait dans sa jeunesse, et qui ne manquent pas pourtant de mérite.

3. Derrière l'église de S. Étienne le canal forme une espèce de petite anse, qui se prolonge au dedans du côté de la ville; on le nomme *Laghetto*, et il est particulièrement destiné au déchargement des bâteaux qui amènent le charbon.

XXIV.

Église de Sainte Marie della Sanità.

1. Si en sortant de la place de S. Étienne, on tourne à droite, on se trouve de suite sur le *corso di Porta Tosa*, où se prolonge le plus souvent une partie du marché aux légumes et aux fruits. Au bout de cette grande rue, avant que d'arriver au pont jetté sur le canal, on trouve une belle colonne de granit, surmontée d'une croix, et placée sur une base très bien décorée. Ce monument est encore un ouvrage de *Pellegrini*.

2. A gauche de ce monument s'ouvre la rue, qu'on nomme des *Durini*, à cause d'un palais appartenant à cette famille, qui y a été bâti d'après le dessin de *François Richini*. Près de ce palais, on voit l'église de Sainte Marie *de la Sanità*.

PORTE ROMAINE.

I.

Le grand Hôpital.

1. Une inscription placée dans la façade de cet établissement magnifique, nous apprend qu'il fut érigé en 1456 par François Sforza, quatrième duc de Milan, et par Blanche Marie Visconti, sa femme, conjointement avec le peuple milanais. Ces princes donnèrent l'emplacement, où l'édifice devait être situé, et les maisons qui se trouvaient dans cet espace. On réunit alors les rentes de plusieurs hôpitaux, qui se trouvaient çà et là dispersés dans la ville et dans le diocèse; on rehaussa considérablement l'espace de terrain, que l'on avait choisi sur le bord du canal, et on commença cet édifice magnifique d'après le plan d'*Antoine Averulino Florentin*, surnommé *Filarete*, sculpteur, fondeur et architecte.

2. Quelques connaisseurs sont d'avis que l'*Averulino* n'ait conçu le projet, et formé le dessin que d'une partie de l'édifice, proportionnée à l'espace qu'on lui avait assigné; d'autres semblent

persuadés, qu'il ait imaginé au commencement l'édifice à peu près tel qu'on le voit à présent; quoiqu'il en soit, il ne fut achevé de son tems, que le quarré que l'on voit à droite en entrant, qui était à peu près le tiers de tout le bâtiment. Autrefois lors qu'on avait monté l'escalier, on trouvait une espèce de loge par laquelle on entrait dans une galerie, disposée en forme de croix, que l'on nomme par conséquent dans le pais *crociera*, et qui était destinée au logement des malades. Au milieu de la croisée on avait ménagé un petit dôme, ou une coupole, qui servait en même tems d'ornement et contribuait à éclairer ce local.

3. La disposition de cette grande croisée, laissait naturellement les espaces intermèdes de quatre cours assez vastes, que l'on entoura en haut et en bas de portiques voûtés, dont on éprouva la comodité dans plusieurs parties du service de la maison. Mais comme on continuait de concentrer dans cet établissement les rentes de plusieurs institutions pieuses, on trouva que ce qu'on avait completté du bâtiment, ne suffisait pas aux besoins; et l'hôpital ayant été enrichi avec le legs très considérable d'un citoyen nommé *Carcano*, on résolut de l'agrandir. Ce fut alors, que l'architecte *Richini*, s'il ne se borna pas

seulement à exécuter le dessin préexistant de l'architecte Florentin, comme il parait que ce soit l'opinion de quelques artistes de mérite, imagina hardiment une cour extrêmement vaste, qui occuperait l'espace des autres quatre cours réunies, et qui servirait de centre de toute la construction, en y joignant de l'autre côté encore quatre cours avec une croisée au milieu, comme on voyait dans le premier carré construit par *Averulino*.

4. De cette façon l'édifice fut composé de trois parties, dont deux entourées et entrecoupées par les galeries, ou *crociere*, destinées à recevoir les malades, et une troisième au milieu entourée d'un portique surprenant par sa vastité et sa magnificence, qui forme un quarré perfait, embelli et décoré de chaque côté, et qui présente un coup d'œil d'autant plus agréable, que c'est au milieu de cette cour, qu'on a pratiqué la grande porte d'entrée de l'hôpital. Vis-à-vis de cette porte on voit une petite église, dans laquelle on a placé un tableau de l'Annunciation de la Vierge, peint par *Jean François Barbieri*, surnommé le *Guerchin*.

5. Cet établissement est très bien arrangé dans toutes les parties de détail, qui sont nécessaires au service journalier d'un nombre très con-

sidérable de malades. Les cuisines, les offices, les magasins, les buanderies, les salles à l'usage des médecins, des chirurgiens, des députés ou recteurs, les archives, les computisteries, les logemens des prêtres desservans, des chirurgiens, des gardes, des valets, les écoles des élèves, tout est disposé avec beaucoup d'ordre, de décence et même d'élégance L'édifice n'était pas encore achevé dans toutes ses parties sur la fin du siècle passé: mais un héritage considérable, que l'hôpital a reçu à peu près à cette époque, l'a mis en état d'achever le bras gauche, qui était le seul qui manquait au complément de l'édifice.

6. Comme la partie qui avait été construite dans le siècle XV, se ressentait quelque peu à l'extérieur du goût de l'architecture gothique, on en conserva quelque trace dans les nouvelles constructions pour ne pas les déparer de l'ancienne. La porte cependant est ornée dans le goût de l'architecture romaine, ou de la bonne architecture rétablie; on y a placé aussi quelques belles statues de *Lasagna*; et dans l'intérieur on étala le goût le plus exquis On se servit de colonnes surmontées de chapiteaux ioniques composés, et on construisit aussi suivant le même ordre les vestibules et l'église.

7. On garde dans cet hôpital une collection assez nombreuse de portraits des citoyens, qui ont disposé de leur fortune en tout ou en partie en faveur de cet établissement, dont quelques uns sont assez bien peints. — Près de l'église on trouve à droite une porte par laquelle on sort en passant sur le canal par le moyen d'un pont, qu'on appelle le pont de l'hôpital. On trouve au delà du canal la maison des enfans trouvés, on l'on réçoit aussi les femmes misérables, qui n'ont pas les moyens de faire chez elles leurs couches. Cette maison est encore de la dépendance du grand hôpital, dell'*Ospitale maggiore*. On l'appelle Sainte Cathérine *alla Ruota*, du nom d'un couvent de filles, qui y existait auparavant.

II.

Collège de la Guastalla.

1. La rue qui se trouve précisement en face de la porte et du pont, dont nous avons parlé tout à l'heure, et qui porte à l'ancien cimetière de l'hôpital, est traversée par une autre, où l'on trouve à gauche le Collège de la Guastalla. Il a été institué par une comtesse To-

relli de Guastalla, dont il a tirè le nom. C'est une réunion de dames, qui ne sont pas liées par des vœux, et qui sont libres de sortir à leur gré; elles s'occupent de l'éducation de quelques demoiselles de bonne naissance, auxquelles, lorsque le tems de leur enseignement est achevé, on accorde même une dot pour le mariage. Cette fondation date de l'an 1557.

2. La maison est vaste et bien bâtie. Les jardins sont magnifiques, et ils sont embellis par des piéces d'eau. Dans l'église il y a un tableau de *Camille Procaccini*; dans la chapelle intérieure ou domestique, le dessus de l'autel a été orné de plusieurs morceaux de lapislazuli par le sculpteur *Bellotti*.

3. On voit dans la même rue à droite la maison Cagnola, où l'on admire des peintures à fresque de *Bernardin Luini*, et de *Barthelemi Suardi*, appellé le *Bramantino*. Au bout de la rue on voit le palais autrefois *Monti*, à présent *Andreani*, accompagné d'un très beau jardin. On y conserve un superbe tableau de *Mantegna*, représentant la Vierge avec l'enfant Jesus, S. Jean Baptiste et Sainte Marie Magdelaine. Dans la banderolle qui flotte autour de la croix de S. Jean Baptiste, outre les paroles *Ecce Agnus Dei*, on lit aussi le nom de ce peintre célèbre, écrit en caractères très petits.

III.

S. Philippe Neri.

1. En avancant par la route, qui part du pont de l'hôpital, on trouve à gauche un ancien couvent de filles, très bien bâti, que la munificence du gouvernement a changé dans un collège d'éducation, destiné a recevoir des demoiselles de bonne naissance, et surtout les filles des militaires et d'autres gens, qui ont rendu des services distingués à leur patrie.

2. *Jérôme Quadri* fut l'architecte de l'église, assez bien ornée. La Présentation dans le maître autel a été peinte par *Abbiati*; *Cignaroli* peignit dans la chapelle à droite S. Charles embrassant S. Philippe, dans celle à gauche S. Joseph agonisant.

IV.

S. Michel de' nuovi Sepolcri, *ou* Foppone dell' Ospedale maggiore.

1. Le cimetière était anciennement annexé à l'hôpital, mais comme il devenait toujours de

plus en plus incomode à cause de la puanteur, on songea à l'éloigner des habitations, et on l'établit près des remparts de la ville, au bout de cette longue rue, qui commence, comme on l'a dit, au pont de l'hôpital. L'architecte du cimetière avait été un *Arrisio Arrigoni*, mais ce devait être peu de chose, puisqu'on n'érigea qu'en 1698 l'église qu'on voit au milieu, dessinée en forme de croix avec un dôme, ou une coupole au centre. L'emplacement d'ailleurs était bas et humide, et l'eau entrait assez souvent dans les caveaux.

2. On résolut donc d'agrandir cet édifice, et de rehausser l'emplacement des tombeaux ; c'est ce qui fut fait par *François Croci*, qui imagina la construction d'un grand portique tout autour de l'église ; il fut achevé en 1731. Dans l'église on voit sur le maître autel une statue de la Vierge, modelée par *Jean Dominione*, et peinte par *Étienne Marie Legnani*. — A présent il n'est plus permis d'enterrer des cadavres dans l'enceinte de la ville : ce cimetière n'est plus donc d'aucun usage. L'église avait été fermée ; elle a été rouverte depuis peu d'après les sollicitations des dévots.

V.

Église de S. Barnabas.

1. Près de la route, que nous avons parcouru, et sur le bras, qui la traverse, on voit l'église de S. Barnabas, autrefois desservie par les Clercs Réguliers Barnabites: on prétend qu'elle ait été dessinée par un de leurs fondateurs, le P. *Antoine Morigia.* Elle consiste en une seule nef avec des chapiteaux d'ordre corinthien et trois chapelles, ou trois autels de chaque côté, un presbytère et un chœur assez comodes.

2. Dans une chapelle à droite *Aurèle Luini* peignit le Sauveur mort avec d'autres figures à l'entour; le tableau de S. Jérôme est l'ouvrage de *Charles Urbin* de Crema; un beau tableau d'*Antoine Campi*, que l'on voyait dans la chapelle voisine, a été enlevé. Dans le presbytère *Preterezzani* peignit quelques traits de la vie de S Paul et de S. Barnabas; la voûte du chœur fut peinte par *Camille Procaccini.* Dans les chapelles à gauche on distingue le tableau, où sont représentés S Barthelemi, S. François et S Bernardin, peint par *Lomazzo.* Dans la petite sacristie on conservait un tableau de *Luini*,

représentant Noé ivre, qui a passé dans la galerie du palais des sciences et des arts. On a aussi transporté dans la même galerie une copie de la Cène de *Léonard*, qui existait dans le réfectoire des Barnabites.

3 Dans le local de l'ancien couvent de la *Pace*, qui n'est pas bien loin, on voit des restes d'anciennes peintures très estimables, une copie de la Cène de *Léonard* faite par *Lomazzo*, qui n'était âgé que de 22 ans lorsqu'il mit la main à cet ouvrage. Il y a dans la même salle la Crucifixion peinte par *Marc d'Oggiono*. On a établi dans ce local une filature de coton assez considérable.

VI.

S. Marie du Paradis.

1. La grande route sur les remparts, agrandie depuis peu, qui passe tout près du cimetière, dont on a parlé n.° V, conduit depuis la porte Orientale jusqu'à la porte Romaine. C'est une des plus belles portes de la ville, bâtie en pierre, et d'un aspect très majestueux. Elle fut bâtie en 1598, afin de recevoir plus honorablement Marguerite d'Autriche, épouse de Philippe III roi

d'Espagne. On en attribue le plan à *Martin Bassi*, dont nous avons parlé ailleurs avec éloge.

2 La rue qui conduit en droiture à cette porte, et qu'on nomme le *Corso di Porta Romana*, à peu de distance de la porte susdite se divise en deux, et le bras qui se détâche à droite, conduit à une des portes secondaires, que l'on appelle *Vigentina*. C'est dans ce même bras, que l'on trouve l'église de S. Marie du Paradis, autrefois desservie par les réligieux du tiers ordre de S. François, dont le couvent a été derniérement occupé par une grande manufacture d'étoffes de soie.

3. L'Assomption de la Vierge a été peinte dans la voûte de l'église par *Ferdinand Porta*; dans une chapelle à gauche on voit une peinture très ancienne, qui a été enlevée de l'église supprimée de S. Dénis; dans l'autre *François Fabbrica* représenta Sainte Anne. La Nativité de J. C., que l'on voit dans la sacristie, est un bel ouvrage de *Pellegrini*.

4. Dans l'ancien couvent des réligieuses de S. Bernard on a transféré depuis peu une maison d'éducation, où il y a des places gratuites pour des garçons; on le nomme *Collegio Calchi Taeggi* du nom de ses pieux fondateurs. — Tout près de l'église de Sainte Marie du Paradis il y en a

une autre sous le nom de S. Pierre des Pélerins, pour lesquels on voyait autrefois un hôpital près de cette église. Il y a un tableau peint par le professeur *Aspari.* — Nous ne parlerons pas de l'église de S. Roch, qui se trouve tout près de la porte Romaine. Le beau tableau sur bois peint par *César Magni* ou *César da Sesto*, élève de Léonard, qui se voyait dans cette église, se trouve à présent dans la galerie de M. Melzi, duc de Lodi.

VII.

S. Calymère.

1. En remontant le *Corso di Porta Romana*, on arrive à un pont qui passe sur le canal, remarquable par sa largeur. On y voyait autrefois un arc surmonté d'une tour: c'était une des portes de la ville du tems de Barberousse. On y voyait aussi quelques bas reliefs, et une inscription très honorable aux Milanais; la tour a été démolie, mais ces monumens ont été enchâtrés dans les parois d'une des maisons placées à côté du pont, que l'on a rebâti, lorsqu'on a régularisée et embellie cette grande rue, qui est une des plus belles de la ville.

2. Tout près du pont au delà du canal, on trouve une rue qui porte à S. Calymère ; c'est une église très ancienne, qui a été rebâtie à différentes époques. Une partie des murailles indique encore une construction du siècle XI ou XII. Le clocher assez petit, est aussi très ancien. *Charles Cani*, peintre assez estimé, peignit dans cette église l'Ange gardien. Dans un pilier du côté de l'épître on lit l'épitaphe de *Pierre de Mulieribus*, surnommé le *Tempesta*, bon peintre de paysages et de marines. Au dessous de l'église il y a un puits, où la tradition annonce qu'on avait jetté le corps du Saint titulaire de cette église paroissiale.

VIII.

Sainte Sophie, ou Sainte Marie de la Visitation.

1. L'église de Sainte Sophie, qui existait dans cet endroit, était probablement très ancienne. Elle fut desservie par les *Humiliati*, puis par le *Théatins* ; on y établit ensuite une maison d'Ursulines, et enfin en 1713 on y introduisit les Visitandines, qui s'empressèrent de rebâtir l'église, et substituèrent Sainte Marie de la Visitation, titulaire de leur ordre, à l'ancienne titulaire de l'église renouvellée.

2. Ce renouvellement a été fait sur le plan de l'architecte *Quarantini*. Le collège d'éducation que ces réligeuses avaient érigé, était assez vaste : Joseph II l'a encore agrandi, en y joignant une partie de l'ancien couvent de Sainte Apollinaire. — On peut suivre d'ici jusqu'à la rue de S. Celso le canal que l'on nomme comunement *Naviglio*. Il coule ici dans le fossé creusé tout autour de la ville par les Milanais à l'époque de Barberousse. Ce fossé devait être bien large, puisqu'une moitié seulement de sa largeur sert au canal; le reste est occupé par des magasins de pierres, de bois et d'autres matériaux, qu'on appelle du nom de *Sostre*. La grandeur des bateaux est cependant calculée d'après celle du canal, de sorte qu'elle ne dépasse jamais la moitié du *naviglio*, et on en a déterminé de même la longueur, afin que les bateaux puissent virer de bord dans quelques endroits où la largeur du canal a été augmentée. Par ce moyen on obtient tout le service possible de ces bateaux, sans qu'ils puissent jamais s'embarasser entr'eux, et gêner par là la navigation.

IX.

Église de la Vierge près de S. Celse.

1. Ce fut Lodovic Sforza surnommé le *Moro*, qui ouvrit la porte que l'on voit encore tout près du pont où commence la rue de S. Celse; et cela afin de faciliter le passage à cette église et éviter un long détour. Une ancienne tradition porte, que S. Ambroise ayant trouvé dans cet endroit les corps des SS. Nazare et Celse, y érigea un pilier en mémoire de cet événement, et y fit peindre l'image de la Vierge; et que ce soit cette image ancienne qui ait donné l'origine à l'établissement du Sanctuaire. Il est aisé de s'apperçevoir que l'image n'est pas de cette antiquité; elle n'est pas pourtant moderne non plus, parcequ'elle était en vénération dans le siècle XV. Le duc Philippe Marie Visconti en 1429 fit bâtir une église dans cet endroit; mais le concours nombreux des dévots et l'affluence des aumônes, donnèrent bientôt naissance au projet de l'agrandir et de l'embellir, et on érigea en conséquence le temple que l'on voit à présent, et qui est digne de remarque par son élégance et sa richesse.

2. Cet édifice se compose de deux parties, d'un vestibule, ou d'une cour entourée de trois côtés de portiques, et de l'église, qui par sa façade se joint au vestibule. On entre dans ce dernier par trois portes; au dehors il est orné de piliers; au dedans de colonnes prononcées le deux tiers, et placées sur un socle avec des arcs interposés, le tout d'ordre corinthien. Les chapiteaux au dehors sont très bien travaillés en pierre, au dedans ils sont en bronze. On prétend que *Bramante* ait donné le plan de l'église et du vestibule: *Vasari* l'attribue à *Cristophe Solari*: ce qui est hors de doute, c'est que *Galéace Alessi* de Pérouse fournit le plan de la façade supérieurement bien décorée.

3. Les colonnes en bas et les contours des portes, sont exécutés dans un marbre appellé *Macchia Vecchia*; les statues d'Adam et d'Ève, et les bas reliefs de l'Annonciation, de l'adoration des Rois et de la fuite en Egypte sont des ouvrages de *Lorenzi*, sculpteur renommé de Florence. Les Sybilles, plutôt couchées qu'assises sur le fronton de la grande porte, ont été sculptées par *Annibal Fontana*, artiste milanais très célèbre, dont on voit dans ce temple les meilleurs ouvrages, comme on y voit aussi son tombeau et son épitaphe.

4. L'église est à trois nefs avec des piliers cannelés, adossés à d'autres piliers sur des bases ou des socles: on admire la proportion heureuse des arcs situés entre les piliers. Les deux nefs latérales embrassent celle du milieu, et se réunissent derrière le chœur. On distingue trois parties dans celle du milieu; la première est le bras plus considérable ou le corps de l'église, composé de quatre arcades, ou de quatre espàces de chaque côté; la seconde, c'est un carré qui forme le centre de l'édifice, et qui est surmonté par un dôme ou une coupole octogone, avec un arc de chaque côté, et une niche avec une statue dans chaque angle, à la reserve du dernier espace du côté de l'évangile, où l'on voit l'autel de la Vierge: et la troisième est un bras qui comprend le presbytère et le chœur, et qui est entouré de 5 arcs, dans lesquels on a ménagé une division en marbre pour le placement des stalles, très ornée, surtout dans la partie extérieure. Les chapiteaux des piliers et les roses de chaque arc, sont en bronze: la voûte est ornée d'ouvrages en stuc dorés et de peintures. La maçonnerie est de marbre blanc d'Ornavasso, le pavé est formé d'une espèce de mosaïque en marbre de différentes couleurs disposée en arabesques.

5. Il n'y avait anciennement dans cette église que trois autels, c'est-à-dire le maître autel et deux latéraux, correspondans aux arcs placés sous le dôme; on en construisit un autre ensuite, afin d'y placer l'image miraculeuse de la Sainte Vierge, qui donnait à l'église le caractère et la qualification de sanctuaire. Dans l'espace vuide des arcs l'architecte avoit disposé sur le fond de la muraille les ornemens, qui convenaient à la forme plus élégante de l'édifice; mais la coutume généralement adoptée fit changer de plan, et on y appliqua par tout des autels.

6. Dans la première chapelle à droite on voit une Descente de croix, peinte par *Procaccini.* Les deux tableaux latéraux sont des ouvrages de *Panfilo*; les Anges dans la frise, de *Storer*; les fresques, de *Cerano*. A *Jules César Procaccini* appartient aussi le beau tableau, qui représente le Martyre des SS. Nazare et Celse; il peignit aussi les fresques de cette chapelle. Dans celle du Crucifix, l'Ange gardien a été peint par *Storer*, S. Joseph par *Hercule Procaccini*, les fresques sont de *Fiammenghini.* On voit ensuite le Baptême de J. C., ouvrage merveilleux de *Gaudence Ferrari*; les fresques latéraux, et la voûte sont des ouvrages de *J. C. Procaccini.* La chapelle de S. Jérôme était une des trois, que

l'on avait établies dans le plan original de l'église. *Paris Bordone*, élève du *Titien*, peignit le tableau de l'autel, où l'on admire beaucoup de figures bien groupées, et un très beau paysage; sous le même tableau il peignit aussi un S. Roch couché, et au dessus il peignit à fresque deux Prophètes, que l'on trouve admirables.

7. Dans une autre chapelle derrière le chœur, on voit la Résurrection peinte par *Antoine Campi*; les peintures de l'Assomption et de S Maxime sont de *Charles Urbin* de Crema. Ce dernier peignit aussi dans la chapelle suivante le Sauveur, qui prend congé de sa mère avant la passion. On voit après le Martyre de Sainte Cathérine peint par le *Cerano*. S Jérôme assis est un ouvrage de *Calixte Piazza* de Lodi; et la chûte de S. Paul est un ouvrage merveilleux d'*Alexandre Buonvicino*, surnommé le *Moretto* de Brescia, qui y apposa son nom: *Alexander Morettus*. Les voûtes de ce côté sont peintes par *Calixte Piazza*, *Charles Urbin* et *Antoine Campi*.

8. Vis-à-vis de la chapelle de S Jérôme on voit au dessus de l'autel un tableau de l'Assomption peint par *Camille Procaccini*. Dans une autre chapelle Sainte Cathérine de Sienne a été peinte par *Gilardini*. Le *Fiammenghino* travailla dans la voûte, le *Panfilo* peignit la Gloire des An-

ges, les fresques à l'entour sont du *Cerano*. Dans une espèce de dégré d'autel on voit des jolies petites figures, peintes en monochrome par *Jean de Monte* de Crema, élève du *Titien*. Dans la dernière chapelle du côté de l'évangile, *Ambroise Borgognone* peignit la Nativité de J. C. avec plusieurs Saints, et il y apposa son nom. La voûte peinte originalement par le *Cerano*, a été presqu'entièrement renouvellée par *André Appiani*.

9. Cependant l'objet, qui attire l'admiration des tous les amis des beaux arts, c'est la coupole, dans laquelle le célèbre artiste qu'on vient de nommer, après bien d'études préparatoires faites exprès à Rome, peignit en 1795 les quatre Evangélistes et les quatre Docteurs de l'église, ouvrage qu'on a trouvé supérieurement bien exécuté. On loue infiniment le dessein et la disposition des figures aussi bien que l'harmonie du coloris, et l'artifice des lumières et des ombres, qui relève l'éclat de la composition, et surtout l'effet des habits et des manteaux, qu'on croirait brillants par des dorures, pendant qu'il n'y en a pas le moindre vestige.

10. La statue de la Vierge, que l'on voit sur son autel, est un ouvrage superbe d'*Annibal Fontana*, qui modela aussi la figure de la piété, qu'on voit exécutée en or dans la base, et le

bas-relief en argent, représentant la Mort de la Vierge, qui fait pendant à un autre de la Nativité, travaillé par *François Brambilla*. Les colonnes de l'autel sont toutes en argent, et l'image miraculeuse est couverte d'une plaque d'argent, ornée de bas-reliefs, qui fut donnée à l'église par S. Charles, et qu'on croît travaillée par le susdit *Fontana*; les deux petits Anges en marbre, qui soutiennent une couronne en or sur la tête de la statue, sont un ouvrage de *J. C. Procaccini*, aussi bon sculpteur, que peintre. La couronne fut envoyée en présent par le chapitre de S. Pierre de Rome, et elle fut enrichie ensuite de quelques pierreries. Les statues en marbre, placées dans les niches sous le dôme, ont été travaillées par *Lorenzi*, à la réserve de celle de S. Jean Évangéliste, qui est un ouvrage de *Fontana*, à qui l'on doit aussi les Prophètes, placés près de la tribune des musiciens. Les caryatides, placées sous les orgues, furent sculptées par *Antoine de Vigiù*, à ce qu'on prétend, d'après le dessin de *Martin Bassi*, à qui on attribue aussi le plan de l'autel de la Vierge.

11. Les stalles du chœur furent dessinés par *Galéace Alessi*, et exécutés par le nommé *Paul Banza*, milanais; mais les portes de bronze qui ferment la balustrade, ont été fondues par *Fon-*

tana, qui pour avoir bien mérité par ses ouvrages de la fabrique de cette église, fut honoré par les marguilliers d'un monument sépulchral. Il avait légué à l'église son atelier et ses desseins.

12. Le maître-autel est orné de pierres fines encadrées au milieu de marbres et de bronzes. Un tableau de *Raphaël* qui existait dans cette église, a été transporté à Vienne; il avait été gravé après la mort du peintre par *Jules Bonasone*; on en conserve dans la sacristie une belle copie peinte par *Martin Knoller*. On a même enlevé un tableau de *Salai*, ou *Salaino*, élève de *Léonard*, qu'on gardait aussi dans la sacristie.

12. L'église de S. Celse, très ancienne, qui était adhérente à celle, que nous venons de décrire, a été depuis peu supprimée; elle conserve pourtant son ancienne forme et ses monumens, entr'autres un tombeau, où était déposé le corps de ce Saint Martyr, et que l'on croit du siècle IV, ou V. Vis-à-vis de cette église dans l'ancien monastère de S. Luc on a établi une grande maison d'éducation pour les orphelins des militaires. Cette maison est très bien réglée, et les fils des défenseurs de la patrie y trouvent une retraite assurée, et toute sorte d'instruction pour ce qui concerne l'art militaire.

X.

Église de S. Paul.

1. En revenant de S. Celse vers le centre de la ville, lorsqu'on a passé le pont qui se trouve dans cet endroit sur le canal, on voit à droite l'église de S Paul, près de laquelle existait autrefois un couvent de religieuses. Dans cette église qui était double suivant l'usage général des monastères de filles, la partie intérieure fut retenue à la même hauteur de l'extérieure, ce qui produisit un flanc très étendu du côté de la place de Sainte Euphémie, et ce flanc fut orné de colonnes doubles en haut et en bas d'ordre corinthien, surmontées d'une entablure, dont il résulta une architecture d'un très bel effet. On croit auteur de ce plan *Galéace Alessi*, dont nous avons parlé autrefois.

2. La façade très élégante a été dessinée par *Jean Crespi*, surnommé le *Cerano*; on l'enrichit de toute sorte d'ornemens, qui cependant sont distribués avec beaucoup de goût La plus part des bas-reliefs a été dessinée par le même *Cerano*; ils furent exécutés par *Biffi*, *Bono*, *Lasagni*, *Gaspard Vismara* et *Prevosti*. — L'église

est composée d'une seule nef d'ordre corinthien, avec trois chapelles de chaque côté ; le plan, d'ailleurs très régulier, en est aussi attribué à *Alessi.*

3. Les fresques de l'église sont des ouvrages des trois frères *Campi*, *Vincent*, *Jules* et *Antoine.* Dans la première chapelle à droite le *Cerano*, architecte de la façade, peignit la Vierge avec S. Ambroise et S. Charles et quelques Anges ; dans la seconde et dans la troisième, *Antoine Campi* peignit le martyre de S. Laurent et la Décollation de S. Jean Baptiste. Il peignit aussi à fresque dans le presbytère la chûte et la mort de S. Paul, et dans quelques autres compartimens son baptême, et le miracle d'un mort ressuscité par lui. C'est aussi à lui, qu'on doit le tableau du maître autel, dans lequel il a représenté la Nativité du Seigneur.

4. Dans une autre chapelle à gauche *Jules Campi* peignit la Vierge avec l'enfant Jésus, S. Joseph et quelques autres figures. Ce tableau peu connu a été gravée en 1578 par *George Ghigi*, ou *Ghisi* de Mantoue, ce qui prouve, qu'on en faisait beaucoup de cas même à cette époque. Cette estampe est même recherchée par les amateurs. *Bernardin Campi*, qui appartenait à la famille des trois frères, que l'on vient de nommer ;

peignit S. Pierre, qui reçoit les clefs de la main de J. C., et *Énée Salmeggia* représenta dans un tableau S. Simon avec un Ange dans l'attitude de voler, et le portrait de la personne, qui avait fait exécuter cette peinture. Cet auteur se distingue entre les peintres de sa famille par un dessin très correct, et par une expression vraie et naturelle des objets.

XI.

Sainte Euphèmie.

1. On prétend que cette église existait dans le siècle V. Elle fut rebâtie dans le XIV en forme gothique, et dans un goût plus moderne au commencement du XVII. On y a introduit l'ordre corinthien: dans la façade on projetta un vestibule très simple d'ordre Ionique, qui réussit d'un effet très agréable: le dessus est d'ordre composite.

2. Dans une chapelle à droite on voit l'Adoration des Rois peinte par *Ferdinand Porta*; dans la chapelle, qui se trouve vis-à-vis, on voit une peinture sur bois, très bien exécutée, qui appartient à l'école de *Léonard*. Dans une autre chapelle à gauche un auteur inconnu peignit la

Présentation ; le tableau est très bien composé, et le sujet est traité avec beaucoup d'exactitude, et dans un goût, qui tient au *grandioso*. Dans le maître autel on voyait un tableau magnifique de *Marc d'Oggiono*, représentant la Vierge avec des Anges et quelques Saints : ce tableau va être placé dans une chapelle. Dans la sacristie on voit le Martyre de la sainte titulaire de l'église, très artistement peint par quelque maître de l'école Vénitienne : il y a eu des personnes qui ont attribué ce tableau au *Titien*.

§ 3. On trouve après quelques pas une longue rue, nommée *Rugabella*, où l'on voit encore deux palais qui appartenaient à l'ancienne famille Trivulzio. Dans l'un des deux démeurait le plus souvent le fameux maréchal *Jean Jacques*, surnommé le *Grand*, dont le chev. *Rosmini* a écrit l'histoire avec beaucoup de sagesse et d'érudition. Le maréchal eut l'honneur de recevoir dans ce palais *François I* roi de France, qui y logea. On y a établi à présent une grande manufacture d'étoffes de soie. — Dans la même rue on voit chez le comte *Louis Castiglioni*, président de l'Académie des beaux arts, une collection très riche de médailles et de monnaies, surtout du moyen age.

XII.

S. Nazare.

1. Au bout de la rue dont on vieut de parler, on trouve le *Corso di Porta Romana*, et on voit aussi tôt le palais Annoni, dont la façade très régulière a été exécutée sur le plan de l'architecte *François Richini.* La famille Annoni possède des beaux tableaux de *Rubens*, de *César Magni*, ou *da Sesto*, de *Wandick* et d'autres peintres très renommés. Dans la même maison le comte *Moscati*, assez connu parmi les savans, possède une collection de machines et d'autres instruments de physique, de modèles, de préparations anatomiques, de pièces d'histoire naturelle, d'instrumens de chymie, etc. On peut regarder comme une appendix très importante à cette collection l'observatoire astronomique et météorologique, que ce savant a établi dans l'ancien clocher de l'église supprimée des Carmes de S Jean *in Conca*; cet observatoire est aussi fourni de machines et d'instrumens bien choisis et très précieux.

2. En avançant par ce cours vers l'église de S. Nazare, on trouve à gauche le palais Mel-

lerio, qu'on a embelli depuis peu, et orné d'une façade d'après le plan de l'architecte *Simon Cantoni*. Dans l'intérieur on voit des salles et des chambres très bien décorées, et on y admire quelques belles peintures. — Dans l'endroit où il y avait une église et un couvent de réligieuses sous le nom de *Lentasio*, on voit à présent à droite sous la même dénomination une salle de spectacle.

3 L'église de S. Nazare portait autrefois le nom de Basilique des Apôtres. Avant que d'entrer dans cette église, on trouve une espèce d'*atrium*; ce n'est qu'un bâtiment sépulchral érigé de son vivant par le *Magno Trivulzio*, dont nous avons parlé XI. 3. C'est un quarré avec des parties latérales en bas, ornées de piliers doriques posés sur des bases attiques avec des chapiteaux correspondans; au dessus domine un ordre ionique avec des fenêtres, qu'on a jugé mal à propos gothiques, et avec des petites colonnes doriques au milieu, qui supportent l'architrave. L'extérieur de cet édifice n'est pas achevé. Le dedans est de forme octogone, et on y remarque la plus grande simplicité convenable au caractère, et à l'objet de l'édifice. Des trois portes, par lesquelles on entre dans ce monument sépulchral, celle du milieu est la seule qui soit

ornée. Au dedans au lieu de colonnes on voit des bandes assez peu prononcées, qui soutiennent l'entablement sur lequelle s'élève un attique, qui se termine en une espèce de tasse, ou de coupole octogone surmontée d'une petite lanterne. L'embarras consistait dans le placement des niches pour les tombeaux sans gêner le passage de cette espèce de vestibule à l'église. Pour s'en tirer l'architecte fut forcé de placer les urnes en haut, ce qu'il obtint en élevant de beaucoup l'édifice, en amincissant tant soit peu les piliers doriques, et en interposant un espace entre l'ordre inférieur et le supérieur, qui accompagne l'entablement, et qui ne produit aucun mauvais effet. On a attribué quelquefois cette architecture à *Bramante*, mais il n'était plus, ou du moins il était parti de Milan lorsqu'on bâtit ce monument: l'auteur du plan est donc inconnu; si pourtant *Bramante* n'en avait pas comuniqué le plan avant son départ.

4. L'église est très ancienne; mais elle a été rebâtie à différentes époques. Les arcs, qui soutiennent la coupole ont été bâtis depuis plusieurs siècles; leur ouverture est d'une grande étendue, et ils ne sont pas même armés de clefs. L'église a été embellie à des époques très récentes; on y trouve cependant encore quelque défaut dans la manière dont elle est éclairée.

6. L'Ascension qu'on voit peinte à fresque du côté de la porte en dedans, est l'ouvrage de *Lanzani*; quatre grands tableaux, qui étaient des portes ou des panneaux des orgues, ont été peints par *Jean de Monte* de Crema; le *Panfilo* peignit S Jean Baptiste et S. Jacques; le *Cerano* modela S Charles en terre cuite, et *François Meloni* sculpta en marbre blanc, appellé *di fabbrica*, la statue de la Vierge avec l'enfant Jesus, que l'on voit dans une chapelle à droite. Dans celle de S. Matronien est enterré le célèbre *Manfredo Settala*, homme très instruit, et un des premiers, qui réunirent chez nous des collections d'histoire naturelle, et d'autres raretés. *Charles Cane* peignit le tableau de l'autel, et *Lanzani* et *Panza* ornèrent de leurs peintures les deux murailles latérales.

6. Aux frères *Galliari*, suivant l'avis de quelques uns, et selon d'autres, au vieux *Riccardi*, on attribue les peintures du chœur et de la voûte: quiconque en soit l'auteur, on lui doit savoir gré d'avoir conservé quelque portion des anciennes peintures de *Camille Procaccini*. On ne tient pas compte de la coupole, qui a été peinte par *Abbiati* et par *Maggi*. Dans une chapelle à gauche on voit un beau tableau de *Bernardin Lanino*, peint sur bois, représentant la Cène de

N. S. Dans une autre on voit une statue de S. Uldéric.

7. Mais un ouvrage très estimable de *Lanino* se trouve dans la petite église de Sainte Cathérine, qui est annexée à celle de S. Nazare, et que l'on croit dessinée par *Bramante*. L'architecture est très belle, l'église est surmontée d'une coupole très hardie. On y voit une grande peinture à fresque du susdit *Lanino*, dans laquelle ce peintre introduisit le portrait de *Gaudence Ferrari*, que l'on voit disputer avec *Jean della Cerva*, dont *Lanino* était l'élève. Dans la fenêtre qui est au dessus de la porte d'entrée, on voit une belle peinture sur verre, relative aux actions de Sainte Cathérine : elle est conduite dans le style de *Luc de Hollande*.

8 Dans une rue qui n'est pas éloignée de cet endroit, et qu'on nomme de *Postaghetto*, demeure le professeur de chirurgie *Charles Frigerio*, possesseur d'une collection de tableaux, où l'on admire entr'autres un superbe tableau de la Vierge avec S Géminien, et d'autres Saints à ses côtés, que l'on attribue au *Corrège*, et qui pourrait bien appartenir à tout égard à ce grand maître. On pourrait même le supposer la première composition du tableau de ce fameux peintre, qu'on voit dans la galerie de Dresde, dont le sujet est le même, quoique

les dimensions et la disposition des figures soient tant soit peu variées.

XIII.

Église de S. Antoine.

1. Cette église était autrefois desservie par des moines de S. Antoine, nommés *Antoniens*, qui avaient pour enseigne le T, qu'on voit encore sur le sommet du clocher. A ces moines succédèrent les Théatins: et l'église gothique, dont on voyait une esquisse dans une colonne surmontée d'une pyramide, qui était placée devant la porte, et qui n'a été ôtée que depuis peu de cette place, fut rebâtie par ces derniers sur un plan d'ordre corinthien. Elle est à présent composée d'une seule nef avec trois chapelles de chaque côté, et un presbytère qui s'ouvre, et s'élargit en forme de croix. Le plan est de l'architecte *Bichini*. La voûte a été peinte par les frères *Carloni*, Génois, avantageusement connus par leurs fresques; dans le chœur le pinceau de *Moncalvo* rivalisa avec celui de ces deux frères.

2. Dans un premier espace à droite *Ambroise Figini* peignit la Vierge qui écrase le serpent; il peignit aussi dans un tableau latéral la Na-

tivité de J. C.; dans la seconde chapelle on voit S. André Avellin peint par le chev. *del Cairo*; dans la troisième on voit sur l'autel une belle statue de la Vierge, dont la Nativité est peinte d'un côté par *Figini*, et de l'autre on voit la Vierge elle même avec Sainte Cathérine et S. Paul, peinte par *Bernardin Campi*, qui y apposa sa signature et la date de 1565. Dans la quatrième chapelle on voit l'Ascension peinte par *Malosso*, c'est à dire par le chev. *Trotti* de Crémone; et d'un côté le *Cerano* peignit la Résurrection, de l'autre *Vajani*, surnommé le *Florentin*, la Descente du S. Esprit. Dans les chapelles à gauche on voit S. Cajétan peint par le *Cerano*, l'Annonciation de la Vierge peinte par *J. C. Procaccini*, qui orna aussi de ses peintures les deux côtés; J. C. qui porte la croix, peint par *Palma* le jeune, et d'un côté le même J. C. couronné d'épines peint par *Maganza*, de Vicence, de l'autre la Flagellation par un maître inconnu.

3. Le maître autel et le tebernacle sont ornés de pierres fines; les peintures latérales sont de *Pierre François Mazzucchelli*, surnommé *Morazzone*, et du chev. *del Cairo*. Les tentations de S. Antoine, que l'on voit dans quelques tableaux dans le chœur, ont été peintes par *Camille Procaccini*. Au dessus de la porte de la Sacristie

on voit une Nativité peinte par *Annibal Caracci*, qu'on ne compte pas au nombre de ses meilleurs ouvrages

4. En sortant de l'église on voit le palais *Greppi*, rebâti depuis peu sur le dessein de *Piermarini*; dans une salle d'ordre corinthien les ornemens en stuc on été travaillés par *Albertolli*; les peintures de la voûte sont de *Knoller*. Un de nos peintres de perspective, nommé *Scotti*, orna les murailles et la voûte du grand escalier; il travailla aussi avec beaucoup d'intelligence dans le jardin.

5. En suivant cette rue à droite, on trouve au bout une autre grande rue qui porte le nom de *Contrada larga*; c'est ici que l'on voit la façade du théâtre de la Canobiana, dont nous avons parlé ailleurs. Une rue qui s'ouvre à côté, et qui suit le flanc du théâtre, porte au palais des Postes, dont la façade, d'une architecture très régulière, à été dessinée par *Polak*, que nous avons déjà mentionné ailleurs avec éloge.

XIV.

Église de S Jean de Latran.

1. Le nom de *Latran* est dérivé à cette église de la concession des indulgences des stations de

Rome, qu'elle obtint de Léon X. L'intérieur de l'église est d'ordre corinthien ; dans la façade on a employé l'ordre ionique. C'est un sculpteur, nommé *Carlo Boni*, qui l'orna, et qui sculpta aussi le bas-relief représentant la Décollation de S. Jean.

2. On trouve dans l'intérieur quelques peintures, qui sont l'ouvrage d'*Hercule Procaccini* le jeune. Ce peintre orna cette église avec le travail de son pinceau, et il y fut aussi inhumé.

XV.

Sainte Marie près de S. Satyre.

1. On peut concevoir dans cette église la réunion de deux, qui comuniquent entr'elles, outre la Sacristie, qui mérite la plus grande attention. L'une des deux est petite et très ancienne ; elle est dédiée à S. Satyre, frère de S. Ambroise ; la seconde, plus ample, fut construite à la fin du XV siècle, afin d'entretenir le culte d'une image miraculeuse de la Vierge La première date, à ce qu'on croit, du siècle XI ; mais elle était apparemment plus vaste, puisqu'elle avait obtenu le nom de basilique. La seconde fut bâtie par ordre de *Ludovic Sforza*,

et on y voit le goût des ornemens de l'architecture, qui venait alors de renaître. Dans la façade on voit près de la base quelques médailles en bas-relief, sculptées avec beaucoup d'élégance.

2. L'intérieur a la forme de la lettre T, puisque le bras nécessaire au complément de la croix n'a jamais été construit. Le bras le plus long a trois nefs : les deux latéraux n'en ont que deux, c'est-à-dire la grande et une autre qui se réunit au bras formant le pied de la croix. La grande nef est séparée des autres par des piliers et des arcs ; aux premiers sont adossés d'autres piliers composés ; les arcs sont surmontés d'un architrave, d'une frise et d'une corniche ; mais on ne voit de base dans toute cette construction. L'architecte a supplée au défaut du bras de la croix qui manquait, par une perspective fort ingénieuse, qui pouvait produire une espèce d'illusion, lorsqu'elle était dans toute sa fraîcheur. Dans la voûte on a pratiqué une espèce de coupole avec des roses, et une lanterne ; c'est dans cette coupole qu'on voit les quatre Évangélistes, peints par *Bramantino*.

3. La sacristie est un chef d'ouvre d'architecture. C'est un petit temple octogone, dessiné

par *Bramante.* Les piliers sont ornés avec élégance ; la frise est embellie avec des bas-reliefs et des têtes par le célèbre sculpteur et ouvrier en nielles, *Caradosso Foppa.* Ce morceau d'architecture est comblé d'éloges par *Vasari.* Dans une seconde sacristie on voit quelques peintures anciennes ; on prétend qu'un tableau représentant S. Barnabas soit un ouvrage de *Beltrafio.*

4. L'image de la Vierge, qui passe pour miraculeuse, a été peinte, à ce qu'on dit, dans le siècle XI. Le chev. *Peruzzini* d'Ancone peignit dans une lunette l'excès d'un insensé, qui perça cette image d'un coup de poignard. La mort de S. Joseph a été représentée par *Frédéric Bianchi* ; S. Antoine avec un autre saint dans sa gloire, l'a été par *De Giorgi* ; *Joseph Peroni* de Parme, élève du fameux anatomiste *Hercule Lelli* de Boulogne, peignit l'image de S. Philippe Neri. On dit de ce peintre, qu'il dessinait assez bien, mais que son coloris n'était pas toujours exactement vrai.

PORTE DE PAVIE ou TICINESE.

I.

Église de Sainte Marie Beltrade.

1. La route qui passe devant l'église de S. Satyre, conduit presqu'en droiture à la Porte dite *Ticinese*. Si on prend cette route en sortant de l'église, on trouve à droite une petite rue, qui porte à l'église de Sainte Marie Beltrade, qu'on croit ainsi nommée à cause de sa fondatrice, et qu'on croit érigée à peu près dans le siècle IX.

2. Elle fut rebâtie en 1601, réparée en 1617, et embellie en 1794 Le maître autel, qui est construit en forme d'urne sépulchrale, et qui n'a pas par conséquent de ces devants d'autel de réchange, a été dessiné par l'architecte *Polak*. La chapelle de la Vierge, qui se trouve à droite, et où l'on adore aussi une image miraculeuse, est ornée de beaux marbres et de bronzes Il y a quelques peintures d'*Étienne Legnani*. Une statue de Sainte Marie Magdelaine est l'ouvrage d'*Étienne S Pietro*; celle de S Jean Évangéliste a été sculptée par *Jean Dominione*. Cette église a été derniérement enrichie de quelques belles peintures à fresque par *Philippe Bellati*.

II.

S. Sébastien.

1. Dans la même rue, qui forme ensuite ce qu'on appelle le cours de *Porta Ticinese*, on trouve à droite l'église de S. Sébastien. Elle fut bâtie pour l'accomplissement d'un vœu fait par la ville après la pestilence de 1576. Le plan fut dressé par le célèbre *Pellegrini*. Il imagina un temple circulaire à la réserve d'un enfoncement, où l'on a placé le maître autel. Des piliers doriques accouplés, placés en dehors au rez-de-chaussée, portent l'édifice à une hauteur remarquable, et laissent un espace convenable pour les portes d'entrée. La hauteur du socle continué qui règne au dehors, correspond à celle du pavé intérieur de l'église. L'entablement placé au dessus de ces piliers est très bien orné; il reste ensuite à vide tout l'espace des chapelles, et on voit au milieu la coupole entourée d'ornemens d'ordre ionique, avec la lanterne placée en haut, de façon que la diversité des plans ne nuit point à la ligne visuelle, et on apperçoit de tout côté l'edifice qui s'élève en forme pyramidale. Les portes sont au nombre de trois, dont celle du

milieu est ornée de colonnes; l'église est simple au dedans aussi bien qu'au dehors. On y voit une suite de piliers, disposés à l'entour, avec des chapelles placées dans les arcs au milieu des piliers, dont la profondeur est égale par tout, à la reserve de l'espace où est placé le maître autel. C'est une des plus belles églises de cette ville, de l'avis de tous les connaisseurs.

2. Dans la première chapelle à gauche on trouve une ancienne peinture représentant le Martyre du titulaire: on la croit un ouvrage de *Bramante*. La chapelle suivante, dédiée au Crucifix, est décorée d'un autel, construit depuis peu. Dans une lunette en haut *Corneliani* peignit le Père éternel avec des Anges qui l'entourent. En passant de gauche à droite, puisque les chapelles ne sont qu'au nombre de quatre, on voit dans la première la Vierge avec l'enfant Jesus, peinte par *Barthelemi Roverio*, nommé *Genovesino;* la lunette en haut avec des Anges est encore l'ouvrage de *Corneliani*, qu'on vient de nommer; dans la seconde *Étienne Danedi*, surnommé *Montalto*, représenta le Mystère de l'Annonciation et le Massacre des Innocens. *Bianchi* et *Ruggieri* représentèrent S. Charles et S. Philippe dans les tableaux qu'on voit aux deux côtés du chœur; ils peignirent aussi dans la sa-

cristie le Crucifix avec la Sainte Vierge, le Disciple et la Magdelaine.

III.

S. Alexandre in Zebedia.

1. Une rue qui s'ouvre à gauche tout près de la *Balla*, où l'on tenait autrefois le marché du beurre, qui a été transporté sous une espèce de hangard sur le devant du grand Hôpital, porte à une place qui n'est pas bien loin, où l'on trove l'église de S. Alexandre. On prétend qu'elle ait été bâtie sur l'emplacement d'une prison ancienne, où un enseigne de la légion Thébéenne, nommé Alexandre, fut martyrisé. On a fait quelque mention de cette église dans le XII siècle; elle était déjà au nombre des paroisses, lorque les Barnabites y entrèrent dans le XVI. L'église qu'on voit à présent, ne fut bâtie que dans le siècle suivant.

2. L'architecte de cet édifice fut un de ces réligieux, nommé par quelques uns *Laurent Biffi*, par d'autres *Laurent Binaghi*. Sa forme est celle d'une croix grecque avec une coupole très ample et magnifique, un chœur assez vaste, un presbytère très comode; il est disposé de façon,

qu'il forme trois nefs, correspondantes à trois portes qu'on voit dans la façade, vis-à-vis desquelles se présentent trois autels. De chaque côté il y a encore trois chapelles, une plus grande au milieu, et deux petites à côté; et devant chacune de ces chapelles on voit une espèce de nef, résultante de l'espace entrecoupé par les piliers, ce qui donne à tout l'édifice un air de grandeur et de magnificence, en conservant l'euritmie de toutes les parties.

3. La façade correspond au plan général de l'église; elle est d'ailleurs très ornée, et le flanc à droite, qui s'étend le long de la rue dite de *Zebedia*, mérite aussi quelque attention. Dans la construction de cet édifice on a adopté par tout l'ordre composite, comme on peut le voir dans les piliers; ce n'est qu'aux deux côtés de la grande porte, qu'on a placé deux colonnes. Cet ordre d'ailleurs commence du côté de la façade depuis la hauteur de l'escalier magnifique, par lequel on monte à l'église, du côté droit depuis la hauteur du socle en bosse. Dans la façade on voit les statues des trois Vertus théologales.

4. Cette église étant dédiée au titulaire et à tous les Saints, comme on apprend par l'inscription gravée sur le fronton, on couvrit de pein-

tures la voûte et la coupole, et on réserva à la représentation des exploits du titulaire la tribune du maître autel et le chœur. C'est là que deux peintres milanais, *Philippe Abbiati* et *Frédéric Bianchi*, exercèrent leur pinceau. Ils représentèrent aussi dans la coupole la Trinité avec une suite innombrable de Saints. Dans les espaces interposés entre les fenêtres on introduisit des sujets tirés de l'histoire du vieux Testament. *Cignaroli* de Vérone peignit le passage de la mer rouge; *Angujani* milanais la reine Saba à la cour de Salomon; quelques autres sujets furent traités par des peintres de Boulogne.

5 Dans les quatre grandes arcades on plaça les Évangélistes, les Docteurs, les Patriarches et les Prophètes. La première du côté du maître autel fut peinte par *Roch Bonola* et *Jacques Pallavicini*, milanais; *Angujano* peignit les deux latérales; l'autre fut peinte par *Cignaroli*. Dans d'autres voûtes on plaça des troupes de SS. Innocens, Vierges, Hermites et Pénitens. Ces ouvrages furent conduits par les peintres *Bianchi*, *Abbiati* et *Maggi*. Les deux premiers ornèrent de leurs peintures les dessus des portes en dedans.

6. Dans la première chapelle à droite le Martyre de S. Pancrace est un ouvrage de *Jean Baptiste d'Ossona*; les peintures des deux côtés

sont de *Charles Cornara.* Dans la suivante, au milieu de quelques ornemens en marbre, on voit un des meilleurs tableaux d'*Augustin S. Agostino*, qui peignit aussi les tableaux, que l'on voit à côté, et les fresques de cette chapelle. L'Assomption de la Vierge a été peinte dans la troisième par *Camille Proccacini*, mais le plus bel ouvrage de ce peintre est placé dans la chapelle suivante, qui répond à la porte du côté droit : c'est la Nativité du Seigneur, à côté de laquelle *Moncalvo* peignit à fresque l'Adoration des Rois. Ce peintre, et le *Fiammenghino* travaillèrent aussi dans la voûte, et enrichirent de quelques figures les parois de la chapelle. C'est entre ces deux chapelles qu'est placé un monument assez petit à cause de l'espace très borné, mais sentimental et bien imaginé, à la mémoire du mathématicien *Paul Frisi*; il a été élevé par le comte *Pierre Verri*, son ami, et homme de lettres distingué.

7. Le maître autel mérite quelque attention, en tant qu'il est tout enrichi de pierres fines, d'agates, de calcédoines, de cornalines, de jaspes de différentes couleurs, de lapislazuli, de pierres chatoyantes, etc. On y voit un œil de chat d'un volume très considérable. De ces pierres, recueillies originalement par un marquis Alexan-

dre Modroni, on a orné aussi la chaire du côté de l'évangile, et une confession près de l'autel du côté de l'épître. Le deux grands tableaux à côté du maître autel, sont des ouvrages du peintre *S. Agostino*, dont on a parlé plus haut.

8. Dans la première des chapelles à gauche le Crucifix, qu'on y voit, a été peint par *Camille Procaccini*; la seconde fut ornée par *Pierre Maggi*; la troisième renferme une Décollation de S. Jean Baptiste peinte par *Daniel Crespi*; et celle qui se trouve vis-à-vis de la porte latérale de ce côté, est toute ornée soit pour ce qui concerne les tableaux à l'huile, soit pour les fresques, par le pinceau de *Louis Scaramuccia* de Pérouse, à qui l'on doit un ouvrage qui a pour titre : *Le finezze dei pennelli Italiani*. *Augustin S. Agostino* fut aussi un des premiers, qui s'empressèrent de décrire les ouvrages de peinture, répandus par la ville : le titre de son livre est : *Le glorie del pennello*, etc.

9. Dans la sacristie on voit quelques bons tableaux, entr'autres l'Assomption de la Vierge d'*Antoine Campi*, et une Adoration des Rois à fresque, peinte par *Daniel Crespi*. Les peintures de la voûte sont l'ouvrage de *Fiammenghini*.

10. A côté de l'église on trouve à droite le palais des écoles. Elles furent fondées en 1609

par un Arcimboldi, dont elles portèrent le nom assez long tems; elles passèrent ensuite aux Barnabites, qui en augmentèrent le plan; à présent c'est un des Licées, établis, et entretenus par le gouvernement. On y voit un beau cabinet d'histoire naturelle, commencé par ordre de la cour depuis 1773. Le célèbre prof. *Pino*, membre de l'Institut I. et R., a très bien mérité de cet établissement; c'est lui qui n'a rien épargné pour l'enrichir, pas même les soins les plus assidus, les voyages, les dépenses, les travaux de tout genre. Cette collection est très riche sur tout en fait de minéralogie: c'est ici que l'on voit les beaux cristaux cubiques de feldspath rouge, trouvés dans les granits de Baveno; des superbes échantillons des mines de fer de l'isle d'Elbe, des beaux morceaux de l'adulaire du S. Gothard; objets qui ont été tous illustrés par le savant professeur; une masse de fer natif, qu'on croit un aerolithe; des beaux échantillons des mines de Hongrie, et plusieurs autres raretés, accompagnées de précieuses suites des piecès, qui servent à l'instruction. Les autres écoles sont aussi dirigées par des professeurs trés habiles, surtout dans la partie physique et mathématique.

IV.

Palais Trivulzi et Archinti.

1. Il serait injuste de passer outre, et de ne pas s'arrêter à ces deux palais, dont l'un se trouve vis-à-vis de S. Alexandre, et l'autre n'est pas bien loin de cette église, puisque dans ces palais on voit des objets, qui peuvent intéresser singuliérement l'amateur des beaux arts. Dans le premier on trouve une belle collection de tableaux, entre lesquels on distingue un bel ouvrage de *Mantegna*, très bien conservé : une bibliotèque nombreuse et choisie, très riche en manuscrits, en éditions du siècle XV, en grands papiers et en d'autres raretés bibliographiques ; et un cabinet d'antiquités recuillies originalement par le célèbre *Charles Trivulzi*, à qui on a gravé une médaille avec le titre de *Philologus præstantissimus*, et augmentées par ses successeurs, héritiers de son goût aussi bien que de ses trésors. On admire dans ce cabinet une tasse de verre avec une espèce de reseau jetté artistement par dessus, ouvrage, peut-être, unique, ou le seul qu'on ait trouvé aussi bien conservé, dont on a parlé et gravé la figure dans l'*Histoire de l'art de Winckelmann*, édition de Milan, et dans les *Observations sur le*

Sacro Catino de Gènes, de M. le chev. *Bossi*. On y admire aussi quelques dyptiques consulaires, dont un de l'empereur Justinien; un superbe Faune en marbre rouge ancien; plusieurs vases etrusques, dont un de la plus grande beauté; plusieurs beaux camées; des sculptures en ivoire, une suite de médailles impériales en or, des médailles et des monnaies en argent et en d'autres métaux, etc.

2. Dans quelques chambres du palais Archinti on voit des peintures de *Lanzani*; dans d'autres salles on voit des peintures de *Tiepolo* et de *Piazzetta*, peintres Vénitiens très connus. *Victoire Bigari* de Boulogne, assisté d'*Étienne Orlandi* son concitoyen, orna de même quelques autres pièces. On voit aussi dans ce palais des ouvrages très précieux des anciens peintres, des ouvrages en bronze très estimables par leur grandeur et par la finesse du travail, et une bibliothèque, où l'on trouve quelques premières éditions très rares et très bien conservées.

V.

S. Eustorge. Porte Ticinese.

1. Puisque nous avons quitté pour un instant le *Corso di Porta Ticinese*, nous avancerons du

côté de l'église de S. Michel à *la Chiusa*, où l'on ne trouve pas d'objets d'art, ni d'antiquités, mais qui est pourtant une église très ancienne, qui tira probablement son nom d'un grand reservoir ou d'un bassin où coulaient en grande partie les eaux de la ville. Tout près de là on trouve l'ancien hospice de la Chartreuse de Pavie, à présent converti dans une maison à l'usage des particuliers, où l'on voit encore quelques belles peintures à fresque des écoliers de *Léonard*. On passe le canal sur un pont, qui tire son nom de quelques peupliers, dont il était entouré. On voit à droite le palais Andreoli, avec un jardin de plantes rares très bien entretenu; et on arrive, en coloyant un fossé, à une grande place tout près de la porte *Ticinese*, où est située l'église de S. Eustorge.

2. C'est une des plus anciennes de la ville, et on prétend qu'elle ait été rebâtie dans le siècle IV. Elle devait se trouver alors assez loin de la ville, qui ne s'étendait pas beaucoup de ce côté; c'est, peut-être, pour avoir été ruinée dans les incursions des barbares, qu'elle fut rebâtie dans le siècle IX; et même aujourd'hui on voit à gauche quelques chapiteaux, que l'on croit appartenir à cette construction. On l'agrandit avant le XIII, ce qui est prouvé par les

voûtes anciennes qui ne sont pas aigues dans le goût gothique allemand, qui s'introduisit après cette époque. Ce ne fut qu'à la fin de ce siècle que l'église fut confiée aux Jacobins, qui la réparèrent, et deux siècles après on éleva la partie du chœur, et on revêtit de maçonnerie les piliers qui étaient construits en pierre. Certain *Tosano*, surnommé le *Lombardino*, fut l'architecte de cette réparation ; *Richini* dans le siècle suivant y ajouta quelques ornemens, surtout des chapiteaux et des corniches. Le clocher est d'une hauteur assez considérable et très bien construit ; il fut achevé en 1309 : on prétend que ce fut la première tour dans la ville, où l'on vit les heures marquées sur un cadran.

3. L'église a trois nefs avec trois portes correspondantes. Dans la première chapelle à droite, que l'on croit dessinée par *Bramante*, on voit un autel à trois compartimens, peint par *Borgognone*. Les fresques qui devaient être très beaux, quoique d'un auteur inconnu, sont presqu'effacés. La chapelle qui suit, est toute peinte à fresque par les *Fiammenghini*, *del Sole*, *Cornara* et *Bianchi*. La chapelle du Rosaire a été décorée d'ouvrages en marbre, et des dorures, d'après le plan de *François Croce* : *Rainini*, *Corneliani*, *Sassi*, *Bianchi*, et peut être *de Dominicis* ; l'or-

nèrent de leurs peintures. On attribue à ce dernier la Coronation de la Vierge. La chapelle de S. Thomas qu'on trouve ensuite, a un beau tableau peint par *Landriani*, surnommé le *Duchino*. On y voit le mausolée d'Étienne Visconti, érigé par *Matthieu*, surnommé le *Magno*, son père. Dans la chapelle qui suit, dédiée à S. Vincent Ferreri, on voit des peintures assez médiocres d'*Antoine Lucini* dans l'autel, et dans les tableaux à côté; mais on y admire la voûte peinte par *Charles Urbin*. De là on passe à celle de S. Jean, fondée par Pierre Visconti, oncle de Matthieu: le dessus de l'autel est de *Fratazzi* de Boulogne. Le susdit *Landriani* peignit aussi S. Martin, S. Dominique et S. Agnès dans la chapelle des Torriani, où l'on voit d'un côté le Massacre des Innocens peint par *Storer*, de l'autre la Décollation de S. Jean Baptiste, peinte par les trois frères *Procaccini*, *Jules César*, *Camille* et *Charles Antoine*.

4. La chapelle que l'on voit ensuite, forme en quelque façon le bras droit de l'église; on n'y voit que le tombeau de Frédéric Maggi évêque de Bresse. On a négligé presqu'entiérement les deux qui viennent après: on voit pourtant dans la première S. Ambroise à cheval peint par *Figino*, et dans la voûte au dehors de ces cha-

pelles on observe une Adoration des Rois, peinture à fresque, qui a été attribuée à *Luini*, mais qui est sans doute d'une date plus ancienne. A cette peinture était adossé un Crucifix très ancien peint en 1288, dans le goût de ceux, que l'on voit peints par le nommé *Simone dei Crocefissi*, qui ne fleurit cependant qu'un siècle après cette époque. Ce Crucifix a été depuis quelque tems transféré dans une chapelle. On trouve aussi à droite la chapelle des Mages, où il y a un dessus d'autel de *Fratazzi*, un bas-relief, encadré dans la muraille à gauche, travaillé en marbre en 1347, qui est, peut être, l'ouvrage de quelqu'écolier de *Jean di Balduccio*, et la caisse de marbre, couverte de stuc mal à propos, que l'on croyait le tombeau des trois Rois: mais les corps qui y reposaient, ont été transférés à Cologne par un archevêque de cette ville, qui avait suivi Barberousse lors de sa descente en Italie, et la caisse n'est autre chose que le tombeau de quelque féudataire du bas âge.

5. Ce que l'on appelle dans les églises d'Italie la *Confession*, repose ici sur des petites colonnes, dont la base est au niveau de l'église. Un bas-relief en marbre, donné à cette église par Jean Galeace Visconti, représente la Passion de

J. C. avec un grand nombre de figures: c'est un ouvrage assez beau pour l'époque, à laquelle il a été travaillé. La voûte est peinte par *Fiammenghino*. Rien de beau dans les deux chapalles, qui suivent, quoiqu'on attribue à *Charles Urbin* les peintures de la première. Celle qui est dédiée à S. Pierre Martyr, a été bâtie par Pigello Portinari, florentin, agent de Côme des Médicis, en 1462; on y voit le goût de l'architecture renaissante. Peut-être ce fut *Michelozzo*, élève de *Donatello*, et imitateur de *Brunelleschi*, qui en fournit le plan; cela est d'autant plus probable, que *Michelozzo* avait été chargé par Côme d'orner le palais, dont le duc de Milan lui avait fait présent, et que l'on voit encore dans la rue *dei Bossi*. Dans une ancienne peinture, qu'on voit en dedans sur la porte d'entrée de la chapelle, on apperçoit *Pigello* agenouillé devant le Saint; une inscription annonce la fondation de la chapelle. Le tombeau qui renferme le corps du Saint, entouré de petites colonnes, était situé autrefois dans un petit emplacement à gauche; à présent on le voit derrière la chapelle. Il a été sculpté en 1339 par ce *Jean de Balduccio*, qu'on vient de nommer, et qui en reçut le prix, exorbitant pour cette époque, de 2000 écus d'or: il y a un grand nombre de figures, qui ne sont pas dénuées de mérite.

6. Dans la coupole on voit des peintures de *Vincent Civerchio*, dit *le vieux*. Il avait aussi travaillé dans les lunettes, et *Vasari* loue beaucoup ces peintures, mais on a blanchi le mur où elles se trouvaient. Aux deux côtés du maître autel on voit des peintures de *Storer* et de *Gherardini*. Quelques Anges ont été peints dans la voûte par *Hercule Procaccini*. Dans la chapelle de l'Annonciation on voit des beaux fresques de *Daniel Crespi*, qui souffrent beaucoup de l'humidité. Il y avait aussi uu beau tableau d'autel peint de sa main; mais il n'existe plus dans cette église.

7. Dans la sacristie on trouve des tableaux assez dignes de remarque: ils proviennent d'un legs fait à l'église par un certain *Marone*, qui institua aussi des écoles, qui étaient confiées de même que cette église aux Jacobins. On y distingue Caïn peint par le *Cerano*, une Bersabée par le chev. *del Cairo*, une Vierge avec l'enfant Jesus, peinte en camaïeu par *Daniel Crespi*, et quelques peintures de *Jules César* et de *Camille Procaccini*. Tout prés de la sacristie est placé le tombeau de *George Merala*, historien, et homme de lettres très distingué. Dans l'ancien couvent on a érigé une caserne magnifique pour le logement des troupes.

8. Au bout de la place de S. Eustorge est située la porte *Ticinese*, nouvellement bâtie en forme d'un arc, ou d'un pont triomphal, orné de colonnes de granit rouge d'une dimension très considérable. Cet édifice a été érigé sur le plan de l'architecte marquis *Cagnola* par une contribution volontaire de plusieurs citoyens; aux deux côtés l'architecte plaça très à propos deux maisons, qui servant de local aux bureaux et au logement des douaniers, servent aussi en même tems à régulariser et à symétriser la disposition de la porte. — Un autre beau pont a été construit hors de la même porte par le soin de l'ingénieur architecte *Parea*. — C'est tout près de cet endroit, qu'on voit s'effectuer la réunion des eaux de l'Adda avec celles du Tesin. On avait formé du tems de Galéace Visconti le projet de continuer le canal jusqu'à Pavie, de réunir par là les eaux du Tesin et de l'Adda avec celles du Po, et d'ouvrir aux marchandises un débouché à la mer. Ce beau projet, cultivé, peut être, sans succès sous les rois d'Espagne, a été exécuté en partie à l'époque du Royaume d'Italie qui a cessé d'exister, et ce grand ouvrage touche presqu'à sa fin. Le canal qui vient du lac Majeur, ou le *Naviglio grande*, avait été creusé en 1177; le petit ou celui qui vient de l'Adda,

qu'on nomme aussi de *la Martesana*, l'a été en 1457. Mais il parait qu'en 1388 on naviguait déjà dans les fossés intérieurs de la ville, ce qu'on ne pouvait pas faire, qu'au moyen des écluses, dont on ne pourrait pas par conséquent attribuer l'invention à *Léonard da Vinci*, quoiqu'il soit trés probable qu'il en ait amélioré par son génie la construction et l'usage.

VI.

Sainte Marie de la Victoire.

1. On ne connait pas la victoire, à l'occasion de laquelle cette église a été érigée, et on ne sait pas non plus si ce nom n'a pas été donné à la Vierge plutôt qu'à l'église, de la même façon qu'on la voit appellée dans l'Écriture Sainte *castrorum acies ordinata*. *Fabius Mangone* donna le plan de cette église, qui n'est pas entiérement exécuté à l'extérieur. Le cardinal Omodei y ajouta quelques ornemens, que l'on croit dessinés par *Bernini*. Le ciboire en bronze sort assûrement de cette école; il fut envoyé de Rome par le cardinal, aussi bien que les statues en marbre. Quelques uns font honneur à *Jean Baptiste Paggi*, peintre génois, du plan d'une partie des ornemens

de ce temple; mais le plan en était plus ancien, et *Paggi* n'eut, peut-être, d'autre mérite, que celui de l'exécuter.

2. Ce temple est composé de quatre grands arcs surmontés d'une coupole. Les espaces vuides des arcs sont remplis l'un par le maître autel, les deux latéraux par deux chapelles, et le quatrième par la porte d'entrée. Les piliers sont d'ordre dorique composé, et striés, placés sur un socle de la hauteur du presbytère: ces piliers accouplés sous la coupole laissent de chaque côté un interstice, qui est occupé par quatre pyramides de marbre noir avec des médailles en bronze et des inscriptions, dressées par le susdit cardinal fondateur à la mémoire de ses frères. Tout l'édifice a un air de grandeur et de magnificence.

3 Dans la chapelle à droite *Hyacinte Brandi*, peintre milanais, écolier de *Lanfranchi*, qui s'était établi à Rome, peignit S. Charles, qui administre l'eucharistie aux pestiférés. Les Anges en beau marbre blanc de Carrare, qui soutiennent le tableau, sont sculptés par *Dénis Bussola* Il y avait dans le maître autel un beau tableau de *Salvator Rosa*, représentant l'Assomption de la Vierge. Ce tableau fut transporté au delà des Alpes, et on ne le revit pas de

rétour. A présent on y voit le même snjet peint par une autre main. Le ciboire est soutenu par des Anges en bronze. Aux deux côtés on voyait des beaux tableaux ; à droite S. Paul l'hermite, peint au milieu d'un très beau paysage par le même *Salvator Rosa*, que nous venons de nommer: à gauche c'était S. Jean peint par *Mola*, au milieu d'un paysage peint par *Guaspard Poussin*; ces tableaux sont passés dans la galerie du palais des sciences et des arts, et en rétour on y a placé deux autres tableaux, la Déscente du S. Esprit peinte par *Camille Procaccini*, et Sainte Lucie et S François par un maître inconnu. Dans la chapelle à gauche il y a un tableau de *Jean Ghisolfi*, représentant S Pierre délivré de la prison par un Ange. *Ghisolfi* peignit ce tableau à Rome ; il passe pour avoir été le camarade, ou l'élève de *Salvator Rosa*. Les anges en marbre, qui soutiennent ce tableau, sont l'ouvrage d'*Antoine Raggi*, surnommé le *Lombard*, écolier du *Bernini*, qui sous sa direction exécuta la statue du Nil, qu'on voit à Rome dans la fontaine de la *piazza Navona*

4. Dans le couvent supprimé des religieuses, qui se trouvait près de cette église, on a établi des fabriques d'étoffes de soie et de laine, de mailles, de rubans, de galons, etc. — Dans

l'endroit nommé *Viarena*, peut-être à cause d'un ancien cirque qui y existait, on voit de grands magasins et dépôts de marchandises. On y trouve un oratoire sous le titre de S. Jean Baptiste, mais on n'y voit rien, qui puisse intéresser l'amateur des beaux arts.

VII.

Colonnes de S. Laurent.

1. C'est un des plus beaux monumens de l'ancienne grandeur de cette ville, et surtout de son état florissant à l'epoque des empereurs romains; c'est aussi le seul de tous les monumens mentionnés par *Ausone*, qui se trouve encore debout; c'est en même tems un des monumens les plus considérables de l'art et de la grandeur romaine qui se trouvent loin de Rome. Ces colonnes sont au nombre de seize, elles sont de marbre blanc et d'ordre corinthien. Quelqu'un a cru de trouver quelque ressemblance entre ce marbre et celui de Musso sur le lac de Como: il parait que le grain de celui des colonnes est plus fin et plus serré. Chacune de ces colonnes est composée de quatre pièces, y compris le chapiteau et la base, à laquelle se trouve jointe

une petite portion de la colonne; elles sont cannelées, et elles ont entr'elles la distance de deux diamètres et un quart, mesurée au pied de la colonne, ce qui forme, selon *Vitruve*, une proportion régulière des intervalles. Celui du milieu cependant, au lieu d'être composé de trois diamètres, en comprend quatre, ce qui est, peut-être, la cause que l architrave a disparu, s'étant cassé vraisemblablement à cause de sa longueur.

2. La hauteur des colonnes, tout compris, n'arrive pas à la mesure de 10 diamètres, ou de 10 têtes de colonnes, comme on dit comunement en Italie; le chapiteau est un peu plus haut que celui des colonnes, qui soutiennent le portique du Panthéon à Rome; il a des ornemens dans la courbure, ou l'ove de l'abaque: mais ces ornemens sont plus simples, que ceux que l'on voit dans les mêmes colonnes à Rome au *Campo Vaccino* et ailleurs. Les cornes n'ont pas d'échancrures, ce qui donne un air plus robuste à ce membre d'architecture; entre l'abaque et l'architrave on voit un petit dé, aussi large que le fût de la colonne à peu près, et cela a eté, peut-être, imaginé afin d'éviter toute sorte de danger dans le placement de l'architrave sur les chapiteaux; c'est ce qu'on a pratiqué aussi dans quelques édifices anciens de Rome.

3. La base de ces colonnes est attique, ou *atticurge*, comme elle l'est à l'ordinaire pour les colonnes corinthiennes; elle repose ici sur un socle continu, formé d'une brêche grossière, qu'on nommé *ceppo* dans le langage vulgaire de ce pais. Ce socle était couvert, et il était cependant bien haut: on le construisit probablement de cette forme et de cette hauteur par égard au niveau de l'eau, qui devait servir à l'usage auquel on avait destiné l'édifice, dont les colonnes faisaient partie. La suite de ces colonnes est terminée de chaque côté par un pilier, qui n'a ni base, ni chapiteau; mais il parait, que ces piliers ont été ajoutés dans une époque plus récente, quoique on puisse supposer, que les colonnes ne surpassaient pas originairement le nombre de 16. Dans le pilier, qui est tourné vers le centre de la ville, on voit une inscription latine en honneur de *Lucius Aurelius Verus*; mais on peut aisement se persuader qu'elle n'appartient pas à ce monument, et qu'elle a été enchâtrée par hazard dans la maçonnerie du pilier. Elle est d'ailleurs cassée, et elle l'était vraisemblablement avant que d'être employée dans cette construction.

4. La hauteur des architraves égale les deux tiers du diamètre des colonnes; ils ont trois

bandes, comme c'est l'usage dans l'ordre corinthien. On ne trouve aucun vestige de frise, ni des autres pièces de l'entablement ; mais en déduisant la hauteur de la frise de quelques coins de pierre, qu'on voit au dessus de chaque chapiteau, et contre lesquels sont dirigés les arcs qui soutenaient les marbres, dont était composé le couronnement, on voit qu'elle était plus haute que l'architrave d'un douzième de la hauteur de l'architrave entier. — On croit que le mur, qu'on a percé pour donner l'accès à quelques boutiques sur la ligne des colonnes, soit posé sur un autre aussi ancien que les colonnes elles mêmes ; puisque non seulement il est parallèle à leur alignement, mais il est aussi distant d'elles l'espace de deux entre-colonnemens, ce que l'on voit constamment observé dans les vieux édifices romains bâtis avec le plus soin.

5. Dans un bloc de marbre inséré dans le socle près de la dernière colonne du côté du centre de la ville, on voit les lettres suivantes, gravées en beaux caractères, dont la forme annonce l'ancienneté :

N

A — P

T. I. S.

c'est, peut-être, un fragment de l'inscription principale, qui caractérisait le monument.

6. La cour, ou la place de l'église, dans laquelle on passe par une entrée que l'on trouve au milieu des colonnes, est entourée à présent des maisons canonicales, que le cardinal Frédéric Borromée fit bâtir, à ce qu'on dit, sur le plan donné par *Fabius Mangone*. Cet emplacement devait être occupé anciennement par un portique rectangle continué, qui présentait de chaque côté le même aspect, que l'on voit à présent à l'extérieur dans la suite de ces 16 colonnes; ce qui est prouvé evidemment par la découverte que l'on a fait de quelques parties des murailles, qui supportaient les colonnes des portiques placées à l'entour. On a découvert ces restes de murailles en creusant à l'hazard pour la formation de quelques caves; on a même pu déduire de ce qu'on a trouvé, que le portique devait avoir deux côtés, ou deux ailes parallèles plus longues que les deux autres: le plus longues devaient comprendre onze entre-colonnemens: les plus courtes n'en avaient que neuf. On a aussi remarqué dans ces fouilles, que les ailes plus courtes devaient être ornées de grandes cariatides. L'abbé *Uggeri*, qui connaissait très bien les détails de l'architecture ancienne, et qui

avait même entrepris dans un modèle le complettement le plus vraisemblable du Colisée, a dressé avec beaucoup d'intelligence un plan, ou, comme on l'appelle en Italie, *una pianta*, de cet édifice, déduite de ce qu'on en avait découvert en plusieurs endroits, c'est-à-dire sous quelques maisons canonicales, sous la chapelle de S. Aquilin, et sous celle de S. Sixte. On peut juger par là, qu'on ne doit pas rejetter, comme étant mal fondée l'opinion de tous ceux qui ont supposé l'édifice, dont les colonnes faisaient partie, destiné à l'usage de thermes, ou de bains publics. Ces thermes étaient, peu-être, dédiées à Hercule, comme on le voit indiqué par *Ausone*: ce qui est plus raisonnable que de croire, qu'elles eussent été bâties par *Maximilien Herculeus*. La construction même de l'édifice, ou de ce qui en reste, sert d'appui à cette opinion; puisque tout annonce que c'était un bain plutôt qu'un temple, et on voit même que l'architecte a dû conserver le socle à une certaine hauteur, parceque les chambres des bains étaient souterraines, ce qui est analogue à ce qu'on a reconnu à Rome dans les thermes de Titus.

7. Nous nous sommes étendus sur ce sujet un peu plus qu'à l'ordinaire, parceque ces notions peuvent servir de guide dans les contro-

verses, qui se sont élevées au sujet de ces colonnes, que quelques personnes respectables ont supposé dernièrement avoir été transférées dans cet endroit, de sorte qu'elles ne se trouveraient pas dans leur place originaire, ni près de l'édifice qu'elles étaient destinées à orner. Le transport de ces colonnes d'un endroit à un autre, leur déplacement de l'endroit où elles se trouvaient debout, et leur nouveau placement dans celui où elles se trouvent à présent, sans qu'on en assigne l'objet, ni l'époque, présentent sans doute quelqu'invraisemblance, quoique les auteurs de cette conjecture l'aient étayée de beaucoup d'érudition; mais il est évident d'après ce qu'on a exposé ci dessus, que par dessus les argumens qu'on peut tirer tout simplement du raisonnement, il y a des observations de fait, qui s'opposent à l'établissement de cette conjecture ingénieuse. — Dans l'ancienne maison Archinti, à présent Rossi, qui se trouve le long du *naviglio* de la porte Neuve près de l'église de S. Barthelemi, où l'on voit plusieurs marbres anciens, on voit aussi un fragment, où sont sculptées trois têtes de lion, avec trois trous, que l'on croit disposés pour le passage de l'eau froide, chaude et tiède. Quelques uns sont d'avis, que ce marbre ait appartenu à ces thermes de même

que les colonnes. — Nous ajouterons ici pour l'usage des artistes, que le diamètre des colonnes près de la base est de 33 pouces de Paris, ce qui donne une règle proportionnelle pour déduire toutes les autres mesures relatives à la construction de ce monument.

VIII.

Église de S. Laurent.

1. Cette église, qui doit avoir existé depuis plusieurs siècles, et peut-être tout de suite après la destruction des monumens du paganisme, ayant été ruinée par les flammes en 1071, fut rebâtie, à ce qu'on croit, dans une forme plus petite et tomba de même en ruine en 1573. Ce fut alors que S. Charles s'empressa de la rebâtir, et que le cel. architecte *Martin Bassi* fut chargé de sa construction. Il profita en partie des anciens fondemens, et il éleva le bâtiment jusqu'au dessous de la coupole: mais on commença alors par accuser son plan, et on excita des doutes sur la possibilité d'asseoir sur ce bâtiment le dôme, qu'on avait projetté; on suspendit donc les travaux, et les débats durèrent jusqu'à l'année 1590, à laquelle époque on décida en

faveur de *Bassi*; mais cet architecte très habile mourut la même année, ou la suivante, et il ne put voir l'exécution complette de son plan.

2. L'ensemble de l'édifice est composé d'un octogone, formé par quatre grandes arcades et quatre plus petites;les premieres ont des grandes ouvertures ornées de doubles portiques, dont les uns sont au dessus des autres; les dernieres n'ont qu'un arc placé au dessus, dont la corniche passe dans les grandes niches, où les ouvertures des premières. Au dessus on trouve encore une autre corniche dorique parfaite avec des triglyphes, à laquelle on voit imposée la coupole qui couronne tout l'édifice. Tout à l'entour on a établi une espèce de loge, ou de corridor, qu'on a fait ingénieusement passer à travers les quatre tours anciennes, qu'on a laissées pour servir de soutien à la voûte du dôme, d'une construction très hardie, et qu'on a percées à cet objet. Tout l'ensemble de cet édifice présente un coup d'œil imposant, surtout à l'égard des proportions et des dimensions très remarquables de la coupole.

3. Dans les chapelles à droite on voit un Crucifix et le Baptême de N. S. peints par *Aurèle Luini*. Derrière le chœur *Hercule Procaccini* le jeune peignit dans une chapelle le Martyre du Saint titulaire de l'église. Dans les chapelles à

gauche *Rivola* peignit l'Assomption de la Vierge ; *Bianchi* la Visitation ; dans celle qui est dédiée à S. Antoine, on voit des ouvrages de *Bianchi* et d'autres peintres milanais, de *Legnani*, de *Molina* et de *Vimercati*.

4. On trouve du côté du midi une chapelle, ou plutôt une petite église tout à fait séparée, et dédiée à S. Aquilin, qu'on croit bâtie par *Galla Placidia* fille de Théodose, et dédiée originairement à S Génèse : on y a ajouté dans une époque plus récente une coupole avec une lanterne. *Bianconi* est d'avis, que cette chapelle, aussi bien que celle de S. Sixte, qui est aussi une pièce détachée de l'église, où l'on trouve le baptistère, soient bâties au dessus de quelques chambres octogones des anciennes thermes. L'ancienne porte de la petite église de S. Aquilin, richement ornée, est un beau monument, que *Fumagalli* a fait graver dans le frontispice de son ouvrage, qui a pour titre : *Le vicende di Milano*, imprimé en 1778. Dans cette église, ou chapelle, on voit le tombeau de *Galla Placidia* et d' *Ataulphe* son mari, orné de sculptures, qui ont été illustrées dans quelques dissertations par le savant P *Allegranza*. C'est une indécence que de voir des bancs et des chaises addossées à ce monument respectable. Dans une *apsis* de cette

chapelle on voit une ancienne mosaïque crétienne ; le susdit *Allegranza* a cru d'y reconnaître J. C. disputant avec les Docteurs : d'autres sont d'avis que ce soit J. C. assis au milieu des Apôtres ; de ses pieds jaillit une fontaine, qui est le symbole de sa doctrine céleste.

5. Le Martyre de S. Aquilin a été peint par *Charles Urbin* dans l'intérieur de la façade de cette chapelle : ce n'est pas un de ses ouvrages qu'on estime le plus. Dans les autels et les compartimens placés autour de la chapelle, on voit des peintures, dont quelques unes sont anciennes. — *Maggi* et *Storer* ornèrent de leurs peintures la chapelle de S. Sixte, qu'on a indiquée ci dessus, comme étant posée sur une ancienne chambre thermale. *Storer* peignit aussi la voûte de la petite rotonde, que l'on trouve en entrant dans l'église du côté de la *Vetra*. — Dans un oratoire, qui est situè au dessus du chœur, on voit un tableau de la Visitation peint par *Morazzone*.

6. Dans la sacristie on conserve une peinture sur bois, représentant Jesus et S. Thomas, ouvrage estimable de *Jean Baptiste della Cerva*. On voit dans la même sacristie un autre tableau ancien qui représente S. Barthelemi, sur lequel on lit au bas le nom de *Cristophe Bossi*, et

l'an 1549. C'est donc à tort, que l'on a imprimé dans les anciennes Guides, que ce tableau avait été peint par un des frères *Campi*. Le nom de ce *Bossi* peintre n'a pas été connu par *Lanzi* dans son *Istoria pittorica d'Italia*.

IX.

Notice de quelques endroits remarquables de Porta Ticinese.

1. Une place de forme irrégulière, qui se trouve à côté de l'église de S. Laurent, porte le nom de *Vetra*. C'est le nom de *vetus*, d'où *vetere* et *vetra*, c'est-à-dire vieille, qu'on a donné à l'eau qui y passe, et qui ailleurs a été nommée *Vetabbia*, ou *Vecchiabbia*, *aqua vetus*, qui a motivé le nom de cette place, plutôt que celui d'un ancien *forum*, qu'on voudrait supposer existant autrefois dans cet endroit. Cette eau sert à l'usage de plusieurs tanneries, qu'on a établi autour de cette place.

2. Si de S. Laurent on passe vers le centre de la ville, on voit au bout du cours de *Porta Ticinese* plusieurs rues qui se croisent; c'est l'endroit que l'on nomme *Carobio*, soit que ce nom dérive de *quadrivium*, ou de ce qu'on y

vendait la viande, soit qu'il dérive du concours, ou du passage très fréquent des chariots. On y tient à présent tous les jours un marché assez considérable de comestibles. — Une des rues, qui aboutissent au *Carobio*, porte à l'église de S. Vincent *in prato*, où l'on voit quelques anciennes peintures à fresque. C'était l'église d'une vieille abbaye ; à présent on a érigé tout près de là sous le nom de *Casa d' industria* une maison de travail pour les pauvres ; l'église sert à l'usage de cette maison.

3. On a supprimé dans ce voisinage deux couvens de filles sous les titres de Sainte Marie Magdelaine *al Cerchio*, et de Sainte Marthe. La dénomination de la première, *au cirque*, donne lieu à croire, qu'il y avait autrefois près de cet endroit un de ces cirques, dont il est fait mention dans l'épigramme d'*Ausone*, que l'on a déjà cité plusieurs fois. Près de ce couvent supprimé demeure M. *Joseph Monti*, possesseur d'une belle collection de tableaux de bons maîtres, entre lesquels on remarque les ouvrages de quelques élèves de *Léonard*, et sortout différens tableaux de *Bernardin Luini*.

4. Sur la porte de l'église de Sainte Marthe *Bernardin Lanino* avait peint à fresque des Anges et des figures dans différentes niches : ces pein-

tures ont été enlevées et transférées dans la galerie du palais des sciences et des arts. Près de la même galerie on a déposé aussi la statue de Gaston de Foix, tué à la bataille de Ravenne, qu'on voyait dans cette église; d'autres pièces de ce monument ont été déposés dans la Bibliothèque Ambroisienne: on en voit des morceaux sculptés dans les maisons de campagne des Crivelli et des Biglia, et dans la *villa Busca*, autre fois *Arconati* de Castellazzo: dans cette dernière ces fragmens sont la plus part mutilés; on dit que cela est arrivé par la haine d'une religieuse, qui voulait disposer de ce monument, lorsqu'on l'ôta de l'église, et échoua dans son projet. Ce monument avait été sculpté par *Augustin Busti*, surnommé le *Bambaja*, dont on a parlé ailleurs avec éloge.

5. Dans l'ancienne maison Crivelli, située à côté de Sainte Marthe, qui a été pour quelque tems l'hôtel des pages du roi d'Italie, on a établi la résidence de l'Institut topographique, établissement magnifique et très utile, où l'on admire non seulement une collection précieuse de mappes ou de cartes géographiques, dont une partie a été rédigée et exécutée dans cet établissement, mais aussi une bibliothèque choisie, bien pourvue d'ouvrages propres à l'in-

struction théorétique et pratique de la géodésie et de la topographie.

X.

S. Georges al Palazzo.

1. On prétend que cette église ait tiré cette dénomination d'un ancien palais imperial, bâti par Trajan près de cet endroit, ou d'un palais, que *Luchino Visconti* possédait près de cette église; ce nom appliqué au titre de l'église, à ce qu'il parait, était beaucoup plus ancien que l'époque de *Luchino*, et de son palais, puisqu'on croit l'église bâtie dans le siècle VIII. Elle a été rebâtie plusieurs fois, et dernièrement on l'a ornée d'une façade d'après le plan de l'architecte *François Bernardin Ferrari*. Dans l'ancienne porte de l'église, que le P. *Allegranza* a fait graver dans son explication de quelques monumens chrétiens de Milan, il y avait de ces vers barbares, qu'on appelle *leonini*, qui invitaient les fidelles à entrer, et un autre vers écrit en caractères greco-barbares, dont le sens véritable est encore inconnu.

2. Le chœur, qui n'est situé derrière le maître autel, que depuis 1789, a été orné de peintu-

res à fresque par *Montalto*. Le tableau, que l'on voit dans la première chapelle à droite, représentant S. Jérôme et le dévot qui avait ordonné la confection de ce tableau, est un des beaux ouvrages de *Gaudence Ferrari*; mais la figure du Saint a beaucoup souffert. Dans la dernière chapelle de ce côté *Bernardin Luini*, aidé de ses elèves, peignit une partie de l'histoire de la Passion. On trouve cet ouvrage admirable à cause de l'artifice singulier du peintre, qui arrangea toute la chapelle dans une forme théâtrale, dont la partie du milieu est éclairée sans qu'on voie la fenêtre par laquelle la lumière est introduite.

3. On a conservé l'église de S. Sixte, dépendante de la paroisse de S. Georges. C'est une petite église très ancienne, qui fut rebâtie en forme d'une seule nef d'ordre corinthien. On prétend qu'elle ait été fondée par *Didier* roi des Lombards; elle fut rebâtie sous le cardinal Frédéric Borromée. Il y a des peintures du *Pietra* au dessus de la porte; il peignit aussi dans l'église la Vierge avec le Saint titulaire.

4. Dans la grande rue, qui passe à côté de S. Georges, et qui aboutit d'un côté à la *Balla*, de l'autre au *corso di Porta Ticinese*, on voit les maisons Stampa di Soncino et Calderara. Dans la première on peut voir un superbe ta-

bleau de *Gaudence Ferrari*, peint sur bois et très bien conservé ; dans la seconde on voit une galerie de tableaux des meilleurs maîtres. On y admire sur tout un tableau du *Poussin*, représentant Moïse près du puits de Madian ; J. C. avec la femme accusée d'adultère peint par *Titien* ; un beau tableau de *Sébastien dal Piombo* ; quelques ouvrages d'auteurs flamands, etc. Les deux premiers de ces tableaux ont été gravés depuis peu par *Anderloni*.

PORTE VERCELLINE.

I.

Église de S. Sépulcre.

1. Cette église, fondée dans le siècle XI, et dédiée à la Trinité, fut consacrée dans le siècle suivant sous le titre qu'elle conserve encore à présent. Elle fut assignée par S. Charles à la congrégation des *Oblati*, pour lesquels on bâtit un collège tout près de l'église; elle forma de lors le centre de cette congrégation et la résidence de son chef. L'église a été rebâtie en 1718; il ne reste d'ancien que les deux tours d'une hauteur inégale, que l'on croit appartenantes à la première construction. On a conservé une peinture à fresque au dessus de la porte, dans laquelle *Bramante* représenta J. C. prêt à être déposé dans le tombeau, avec plusieurs figures à l'entour: *Vasari* et *Lomazzo* donnent beaucoup d'éloges à cette peinture.

2. Au dedans on ne voit que la Vierge avec S. Ambroise et S. Charles, peinte par *Magatti* dans une chapelle tout près de la porte; et la Vierge avec S. Philippe Neri dans une autre chapelle, peinte par *Nuvoloni Panfilo*, avec des fresques à l'entour peints par *Sassi.* Dans la sacristie on conserve quelques tableaux, qui sont

des ouvrages d'assez bons maîtres de l'école Lombarde.

3. Mais on trouve le morceau d'art le plus remarquable dans un oratoire intérieur situé au fond de la cour de la maison des *Oblati* attenante à l'église, qu'on a joint depuis peu à la Bibliothèque Ambroisienne. C'est J. C. couronné d'épines, peint sur la muraille au fond de cette chapelle par *Bernardin Luini*, avec plusieurs personnes agenouillées, dans lesquelles il a représenté, à ce qu'on croit, les portraits des députés ou recteurs du pieux établissement érigé sous le titre de la *Sainte Couronne*. On a supposé que cette peinture ait été faite à l'huile, puisqu'on a trouvé dans les régistres de cet établissement qu'elle fut exécutée en 1521, commencée en octobre et terminée en mars, c'est-à-dire dans la saison la plus froide; on a cependant reconnu, que c'était un ouvrage à fresque. Ce fameux peintre n'employa à la confection de cet ouvrage que 38 jours, et 11 d'un de ses aides; il reçut la somme de 115 livres et 9 sous en payement de son travail et de ses couleurs.

4. *Bernardin Luini*, aidé de son fils *Aurèle*, avait aussi orné de peintures à fresque les salles, un vestibule, et la chapelle de la maison, où résidaient les députés de ce pieux établissement,

et surtout la salle où les députés s'assemblaient. *César de Sesto* y avait aussi peint une image de la Vierge. Cette institution charitable, dont l'objet était celui de secourir les malades à domicile, ayant été concentrée avec toutes les autres de cette nature dans le grand hôpital, plusieurs de ces peintures, quoique très dégradées, ont été détachées des murailles, et encadrées dans les parois de quelques chambres d'une maison contigue à l'ancien palais de *Santa Corona* : on peut les voir à présent en entrant dans l'auberge de la croix de Malthe.

II.

Bibliothèque Ambroisienne.

1. Le cardinal Frédéric Borromée, protecteur éclairé des belles lettres et des beaux-arts, avait recueilli beaucoup de livres à Rome et à Bologne. Nommé à l'archevêché de Milan en 1595, et se trouvant possesseur d'une bibliothèque assez nombreuse, il conçut le projet de l'augmenter et d'en accorder l'usage au public, et surtout à ceux qui se dévouaient à l'étude des matières religieuses. Il chargea en conséquence plusieurs individus de la recherche des anciens manuscrits, et des

ouvrages imprimés les plus rares et les plus précieux, et il en obtint un assez bon nombre des bibliothèques monastiques, et surtout de celle des Bénédictins de la congrégation de S. Maur de Bobbio; il en reçut aussi du Lévant et d'autres régions les plus éloignées. Par un rafinement de modestie, il donna à cette bibliothèque le titre d'Ambroisienne; il la dota de quelques rentes afin que l'on pût acheter des livres par la suite, et pourvut à l'entretien de quelques savans bibliothéquaires, des assistans et des gardes; et il éleva de la sorte le monument le plus utile et le plus durable de sa gloire.

2. Il n'oublia pas les beaux arts. Comme il avait été à Rome le protecteur de l'académie de dessein, il en érigea une à Milan tout près de la bibliothéque, et il la pourvut des meilleurs modèles en plaître, et des copies des meilleurs ouvrages de *Raphaël*, de *Léonard*, du *Correge* et d'autres grands maîtres. Il y ajouta des estampes, des desseins, et même des tableaux originaux des peintres les plus célèbres, et il n'oublia rien de ce qui pouvait contribuer à embellir ce séjour de Minerve et des Graces. *Fabius Mangoni* fut chargé du plan de l'édifice. Il avait à surmonter une grande difficulté; c'était un espace très borné, et d'une figure oblongue, qui ne se

prêtait pas à l'arrangement convenable de l'établissement il réussit cependant à réunir la comodité avec la magnificence Il imagina un petit vestibule très joli, avec une façade dorique très simple où l'on voit le titre : *Bibliotheca Ambrosiana*, avec les armoiries du fondateur en bronze au dessus. Son buste aussi est placé sur la porte, par laquelle du vestibule qu'on vient de décrire, on entre dans la grande salle.

3. Cette salle qui est de la longueur de 43 brasses, de la largeur de 22 et demi, et de la hauteur de 25, contient un grand nombre d'ouvrages imprimés; elle a deux portes, dont l'une vis-à-vis de l'autre, et un escalier tournant dans un des quatre coins pour monter à une loge, et à l'ordre supérieur des volumes. Au dessus de cet ordre, c'est-à-dire entre les volumes et la corniche, sur laquelle s'élève la voûte ornée de beaux compartimens avec des dorures, on voit une suite de portraits d'hommes illustres par leur doctrine, plusieurs même par leur sainteté La salle est éclairée par des fenêtres sémicirculaires pratiquées aux deux extrémités de la salle: la lumière par conséquent qui vient d'en haut, produit un effet très agréable et très commode à la pluralité des lecteurs.

4. De cette salle, qui n'avoit autre fois qu'une

issue, on sort à présent par trois portes. Par une porte qu'on a ouverte tout récemment à droite, on entre dans une salle, qui était anciennement un oratoire situé près de l'église du S. Sépulcre, où l'on a placé plusieurs ouvrages imprimés, et au dessus encore des portraits d'hommes illustres et de quelques cardinaux de la famille Borromeo. Par une autre porte ouverte au fond de la salle dans le coin à droite, on passe dans l'oratoire, dont on a parlé à l'article précedent n.° 3, qui n'a été que derniérement annexé à la Bibliothèque. On songea à la réparation, et par là à la conservation de la peinture de *Luini*, que nous avons décrite; et on disposa dans cette salle tous les objets d'histoire naturelle, d'antiquités; et d'arts mécaniques, qui provenaient pour la plus grande partie de l'ancien musée de *Manfredo Settala*, dont le catalogue est imprimé. En sortant de la grande salle par la porte qu'on trouve au milieu, on passe dans une petite cour, dont l'architecture est très belle, ornée de trois côtés de portiques et de quelques statues en plâtre, modelées par *Bussola*, qui n'égalent pas la beauté et l'élégance de cette pièce; et de là dans une petite salle où l'on trouve d'autres ouvrages imprimés et des manuscrits, dont on conserve un dépôt

très précieux dans une chambre attenante à cette salle. Dans l'une et dans l'autre de ces deux pièces on voit d'autres portraits de savans. On garde d'autres livres imprimés, aussi bien qu'en ms., dans quelques petites chambres situées au dessus des portiques, qui entourent la petite cour, qu'on vient de décrire.

5. Entre les manuscrits les plus précieux on remarque les antiquités judaiques de *Joseph*, traduites en latin dans le siècle VI, et écrites sur papyrus: le *Virgile*, qui servit quelque tems à l'usage de *Pétrarque*, qu'on a des motifs suffisans pour croire écrit entiérement de sa main, outre les notes marginales, et un mémoire touchant la fameuse *Laure*, qui sont sans contredit écrits par lui même; ce précieux volume est aussi orné d'une miniature de *Simon Memmi*, que le savant bibliothécaire *Mai* a fait graver à la tête de quelques interprètes de *Virgile*, qu'il a publié pour la première fois. Ce n'est que *Bianconi*, qui attribue cette miniature à un *Simon* de Sienne, que *Vasari*, suivant son avis, aurait confondu avec *Simon Memmi*; mais ce serait toujours un artiste contemporain de *Pétrarque*, et très estimable par le mérite de ses ouvrages. Un objet très digne d'admiration est aussi le fameux ms. de *Léonardo da Vinci*, qui

porte le nom de *Codice Atlantico*, à cause de son format, et qui est composé de plusieurs feuilles des desseins avec des notes, écrites à rébours suivant sa coutume, c'est-à-dire de droite à gauche, recueillies dans ce volume par *Pompée Leoni*, qui les avait obtenues des héritiers de *François Melzi*, l'ami, le confident de *Léonard*. *Gerli* et *Mantelli* ont publié plusieurs desseins tirés de ce manuscrit; le savant bibliothécaire *Oltrocchi* en avait aussi extrait des notices très précieuses, dont le chev. *Amoretti* a profité dans la publication de ses *Mémoires touchant la vie et les ouvrages de Léonard*; le chev. Jean Baptiste *Venturi* en a aussi fait quelqu'extrait, qu'il a publié, pendant que ce volume se trouvait à Paris.

6. Le nombre des manuscrits en général est très considérable; dans ce nombre on trouve une quantité d'ouvrages des anciens auteurs classiques grecs et latins, dont on a fait usage dans les meilleures éditions qu'on a donné de ces auteurs en Hollande, en Angleterre, en Allemagne et dans tous le pays où l'on fait beaucoup de cas de l'érudition et de la philologie. On a souhaité bien de fois de voir un catalogue de ces sources précieuses de l'érudition et de la critique. Le savant abbé *Mai*, un des bibliothécaires actuels, a déjà enrichi l'Europe savante de plusieurs anciens

ouvrages inconnus jusqu'à présent, tirés de ces manuscrits; il s'est occupé sur tout avec beaucoup d'avantage de déchiffrer les palimpsestes; ce sont de ces anciens ms. sur parchemin, sur lesquels on a écrit deux fois, c'est-à-dire qu'on a surimposé une écriture nouvelle, concernant une matière toute différente à l'ancienne qui était presqu'effacée, et qu'on fait revivre à présent à l'aide de quelques réagens chimiques.

7. A côté d'un petit jardin, où l'on voit un palmier en cuivre, qui servait autrefois d'ornement à une fontaine, et qui a été placé très à propos au commencement du siècle passé dans cet endroit, où il sert à corriger l'effet d'un alignement manqué, on trouve une salle assez petite, qui servait autrefois à l'école de peinture: c'est à présent la salle de réunion, ou d'assemblée des conservateurs de l'établissement, qui est toujours présidée par un individu de la famille du fondateur.

8. Dans une grande salle, qu'on trouve ensuite, on voit quelques productions estimables du pinceau et du crayon. On y admire le carton original de la composition, qu'on désigne par le nom de l'école d'Athènes, peinte par *Raphaël* dans le Vatican; quelques tableaux précieux de *Luini*, de *Michelange*, de *Léonard*, d'*Albert Durer*,

d'*André del Sarto*, de *Frédéric Barocci*, de *Bruguel*, etc, et quelques dessins de ces maîtres, et d autres fameux peintres du siècle XVI. Près de la salle des peintures on trouve celle des statues en plâtre; ces salles sont toutes éclairées par la lumière, qui vient d'en haut. Dans la dernière, qu on vient d'indiquer, on voit quelques restes du monument sépulchral de Gaston de Foix, qui était autrefois dans l'église de S. Marthe, et dont on a parlé ailleurs; on y voit aussi une articulation du pouce de la main de la statue colossale de S. Charles, élevée prés d A-rona. Cette statue, dont il sera fait mention ailleurs, est de cuivre battu, mais les mains sont de métal de fonte, et elles ont été modelées par le *Cerano*. C'est dans une de ces salles, qu'il a été érigé depuis peu un monument à la mémoire de *Joseph Bossi*, peintre et homme de lettres distingué, par ses admirateurs et ses amis. Le buste de ce peintre enlevé trop tôt à son art et à sa patrie, est un superbe ouvrage de *Canova*; le monument a été dessiné par le peintre *Pelagio Palagi*; le bas-relief, dont il est orné, a été sculpté par *Marchesi*.

9. Les bibliothécaires sont le plus souvent au nombre de quatre. Il sont décorés du titre de docteurs et de celui de chanoines honoraires de

S. Ambroise. Ils sont aussi décorés d'une médaille en or, qu'ils portent sur la poitrine, sur laquelle est gravé le mot *singuli singula*, qui est la devise du collège académique. Dans ce corps respectable on a toujours compté des hommes distingués par leur savoir. Ils résident dans la Bibliothèque, lorsqu'elle est ouverte au public.

III.

Église de Sainte Marie Podone.

1. Un soldat de Charlemagne, nommé *Podon*, suivant l'avis de quelques uns, et selon d'autres l'archevêque Angilbert fut le fondateur de cette église dans le siècle IX. Elle a été rebâtie en 1440 d'après le style de l'architecture gothique, et en 1625 elle fut embellie par ordre du cardinal Frédéric Borromée; son architecture fut renouvellée d'après le goût de ce tems là, et on y joignit une façade que l'on croit dessinée par *Fabius Mangoni*, ce qui parait d'autant plus probable, que cet architecte très habile était chargé par le cardinal de plusieurs autres constructions.

2. On voit dans cette église un tableau de Sainte Justine par *Montalto*; au fond du chœur

la Foi a été peinte par *Magatti*. On voit sur un pilier l'image de la Vierge, qu'on appelle *del Parto*, peinte par *Cristophe Trenchi*, qui y apposa son nom et l'an 1385. Elle a été retouchée par *Giussani*: le nom de ce *Trenchi* n'a pas été connu de *Lanzi*.

8. Vis-à-vis de cette église on voit la maison Borromeo, dont la partie extérieure, qui subsiste, a été bâtie avant le renouvellement de l'architecture. Cette maison cependant renferme des beaux appartemens et des tableaux précieux, et la famille est renommée à cause des citoyens distingués qu'elle a fourni à la patrie et à l'église. La statue de S. Charles en cuivre, que l'on voit sur la place, à été modelée par le sculpteur *Bussola*: elle était autrefois dressée au milieu du *Cordusio*, et ce fut l'emp. Joseph II qui autorisa sa translation à la place où on la voit à présent.

IV.

Église de S. Maria Porta.

1. En partant d'une croisée de cinq rues qu'on appelle *le Cinque Vie*, on peut se diriger vers le *Corso di Porta Vercellina*, que l'on trouve bientôt. On voit à droite le palais Fagnani, et

un oratoire annexé à ce dernier, sous le titre de S. Matthias à *la Bacchetta*, ou plutôt *Banchetta*, où l'on voit un tableau représentant le titulaire invité par J. C. à le suivre, avec les initiales F. V. qui indiquent le nom du peintre *Francesco Vicentini*; et on arrive à l'église de S. *Maria Porta*, que l'on croit avoir existé anciennement très proche de la porte de Jupiter, que l'on nomme à présent *Vercellina*, et avoir tiré de là son nom, qu'elle a toujours conservé. On la rebâtit en 1651, et l'on trouva alors au dessus d'une porte une image de la Vierge, qu'on jugea par la suite miraculeuse, et pour le placement de laquelle on bâtit à côté de l'église une chapelle très ornée.

2 L'église qui était autrefois à trois nefs, fut réduite à une seule d'après le plan de *Richini*, et cet architecte ayant été surpris par la mort sans pouvoir terminer son ouvrage, il fut remplacé par *Charles Castelli*. La façade comprend deux ordres différens, dont le premier est le ïonique composé, le second est le corinthien avec des colonnes de granit, dont on a relevé l'éclat par le poliment. *Charles Simonetta* sculpta en marbre le bas-relief représentant le couronnement de la Vierge, qu'on voit au dessus de la grande porte de l'église.

5. Dans l'église, où l'on souhaiterait un meilleur goût dans les ornemens, le chev. *Borroni*, milanais, élève de *François Monti* de Boulogne, peignit S. Joachim et Sainte Anne; *Louis Quaini*, beau-frère de *Marc Antoine Franceschini* de Boulogne, peignit l'image de S. Joseph, dont souvent on a fait honneur à *Franceschini* lui même. Le bas-relief en marbre, où l'on voit la Magdelaine recevant l'Eucharistie de la main d'un Ange, est un ouvrage de *Simonetta*, qu'on vient de nommer. Dans la chapelle de la Vierge l'Adoration des Rois a été peinte par *Camille Procaccini*.

V.

Église de S. Maurice, ou du Monastero Maggiore.

1. On assigne au siècle IV ou V la fondation de ce monastère; ce qui est certain, c'est qu'il fut agrandi dans le X par l'empereur Othon. L'église, qui était auparavant dédiée à la Vierge dans le douxième prit le titre de S. Maurice. On dit que Barberousse respecta cette fondation; on donna probablement le nom de *Maggiore* à cette maison religieuse de filles, à cause des privilèges immenses, dont elle avait été honorée, par Didier et par Othon.

2. *Bramantino*, à ce que l'on croit, fut l'architecte de l'église et de la façade, qui est toute en marbre. L'intérieur se compose d'une seule nef avec quatre arcs de chaque côté, qui ont des portiques au dessus; trois de ces arcs contiennent des chapelles. Le maître autel est adossé au mur de séparation, qui se trouve entre l'église de dehors, et celle de dedans, qui servait à l'usage des religieuses.

3. Cette église est très riche en peintures. Afin de réunir la clarté et la brieveté, nous placerons ici de suite la liste de ces peintures. — Première chapelle à droite: La prédication de S. Jean Baptiste dans le désert. On croit ce tableau, aussi bien que les peintures latérales, des ouvrages de *Lomazzo*. Seconde: Déposition de la croix. Beau tableau d'un maître inconnu. Les peintures latérales appartiennent à l'école des *Luini*. Troisième: c'est un trésor; on y voit plusieurs traits de l'histoire du nouveau Testament, peints par *Bernardin Luini*; toute la chapelle est de sa main. Ces belles peintures ont été dessinées et gravées par M. *Fumagalli* dans son ouvrage sur l'école de *Léonard da Vinci* en Lombardie.

4. Le maître autel est orné d'un grand tableau, représentant l'Adoration des Rois, qui dans quelques anciennes descriptions de Milan a

été attribué à *Luini*, mais qui porte le nom d'*Antoine Campi* et la date de 1579. Les peintures, qui se trouvent immédiatement aux deux côtés du maître autel, sont des ouvrages admirables de *Bernardin Luini*; celles qui se trouvent de même aux deux côtés, mais au dessous des arcs, par l'un desquels on entre dans la sacristie, par l'autre dans le premier cloître, ou le cloître extérieur, sont des ouvrages des élèves de ce fameux maître. On se plaint justement, que *Vasari* n'ait pas assez loué les premières, parceque ce sont des chefs d'œuvre de *Luini*; on admire surtout l'élégance des têtes, la belle disposition des figures, l'exécution parfaite de l'ensemble; et on remarque une sorte d'éclat dans le coloris, qui pourrait faire douter que ces peintures eussent été travaillées à l'encauste; c'est pourtant un fait connu, que ce sont des peintures à fresque, appliquées sur le stuc suivant la méthode indiquée par *Vitruve*, et employée ailleurs par le même *Luini* et par d'autres maîtres de cet âge.

5. Dans l'église intérieure les peintures, que l'on voit sur le mur de séparation des deux églises, sont aussi des ouvrages les plus beaux et les plus estimables de *Bernardin Luini*. On voit des beaux fresques tout à l'entour, et sur-

tout sous les arcs, qui présentent la forme des chapelles de l'église extérieure. Ce sont des ouvrages des élèves de *Bernardin*, et quelques unes sont particuliérement attribuées à *Pierre Gnocchi.* Cependant dans quelques lunettes, et sous un grand arc, qui est adossé au mur qui divise les deux églises, les peintures à fresque sont d'une main plus ancienne que l'époque de *Luini* et de son école.

6. Nous revenons à présent dans l'église extérieure. Première chapelle à gauche: Le tableau de la Résurrection est un ouvrage de *Pierre Gnocchi*; on lui attribue aussi les peintures des deux côtés. Seconde: Le martyre de S. Étienne dans le dessus de l'autel, aussi bien que les peintures latérales, sont des ouvrages d'*Aurèle Luini.* Troisième: le Baptême de J. C. peint par le même. On voit des peintures anciennes sur la muraille de la porte, ou de la façade en dedans, dont l'auteur n'est pas bien connu. — On voit dans l'église quelques inscriptions, qui prouvent qu'on y a enterré quelqu'un de la famille Bentivoglio, et entr'autres *Jean*, seigneur de Boulogne, qui trouva l'asyle et le tombeau à Milan, lorsqu'il fut chassé de Boulogne par Jules II. — Le cloître sert à présent de retraite à plusieurs religieuses, dont les couvens ont été supprimés.

VI.

Palais Litta, et Castiglioni. Caserne de S. François.

1. Presque vis-à-vis de l'église et du couvent, que nous venons de décrire, on voit le palais *Litta*, un des plus remarquables de cette ville par sa grandeur et sa magnificence. Il fut commencé par le comte Barthelemi Arese d'aprés le dessin de *Richini*, et achevé par la famille *Litta* d'après un plan plus vaste. On y ajouta aussi un superbe escalier en marbre, dont le plan fut fourni par *Merli*.

2. Dans ce palais on voit deux galeries de tableaux, dans l'une desquelles on admire un tableau très précieux du *Correge*, représentant Apollon et Marsias. On remarque dans ce tableau une disposition ingénieuse des figures, une intelligence singulière du dessein, et un maniement très heureux du pinceau, quoique cet ouvrage, à ce qu'on suppose, ait été fait par ce grand peintre dans sa jeunesse, et qu'il ait été destiné originairement à n'être que la planche de dessus, ou le couvercle d'un clavecin. Ce tableau avait été pourtant gravé en 1562 par *Jules Sanuto*,

et cette estampe, très rare aussi, est conservée soigneusement par les possesseurs de ce tableau admirable. On voit dans ce palais plusieurs autres objets très estimables en matière de beaux arts, une belle bibliothèque, des raretés naturelles, etc.

3. Une rue assez large s'ouvre au devant de ce palais. On l'appelle *Nirone* ou *Lirone*, à cause d'un aqueduc, qui y coulait autrefois, et qui est devenu ensuite un conduit souterrain. Quelqu'un a supposé qu'il y eût en cet endroit des thermes Néroniennes. Au bout de cette rue est situé le palais Castiglioni, avec un très beau jardin de plantes pour la plus part exotiques. Dans ce jardin on a placé quelques marbres anciens, des sarcophages, des cippes et d'autres pierres funéraires avec des inscriptions, etc.

4. Tout près d'ici, dans l'emplacement de l'ancienne basilique Naborienne, ou de l'église et du couvent de S. François, on voit s'élever une caserne magnifique, bâtie sur un plan très vaste par l'ingénieur et architecte militaire, colonel *Rossi*. C'est un des plus beaux édifices qu'on puisse voir en ce genre. Il a été commencé sous le Gouvernement de la République Italienne. C'est dommage, que d'un côté il n'ait pas encore été achevé.

VII.

Église de S. Ambroise.

1. Cette église est une des plus anciennes et des plus remarquables de la ville par ses monuments de l'antiquité et des beaux arts. Elle fut bâtie du tems de S. Ambroise, qui y officia assez long tems, et y fut enterré près des SS. martyrs Gervais et Protaise. L'église était placée dans un endroit très bas, et on y descendait par plusieurs dégrés: on en a rehaussé le pavé, mais on descend encore en entrant dans la cour entourée de portiques, qu'on trouve sur le devant. Cette cour qui sert d'*atrium* à l'église, n'a été bâtie que dans le siècle IX par l'archevêque Anspert à l'usage des catéchumenes; elle a été réparée par le cardinal Frédéric Borromée. Lorsqu'on éleva cet édifice, on alongea l'église, et on la joignit à cette cour au moyen d'une aile de portique, au dessus de laquelle on bâtit encore trois arcs pour servir d'ornement à la façade.

2. Sous les arcades à droite on voit un tombeau avec une inscription, qui porte la date de l'an 800; et près de la porte de l'église on voit le tombeau de *Pierre Candide Decembrio*, savant distingué du siècle XV. On y a aussi placé d'autres

inscriptions trouvées depuis peu. Dans le pourtour des arcs sculptés en marbre on voit représentés plusieurs animaux suivant l'usage du tems, où l'on a bâti ce portique. Du côté de l'église on voit aussi sur la muraille des peintures à fresque très endommagées par le tems, qui sont apparemment des ouvrages de peintres milanais du siècle XIV. Les portes par lesquelles on entre dans l'église, annoncent l'ouvrage du siècle IX : elles ne pourraient donc avoir été fermées par S. Ambroise à l'empereur Théodose, si pourtant ce fait, que l'on raconte sans aucun fondement solide, est jamais arrivé. On dut cependant les couvrir de quelques grilles, parceque les dévots en arrachaient continuellement des morceaux.

3. L'église est formée par trois nefs. Elle a été rebâtie et renouvellée à différentes époques; quelques arcs sont construits dans le goût du XIII siècle; la coupole fut reparée du tems de S. Charles, et cependant on a dû la renforcer dans le siècle XVII. — On voit à gauche dans la grande nef une belle colonne ancienne de granit, sur laquelle est placé un serpent de bronze, le symbole de la médecine; vis-à-vis on voit une image du Crucifix. Malgré la correspondance du symbole avec l'image, il faut avouer

que le serpent cassé en deux endroits, et la colonne qui le supporte, sont d'une ancienneté, qui n'est pas comparable à celle de l'image. *Bosca* a publié une dissertation sur ce serpent, avec le titre de *Serpente aeneo.*

4. On voit de même à gauche sous une espèce de tribune qui sert aussi de chaire, un sarcophage chrétien en marbre blanc, très ancien, tout couvert d'ornemens et de figures en demi-relief, qui était destiné apparemment à être isolé, et qui a servi probablement à recevoir les dépouilles de deux époux, puisqu'on voit sur le devant un bas relief avec deux demi-figures, dont l'une est d'homme, l'autre de femme. On le croit un ouvrage du siècle V ou VI, quoiqu'il ait été adjugé par quelqu'un au IV. Le *P. Allegranza* a prétendu que c'était le tombeau de Stilicon et de sa femme Serena. La tribune, sous laquelle ce tombeau est placé, à été rebâtie, à ce qu'on dit, du tems de l'empereur Frédéric I. Elle est toute en marbre. L'aigle qui sert de pupître, est en bronze; elle est beaucoup plus ancienne. Vis-à-vis sont placés les orgues; on croit dessinés par *Bramante* l'emplacement et l'ouvrage de maçonnerie qui les soutient. Dans un pilier à droite tout près de cet endroit, on voit une image très ancienne de S. Ambroise, qui n'est pas

pourtant aussi ancienne, qu'il est dit dans une inscription qui se trouve au dessous, dans laquelle on annonce que le portrait a été fait d'après nature.

5. Le maître autel est un objet très précieux pour l'histoire de l'art, puisqu'il à été conservé jusqu'à présent à travers une longue suite de siècles barbares, et malgré toutes les vicissitudes des guerres sanglantes, qui désolèrent la ville, et qui en renversèrent les plus beaux monumens. Il est isolé, et il est revêtu de chaque côté d'une espèce de devant d'autel, qui est un ouvrage du siècle IX. Quatre belles colonnes de porphyre, dont une partie est couverte par des dégrés, qu'on a ajouté dans une époque plus récente, soutiennent une tribune, voûtée en maçonnerie, dont les frontons sont ornés de bas-reliefs, qui aussi bien que les chapiteaux des colonnes, sont probablement des ouvrages du IX siècle. Cette tribune a été construite après que les moines avaient commencé leur service dans cette église, puisqu'on y voit des moines dans le bas-relief qui est en face du chœur.

6. Le devant, ou plutôt le pourtour de l'autel qui le couvre de chaque côté, est l'ouvrage d'un orfèvre nommé *Wolvinus*, qui l'exécuta par ordre de l'archevêque *Angilbert*: il couta la som-

me de 80,000 florins d'or, qui devait paraître immense à cette époque. La partie de devant est toute composée de plaques d'or ciselées en bas reliefs, jointes par des intermèdes ornés de pierreries, des perles, et de petits ouvrages en émail. Elle est divisée en trois compartimens, et les bas-reliefs représentent des sujets tirés de l'évangile Les parties des côtés et de derrière de l'autel, sont composées de plaques d'argent doré, avec des bas-reliefs, des perles et de pierreries; le travail n'est pas pourtant aussi soigné dans ces parties, que sur le devant. Dans le bas-relief derrière l'autel on a représenté quelques traits de la vie de S. Ambroise Au milieu de deux cercles placés à l'extrémité de cette partie, on voit les figures d'*Angilbert* le donateur, et de *Wolvinus*, l'ouvrier de ce précieux monument, avec des vers latins qui annoncent la confection et la dédication de cet ouvrage.

7. On observe dans la voûte du chœur une mosaïque, qui est plus récente de quelque siècle que l'ouvrage dont on vient de parler: on y voit Jesus Christ assis au milieu de quelques anges, qui volent des deux côtés, et au milieu des SS Martyrs Gervais et Protaise. Des figures plus petites représentent d'un côté S. Ambroise qui s'endort en célébrant le Sacrifice de la Messe, et

le mot MEDIOLANIUM au dessous; et de l'autre l'enterrement de S. Martin à Tours, et le mot au dessous TURONIUM. On pourrait supposer que cette mosaïque fut l'ouvrage de quelques artistes grecs, qui exécutèrent beaucoup de ces travaux en Italie; ce serait alors un ouvrage à peu près du siècle XI. — Au milieu du chœur il y a un ancien siège de marbre: il était, peut-être, à l'usage des archevêques, qui officiaient dans cette église. — L'oratoire souterrain, ou la confession placée au dessous de l'autel, a été très bien réparée dans le siècle dernier.

8. Dans la première chapelle à gauche on voit une peinture ancienne sous un vitrage: elle représente la Vierge avec S. Jérôme et S. Roch. Près d'une porte latérale de ce côté on voit quelques peintures à fresque de l'école de *Gaudence Ferrari*. Dans la chapelle suivante on voit un beau tableau sur toile, représentant la Vierge, S. Barthelemi et S. Jean, de *Gaudence Ferrari*. La chapelle de Sainte Marcelline a été réparée et ornée depuis peu avec beaucoup d'élégance, d'après le plan de l'architecte marquis *Louis Cagnola*; les peintures à fresque sont l'ouvrage de *Legnani*; la statue en beau marbre de Carrare qu'on voit sur l'autel, a été sculptée par le professeur *Pacetti*.

9. Dans une autre chapelle de ce côté *Charles Pietra* peignit la Mort de S. Bénoît, *Abbiai* S. Bernard devant le Pape ; dans la suivante *Ambroise Besozzi* peignit S. Sébastien dans le dessus d'autel ; dans un des côtés le même *Besozzi* représenta le même Saint en chaire, dans l'autre *Charles Donelli*, surnommé *Vimercate*, le représenta devant le Proconsul. Dans l'avant-dernière de ce côté le tableau de l'autel, qui a beaucoup de mérite, est l'ouvrage d'un ancien peintre, dont le nom n'est pas connu ; des deux côtés on voit deux fresques peints par *Bernardin Lanino*, qui représentent quelques traits de la vie de S Georges. On trouve aussi à droite près du maître autel la chapelle de S. Satyre, qu'on croit avoir appartenu à l'ancienne basilique de Fauste, et qui a été nommée ensuite de S. Victor *in cielo d' oro*, à cause d'une espèce de coupole, qu'on y voit encore ornée de mosaïques en or, qui sont beaucoup plus anciennes, que celles du chœur, dont on a parlé ci-dessus n. 6. Au dessous de la coupole on voit aussi six images debout, pareillement en mosaïque, et celle de S. Victor qui occupe le centre. Dans les murailles latérales *Jean Baptiste Tiepolo*, peintre vénitien, dont la touche était libre et facile, peignit à fresque le naufrage de

S. Satyre et le martyre de S. Victor; il peignit aussi dans la voûte S. Bernard; les autres peintures qu'on voit dans cette chapelle, sont l'ouvrage de *Porta*, milanais. Dans le mur extérieur du chœur à droite on voit sous des vitres une belle peinture à fresque de *Bernardin Luini*, dont le sujet est J. C. ressuscité avec des Anges aux deux côtés. Dans une chapelle qui se trouve vis-à-vis, S. Ambroise qui reçoit la communion, est peint par *Lanzani*, et on le croit un de ses meilleurs ouvrages; les fresques au dehors de la chapelle sont des ouvrages de *Longoni* et de *De Giorgi*. C'est de ce même côté, qu'on voit les inscriptions sépulchrales de *Manlia Dédalia*, d'un abbé *Pierre*, de *Lanterius*, et de sa femme *Vida*. On croit que la première ait veçu dans le siècle IV; le second mourut en 899; les derniers appartiennent au siècle XI; et dotèrent de quelques rentes le clergé de cette église.

10. La première chapelle à gauche dédiée à S. Savine, a été depuis peu réparée et ornée d'un autel, dessiné par le professeur d'architecture *Zanoja* Dans la seconde dédiée à S Ambroise le dessus d'autel a été peint par *Nuvoloni*; les peintures latérales sont l'ouvrage de *Saletta*: la troisième dédiée à S. Jean Evangéliste a été ornée par le pinceau du chev. *del Cairo*; dans la cin-

quième le tableau représentant S. Pierre, qui reçoit les clefs de J. C., est l'ouvrage d'une demoiselle, fille d'un peintre nommé *Cornara.* Dans la sixième la Nativité de J. C. a été peinte par *Landriani*; les figures, qui servent d'ornement à la voûte, sont des ouvrages d *Hercule Procaccini.*

11. Au fond de l'église à gauche on voit la porte qui conduisait à un clocher, dont on ne fait pas d'usage à présent, depuis que le chapitre des chanoines est resté seul en possession de l'église, et par conséquent du clocher, qui servait aux moines de l'ordre de Citeaux. L'architrave de cette porte est un bas-relief ancien en marbre, représentant un Bacchanal. C'est un morceau de sculpture digne de remarque, dont le sujet serait plus convenablement placé ailleurs, que dans une église. — Après la suite des chapelles, de ce côté même on trouve une porte, par laquelle on entre au moyen d'un portique dans la cour des maisons canonicales. Cette partie de l'édifice avait été commencée d'après le plan fourni par *Bramante*, mais elle n'a pas été achevée. Au dehors de cette porte on voit encore les portraits de Ludovic Sforza, et de Béatrix sa femme. — Au bout de la nef à gauche on trouve la sacristie. Vis-à-vis de l'entrée de cette sacristie, et tout près de la porte

qu'on vient d'indiquer, on voit deux peintures anciennes couvertes pas des carreaux de vitre: la première est sur bois, et elle représente la Vierge avec l'enfant Jesus et quelques Saints; la seconde est travaillée à fresque, et le sujet en est J. C. disputant au milieu des docteurs. On ne connait pas le véritable auteur de ces ouvrages; mais ils appartiennent certainement à l'ancienne école milanaise.

12. Tout à l'entour de l'église, et des maisons canonicales du côté gauche, on voit une espèce de place assez vaste de forme irrégulière: dans cette place tout près du portique qu'on a décrit, on voit une colonne très ancienne, qui est encore debout et isolée; on la croit appartenante à un palais impérial, que quelques uns supposent avoir existé près de l'église de S. Satyre, mais qui existait selon toute apparence près de l'église de S. Ambroise. — En sortant de l'église par la porte latérale à droite, on trouve une petite église sous le titre de *Baptistère de S. Augustin*; quoique il ne soit pas constaté que ce saint ait été baptisé en cet endroit. On y voit une peinture en détrempe, qui représente les cathécumenes Augustin, Alipius et Deodatus au moment de recevoir le baptême De là est venu, peut-être, le titre de cette petite église.

13 L'ancien monastère était un superbe édifice, dont *Bramante* avait dressé le plan, et dont Ludovic Sforza avait posé la première pierre. *Fabius Mangoni* avait été l'architecte d'une chapelle isolée, qu'on voyait dans le jardin. Dans l'emplacement de ce monastère on a érigé un Hôpital militaire. L'établissement est magnifique à tout égard; mais les amateurs des beaux arts regrettent la perte qu'on a fait de cette chapelle, de plusieurs ornemens, et de quelques pièces d'architecture, des belles peintures de *Calixte Piazza* de Lodi et du *Titien*, qu'on admirait dans le réfectoire, et des tableaux précieux, qu'on gardait dans la bibliothèque.

14. Nous ne quitterons pas l'église de S. Ambroise sans parler de deux autres églises, qu'on a conservé en qualité de succursales, et dépendantes de la première, qui est collégiale et paroissiale. L'une est l'église de S. Pierre in *Caminadella*, nom que quelques auteurs ont prétendu dériver de l'ancien *caminata*, qui cependant ne signifiait pas autre chose, qu'une salle avec une cheminée Cette église très ancienne a été rebâtie dans le siècle XVII; on y voit quelques peintures de *Molina* et de *Migali*. L'autre est celle de *S. Calocero* S. Charles y transféra une image très ancienne de la Vierge, qu'on avait trouvé

sur une muraille ; aux deux côtés de cette image on voit deux tableaux de l'école du célèbre *André Appiani*. Il a dirigé en partie ces ouvrages, et la composition d'un de ces tableaux lui appartient entièrement; on les voit dans la première chapelle à gauche. Sur le maître autel on voit aussi une ancienne peinture, qui représente la Vierge.

IX.

Église de S. Victor al Corpo.

Cette église très ancienne a été bâtie dans l'emplacement où était l'ancienne basilique Portienne. On prétend qu'elle était anciennement toute ornée de mosaïques; dans le siècle XI elle fut assignée aux Bénédictins, et au commencement du XVI elle passa aux Olivétains, qui rebâtirent tout de nouveau l'église dans la forme où on la voit à présent. L'architecture est de *Galéace Alessi* de Pérouse, dont le plan demandait sur le devant de l'église une cour rectangulaire d'ordre corinthien avec des portiques de trois côtés, et des piliers adossés à la façade; ce qui aurait formé une superbe morceau d'architecture, qui aurait égalé les cours magnifiques du palais de la Comptabilité, et les aurait même surpassées par l'élégance et la vénusté de l'ordre corinthien.

2. La façade est toute simple. On y voit ces piliers, qui auraient dû former un côté de la cour dont on vient de parler; et au dessus on voit une grande fenêtre en forme de demicercle, très bien ornée, et qui donne une lumière suffisante à l'éclairage de tout l'édifice, couvert par une voûte entière en forme de demi-tonneau sans lunettes. Le tout est couronné par un fronton, qui suit les deux penchants du toit. Au dedans l'église est disposée en forme de croix grecque et en trois nefs, avec des piliers et des arcs correspondans aux chapelles; des piliers corinthiens sont adossés aux murailles, et ils supportent l'entablement très bien dessiné et très orné. Au centre, d'où partent les bras de la croix, on voit une coupole, et les plus courts de ces bras sont terminés par une portion formant un demicercle; celui du milieu, qui comprend le presbytère, est terminé également par le chœur.

3. Le pavé est composé de grands carreaux de marbre blanc et noir: les voûtes sont disposées en compartimens, ornés de dorures et de peintures. Au dessus du maître autel et du chœur on voit le couronnement de la Vierge peint par *Ambroise Figini*; il peignit aussi les figures de quelques autres compartimens de la voûte. Dans les panneaux de la coupole, S. Jean et S. Luc

ont été peints par *Daniel Crespi*, les deux autres Évangélistes avec les Sybilles par *Moncalvo. Hercule Procaccini* orna de peintures la voûte de la nef du milieu ; il peignit aussi sur la porte en dedans S. Bernard distribuant à quelques personnes l'habit de son ordre.

4. La première chapelle à droite est ornée d'un tableau, représentant S Martin, peint par *César Vermiglio* ; la troisième d'un tableau de sainte Françoise Romaine, peint par *Énée Salmeggia* avec la date de 1600. Dans une autre *Christophle Ciocca* représenta S. Christophle ; *Pierre Gnocchi* peignit dans la suivante S. Pierre recevant les clefs de la main de J. C., et il signa ce tableau de son nom ; les peintures latérales de cette chapelle sont de *Charles François Nuvolone* à droite, et de *Scaramuccia*, surnommé le *Perugino*, à gauche. Une chapelle magnifique de ce côté a été dessinée par *Jérôme Quadri* ; c'est la chapelle de la famille Aresi, où l'on voit une statue en marbre de la Vierge, et aux deux côtés quelques prophètes, sculptés par *Joseph Vismara* : les Anges dans la voûte sont peints par *Busca*. Dans la chapelle, qui ferme le bras latéral à droite, on voit trois belles peintures, relatives à quelques exploits de S. Grégoire ; ce sont des ouvrages de *Camille Procaccini*.

5. Des deux côtés du maître autel on voit S. Victor, le titulaire de l'église, à cheval, et S. Bernard, peints par *Salmeggia*: l'autel est orné de quelques pierres fines: on admire les bas-reliefs sculptés en bois dans les stalles du chœur; ce sont des ouvrages exécutés dans le siècle XVI. Dans la sacristie on voit aussi quelques peintures de *Camille* et de *Jules César Procaccini*.

6. Dans les chapelles à gauche on voit 1.° un tableau de S. Bénoît, ouvrage estimable d'*Ambroise Figini*, qui orna aussi de ses peintures les deux côtés de cette chapelle: 2.° la Vierge avec S. François, peinte par *Discepoli*, surnommé le *Zoppo* de Lugano; 3.° S. Paul Hermite, peint par *Daniel Crespi*; 4.° le bienheureux *Bernard Tolomei* par *Pompée Batoni*: 5.° S. Bénoît, S. Bernard, S. François et S. Dominique, peints par le chev. *del Cairo*. Les connoisseurs donnent beaucoup d'éloges au tableau de *Batoni*. — Le monastère était un superbe édifice, bâti sur un plan très vaste et très régulier. A présent il a été converti en caserne. — Sur la grande route qui passe devant l'église, on trouve à droite en avançant vers la muraille d'enceinte de la ville, un hospice d'orphélines sous le titre de S. Marie de Loreto, qui n'est qu'une appendice du grand

hospice de S. Marie de la Stella, dont nous parlerons ensuite. C'était auparavant un couvent de Capucines; dans l'église on voit à droite la Vierge avec S. François, peinte par *Charles Cane*, à gauche S. Cécile, et dans le maître autel notre dame de Lorette, ouvrages de maîtres inconnus.

IX.

Église de S. Marie delle Grazie.

1. Ce fut en 1463, que les Jacobins prirent possession de cette église; ils furent ensuite comblés de bienfaits par Ludovic Sforza, surnommé le *Maure*. Le nommé Gaspard Vimercati fournit l'espace nécessaire pour le bâtiment; il fit peindre aussi une image de la Vierge, dont lui et sa famille s'abritaient sous le manteau qu'il plaça dans une chapelle; et cette image, appellée du nom de *Madonna delle Grazie*, occasionna le titre, qu'on donna ensuite à l'église. Sforza ordonna qu'on l'agrandit en forme de croix latine, mais la chûte de ce duc fut la cause que l'édifice demeura imparfait. Ce ne fut qu'après quelque tems, qu'on y joignit une coupole majestueuse, supportée par quatre grands arcs, avec des chapelles en forme de demi

cercle aux deux côtés. Le dehors de l'église aussi fut chargé d'ornemens en terre cuite, de médailles, d'armoires, d'emblèmes, etc.

2. La façade est construite dans le goût de l'architecture gothique; on y voit cependant une espèce de *pronao* avec deux colonnes sur le devant, qui, quoique bâti à l'époque de Sforza, est construit dans le goût de l'architecture renaissante. Dans la lunette au dessus de la porte on voyait autrefois une peinture que l'on attribuait à *Léonard*, quoiqu'il y eut des connaisseurs, qui en doutaient.

3. Dans la première chapelle à droite on voit la copie d'un superbe tableau de *Gaudence Ferrari*, représentant S. Paul assis, qui existait autrefois à cette place. Dans la quatrième on voit du même *Gaudence* des peintures à fresque de la Flagellation et de quelques autres sujets, appartenants à la passion de J. C. Ces ouvrages, quoique dégradés par l'humidité, sont encore admirables par la richesse de la composition, la grandiosité de la manière, la régularité du dessein, et la douceur de la touche de quelques parties, qu'on trouve en même tems agréable et surprénante. Le tableau de l'autel dans cette chapelle, représentant la Piété, est l'ouvrage de *Jean Baptiste Secchi*, surnommé le *Caravaggio*,

ou le *Caravaggino*, qui y apposa son nom et la date de 1616. Dans la cinquième *François Vicentini*, ou, suivant l'avis de quelques écrivains, *Charles Urbin* de Crema, peignit dans le dessus d'autel J. C. crucifié avec d'autres figures, et dans la voûte les Prophètes et les Sybilles. Dans la chapelle qui suit, un peintre crémonais, nommé *Coriolano*, peignit au dessus de l'autel la Vierge avec plusieurs saints, et il signa ce tableau avec son nom, ce qui n'a pas été remarqué par les auteurs des anciennes descriptions de la ville, qui ont fait passer ce tableau comme l'ouvrage d'un inconnu. Ce *Coriolano* d'ailleurs doit être joint à l'histoire, au catalogue des peintres, qui ont travaillé dans nos églises. Les fresques de cette chapelle sont de *Fiammenghini*. S. Jean Baptiste, que l'on voit peint dans la septième chapelle, passe pour un ouvrage de *François d'Adda*, gentilhomme milanais, qui vivait dans le siècle XVI; les fresques à l'entour sont l'ouvrage d'*Octave Semini*. Les compartimens de la voûte dans la huitième sont ornés des peintures, dans lesquelles on a représenté les quatre Docteurs et les symboles des Évangélistes; ce sont des ouvrages qui sortent apparemment de l'école de *Léonard*.

4. Les parois du chœur ont été peints à fresque par *François Malcotto*; et le tableau à l'huile,

qu'on voit au fond, est l'ouvrage de *Nuvolone*. — Nous ne parlerons pas du fameux tableau du *Titien*, représentant J. C. couronné d'épines, qui se trouvait à côté du maître autel, et qui ayant été transporté au de là des Alpes, n'est pas revenu. — Dans la chapelle de la Vierge, on voit l'image, dont on a parlé ci-dessus n. 1, peinte en gouache, dont le travail n'a pas de mérite; mais à gauche de l'autel on voit quelques beaux fresques, qui appartiennent à l'école de *Léonard*. Comme dans ces fresques on a aussi représenté la Vierge, c'est, peut-être, à cause de cela, qu'on a fait passer quelquefois l'image de l'autel, comme étant l'ouvrage de *Léonard* lui même.

6. Dans la sacristie le tableau de l'Assomption à été peint par *Félix Borelli*, véronais. Un autre tableau, où l'on voit S. Jean Baptiste et un dévot, supposé par quelqu'un le même Vimercati, qui fit peindre la Vierge, est un ouvrage de *Marc d'Oggiono*. Vimercati, qui vivait avant la moitié du siècle XV, n'était probablement plus à l'époque où un écolier de *Léonard* peignit ce tableau, ce qui pourtant n'a pas été remarqué jusqu'à présent. Dans la lunette au dessus de la porte de la sacristie, on voit une peinture en monochrome de la Vierge avec l'enfant Jesus, et deux demi-figures, dont l'une, à ce qu'on croit, est le portrait de Ludovic Sforza.

6. Dans une chapelle à droite, qui appartient à la famille Borromée, on voit un tableau de S. Paul, attribué à *Pierre Gnocchi.* Dans la dernière, qui est tout près de la porte, la Vierge avec S. Rose de Lima au devant, a été peinte par *Montalto.*

7. Dans le réfectoire du couvent annexé à l'église, on voit les restes de la fameuse peinture de la Cène, l'un des plus grands ouvrages de *Léonard*, qui formait avant sa perte l'objet de l'admiration de tous les voyageurs. Les nombreuses vicissitudes, auxquelles cette peinture a été sujette de tout tems, ont amené sa destruction presque totale; il semble que la main des hommes ait rivalisé avec celle du tems et de la nature, c'est à dire de l'humidité de l'emplacement, pour gâter ce chef d'œuvre de l'art: des mains inexpertes ont été assez hardies pour couvrir et défigurer les traits admirables, qui avaient été peints par ce grand maître; il ne reste plus que quelque contour qui parait tracé de sa main. Nous possédons heureusement quelques copies de ce grand ouvrage; et c'est à l'aide de ces copies et de ce qui reste de ce fresque précieux, que le chev. *Joseph Bossi*, dont nous avons parlé ailleurs avec éloge, a tiré une représentation exacte de cette peinture de grandeur

pareille à l'original, qui a été exécutée en mosaïque par le célèbre artiste M. *Raffaelli*. Le chev. *Bossi* a aussi publié un volume, rempli d'érudition et des notices les plus précieuses touchant l'histoire de l'art et celle de ce grand peintre, et de cet ouvrage en particulier, sous le titre: *Del Cenacolo di Leonardo*, etc.

8. Vis-à-vis de la muraille, où l'on voit les restes de cette peinture admirable, *Jean Donat Montorfano* peignit à fresque la Crucifixion de J. C. avec un grand nombre de figures, et la ville de Jérusalem vue de loin, ouvrage assez estimable, qui porte le nom de l'auteur et l'an 1595. — Dans un des cloîtres du couvent, servant à présent de quartier à la Gendarmerie I. et R., et au corps des Pompiers, on voit quelques fresques peints par *Bernard Zenale* de Triviglio, le contemporain et l'ami de *Léonard*, qu'on suppose même lui avoir donné quelqu'avis à l'égard de la composition de la Cène. C'est dommage, que ces anciens fresques négligés, soient dans un état de dépérissement, qui ne peut être qu'affligeant pour les amateurs des beaux arts.

X.

S. Marie de la Stella.

1. C'était en 1578 une espèce de *casa d'industria*, une maison de retraite pour les mendians; elle fut bâtie par ordre du cardinal Frédéric Borromée d'après le plan de *Fabius Mangoni*, qui imagina une construction simple à la fois et magnifique. On y établit ensuite un hospice ou un conservatoire pour les orphélins des deux sexes, et enfin il fut réservé aux orphélines, dont le nombre s'augmenta de façon qu'on trouva nécessaire d'en loger une partie dans une maison dépendante de cet établissement: c'est celle de Sainte Marie de Lorette, dont nous avons parlé, n.° IX. 6.

2. Dans l'église on voit un tableau de la Vierge avec l'enfant Jesus et S. Charles; c'est l'ouvrage de *Louis Scaramuccia* de Pérouse. — La grande route, qui passe le long de l'hospice et de l'église *delle Grazie*, porte le nom de *Borgo delle Grazie*; c'est la suite du *Corso di Porta Vercellina*, et il aboutit à la porte sous ce nom, par laquelle on passe en Piémont et en France par le Mont Cenis. Près du pont, qui se trouve

à l'autre bout de cette rue sur le canal, les Jesuites avaient une maison et une église sous le titre de S. Jérôme: c'est à présent une caserne. On voit encore une porte ancienne en marbre avec une frise très bien sculptée, par laquelle on passait de la grande rue à l'église, dont la façade existe aussi du côté du canal.

XI.

S. Nicolas de Bari.

1. Au dessus du pont, dont on vient de parler, et qu'on nomme *di Porta Vercellina*, on voyait une de ces portes, qui furent construites au tems de Barberousse; ce n'est que depuis peu qu'on l'a démolie. A droite on trouve une de ces rues, pratiquées à l'intérieur le long du canal sur le terrain résultant des excavations, qu'on nomme pour cette raison *terraggi*; on y voyait derniérement quelques restes de l'ancien palais de Scaramuccia Visconti, qui se trouvait dans l'emplacement, où l'on bâtit ensuite le couvent de Saint Agnès, dont on a parlé ailleurs.

2. En tournant à gauche, on trouve l'église de S. Nicolas, autrefois paroissiale. Elle fut rebâtie en 1659 sur le dessein de *Quadri* et de *Pagi*,

on en trouve la façade d'assez bon goût. Le tableau du maître autel, qui représente le titulaire, est un ouvrage du chev. *Massimo*, napolitain.

XII.

Sainte Marie del Castello.

1. On trouve tout près la place du Château, qui a pris son nom de la forteresse qui existait au milieu, ou même peut-être de l'ancien *castrum Jovis*. Une église située près de cette place porte aussi le nom de *Madonna del Castello*. C'est une église à une seule nef avec trois chapelles de chaque côté. Dans le plancher il y a quelques peintures de *Camille Procaccini*.

2. La première chapelle à droite a un tableau de S. François du même *Procaccini*. La seconde est dédiée à S. André Avellin; elle a été depuis peu réparée et ornée d'après le plan de l'architecte *Joseph Polak*. La troisième est dédiée à S. André Apôtre, qu'on voit peint par *Enée Salmeggia* au dessus de l'autel; des deux côtés il y a des niches feintes, dans lesquelles *Daniel Crespi* effigia S. Pierre le Martyr et S. Charles.

3 Dans le maître autel on voit la Nativité de la Vierge, peinte par *Camille Procaccini*, qui

travailla aussi dans la voûte au dessus de l'autel, et peignit plusieurs des images des Apôtres, qu'on voit à l'entour au dessous du plancher, qui tient lieu de la voûte.

4. Dans la première chapelle à gauche on voit la Nativité de J. C. peinte sur bois par quelqu'artiste de l'école de *Gaudence Ferrari*. Dans la seconde le Crucifix avec S. Brunon a été peint par *De Giorgi*; dans la troisième *Nuvoloni*, surnommé le *Panfilo*, représenta la Vierge avec l'enfant Jesus et S. Jean.

XIII.

Place du Château. — Place d'Armes. Arc du Simplon. — Arène.

1. Nous avons déjà fait mention de cette place à l'article précédent. On prétend que le château, qu'on nomma de Jupiter, ait été commencé en 1358 par Galeace Visconti : qu'ayant été démoli, il ait été rebâti par Jean Galeace ; que ce dernier ayant été détruit à son tour d'après les instances des citoyens, le troisième ait été érigé par François Sforza. Les deux grosses tours qu'on y voit encore, quoiqu'on en ait diminué tant soit peu la hauteur, datent du tems de cette construction.

Elles sont construites en bosse de pierres facettées. A présent que les fortifications ont été démolies, on voit à la place de l'ancienne forteresse une caserne très vaste, qui représente le carré intérieur, ou la grande place, qui se trouvait au milieu de cet édifice. Tout l'espace qui se trouve à l'entour, porte le nom de place du château; on l'avait nommé pendant quelque tems le *Forum Bonaparte* du nom du conquérant, qui s'était emparé de ces provinces; on l'avait distribué en plusieurs allées et en plusieurs compartimens de gazon, avec des plantations bien alignées d'après le plan de l'architecte *Canonica*; c'est dommage, que ce plan ne soit pas exactement entretenu, et qu'on laisse dégrader ces plantations, qui produisaient le plus bel effet, et fournissaient les plus jolies promenades, en régularisant un espace, dont la forme originale était extrémement irrégulière. La caserne du côté du nord-ovest a une porte construite dans le meilleur goût de l'architecture: le plan en a été fourni par le colonel *Rossi*, ingénieur militaire très habile.

2. A l'extrémité de cette espèce de jardin public, du côté du nord et du nord-ovest, on trouve la place d'armes: sa longueur est à peu près de 2000 pieds de Paris sur 2200 de largeur, et elle est fermée au dehors de la ville par une

muraille d'enceinte, et entourée au dedans d'allées plantées d'arbres.

3. C'est à l'entrée de cette place du côté de la grande route du Simplon, qu'on avait commencé la construction d'un arc de triomphe de la plus grande magnificence, dessiné par le savant architecte marquis *Louis Cagnola*. On peut voir chez lui tous les détails de ce plan immense, et ceux des ornemens qui doivent l'accompagner; toutes ces parties méritent le plus grand éloge. L'ouvrage avait déjà été porté à un tiers à peu près de la hauteur, qu'il aurait du atteindre; on y voit déjà des beaux bas-reliefs travaillés par nos meilleurs sculpteurs, *Pacetti*, prof. de sculpture, *Monti* de Ravenne, *Monti* de Milan, *Acquisti*, *Pizzi* et *Marchesi*; tous les détails des ornemens sont travaillés avec un goût et une finesse d'exécution, qui ne laisse rien à désirer, et qu'on trouverait avec peine dans un édifice aussi vaste et aussi solide. La partie qui concerne les ornemens, a été modelée par le prof. *Dominique Moglia*. Ce beau morceau d'architecture, l'un de plus grands ouvrages, qui ayent été imaginés par les anciens et par les modernes, ne laisse que le regret d'en voir les travaux suspendus, et le désir de voir achevée cette construction, qui honorerait à la

fois l'architecte inventeur, la ville, la nation, le siècle même, dans lequel elle serait complétée.

4. Entre les objets dignes de remarque, qu'on trouve dans ce voisinage, on compte l'amphithéâtre, ou l'*arène*, qui a été bâtie en très peu de tems, d'après le plan de l'architecte *Canonica*, qu'on a nommé ci dessus. Cette *arène*, modelée sur la forme des cirques des anciens, est de la longueur de 800 pieds de Paris à peu près, sur 400 de largeur, et elle peut contenir 30,000 spectateurs. Elle sert aux spectacles publics, aux courses des chariots et des chevaux; et si l'on veut tout-à-coup changer la nature du spectacle, on peut inonder à l'instant tout l'emplacement, et les bateaux en remplaçant les chariots et les chevaux, peuvent exécuter une naumachie La porte triomphale de l'arène est ornée d'un beau bas-relief, analogue à la destination de l'édifice, exécuté par *Cajetan Monti* de Ravenne. Ce monument n'est pas encore achevé dans toutes ses parties; mais la grande loge à l'usage du souverain, le *pulvinare* des anciens, a été arrangé dans la forme la plus magnifique, et orné de belles colonnes de granit rouge.

5. Autour de cette place on trouve des manufactures, des fabriques de bière, de savon, es filatures de soie, etc.

PORTE DE COMO ou COMACINA.

I.

Église de Sainte Marie Segreta.

1. Rien de raisonnable dans les conjectures, que l'on a fait sur l'origine de cette dénomination. Cette église existait cependant dans le siècle XI. Elle fut desservie assez long tems par les *Humiliati*, et elle ne passa aux clercs réguliers de Somasca, que dans le siècle XVII. Ces derniers la rebâtirent dans la forme élégante, où elle se trouve à présent, d'après le plan de l'architecte *Jules Galliori*. On a érigé derniérement dans cette église un autel magnifique, d'après le dessein de M. *Levati*, professeur de perspective à l'Académie des beaux arts.

2. On y voit un tableau représentant J. C. au milieu des disciples sur la route d'Émaus, peint par *De Giorgi*; un tableau de forme ovale, représentant la Vierge, peint par *Aspari*, professeur des élémens de figure; J. C. crucifié, quelques médailles dans la voûte, et les quatre Vertus cardinales, sont des ouvrages de *Ferrari*. *Panfilo* peignit dans la sacristie la Vierge avec l'enfant Jesus. L'Ange gardien, qui est un objet

singulier de vénération dans cette église, a été peint par le nommé *Taurini ;* ce n'est par rapport à l'art, qu'un ouvrage de peu de mérite.

II.

S. Victor au Théâtre.

1. La dénomination de cette église, qu'on croit très ancienne, pourrait bien dériver d'un théâtre, qui se trouvait, peut-être, dans le voisinage. Cette conjecture a été confirmée en partie, de ce qu'en creusant les fossés pour asseoir les fondemens de Sainte *Maria Secreta*, on a trouvé deux grosses murailles parallèles, qu'on a jugé des murs de précinction d'un théâtre, qui existait dans cet endroit.

2. L'église a été rebâtie en 1624 sur un plan d'ordre ionique de *François Richini*. On n'y voit aucun objet remarquable en fait de beaux arts. — Tout près d'ici on trouve le palais des Domaines I. et R., érigé dans l'emplacement du couvent supprimé del *Bocchetto*, dont on faisait dériver le nom de l'embouchure, par laquelle les eaux de la ville coulaient tout près d'ici dans une espèce de réservoir.

. . . .

III.

S. Nazare Pietrasanta. — *Hôtel de ville.*

1. En passant de Sainte *Maria Segreta* à S. Nazare *Pietrasanta*, qui n'est pas bien loin, on voit à gauche la maison de MM. Melzi, dans laquelle le chev. *Jacques* oncle des propriétaires actuels avait réuni une superbe collection de tableaux, et surtout de peintures originales, dont le nombre s'élevait à peu-près à 200. On y voyait des ouvrages très précieux, la plus part sur bois, des anciens maîtres les plus renommés, surtout de l'école milanaise, qui fleurissait à la fin du siècle XV. A présent cette collection très précieuse a été transportée dans le palais du petit neveu du collecteur, héritier de *François Melzi*, duc de Lodi, situé près de l'hôtel de la monnaye, dont nous parlerons plus bas.

2. L'église de S. Nazare *Pietrasanta* existait, à ce qu'on prétend, dans le siècle XI On croit son nom adjectif dérivé d'une ancienne famille, qui la rebâtit la première ou la seconde fois Elle fut encore rebâtie une troisième fois en 1729. Le maître autel a été reconstruit depuis peu d'après le plan de M *Zanoja*, professeur d'archi-

tecture. On voit dans les deux tableaux des côtés la Conception et la Nativité de la Vierge: ce sont des ouvrages de *Dardanoni* et de *Formenti*.

3. L'hôtel de ville porte le nom de *Broletto*, dérivé de *Broglio*, qui signifie un champ, ou un espace vuide. C'était anciennement un palais de Philippe Marie Visconti duc de Milan, que Philippe III roi d'Espagne donna à la ville. On y trouve des appartemens assez vastes, des salles pour les assemblées, plusieurs bureaux et une grande salle pour les archives; dans la chapelle on voit un tableau d'*Ambroise Figino*. Dans une des cours de ce palais on tient le marché au blé, pour lequel il serait très convenable de trouver une place ailleurs, afin que les personnes occupées dans les différens bureaux ne fussent pas troublées par le bruit. D'ailleurs la vente du blé exigerait un local plus vaste entouré de boutiques et de magasins, tel qu'on le voit dans plusieurs des plus grandes villes de l'Europe.

IV.

S. Thomas in terra amara.

1. La dénomination de cette église est très ancienne; son origine est inconnue. On dit que

Jean Marie Visconti fit enterrer vif un curé, qui se réfusait à l'enterrement d'un misérable, dont les parèns ne pouvaient pas payer la dépense; mais le nom de *terre amère* est beaucoup plus ancien que l'époque, qu'on assigne à cet événement, si pourtant il est jamais arrivé. La porte de l'église était anciennement placée où se trouve à présent le maître autel; c'est à cause de ce changement, qu'on voit encore des piliers ioniques dans la façade.

2. L'église est à présent bâtie dans une forme très régulière; elle a trois chapelles de chaque côté. Le maître autel a été construit depuis peu d'après le plan de ce même architecte *Zanoja*, qui dessina aussi celui de S. Nazare, dont nous venons de parler On voit dans cette église un tableau de S. Charles de *Jules César Procaccini*, et un autre représéntant J. C. apparoissant à la Magdelaine en forme de jardinier, peint par *Aurèle Luini.*

3. Près de cette église on trouve la rue des *Bossi*; on y voit encore à gauche la porte du palais, qui fut donné en présent par le duc de Milan à Côme des Medicis. On a répété plusieurs fois, que les sculptures, que l'on voit aux deux côtés de cette porte, étaient des ouvrages d'*Augustin Busti*, surnommé le *Bambaja*;

il ne parait pas qu'elles soient travaillées de la main de cet artiste; il est plus probable, que ce soient des ouvrages de *Michelozzo Michelozzi*, élève de *Donatello*, qui fut chargé d'orner ce palais.

4. A l'entrée de la rue del *Lauro*, qui n'est pas bien loin d'ici, on voit la maison *Silva*. On y voit des belles peintures, et entr'autres quatre tableaux peints en détrempe, dans lesquels le célèbre *Appiani* représenta la fable d'Europe. — La grande route qui passe devant l'église de S. Thomas, porte au *Ponte Vetro*, c'est-à-dire *vieux*, tout comme le nom de *Vetra* appliqué à un canal d'eau, qu'on a désigné ailleurs par le nom de *vieille*. C'est une place de forme irrégulière où l'on tient journellement un marché de comestibles. Il y avait anciennement une des portes secondaires de la ville.

V.

Sainte Marie del Carmine.

1. Hors de la porte qu'on vient de mentionner, logeaient les Carmes dans le siècle XIII. Mais leur église ayant été détruite par les guer-

res en 1330, on en bâtit une autre dans l'endroit où l'on trouve l'église des Carmes à présent, qui cependant ne fut réduite à sa forme actuelle que vers la moitié du siècle XV. Elle fut rebâtie dans le goût de l'architecture gothique, dont on voit encore quelques traces. On prétend que les ornemens extérieurs de la grande porte ayent été ajoutés par *Ricchini*.

2. Dans le second arc à droite *Jean Baptiste Rovere*, ou *Rossetti*, surnommé le *Fiammenghino*, peignit la Purification dans un tableau à l'huile; il peignit aussi dans la chapelle suivante la Résurrection de Lazare. Le tableau de l'autel de la quatrième chapelle représente la Vierge, l'enfant Jesus et S. Joseph; c'est l'ouvrage estimable d'un maître inconnu. Dans la cinquième on voit Sainte Marie Magdelaine *de' Pazzi*, peinte par *Montalto*; le tableau de la chapelle de S Élie est un ouvrage de *Camille Procaccini*; on le croit même un de ceux qu'il travailla dans sa jeunesse.

3. La chapelle de la Vierge est toute ornée de travaux en marbre; la statue de la Vierge, entourée d'Anges, a été sculptée par *Volpi*; les peintures latérales et celles de la voûte, sont de *Camille Procaccini*, à la réserve des panneaux

de la coupole, qui ont été peints par *Étienne Legnani.*

4. Le maître autel a été reconstruit depuis peu d'après un beau dessin du prof. *Levati.* Aux deux côtés du presbytère on voit deux tableaux, dont l'un est de *Philippe Abbiati*, l'autre de *Frédéric Bianchi.* Les deux que l'on voit au dessus des portes du chœur, sont aussi des ouvrages du premier. Au fond du chœur on voit le couronnement de la Vierge; c'est un ouvrage dans le goût de l'école de *Procaccini.*

5. Dans la première des chapelles à gauche, *Landriani*, surnommé le *Duchino*, peignit S. Jacques à cheval; dans la seconde on voit l'image de Sainte Thérèse peinte par *Bianchi*; dans la quatrième celle de Sainte Anne peinte par *Maggi*: au dessus du tableau de Sainte Anne on voit une peinture à fresque de *Bernardin Luini*, représentant la Vierge avec l'enfant Jesus, S. Roch et S. Sébastien. *Ruggieri* orna de différentes peintures les deux côtés de ce chapelle et la coupole. Dans la nef du milieu on voit suspendus deux tableaux, dont l'un représente la Présentation, l'autre le mariage de la Vierge; ce sont des ouvrages de *Frédéric Panza.*

VI.

Église de S. Simplicien.

1. On prétend que cette église ait existé au tems même de S. Ambroise; quoiqu'il en soit, elle était déjà officiée par des moines dans le siècle IX; elle fut donnée en commende dans le XV, et elle passa dans le suivant aux Bénédictins de la congrégation de S. Maur: à la suppression de ces derniers elle conserva la qualité de paroissiale. L'église qui existe à présent, a été bâtie dans le siècle XI, et rebâtie dans une époque bien postérieure en forme de croix latine à trois nefs avec une coupole. Il n'y avait anciennement qu'un autel au dessous du dôme; mais les moines multiplièrent par tout les autels et les chapelles.

2. La grande porte de l'église est ornée d'une quantité de petites colonnes des deux côtés, et de quelque relief correspondant dans le pourtour. L'ouvrage est dans le goût qu'on appelle gothique; on le croit du siècle XIII; il a été gravé dans l'ouvrage du P. *Allegranza*, que nous avons cité ailleurs en parlant des églises de S Georges, de S. Ambroise et de S. Lau rent.

3. Au dessus de la porte en dedans on voyait des anciennes peintures de *Bernard Zenale*: elles sont à présent couvertes en partie par un grand échaffaudage, qu'on désigne en italien par le nom de *Bussola*, et par deux tableaux de *Procaccini*. On attribue à ce même *Zenale* l'image de S. Maur, qu'on voit dans une chapelle à droite. Dans une autre *Enée Salmeggia* peignit S. Bénoît. La Sainte Vierge, qu'on nomme *del Soccorso*, peinte à fresque dans un autel de ce côté, est un ouvrage très ancien d'un maître inconnu. Dans la chapelle dite du *Corpus Domini*, on voit deux histoires de l'ancien testament, peintes par *Camille Procaccini*.

4. Dans le presbytère on voit deux grands tableaux peints par *François Terzi*, gentilhomme de Bergame. Dans l'*apsis* du chœur le couronnement de la Vierge est une belle peinture ancienne, qui prouve que l'art de la peinture florissait à Milan dans le siècle XV. Plusieurs Saints dans l'église, et surtout près du maître autel, ont été peints par *Aurèle Luini*.

5. Dans une des chapelles à gauche, les Saintes Scholastique et Gertrude ont été peintes par *Thomas Formenti*; le mariage de la Vierge dans une autre est l'ouvrage de *Camille Procaccini*. — Le cloître était un édifice magnifique, bâti

d'après le plan de *Vincent Seregni*, ou de *Seregno*. A présent on l'a arrangé à l'usage d'une caserne; on y voit encore l'ancien escalier, qui annonce la grandeur et l'élégance du plan donné par ce célèbre architecte.

VII.

Église de Sainte Marie Incoronata.

1. Ce sont deux églises réunies, qui communiquent entr'elles à l'intérieur. La première fut érigée en 1451 par François Sforza, et dédiée au Couronnement de la Vierge; la seconde le fut après neuf ou dix ans par *Blanche Marie* sa femme, qui la dédia à S. Nicolas de Tolentin. Les deux façades sont égales, et les deux églises ont aussi la même forme à l'intérieur.

2. On trouve assez belles quelques têtes en marbre, que l'on voit exécutées en bas-relief dans la chapelle de la famille *Bossi*, qui est la première à droite. Dans celle qui est dédiée à S. Augustin, on voit un tableau de *Cyrus Ferri*, élève de Pierre de Cortone. Les fresques de la voûte sont des ouvrages de *Louis Scaramuccia*, de Pérouse, des tableaux des deux côtés l'un a

été peint par *Hercule Procaccini*, l'autre par *Étienne Montalto*.

3. On trouve tout près de cette église la porte de Como, ou *Comacina*; elle est placée à droite d'une porte secondaire, qui avait pris le nom de *Tenaille* d'une ancienne fortification, qu'on voyait près de cet endroit. Par cette dernière on passe à un faubourg nommé *degli Ortolani*, placé presqu'au milieu de l'ancien parc des ducs Visconti, dont on voit encore une partie de l'enceinte à demi-ruinée. Ce vaste espace porte encore le nom de *jardin du château*, et on y cultive une quantité extraordinaire de légumes. Ce nom de *château* ne dérive pas, peut-être, de la forteresse, mais d'un château qui était bâti au milieu de ce parc, où residait très souvent Jean Galéace Sforza. Dans le faubourg des *Ortolani* on trouve une église paroissiale sous le titre de la Trinité. Elle a été derniérement arrangée sur le plan de l'église de S. Étienne, c'est-à-dire en trois nefs avec une porte assez bien ornée. On y a transporté aussi un autel dessiné par le prof. d'architecture *Zanoja*, qu'on voyait auparavant dans l'église supprimée de Sainte Marthe. Dans le faubourg même on a établi des filatures, des fabriques de rubans et de toiles, et une grande nitrière artificielle.

4. Hors de la porte *Comacina* on trouve à gauche une église, autrefois desservie par les Minimes sous le nom de Sainte *Marie de la Fontaine.* Tout près de l'église les frères *Manfredini* ont établi une grande manufacture de bijouteries et d'autres ouvrages en or, en argent, en bronze doré ou vernissé, en émail, etc. On y fond toute sorte de métaux, et on y fait même des fontes en grand; on y fabrique aussi toute sorte de montres, de pendules etc. Cet établissement mérite beaucoup d'éloges, parce qu'il sert à retenir et à faire circuler dans le pays des sommes très considérables, qu'on envoyait pour ces objets à l'étranger.

PORTE NEUVE

I.

Église de S. Ange.

1. Cette église, autrefois desservie par les Récollets, construite en une seule nef, qui s'ouvre pour former en quelque façon les deux bras des côtés d'une croix, a une façade régulière en deux ordres, dont le premier est dorique, le second ionique. Quoique cette église ait été destinée pour quelque tems à servir d'hôpital à l'occasion d'une maladie endémique, on a cependant conservé avec beaucoup de soin la plus grande partie des peintures, dont elle était embellie, et elle est encore un temple digne de l'admiration des amateurs des beaux arts. Nous donnerons ici la suite des chapelles avec l'énumération des objets dignes de remarque, qu'on voit dans chacune.

2. *Première* à droite: tableau de l'autel représentant le martyre de Sainte Cathérine. C'est une copie d'après *Gaudence Ferrari*, l'original ayant disparu depuis long tems. *Seconde:* tableau de S. Charles dans sa gloire, peint par *Morazzone*. *Troisième:* tableau de *Fiammenghini* sur

toile, représentant S. François: les fresques des deux côtés sont de la main du même peintre. *Quatrième*: Fiançailles de la Vierge, peintes par *Camille Procaccini*. *Cinquième*: tableaux de côté de *Pierre Gnocchi*; ils représentent S Pierre, chancélant dans sa foi. *Sixième*: tableau de la Vierge dans sa gloire avec plusieurs Saints, peint par le *Caravaggino*, et signé de son nom. *Septième*: tableau du Crucifix avec quelques Saints à l'entour, peint par *Octave Semini*: il avait peint aussi les tableaux des deux côtés et les latéraux de la chapelle suivante; mais ces ouvrages ont été malheureusement reparés, et retouchés par une main inexperte et imprudente.

3. La vôute du chœur et trois grands tableaux, placés au fond du chœur et de l'église, sont des ouvrages de *Camille Procaccini*; les deux tableaux des côtés de cet emplacement sont de *Barabino*, peintre génois. Il y a aussi deux grands tableaux aux deux côtés du maître autel; celui à gauche, est attribué à *Lomazzo*. Le couronnement de la Vierge sur l'arc du presbytère, a été peint à fresque par *Lanzani*.

4. *Première* chapelle à gauche: tableau d'autel de *Panfilo*, représentant la Vierge, S. Michel et S. Jérôme. *Seconde*: tableau d'autel, tableaux des côtés, et fresques; le tout de *Camille Pro-*

caccini. Dans la *troisième* : tableaux des côtés du *Moncalvo. Cinquième* : statue de la Vierge en marbre ; tableaux des côtés peints par *Étienne Marie Legnani. Sixième* : J. C. avec le *calice*, tableau de *Jean Baptiste Galeani*, portant le nom de l'auteur et la date de 1598. Les tableaux des côtés sont peints par *Ferrari. Septième* : tableau de S. Jérôme d'un maître ancien inconnu. La voûte et les tableaux des côtés de la suivante, sont des ouvrages de *Fiammenghini.*

5. Dans la première sacristie on voit dans une lunette la Piété peinte par *Jules César Procaccini* ; un tableau de la Résurrection peint par *Ciocca*, avec sa signature et la date de 1586 ; deux petits tableaux de l'école de *Léonard*, dont l'un représente J. C. garrotté à la colonne, et l'autre la Vierge des douleurs ; et un autre tableau de *Preterezzano* représentant le mariage d'une Sainte. Dans la seconde sacristie on voit dans un tableau la Crucifixion avec plusieurs Saints à l'entour ; on le croit un ouvrage de *Bramante*.

6. L'ancien couvent était très vaste ; il comprenait, à ce qu'on dit, sept cloîtres, et le logement pour 400 moines ; il fut en grande partie détruit dans un siège, et on le rebâtit dans le siècle XVII. Dans celui qui existait à l'époque

de la suppression des religieux, on a établi une caserne et des dépôts militaires. Il y avait dans le cloître quelques peintures de mérite ; elles ont été presqu'entiérement effacées.

II.

Hôtel de la monnaie, et autres établissemens dans le voisinage.

1. La grande route qui s'étend depuis la porte de la Tenaille jusqu'à l'hôtel de la monnaie, et qui passe le long de la place et de l'église de S. Ange, depuis le pont jeté sur le canal jusqu'à l'hôtel de la monnaie qu'on vient de nommer, présente une suite d'établissemens très intéressants, qui peuvent mériter l'attention des étrangers.

2. Deux églises et deux couvens existaient autrefois à gauche sur cette route : dans le premier, qui était occupé par des religieuses carmélites, on a établi à présent quelques ateliers, dépendants de l'hôtel des monnaies, et même quelques balanciers pour la fabrication des monnaies de cuivre. On y a établi aussi le logement et l'atelier du méchanicien royal, le chev. *Morosi*, un dépôt de machines, etc.

3. Tout près de cet endroit on voyait l'ancien

couvent des Carmes déchaussés de Sainte Thérèse; on y voit à présent le laboratoire pour la raffinerie du salpêtre, les bureaux qui ont rapport à cet établissement et le logement de l'inspecteur général des salpêtres et des fabriques de poudre à canon. L'inspecteur actuel M. *Breislak*, membre de l'Institut I. et R. des sciences, très connu par les ouvrages savants, qu'il a publié sur l'histoire naturelle, et en particulièr sur la géologie, possède une collection choisie de pièces de minéralogie, où l'on remarque quelque suite intéressante, et des morceaux très précieux. L'ancienne église de Sainte Thérèse est appliquée à présent à l'usage d'une fonderie, d'une fabrique d'eau forte, et à d'autres opérations docimastiques. C'est encore une dépendance de l'hôtel de la monnaie.

4 On voit ensuite la manufacture I. et R. des tabacs, qui occupe une partie de l'emplacement de l'ancien convent des Carmes déchaussés, et qui s'étend jusqu'à la grande route qui conduit à la Porte Neuve. C'est un bel édifice avec une façade assez régulière; il est bâti d'après le plan de l'architecte chev. *Canonica*; la fabrique d'ailleurs est très bien montée avec des belles machines, mises en mouvement par un courant d'eau qui y passe; le directeur actuel,

M. *Mainoni*, amateur distingué, possède quelques monumens des beaux arts.

5. En tournant du côté de l'angle formé par l'édifice de la manufacture des tabacs, dont nous venons de parler, on arrive à la porte Neuve qui n'est pas bien éloignée. Elle à été reconstruite depuis peu en pierre de taille, c'est-à-dire dans une espèce de grès, qui porte dans le pays le nom de *pierre meulière*, d'après un plan assez élégant de l'architecte chev. *Zanoja*. Aux deux côtés de cette porte on voit deux superbes promenades sur les remparts, qu'on a élargies, et arrangées depuis peu dans une forme plus noble, et plus élégante, qu'elles ne l'étaient auparavant. D'un côté la promenade s'étend jusqu'à la porte Orientale, de l'autre elle s'étend jusqu'à la porte qu'on nomme *Tenaglia*, et à la place du château, en passant au dessus du canal de la Martesana, qui entre de ce côté dans la ville.

6. En suivant la route qui conduit à l'hôtel de la monnaie, après le croisement de celle qui conduit à la porte Neuve, on trouve toujours à la gauche une fabrique de faïance, établie depuis longtems, et qui jouit encore de beaucoup de crédit. On voit ensuite une espèce d'allée, qui porte à la maison de correction et de réclusion. C'est un bâtiment assez vaste, construit

d'après un plan de l'architecte *François Croce*, qui réunissait la commodité à la magnificence. Il fut cependant agrandi ensuite, afin de l'accomoder à différentes sortes de travaux, et même on y joignit un appartement pour les femmes. On y a établi aussi des manufactures de toiles et de draps, dont on a tiré des avantages assez considérables.

7 Tout près de là, et sur une même ligne on voit une grande manufacture de toiles de coton, de mousselines, de toiles imprimées etc. des MM. *Kramer*. Établie depuis longtems sur un plan assez vaste, elle a toujours prospéré, et ses produits jouissent de beaucoup de crédit. Ces messieurs ont aussi établi des filatures ailleurs, et des fabriques secondaires, ou dépendantes, même au dehors de la ville, et par ce moyen ils ont donné quelqu'essor à l'industrie.

8. Au bout de cette route on trouve l'hôtel de la monnaie, établissement magnifique, qui rivalise avec tous les premiers de l'Europe en ce genre, soit par le nombre et la vastité des atteliers monétaires, et même préparatoires à toute sorte d'opérations relatives au monnoyage, soit par le nombre et l'excellente construction des machines, dont une partie est mise en mouvement par l'eau, soit enfin par le nombre et

l'habileté des ouvriers en tout genre, que l'on y voit occupés sans cesse dans toute sorte de travaux, et par l'excellent système qu'on a introduit, et qu'on conserve soigneusement dans cette maison. C'est ici que l'on fond tous les métaux, que l'on fait toute sorte d'opérations docimastiques; le bureau d'essais mérite une attention particulière. Dans une grande salle on voit les graveurs, choisis entre les plus célèbres professeurs de cet art, qui sont aussi logés dans l'enceinte de l'établissement. Les balanciers, où l'on frappe les monnaies et les médailles, pour la plus part sont mis en mouvement par un courant d'eau; c'est à l'Inspecteur de cet établissement, le chevalier *Morosi*, que l'on doit l'application ingénieuse de ce mécanisme très avantageux. Le même courant d'eau sert à communiquer le mouvement à un grand nombre de machines; on trouve aussi dans l'enceinte de cet établissement un moulin d'amalgamation, très bien entretenu, où l'on extrait l'or et l'argent des terres, et surtout des creusets pulvérisés, que l'on soumet par ce moyen à l'action du mercure.

9. Dans cet établissement magnifique on avait recueilli depuis peu les anciens coins des monnaies, et on avait aussi formé un beau cabinet

de monnaies et de médailles, qui en très peu de tems, par les soins du directeur M. *Cattaneo*, et par la coopération efficace du directeur de la monnaie et du ministre des finances du royaume d'Italie, s'était augmenté considérablement, et s'était élevé au rang des collections les plus précieuses et les plus intéressantes dans ce genre. On avait formé en même tems près du cabinet une bibliothèque assez nombreuse, dans laquelle on avait recueilli une quantité d'ouvrages très rares, des éditions magnifiques, et en particulier tous les livres, qui pouvaient aider l'étude de la science numismatique, de la philologie et des antiquités en général. Le cabinet des médailles et des monnaies n'existe plus à présent près de l'hôtel de la monnaie: toutes ces collections précieuses ont été dernièrement transportées dans le palais des sciences et des arts, et elles sont déposées près de la bibliothèque I. et R. de ce palais.

10. De l'hôtel de la monnaie dépend à présent l'office des mines, dont le conseil, établi à l'époque du royaume d'Italie, a été supprimé. Près de l'Intendence des mines existe un cabinet d'histoire naturelle, dans lequel on voit des suites assez nombreuses des fossiles de la Lombardie et des provinces attenantes; on y

admire surtout un grand nombre de pétrifications très singulières, qu'on ne rencontre pas communement ailleurs; une carcasse entière d'une baleine, ou d'un cachalot, celle d'un dauphin, le squelette presqu'entier d'un éléphant, celui d'un rhinocéros, une suite très nombreuse de coquillages, de zoophytes, etc. Les morceaux les plus rares et les plus considérables, que nous venons d'indiquer, ont été trouvés dans une colline du territoire de Plaisance; ils ont été achetés par le gouvernement Italien, qui n'a pas permis que des raretés naturelles, trouvées en Italie, et recueillies et observées par des savans italiens, fussent achetés par des étrangers, qui en convoitaient l'acquisition. Le directeur actuel de la monnaie, M. d'*Isimbardi*, membre de l'Institut des sciences, possède aussi une petite collection d'objets d'histoire naturelle, et surtout de minéralogie, dans laquelle on voit quelques morceaux très précieux. Il possède aussi quelques machines, quelques modèles et plusieurs instrumens de physique de la meilleure construction.

11. Vis-à-vis de l'hôtel de la monnaie on trouve le palais de M. le duc *Melzi*. L'oncle du possesseur actuel, *François Melzi d'Eril*, duc de Lodi, qui avait rempli dans sa patrie

les charges les plus importantes et les plus lumineuses, avait arrangé ce palais; et comme il était protecteur zélé des beaux arts, il avait fait briller partout l'élégance et le goût le plus exquis. Les appartements sont très bien ornés en général; l'oncle y avait placé plusieurs beaux tableaux, et même quelque morceaux de sculpture; le neveu vient d'y transférer la collection très précieuse des peintures de son grand oncle, le chevalier *Melzi*, dont nous avons parlé sous l'article de S. Nazare *Pietrasanta*, Porte *Comacina* n. III, 1. Près de ce palais on trouve aussi un jardin magnifique, très bien entretenu.

12. C'est ici qu'aboutit la grande route, que nous avons indiquée, et qui devait être continuée jusqu'au jardin public, où elle aurait formé un point de vue surprenant. En tournant à droite on trouve après quelques pas sur la gauche le palais Dugnani, assez vaste, placé au milieu des jardins. Il y a des peintures à fresque de *Porta*: dans une salle on voit des figures peintes par *Tiepolo*: on y trouve aussi Sainte Thérèse, peinte par *Mazzola*, et quelques bons tableaux, dont les auteurs ne sont pas connus. — On voit ensuite à droite la maison *Settala*, où l'on admire quelques tableaux de l'ancienne école lombarde, un portrait peint par le *Titien*,

et deux tableaux attribués à *Jean Bellino*, fameux peintre de Vénise.

13. On voit vis-à-vis une place où était placé autrefois le séminaire de la *Cononica*, qui était une dépendance du grand séminaire de l'archevêque. Le plan de cet édifice était de *Richini*; à présent il a été arrangé pour servir à d'autres usages; on y a établi pour quelque tems la résidence de la Cour de comptes du royaume d'Italie. Ce fut même alors, que l'architecte *Pestagalli* l'orna d'une façade. A présent on y a placé différents bureaux d'administration, et la nombreuse collection des diplomes, que l'on avait formé près des archives du gouvernement: on y trouve aussi l'imprimerie I. R., fournie de toutes sortes de caractères, et d'un nombre assez considérable de presses; tout près de l'imprimerie on a même érigé une bonne fonderie de caractères.

III.

Église de S. Barthelemi.

1. On prétend que cette église, anciennement paroissiale, existait déjà dans le siècle XI; elle fut agrandie du tems de S. Charles, et sous

le cardinal Frédéric Borromée on en changea la direction, de sorte que l'autel qui était placé contre le midi, le fut ensuite du côté du nord. La façade ne date que du siècle avant dernier; elle est un ouvrage licencieux d'un architecte romain, nommé *Marc Bianchi*.

2 Dans une des chapelles à droite on voit le Martyre du titulaire de l'église, peint par *Fiammenghini*, et les tableaux de côté peints par *Riccardi*; dans une autre le tableau de Sainte Anne est l'ouvrage de *Thomas Formenti*. On voit aussi à droite à côté du maître autel le tombeau du comte *Charles de Firmian*, ministre éclairé, qui résida longtems à Milan, et qui se distingua singuliérement comme protecteur des sciences et des arts: ce monument, orné de quelques figures, a été dessiné et exécuté en marbre de Carrare par *Joseph Franchi*, professeur de sculpture, dont nous avons mentionné plusieurs autres ouvrages.

3. En sortant de l'église on voit le canal, et tout près de là le pont de la porte Neuve, et les deux arcs en dedans, qui retracent la mémoire des portes bâties à l'époque de l'invasion de Barberousse. En côtoyant le canal à gauche, on arrive à la porte Orientale et au palais de la Comptabilité, que nous avons décrit en parlant

de cette porte n. XIV, pag. 56. On trouve sur cette route le long du canal la maison de M. le chevalier *Longhi*, professeur de gravure ; on y voit une collection très précieuse d'estampes, qui presque toutes sont des premières épreuves ; on y admire aussi quelques tableaux de peintres célèbres ; il vient d'acquérir une demi-figure peinte par *Raphaël*.

4. En suivant la route opposée, c'est-à-dire le long du canal à droite, on trouve très près de l'église de S. Barthelemi, que nous venons de décrire, une maison, qui appartenait jadis à la famille Archinti, dont elle passa à la famille des Visconti Borromeo, et enfin à M. *Joseph Rossi*, qui la possède à présent, et qui l'a rebâtie en partie d'après un nouveau plan. Un des anciens propriétaires de la famille des Archinti dans le siècle XVII y avait ramassé une quantité de marbres, de vieux monumens, et surtout d'inscriptions anciennes, tirées pour la plus part de l'emplacement où se trouvait l'ancien Castel Seprio, de Sesto Calende, de Soma, de Come, et d'autres endroits: ces monumens étaient en partie entassés, ou enchâtrés dans les murs d'un portique, qu'on trouvait en entrant dans la maison. M. *Rossi* n'a pas été content de conserver avec le plus grand soin ces monumens d'autant

plus précieux, qu'ils concernent le pays d'alentour et par conséquent l'histoire de la ville et de la province de Milan, mais il les a tous placés convenablement, ou disposés le long d'un canal d'eau dans son jardin, où l'on voit à chaque pas des morceaux de sculpture, des *cippi*, des inscriptions, des urnes cineraires, etc. On y voit aussi le marbre curieux, que l'on voyait sur la *Porte Tosa*, qui a occasionné bien de contes, et qui probablement n'est qu'un monument satyrique et injurieux contre la femme de Barberousse, oppresseur des Milanais. M. *Rossi* a aussi augmenté le nombre de ces monumens; et il a orné de quelques marbres et de quelques sculptures anciennes, ou du moyen âge le portique et la cour de sa maison et le jardin, qu'il a arrangé avec beaucoup d'élégance. Il serait à souhaiter, que cette collection fût toujours conservée dans son intégrité, et même qu'elle pût passer quelque jour par voie d'acquisition au domaine de la nation, ou de la ville: ce serait un noyau précieux et intéressant d'un musée lapidaire national, qui manque encore à Milan, où l'on a érigé un si grand nombre d'établissemens pour le progrès de sciences, et où l'on a laissé passer quelque fois entre les mains des particuliers des inscriptions et des monumens que

la gloire de la nation semble réclamer, et qu'on a soigneusement recueillis pour le compte du public à Turin, à Bresse, à Vérone, à Vienne et ailleurs.

5. En avançant par cette route, on trouve une verrerie, et ensuite une maison d'éducation, anciennement régie par les Jesuites sous le nom de *Collegio dei Nobili*, dans laquelle fut ensuite concentrée celle qui existait sous le nom de *Collegio Imperiale Longone*, qui était gouvernée par les Barnabites ou les clercs réguliers de S. Paul A présent elle vient d'être fermée provisoirement, et jusqu'à nouvel ordre. Prés du collège existe une petite église sous le titre de S. Jean l'Évangéliste.

IV.

Sainte Marie Aracœli. — Hôpital des religieux de S. Jean de Dieu, nommés Fatebene fratelli.

1. Ces religieux s'établirent dans cet endroit en 1588. — L'église est ornée d'une façade assez régulière; au dedans elle est formée d'une seule nef avec sept chapelles. Un peintre esclavon, nommé *Frédéric Bencorich*, ou *Boncorich* (dont quelqu'auteur a formé, on ne sait pas pourquoi,

un *Fedrighetto Veronese*, qui n'est pas autre chose, que le peintre qu'on vient de nommer) peignit dans une chapelle l'Ange Raphaël et les deux Tobies père et fils ; dans une autre on voit J. C. qu'on montre au peuple par dérision, peint par *Marien Collina* de Boulogne ; S. Jean de Dieu, fondateur de l'ordre, transporté dans la gloire céleste, est un ouvrage très médiocre de *Taurino*. *Panza* peignit dans une autre chapelle le même Saint occupé du soignement des malades ; la Vierge des douleurs dans le cimetière est l'ouvrage de *Rivola*.

2. L'hôpital est entretenu avec beaucoup de soin, et avec une propreté qui ne laisse rien à désirer de ce côté. Il est divisé en deux parties, situées à deux différens étages, qui ont cependant entr'eux une comunication très avantageuse. La plus haute est réservée aux prêtres infirmes : derniérement on a ajouté quelque pièce à l'ancien bâtiment de cet établissement très utile, consacré au soulagement de l'humanité souffrante.

3. Presqu'au milieu de la route, par laquelle on passe de cet hôpital à l'église de S. Ange, dont nous avons parlé ci dessus n. I, on voit à gauche une petite église sous le titre de Sainte Marie de la Présentation, près de laquelle il y avait

autrefois une maison de retraite pour les veuves de bonne naissance. A present l'église est une des succursales de la paroisse de S. Marc. Dans cette église, qui a un péristyle sur le devant, l'image de la Vierge, qui en est la titulaire, a été peinte par *Camille Procaccini.*

V.

Église de S. Marc.

1. On voudrait faire remonter la fondation de cette église au siècle XI; cependant *Corio* dit, qu'on en posa la première pierre le 10 mars 1254. Ce qui reste de l'ancienne façade, annonce le goût de l'architecture du siècle XIV. L'église fut alors construite en forme de croix latine à trois nefs: on y voyait le maître autel et deux latéraux sur une même ligne. Dans le siècle XVI on y ajouta plusieurs chapelles et on retrécit la route qui côtoye le canal; l'église ne fut réduite dans l'état où on la voit à présent, qu'au commencement du XVII.

2. Dans la première chapelle à droite on voit un des plus beaux ouvrages de *Lomazzo;* le sujet du tableau est la Vierge avec l'enfant Jesus, qui donne les clefs à S. Pierre en présence de

S. Paul et de S. Augustin. Le même *Lomazzo* orna aussi de peintures à fresque les parois de la chapelle; mais ces fresques ont été fort endommagés par l'humidité résultante de la route qui passe derrière, et qu'on a beaucoup relevé.

3. Dans la troisième on voit aux deux côtés deux belles copies, dont l'une d'un tableau de *Guercino*, l'autre d'un tableau de *Romanino*. Sainte Barbe dans la quatrième a été peinte par *Scaramuccia* de Pérouse; on croit peints par *Lomazzo* les Apôtres dans la coupole. Un beau tableau de la Vierge peint par *Antoine Campi*, existait dans la chapelle de la famille Trotti; les fresques qu'on y voit, sont des ouvrages du même peintre; mais ils ont été de même fort endommagés par l'humidité; on a cependant tâché depuis peu de les réparer.

4. Dans une autre chapelle de ce côté *Ferdinand Valdambrino* de Rome peignit dans le tableau d'autel S. Guillaume; et dans la suivante, qui était peinte originairement par *Fiammenghini*, et qu'on a arrangé derniérement avec élégance, on a placé un Crucifix, qui était autrefois en grande vénération dans l'église de S. Praxède, et qui le fut même pour quelque tems dans celle des Capucins de porte Orientale. *Fiammenghini* peignit aussi le tableau et les fresques de la chapelle de S. Étienne.

5. Près du maître autel on trouve une autre chapelle de la famille *Trotti*, ou *Énée Salmeggia* peignit S. Augustin et Étienne *Legnani* les deux tableaux des côtés. Au même *Legnani* on doit aussi les tableaux qu'on voit aux deux côtés de la coupole. Des deux que l'on voit aux côtés du chœur, l'un est travaillé par *Camille Procaccini*, l autre par le *Cerano*. *Barthelemi Roverio*, surnommé le *Genovesino*, peignit d'un côté les ordres monastiques, de l'autre les ordres de chevalerie, attachés à la règle de S. Augustin. On lui attribue l arbre des disciples de S Augustin, peint dans la voûte du chœur.

6. Le maître autel a été depuis peu réconstruit d'après un beau plan fourni par le chev. professeur *Joconde Albertolli*. Les anges qu'on voit des deux côtés, ont été sculptés par *Rusca*. — Devant l'autel on voit deux candélabres en bronze; on croit, qu'ils ayent été fondus par ordre de *Thomas Marini*, duc de Terrannova, que l'on prétend aussi avoir ordonné la construction des stalles du chœur. C'est le même qui fit bâtir le palais près de *S. Fedele*, qui porte encore son nom: on le croit aussi enterré dans cette église.

7. Dans une chapelle à gauche, qui était dediée au Crucifix, avant l'arrivée de celui de S. Praxède, J. C. portant sa croix au Calvaire a été

peint par *Hercule Procaccini*, avec d'autres traits de l'histoire de la Passion; le même J. C. élevé sur sa croix, est l'ouvrage d'*Antoine Busca*, et on le juge un des de ses meilleurs travaux; les soldats qui gardent le S. Sépulcre, ont été peints à fresque au dessus de la corniche par *Montalti.*

8. Sur la porte de la sacristie on voit Héliodore chassé du temple: c'est un ouvrage du chev. *Isidore Bianchi*: au dedans de la sacristie on trouve un superbe tableau de *Bernardin Campi* avec la date de 1569; c'est la Vierge avec l'enfant Jesus, S. Joseph et S. Syrus. Dans les chapelles, qui suivent à gauche, on ne voit aucun tableau de mérite, quoique dans les anciennes descriptions de la ville on en ait indiqué les auteurs. On va, peut-être, y placer quelques tableaux assez bons, dont une partie a été accordée à l'église par la munificence du gouvernement. On trouve dans cette église deux monumens funéraires du bas âge, dont l'un appartient au bienheureux *Lanfranc Settala*, l'autre à *Alexandre Aliprandi.* Celui de *Lancinus Curtius*, poëte latin de quelque mérite, que l'on voyait dans le cloître, a été transporté dans le palais des sciences et des arts. Il est orné de quelques sculptures, qu'on attribue à *Augustin Busti*; on y voit les trois Graces et quelques petites victoires assises. Une inscription

en marbre, que *Jérôme Cardan* avait placé dans le même cloître à la mémoire de *Facius* son père, médecin et mathématicien, a été transportée à Pavie après la suppression du couvent. Dans le bâtiment on a établi depuis peu quelques dépôts militaires.

9. Des deux côtés de la place de l'église passe le canal, qui en tombant tout près de là par une écluse, entre dans le lit des anciens fossés de la ville. En passant au de là du pont, qui se trouve près de l'angle formé par le canal, on voit à gauche un arc sur un autre pont; c'était l'ancienne porte nommé *Braida* et *Algisia*; on suppose ce dernier nom derivé d'un *Algisius* maire de la ville; celui de *Braida* était ordinairement appliqué à un terrain inculte, d'où le nom de *Brera*. Cette porte prit enfin le nom de *Béatrix* de la femme de *Ludovic Sforza*, surnommé le *Maure*, décédée quelque tems avant qu'elle fut construit. On le désigne encore par le nom de *Ponte Beatrice*.

VI.

***Palais des sciences et des arts*, *autrefois de* Brera.**

1. Il y avait anciennement en cet endroit une église et une maison de l'ordre des *Humiliati*,

dont celui-ci était, peut-être, l'établissement le plus considérable. Il passa ensuite en commende, et du tems de S. Charles il fut accordé aux Jesuites, qui à l'aide d'une dotation assez riche, et d'autres rentes qu'ils obtinrent par la suite, élevèrent dans cet endroit un des plus beaux édifices de la ville d'après le plan fourni par l'architecte *Richini*. Ce bâtiment très vaste ne fut pas pourtant achevé que sur la fin du siècle dernier, et ce fut sous la direction de l'architecte de la cour *Piermarini*, qu'il reçut son dernier complément.

2. L'architecture au dehors présente l'idée de la solidité et de la magnificence; la grande cour qu'on trouve en entrant, est toute entourée de portiques en haut et en bas, composés de colonnes accouplées, avec sept arcs de deux côtés et cinq des deux autres. L'ordre inferieur est dorique, le supérieur est ionique; ce dernier pose sur un socle, ou une base continuée avec une espèce de balustrade située au dessus des arcs du portique inférieur. Cet arrangement produit un tres bel effet; mais un effet plus pittoresque est produit par le grand escalier à doubles rampes, qui présente un aspect tout à fait théâtral, et qui prouve en même tems le bon goût de l'architecte et la *grandiosité* avec laquelle le plan a été exécuté.

3. Dans ce bâtiment magnifique les Jesuites avaient établi leurs écoles ; ils résidaient dans le collège, ou dans la partie intérieure de cet édifice ; à présent tout ce vaste emplacement est destiné par la munificence du gouvernement à l'instruction publique : c'est à présent le palais des sciences et des arts. Dans le portique inférieur on trouve à gauche quelques écoles à l'usage d'un gymnase entretenu par la ville ; on y voit aussi quelques écoles des beaux arts, entr'autres celle des élémens de figure, et celle de l'anatomie à l'usage des artistes. Les écoles d'architecture, d'ornemens, de perspective, de coloris etc., aussi bien que la secrétairerie de l'académie, sont placées dans le logement intérieur. A droite on trouve dans le portique inférieur la salle des séances de l'Institut I. et R. des sciences, et tout près de là la grande salle, qui sert à la distribution des prix et aux autres fonctions académiques ; cette salle a été depuis peu rebâtie par les soins de l'architecte *Gilardoni.*

4. Les portiques supérieurs donnent l'accès à la bibliothèque publique, à la *Pinacothèque*, ou à la galerie I. et R. des tableaux, et à l'académie des beaux arts ; et ils sont tout entourés de salles qui servent à l'usage de ces deux derniers établissemens. Dans ces portiques on a placé

quelque monument ancien et quelque cippe avec des inscriptions: on y a élevé aussi depuis peu des monuments à la mémoire de *Piermarini* et d'*Albertolli*, professeurs d'architecture, et de *Joseph Bossi*, peintre; on va y en placer d'autres en honneur d'*André Appiani*, peintre, et de *Jean Perego*, peintre de décorations. Le monument du cél. professeur *Parini*, littérateur et poëte, se trouve en bas; il a été élevé par l'amitié d'un de ses confrères.

5. La bibliothèque I. et R. destinée à l'usage du public, est composée du fond de l'ancienne bibliothèque des Jesuites, de la bibliothèque Pertusati, que la munificence du gouvernement a acheté à l'avantage de l'instruction publique, d'une partie de celle de *Haller*, dont la portion plus considérable a passé à l'université de Pavie, d'une collection peu nombreuse, mais choisie, léguée par le cardinal *Durini*, d'un grand nombre de volumes, qu'on a choisi dans toutes les bibliothèques des couvens supprimés, et de quelques ouvrages précieux, ou d'une utilité bien connue, qu'on a acheté à plusieurs époques, et dont on continue l'achat par le moyen des fonds assignés par le gouvernement. On y dépose aussi un exemplaire de tous les ouvrages qu'on imprime dans le pays.

6. En entrant on trouve une espèce de vestibule, ou de galerie disposée de travers, où l'on conserve quelques objets de curiosité, et entr'autres les antiphonaires et autres livres qui étaient à l'usage du chœur de la grande chartreuse de Pavie; ils sont enrichis de miniatures très précieuses, exécutées sur les dessins des grands maîtres des siècles XV et XVI. On passe de là dans une grande salle toute garnie d'armoires, contenants des livres de tout format et de tout genre; une loge, à laquelle on monte par un escalier placé dans un coin, s'étend tout autour de la salle et sert à parcourir un ordre supérieur de volumes. On trouve quelques petits cabinets à droite, où l'on voit aussi quelques dépôts de livres: et dans quelques chambres à gauche on conserve les objets les plus précieux, c'est-à-dire les manuscrits, les éditions du XV siècle, entre lesquelles on en trouve de très rares, les éditions Aldines, etc. A l'extrémité de la grande salle on voit une porte qui conduit à une salle plus petite, toute garnie de livres, et de là dans une autre grande salle ornée de volumes tout à l'entour, qui s'ouvre à droite, et qui par une porte située à son extrémité comunique avec l'ancien collège des Jesuites. On va ouvrir bientôt une autre grande salle, qu'on a arrangée pour le placement d'un grand

nombre d'ouvrages, qu'on n'aurait pas pu distribuer et placer convenablement ailleurs.

7. En sortant par la porte, que nous venons d'indiquer, on trouve à droite l'école de gravure, qui est très bien montée. L'emplacement est très comode et suffisamment éclairé : on voit dans la salle des bonnes épreuves des estampes les plus remarquables et les plus à propos pour l'enseignement. Vis-à-vis de cette porte de la bibliothèque on voit une galerie ou une espèce de corridor, qui porte à l'observatoire et aux appartemens des astronomes ; à gauche on voit une porte, par laquelle on entre dans le cabinet I. et R. des médailles, et tout près de là un escalier par lequel on descend aux établissemens, qui sont placés au rez-de-chaussée.

8. L'observatoire, qu'on nomme aussi la *Specola*, a été bâti par les Jesuites en 1766, d'après le plan donné par l'astronome *Boscovich*, qu'on peut regarder comme le fondateur de cet établissement magnifique. Sur les murs très solides du collège on éleva une tour quarrée jusqu'à une hauteur suffisante pour étendre de là au loin la vue sur l'horizon; et dans ce carré on traça et on éleva une autre tour octogone avec un pilier au milieu destiné à soutenir un plancher radié ; dans cet espace on disposa des télescopes, des pendules astronomi-

ques et d'autres machines ; on y ouvrit quatre portes et on établit une loge tout autour, afin de faire comuniquer ces portes entr'elles et de rendre plus libre le travail des observateurs. Dans les quatre côtés de l' octogone, qui ne répondent point aux côtés du carré, on plaça quatre instrumens fixes moyennant un arc jeté pour chacun d'eux, et on les couvrit d'une espèce de guérites de forme conique, dont trois sont tournantes. La construction des escaliers est aussi très ingénieuse ; et dans les chambres au dessous on plaça un quadrant mural et quelques autres instrumens ; c'est de la sorte qu'on est parvenu à former un observatoire, qui réunit la solidité à la comodité et même à une certaine élégance de forme et de construction. Il fut enrichi depuis cette époque des instrumens les plus précieux et les plus utiles, qu'on tira d'Angleterre, de France et d'Allemagne. Plusieurs autres ont été construits près de l'observatoire même par un méchanicien attaché à l'établissement. Entre ceux qu'on a tiré de l'étranger, on compte aussi un beau télescope de *Herschel.* A l'observatoire sont attachés des savans astronomes, qui depuis la fondation ont toujours soutenu la gloire de cet établissement. Ils publient chaque année un volume d'éphémérides astronomiques avec des mémoires très intéressants.

9. Le cabinet des médailles était autrefois annexé à l'hôtel des monnaies, et nous en avons déjà parlé ci dessus n.° II, 9. Dans la grande salle, qui servait aux séances solennelles de l'Institut des sciences, qui manque à présent d'une salle propre à cet objet, on a disposé la bibliothèque très choisie et assez nombreuse, qui fait partie du cabinet: on regarde ce riche établissement, comme un accessoire de la bibliothèque. Il est à présent dirigé par M. *Cattaneo*, peintre, membre de l'académie des beaux arts, et très instruit dans la science des antiquités et surtout dans la numismatique. C'est lui qui a le plus contribué à la formation de ce cabinet.

10. Dans les corridors en bas on trouve un beau cabinet de modèles de vaisseaux et d'autres objets relatifs à la science de la marine et de la navigation, qui avait été formé par le comte *Stratico*, membre de l'Institut, et qui a été offert par lui à S. M. l'empereur. On y trouve aussi les écoles des beaux arts placées dans la partie intérieure de l'édifice, dont on a fait mention au n.° 3; différentes chambres à l'usage de l'Institut, où l'on voit aussi des modèles de machines, et autres produits de l'industrie; le jardin botanique, les logemens du jardinier et d'autres employés dans la partie de l'instruction publique.

11. Nous reviendrons à présent au portique supérieur de la première cour, dont nous nous sommes détournés pour entrer dans la bibliothèque, et de là dans l'intérieur de l'édifice. En entrant dans ce portique par le grand escalier, on trouve à gauche l'entrée de la galerie I. et R. des tableaux. Le gouvernement du royaume d'Italie ne s'est pas borné à recueillir dans ce dépôt respectable tous les tableaux des plus grands maîtres; il a fait aussi l'emplette de quelques ouvrages très précieux, et il a même acheté des collections entières, afin d'en tirer les pièces capitales, qui pouvaient former l'ornement le plus distingué de ce sanctuaire de l'art. Ce serait entrer dans un détail trop long pour cet ouvrage, que de vouloir indiquer tous les tableaux remarquables qui composent cette collection ; nous nous bornerons en conséquence à parcourir à la hâte les différentes pièces, qui sont au nombre de neuf, c'est-à-dire, cinqu salles et quatre cabinets ; et à donner la liste des tableaux, qui réclament particuliérement l'admiration des artistes et des amateurs.

12. Une espèce de corridor, qui forme une croisée, dont le bras le plus long s'étend à droite, et porte directement à la première salle, sert de vestibule à la galerie ; les murs de ce

vestibule sont revêtus de tous les côtés de peintures à fresque, qu'on a sciées des parois des églises et des couvens supprimés, et qu'on a encadré ici avec le plus grand soin, de sorte qu'on peut les regarder comme des trésors sauvés de la perte inévitable, que l'art aurait essuyé ou par les circonstances locales, ou par le peu d'attention qu'on aurait prêté à leur conservation. On y voit des ouvrages de *Bernardin Luini*, de *Gaudence Ferrari*, de *Bramante Lazzari*, de *Vincent Foppa*, et d'autres peintres distingués des siècles XV et XVI.

13. Première salle. La Vierge avec l'enfant Jesus et quelques Saints du *Dominichino*; Abraham et Agar, tableau fameux du *Guercino*; J. C. avec la femme accusée d'adultère, et la Samaritaine, des *Caracci*; la danse des Amours de l'*Albane*, superbe tableau, qui a été gravé par *Rosaspina*, et on trouve l'estampe chez les éditeurs de cette *Description*, propriétaires de la planche gravée : le tableau encore plus célèbre de S. Pierre et S. Paul du *Guide*, qu'on voyait autrefois dans la galerie Sanpieri à Boulogne, et différentes pièces de l'école Lombarde et de celle de Boulogne.

14. Seconde salle, qu'on trouve à gauche de la première. Plusieurs tableaux de *Paul Veronese*; beau tableau de la Piété avec plusieurs figures

de *Benvenuto Garofolo;* autre beau tableau représentant la Vierge, l'enfant Jesus et plusieurs Saints, de *Jules Romain;* l'Assomption de la Vierge par *Moroni d'Albino;* plusieurs tableaux du *Tintoretto*, et de *Palma* le vieux; la Vierge avec quelques Saints par *Timothée Viti*; un S. Roch de *Bassano*, et d'autres tableaux de l'école Vénitienne.

15. Troisième salle. Elle est particuliérement dédiée aux anciens maîtres des écoles d'Italie. On y voit des peintures d'*André Mantegna* dans différents compartimens; S. Pierre Martyr au milieu de deux autres Saints, peint par *Cima* de Conegliano; l'Annonciation par *Jean Sanzio* d'Urbin; la Vierge avec l'enfant Jesus et quelques Saints par *Fra Carnevale*, l'un des maîtres de *Raphaël*; la Prédication de S. Marc à Alexandrie, tableau d'une grandeur extraordinaire de *Gentil Bellino*, dans lequel ce peintre introduisit une foule de personnes, et étala une variété prodigieuse des costumes de l'Orient, dont il avait puisé la connaissance dans les voyages qu'il avait fait en Grèce et à Constantinople; un grand tableau de la Crucifixion de *Michel de Vérone*; quelques ouvrages de *Giotto* et d'autres maîtres, qui parurent en Italie à l'époque de la renaissance des beaux arts.

16. Quatrième pièce : premier cabinet, auquel on entre par la seconde des salles, qu'on vient d'indiquer. On y admire le fameux tableau des noces de la Vierge peint sur bois par *Raphaël*, et quelques tableaux de *Pierre de Pérouse*, l'un de ses maîtres, de *Cima de Conegliano*, de *Jean Bellino*, etc. Le tableau de *Raphaël*, que l'on voyait anciennement dans une ville de l'État Ecclesiastique, était possédé derniérement par une famille *Sannazari* de Milan, d'où il était passé par héritage au grand hôpital. Le gouvernement l'acheta, et il devint par là le premier ornement de cette collection. Quoique ce soit un des ouvrages, que *Raphaël* acheva lorsqu'il était assez jeune, comme l'histoire nous l'apprend; on voit pourtant que ce grand génie s'était élevé au dessus du goût de son siècle, et qu'il avait déjà repoussé cette mesquinité et cette sécheresse de formes, qui caractérisait les ouvrages de ses contemporains, et même ceux de ses maîtres. Les deux époux, dit M. l'abbé *Lanzi* dans son *Histoire de la peinture en Italie*, sont d'une beauté, que *Raphaël* déjà bien adulte surpassa à peine en quelques autres visages; la Vierge est d'une beauté céleste; et quoique ce grand maître ait traité le même sujet dans un autre tableau à Pérouse, il y a des traits si marqués dans ce

lui-ci, qu'on peut le regarder comme l'une des prémices du nouveau style. La figure principale triomphe au milieu de plusieurs jeunes beautés, et elle n'obtient pas ce triomphe par des ornemens mendiés par artifice, mais par ses propres moyens: c'est par là, que la noblesse du maintien, la beauté, la grace, la modestie, la décence, tout enchante au premier coup d'œil qu'on jette sur le tableau. *Vasari* a comblé d'éloges le temple qu'on voit dans la partie supérieure du tableau, dans lequel le peintre a vaincu par un effort de son génie plusieurs difficultés. On voit, ajoute *Lanzi*, dans cet ouvrage de sa jeunesse le penchant noble, et élevé, qui portait *Raphaël* à l'étude et à la recherche du beau, de la grace, de l'expression, à la partie la plus philosophique, la plus difficile, la plus sublime de la peinture. Ce chef d'œuvre admirable va paroître bientôt supérieurement bien gravé par le chev. prof. *Longhi*, qui en traça lui même le dessin d'après l'original avec un soin extraordinaire.

17. Cinquième pièce: second cabinet. Quelques tableaux de *Victor Carpaccio*; l'Adoration des Rois par *Laurent Costa*; la Vierge avec l'enfant Jesus par *Alexandre Turchi*, surnommé l'*Orbetto*; encore la Vierge avec quelques Saints par *Moroni*; une belle tête de vieillard par le *Ti-*

tien. — Sixième pièce: troisième cabinet. Moïse au berceau trouvé par la fille de Pharaon, grande composition, qu'on croit le chef d'œuvre de *Giorgione*, avec d'autres tableaux de ce grand maître; un tableau de S. Jérôme, et deux portraits du *Titien*; J. C. avec les disciples en Emaus par *Bonifazio*. — Septième pièce: quatrième cabinet. Quelques tableaux de l'école flamande; des ouvrages de *Vandyk*, *Rembrand Mieris*, etc.

18. Huitième pièce: quatrième salle, dans laquelle on entre en sortant du quatrième cabinet. S. Jérôme dans le désert par *Salvator Rosa*; S. Jean Baptiste dans le désert par *Gaspard Poussin*; la Vierge avec l'enfant Jesus et S. Antoine par *Luca Giordano*; de l'autre côté on voit des tableaux de *Riberas*, surnommé le *Spagnuoletto*, de *Pompée Batoni*, etc.

19. Neuvième pièce: cinquième salle. On y voit depuis peu différens tableaux de l'école Lombarde; de *Léonard*, de *Marc* d'*Oggiono*, de *Bramante*, d'*Ambroise Fossano*, surnommé le *Borgognone*, de *Salai* ou *Salaino*, de *César da Sesto*, d'*Énée Salmeggia*, de *Daniel Crespi*, des frères *Procaccini*, etc. — Nous avons indiqué de la sorte les tableaux les plus dignes de remarque, et les pièces où ils sont placés au mo-

ment où nous écrivons; mais nous n'ignorons pas que la galerie peut encore recevoir une nouvelle organisation, et la disposition des tableaux peut-être changée; d'autant plus, qu'on conserve dans les magasins plusieurs tableaux de mérite, qu'on travaille sans cesse à la restauration de ceux qui ont le plus souffert des injures du tems, et qu'il y en a plusieurs dans ce nombre, qui pourront augmenter quelque jour les trésors de la galerie.

20. De cette dernière pièce on entre dans les salles de l'Académie des beaux arts. La première n'est qu'un petit sallon, où l'on voit une médaille peinte depuis long tems par le cél. *Appiani*, dont le sujet est Phœbus dans son char; cette médaille a été enlevée d'une maison démolie près du palais des Finances, et elle a été encadrée au milieu de quelques compartimens peints en monochrome, et d'autres ornemens dessinés et executés par *Vaccani*. Dans ce sallon on voit aussi quelques beaux tableaux de paisages de MM. *Marc Gozzi*, *Burcker*, *Fradell*, *Basiletti*, etc.

21. Dans les salles suivantes on trouve des statues, des bas-reliefs, des bustes en plâtre tirés de l'antique, et de quelques ouvrages du cél. *Canova*; quelques statues et quelques bas-

reliefs en marbre; les cartons de quelques ouvrages d'*Appiani*, et entr'autres des peintures, dont il a orné une salle rotonde du palais de Monza, et la coupole de l'église de la Vierge près de S. Celse; les tableaux, les modèles, les dessins, et tous les autres objets de beaux arts, qui ont remporté des prix; des objets dont on a fait présent à l'Académie, etc. Dans la salle, où l'on voit les cartons d'*Appiani*, on a placé les quatre belles colonnes de porphyre, que l'on voyait dans l'église supprimée de S. Carpophore; on voit aussi dans différentes salles des dessus des tables de granit très beau, et de quelques marbres anciens très précieux.

22. L'ancienne église des Jesuites a été convertie dans une espèce de magasin, où sont déposés des objets appartenants aux beaux arts, qu'on n'a pas pu placer jusqu'à présent dans les salles supérieures. On y a entassé plusieurs tableaux, qui démandent à être réparés, et on y voit aussi la statue équestre de *Barnabò Visconti*, qui était placée sur son tombeau dans l'église supprimée de S. Jean *in Conca;* la statue de Gaston de Foix, qui ornait son mausolée à Sainte Marthe; des marbres anciens sculptés, et des inscriptions anciennes, que le chev. *Bossi*, peintre très instruit, dont nous avons parlé au

leurs, avait recueilli dans sa maison, et que l'Académie a acheté ; des peintures sciées des murailles, etc.

VII.

Église de S. Eusèbe. - Palais du Commandement général militaire. - Indication de quelques autres palais et maisons dans ce quartier.

1. Tout près du palais des sciences et des arts on trouve une petite église autrefois paroissiale, à présent succursale, sous le titre de S. Eusèbe. Le plan de cette église est très régulier au dedans aussi bien qu'au dehors.

2. Après cette église on trouve tout de suite le palais autrefois de la famille *Cusani*, à présent la résidence du Commandement général militaire. Cet édifice majestueux, destiné originairement au logement de deux familles, fut bâti avec deux cours séparées et deux portes, au commencement du siècle XVII, d'après le plan de *Ruggièri*. La façade du côté du jardin a été construite à une époque plus récente d'après le plan de *Piermarini*. Les appartemens en général sont très bien ornés, surtout au rez-de-chaussée, où l'on voit des beaux ouvrages en stuc et en peinture.

3. Derrière l'église de S. Eusèbe on voit le palais autrefois Simonetta, à présent Castelbarco, dont le bâtiment fut commencé par la famille de Medicis, qui donna le jour au pape Pie IV. La façade est toute en pierre de taille, d'ordre dorique, mais elle n'est pas achevée. Au fond de la cour on voit un portique majestueux soutenu par des colonnes d'une seule pièce de marbre nommé *macchia vecchia*.

4. Vis-à-vis de la même église on trouve la maison Trotti, dont l'entrée a été décorée par un vestibule élégant, dessiné par l'architecte *Croce*, qui ouvre la perspective au jardin. On voit dans cette maison des belles peintures; et entr'autres le Père Éternel peint par le *Guercino*, et une peinture à fresque de *Bernardin Luini*.

5. La rue qui se dirige depuis le palais des sciences et des arts vers le grand théâtre, porte le nom de *contrada di Brera*. On y voit la maison *Beccaria*, possédée par le fils de l'auteur du fameux ouvrage *Dei delitti e delle pene*. La façade de cette maison a été réconstruite d'après un plan régulier et élégant de l'architecte *Faroni*. Le maître actuel de cette maison possède une collection assez considérable de médailles modernes.

6. A l'extrémité de cette rue on trouve une croisée formée par une autre grande rue, qui

part du *Ponte Vetro* et qui après le croisement prend le nom *dei tre Monasteri*, à cause de trois couvents de religieuses, qui y existaient anciennement. Sur un des coins de la croisée on voit quelques restes de la façade de l'église supprimée de S. Sylvestre, dont le plan avait été fourni par l'architecte *Quadrio*. On voit à présent dans la rue des *tre Monasteri* le palais du Mont de piété avec une façade très régulière, construite d'après le plan de *Piermarini*. A cet architecte très habile on doit aussi l'arrangement du palais qu'on trouve vis-à-vis et qui sert de même à quelques bureaux et à d'autres établissemens publics.

7. On voit aussi dans cette rue une maison, appartenante depuis peu à M. le comte *Porro Lambertenghi*, dans laquelle on avait déjà entrepris une collection de ces vases peints qu'on nomme etrusques, ou grecs, ou italo-grecs, que le nouveau possesseur parait disposé à continuer et à augmenter par des nouvelles acquisitions.

VIII.

Église de S. Joseph.

1. En avançant depuis la rue de *Brera* du côté du grand théâtre de la *Scala*, on voit à gauche

une église très bien décorée au dehors aussi bien qu'au dedans, d'après le plan de l'architecte *Richini*; c'est l'église de S. Joseph. La partie inférieure de la façade est d'ordre ionique; cet ordre continue aussi au dehors sur le flanc droit de l'église et au dedans, soit dans les piliers, soit dans les colonnes, qu'on a distribué suivant que l'opportunité le demandait. C'est au dedans une espèce d'octogone, couronné par une coupole soutenue par quatre grands arcs, dont l'un sert d'entrée; deux autres contiennent les chapelles latérales sans aucun enfoncement, et le dernier renferme un prolongement de l'église, où l'on a placé le maître autel et deux autres chapelles latérales plus petites. L'ordre d'architecture, qui commence au rez-de-chaussée, sert à embellir tout l'édifice, et lui donne en même tems un air de grandeur et de simplicité qui place cette église au rang des plus belles de la ville.

2. La noce de S. Joseph a été peinte dans une chapelle par *Gherardini*; sa mort a été peinte dans une chapelle vis-à-vis par *Jules César Procaccini*. La Sainte Famille est l'ouvrage de *Lanzani*; le tableau de S. Jean Baptiste a été peint par *Montalto*. — Le conservatoire sous le titre de la Conception, qui se trouvait devant cette église, ayant été supprimé et démoli, aussi bien

que quelques maisons qui se trouvaient à côté, on a ouvert depuis peu au devant de cette église une belle place oblongue, d'où l'on voit tout le flanc droit du théâtre de la *Scala*, dont on a tout récemment prolongé la scène. On a très bien arrangé les façades de plusieurs maisons, qui étaient situées à l'entour de cette place.

3. En sortant de l'église, qu'on vient de décrire, on trouve à droite la maison de M. *Fumagalli*, possesseur d'une peinture attribuée à *Raphaël d'Urbin*. Dans le num. 82 du *Spectateur*, ouvrage périodique qu'on imprimé à Milan, on a inséré une lettre de M. *Étienne Ticozzi*, auteur du *Dizionario pittorico*, au célèbre *Canova*, dans laquelle on donne une déscription très détaillée de cet ouvrage précieux. — A gauche on voit le *Casino dei Nobili*, où d'après le plan et sous la direction de l'architecte marquis *Cagnola* on a construit en peu de jours, comme par enchantement, une salle à danser magnifique; elle a été ornée d'une belle peinture dans une médaille de la voûte par le prof. *Louis Sabatelli.*

IX.

Borgo Nuovo.

1. Au bout de la rue des *tre Monasteri* on trouve une autre grande rue à gauche, qui porte le nom de *Borgo Nuovo.* C'est là qu'on à placé au coin de la rue les Postes I. et R des chevaux.

2. On voit dans cette rue le palais *Orsini di Roma.* La façade, dont on ne pourrait pas, peut-être, louer le plan, n'est pas achevée, mais le palais a un air de grandeur. L'intérieur a été arrangé dans une forme élégante et comode par l'architecte chev. *Canonica. Appiani* a orné de ses peintures un cabinet, où l'on voit Cupidon vainqueur, qui remonte au ciel; dans la salle à diner le même peintre représenta aussi à fresque le banquet de Jupiter.

3. Dans la maison *Perego* on conserve une collection nombreuse d'estampes de toutes les écoles; on y a depuis peu formé tout près un jardin magnifique à l'anglaise, d'après un plan donné par le jardinier dessinateur *Louis Villoresi.*

4. On donne des éloges à l'architecture de la maison des *Bigli*, quoiqu'elle manque encore d'une façade. On y voit un grand escalier qui a

été dessiné par le célèbre *Vanvitelli*; cet architecte vainquit dans cet ouvrage toutes les difficultés, que lui présentait un espace très borné. Les colonnes manquent de base suivant l'usage dorique plus ancien, comme on le voit dans le temple de Pœstum. Quelques statues en marbre qu'on voit sur les rampes de l'escalier, ont été sculptées par le chev. *Giudici.*

5. On admire dans cette maison quelques belles peintures; un très beau portrait d'un homme debout peint par le *Titien*, et deux petits tableaux de *Mengs*. L'un des deux représente S. Jean Baptiste; l'auteur répliqua ce travail pour le roi d'Espagne, et ce dernier tableau a été gravé par *Carmona.*

6. Presque vis-à-vis de la maison, dont nous venons de parler, on voit un beau palais, que le marquis *Morigia*, qui en était le premier possesseur, fit orner d'une belle façade d'ordre dorico-ïonique avec un attique au dessus, d'après le plan de l'architecte *Piermarini.* Elle passa ensuite en domaine de MM. les comtes *Besozzi*, et achetée peu après par le gouvernement, elle servit assez longtemps de palais au ministère des relations étrangères. Dans une galerie *Treballesi* peignit avec beaucoup de régularité de dessein, et beaucoup de vérité, quelques bas-réliefs, que l'on croirait

sculptés en marbre: ils représentent le jugement de Paris et la destruction de Troye. Dans une autre salle le même *Treballesi* peignit dans la voûte Zephire et Flore.

X.

Corso di Porta Nuova. — *Église de S. François et S. Anastasie*, *nommée plus souvent* S. Francesco di Paola.

1. Au bout de la rue de *Borgo nuovo* on trouve à droite un de ces *Terraggi*, dont nous avons parlé ailleurs; il porte tout droit aux deux arcs, que l'on voit au devant du pont de la Porte Neuve. On prétend que l'ancienne porte représentée par ces deux arcs, était autrefois désignée par le nom de *Novellia*, à cause de quelques bustes en marbre des *Novellii*, qu'on y voit encore. Ces *Novellii* étaient, à ce qu'il parait, des grands buveurs. En entrant par ces arcs dans l'intérieur de la ville, on trouve le *Corso di Porta Nuova.*

2. Dans cette grande rue on voit à gauche la maison de M. *Cajetan Melzi*, dont la façade très régulière a été construite depuis peu d'après le plan du chev. *Joconde Albertolli*. M. *Melzi*,

propriétaire de cette maison, a réuni une collection très précieuse de livres les plus rares : la suite des éditions du siècle XV peut rivaliser à cette heure avec les plus riches collections, qu'on trouve en ce genre en Europe entre les mains des particuliers.

3. On voit ensuite sur la même ligne la maison *Gallerati Scotti*, dans laquelle on peut voir quelques peintures du plus grand mérite, un portrait en demi-figure du chancelier *Morone*, qu'on attribue à *Léonard*, et le Baptême de J. C. peint sur bois par *Cesare da Sesto*. Les figures de ce beau tableau sont de grandeur naturelle ; on prétend que le paysage soit l'ouvrage d'un peintre milanais nommé *Bernazzano*. Dans la même maison on garde quelques belles tapisseries des Gobelins, dans lesquelles on a représenté quelques traits de l'histoire de Don Quichotte et quelques bacchanales; ce sont des présents faits par Louis XIV à la famille de *Spinola*, à laquelle ont succédé les propriétaires actuels de cette maison.

4. L'église de S. François de Paule, que l'on voit ensuite, n'a été rebâtie qu'en 1728 d'après le dessein de l'architecte romain, *Marco Bianchi*. La façade n'a pas été achevée ; l'église n'a qu'une seule nef. La voûte a été peinte à fresque par *Giudici*, qui était à la fois peintre et sculpteur.

5. Dans les chapelles on voit S. François de Sales peint par *Cucchi*, et S. Michel avec d'autres saints peint par *Guerini* de Crémone. La tribune du maître autel, et les chapelles sont ornées de beaux marbres, et le chœur est orné aussi avec beaucoup de soin. Le couvent a été destiné à différens usages; on y a même établi des écoles premières.

XI.

Rue du Monte dello Stato. *Détail des environs.*

1. Une grande rue, qu'on nomme *del Monte dello Stato*, ou tout simplement *del Monte*, ouvre un passage du *Corso di Porta Nuova* à celui de la P. Orientale On trouve à gauche, en partant de S. François de Paule, différentes rues qui y aboutissent, et qui se joignent à angle droit à la rue *del Monte;* elles portent les noms de *borghi*, et aboutissent de l'autre côté à la rue *della Spica*. Ils prirent la plus part le nom de quelques églises qui y existaient autrefois; de là les dénominations du S. Esprit, de Jesus, de S. André, etc. Ce dernier *borgo* a pris ensuite le nom de *rue du Sénat* après qu'on a pratiqué à son extrémité une ouverture, par laquelle on l'a fait traverser la rue *della Spica*, et qu'on

y a jetté le pont sur le canal, dont nous avons déjà fait mention en parlant de la Porte Orientale, n.° XIV. 5. pag. 57, 58.

2. Dans la rue de *la Spica* on peut voir chez M. *Joseph Roggieri* une belle collection d'estampes, et entr'autres les œuvres complettes des célèbres graveurs *Morghen* et *Longhi*: on y voit aussi une collection de desseins faits à la plume par le vieux *Palmieri*, père du graveur, et professeur actuel de dessin aux écoles de Turin.

3. Le *Monte* ou la banque publique de l'État, occupe un des angles formés par le croisement de la rue du Sénat, ou de S. André, avec celle du *Monte*. C'est un ancien bâtiment, qui a été réparé et embelli par *Piermarini*. La façade est d'ordre ïonique. Cet architecte aurait souhaité de pouvoir donner plus d'élévation, et par conséquent plus de dignité à cet édifice; mais il fut forcé de se resserrer entre les bornes que lui imposait la nécessité de conserver la disposition intérieure de l'ancien bâtiment.

4. Vis-à-vis de ce palais on voit la maison de la famille *Verri*, qui donna le jour à quelques hommes illustres par leur savoir, entre lesquels il suffit de nommer les trois frères *Pierre*, *Alexandre* et *Charles*, dont le dernier, encore vivant, réunit aux connaissances les plus pro-

fondes dans la politique, la science de l'administration, la littérature et l'agronomie, les lumières les plus étendues en matière des beaux arts, et même la pratique de la peinture. Dans une grande salle de cette maison on voit une suite d'animaux, peinte à l'huile sur toile; c'est l'esquisse d'une collection d'histoire naturelle; on la croit l'ouvrage de *Jean Baptiste Castiglioni*, peintre génois très habile.

5. Derrière le palais du *Monte* passe une rue de travers, qui porte depuis la rue du Sénat jusqu'au *Corso di P. O.* Dans cette rue M. l'avocat *François Reina* a réuni dans sa maison une collection nombreuse et choisie de livres de toute sorte de matières, entre lesquels on voit quelques ouvrages très précieux, et des éditions extrêmement rares. Cette bibliothèque est digne d'autant plus d'une mention honorable, que le propriétaire, homme très instruit, ne s'en sert pas seulement à son avantage, mais il est assez généreux pour en permettre l'usage à ses amis, qui cultivent aussi bien que lui les lettres et les sciences.

6. La rue du Sénat, ou de S. André, après la croisée se prolonge jusqu'au point où elle se joint à la rue de S. Victor et 40 Martyrs, et à celle des *Bigli*, qui se joignent elles mêmes en

formant un angle presque droit. Dans cette dernière on voit le palais Taverna, dont la façade avec une porte assez élégante est un ouvrage du siècle XVI. Quelques peintures à fresque de *Bernardin Luini*, qu'on voyait dans l'intérieur, ont été presqu'effacées par l'action du tems et de l'humidité. Dans la galerie on voit encore un beau tableau de *Gaudence Ferrari*, représentant la Nativité de J. C. avec S. Jérôme, dans lequel on prétend de reconnaître le portrait de l'archevêque cardinal *Arcimboldi*, et un autre superbe tableau de *Daniel Crespi*, représentant la Vierge avec l'enfant Jesus au milieu de S. François et de S. Charles.

7. Dans un passage, qu'on a ouvert depuis long tems entre la rue des *Bigli* et la *strada del Monte*, on voit dans une espèce de petite chapelle une image de la Vierge, presqu'entièrement effacée. Elle avait été peinte par *Bernardin Luini*. — Sur l'angle formé par le croisement de la rue des *Bigli* avec le *Corso di Porta Nuova*, on voit une maison rébâtie en partie et embellie par M. *Tanzi*, et appartenante à présent à la famille de *Nava*, à laquelle est annexé un beau jardin de plantes rares. La voûte d'une chambre de cette maison a été peinte par *Jean Baptiste Tiepolo*; on y voit quelques autres

peintures de mérite, et même deux ouvrages du chev. *Calabrese*.

XII.

Corso di Porta Nuova. *Détail des environs.*

1. Si on se dirige par le *Corso di Porta Nuova* du côté du grand Théâtre de *la Scala*, on trouve à gauche la maison de MM. *Pezzoli*, autrefois des *Porta*; elle a été achevée dans le siècle passé par les soins de l'architecte *Simon Cantoni*, et elle a été decorée au dedans et au dehors avec le goût le plus fin; on y a même joint un beau jardin, et on l'a orné de statues sculptées par *François Carabelli*. Les voûtes de quelques chambres ont été peintes par des artistes de mérite; une d'elle, qui donne sur la rue, a été ornée de beaux fresques par *Étienne Danedi*, surnommé *Montalto*, et cet ouvrage a même été gravé par *Dominique Cagnoni*. Une galerie contient des tableaux de prix; on donnait beaucoup d'éloges à la perspective, qui avait été peinte dans le jardin par *Castelli* de Monza; mais elle a beaucoup souffert à cause de sa situation.

2. Dans une petite rue à gauche, nommée des *Moroni*, on voit l'entrée de la maison de

Traversi, autrefois *Anguissola*, anciennement possédée par la famille du célèbre chancelier *Moroni*, dont le nom passa à la rue. Le comte Anguissola, avant-dernier propriétaire, en rebâtit la partie intérieure d'après le plan de l'architecte *Felix Soave.* Il y a des appartemens très élégans, et ornés dans le goût le plus exquis: une salle au rez-de-chaussée a été construite en forme d'un ancien temple, et dans la voûte on a encadré des peintures, qui viennent de l'antique, travaillées dans le goût des mosaïques sur un fond d'or et d'azur. La chapelle avait été ornée de deux statues en marbre, d'un beau tableau de *Jules César Procaccini*, et on voyait en haut un ancien ouvrage en mosaïque très précieux. On donne des éloges à la façade, que l'on voit du côté du jardin; une fontaine est aussi décorée avec des colonnes de bronze et un buste en marbre; il ne manque à l'ornement de cette maison, qu'une façade du côté de la grande rue, ou du *Corso di Porta Nuova.*

3. En avançant par la rue des *Moroni* on trouve bientôt à gauche le palais *Belgiojoso* avec une place au devant. La façade est magnifique, et ornée avec goût; c'est encore un ouvrage de *Piermarini,* que nous avons nommé très souvent. Il posa d'abord une base très élevée, travaillée

en bosse, dans laquelle il ouvrit trois portes, et il adopta au dessus un ordre composite de colonnes dans la partie du milieu prononcée au dehors, et de piliers dans les deux côtés, couronné par un fronton triangulaire et une balustrade aux deux côtés. Les deux rangs des fenêtres furent aussi richement ornés, et dans les espaces intermèdes on introduisit des bas-reliefs et des emblêmes. La voûte d'une galerie de ce palais a été peinte par *Martin Knoller*, et dans la chapelle on voit une belle statue voilée, sculptée par *Franchi*. Les ornemens en stuc et les sculptures en bois sont des ouvrages estimables d'*Albertolli* et des frères *Gerli*. Vis-à-vis de ce palais on a rebâti depuis peu une maison, décorée d'une façade dessinée par l'architecte *Piuri*.

4. En continuant la route du même côté, on trouve la rue de S. Paul, où la maison autrefois *Cusani*, que l'on voit à gauche, réclame l'attention des amateurs des beaux arts. Elle a été depuis peu achetée et embellié par la société qu'on nomme *del Giardino*. C'est un édifice des plus magnifiques de la ville: les artistes ne sont pas d'accord sur le nom de l'architecte, quoique le plan en soit attribué par quelques uns à *Pellegrini*: ce n'est pas sans raison que *Bianconi* croit d'y voir le goût Palladien. Le plan a un

air de grandeur au dedans aussi bien qu'au dehors : le vestibule est orné dans le style de *Pallade* ; la cour aussi est très bien décorée, et les parties intérieures sont arrangées avec intelligence et avec le goût le plus exquis. L'escalier à double rampe est caché adroitement. Cette maison a été bâtie par *Léonard Spinola* en 1591.

5. Si l'on rebrousse chemin du côté de la place du palais Belgiojoso, en divergeant à gauche de cette place on trouve de suite une maison bâtie et possédée autrefois par *Leon Leoni* de Menagio, surnommé le chevalier *Arétin*, peintre, sculpteur et architecte. C'est lui qui orna la chapelle des Médicis dans la cathédrale. Il orna aussi cette maison de quelques ouvrages de son ciseau, et ce fut après la moitié du siècle XVI. Au dessus d'une base lisse, et toute simple, percée seulement par la porte, qui a un fronton biparti, il dressa huit piliers, auxquels il adossa autant de figures gigantesques d'esclaves, à l'instar de termes avec les bras, dont deux soutiennent la loge qui orne le milieu de la façade. De ces statues, ou de ces caryatides deriva à la rue qui passe au devant, le nom vulgaire de *Contrada degli Omenoni*; on prétend qu'elle porta aussi anciennement le nom d'*Aretina*. Entre les statues on plaça de chaque côté deux niches et

une fenêtre, qui étant nécessairement plus étroite que les épaules des géans, ne pouvait pas fournir assez de lumière aux appartemens. L'ordre placé au dessus a une base qui égale en hauteur le parapet des fenêtres, et qui étant prononcé au dessus des statues, porte huit petites colonnes ïoniques qui soutiennent un entablement enrichi d'ornemens. On trouve une espèce de contraste et de dissonance entre la petitesse des colonnes et des fenêtres, et l'aspect solide et massif des caryatides gigantesques. Les sculptures ont cependant beaucoup de mérite, et on trouve surtout dignes d'éloge les bas-reliefs qu'on voit dans la métope de l'ordre dorique qui sert d'ornement à la cour. On peut remarquer, que *Leoni*, tout en suivant la méthode des anciens, sculpta plusieurs morceaux sur place; c'était une méthode très utile en ce qu'elle épargnait les risques que l'on court dans le placement des marbres sculptés.

6. En revenant par la rue des *Moroni* sur le *Corso di Porta Nuova*, on voit presque vis-à-vis la façade de l'église supprimée de S. Pierre *cölla Rete*; c'était un édifice d'ordre ïonique dessiné par *Richini*. Tout près de là on trouve l'église de Sainte Marie *del Giardino*, qui a été egalement supprimée, mais qui mérite pourtant qu'on en fasse une mention particulière. Elle est d'ail-

leurs dans le même état où elle se trouvait à l'époque de la suppression, quoiqu'elle ait été destinée à l'usage de magasin. C'est un bâtiment tout-à-fait surprenant, construit avec l'argent légué par ce *Figini*, qui ordonna aussi la construction des portiques que l'on voit sur la place de la cathédrale, et qui portent encore son nom. Sur un espace très vaste on jetta un toit à l'aide de quelques arcs aigus d'une hardiesse étonnante: il en résulta une espèce de grande place couverte, et un édifice surprenant par sa vastité et par la forme de sa construction. Cet ouvrage appartient au siècle XV; ce ne fut que sur la fin du XVI, que les moines, suivant leur usage, y ajoutèrent des chapelles, et on suppose que le chœur aussi ait été construit à cette époque. La corde des arcs est de la longueur à peu près de 50 pas, et la résistance des cintres a été si bien calculée, que plusieurs de ces arcs subsistent depuis trois siècles et demi sans le secours d'aucune chaîne, et ne sont point du tout lézardés. — De l'autre côté du *Corso* on voit les maisons *Brentano* et *Gargantini*, autrefois *Trecchi*, avec des façades dont l'architecture est assez régulière. Dans la première de ces maisons on voit chez M. l'abbé *Tordorò* une espèce de cabinet portatif composé des bas-reliefs travaillés en

dent de cheval marin, ou, peut-être, de narwhal, d'une blancheur éclatante, dans lesquels on a représenté dans une suite de compartimens plusieurs sujets tirés de l'ancienne mythologie, et des anciens contes des novellistes italiens. Les compartimens sont encadrés dans des chassis de bois etrangers, ornés de pierres fines. On croit que c'étaient les ornemens de deux caisses qui faisaient partie du douaire d'Isabelle, fille de Jean, roi de France, et épouse de Jean Galéace duc de Milan, ce qui peut donner une idée de l'époque à la quelle ces bas-reliefs ont été travaillés.

XIII.

Église de S. Jean alle Case rotte.

1. Ce fut la dévastation des anciennes maisons des *Torriani*, produite par la fureur populaire, qui occasionna cet adjectif au titre de l'église. Elle était dédiée depuis le siècle XIV à *S. Giovanni decollato.* Elle fut rebâtie ensuite d'après le plan de *Richini*, ornée de trois autels, d'un presbytère assez ample, et de quatre tribunes avec des colonnes de granit du pays, dont on releva l'éclat par le poliment.

2. Un beau tableau de *Salvator Rosa*, qu'on

voyait dans cette église, a passé dans la galerie du palais des sciences et des arts. La décollation de S. Jean a été peinte par le chev. *del Cairo;* la voûte a été très bien ornée, et divisée en compartimens réguliers par *Joseph Antoine Castelli* de Monza, surnommé *Castellino;* au milieu on voit une peinture de *Gilardi*. Les figures au dessous de la corniche sont des ouvrages de *Sassi* et de *Jacques Lecchi*.

XIV.

Église de Sainte Marie della Scala in S. Fedele. *Palais du Cadastre.*

1. On trouve quelque mention faite dans le siècle XII d'une paroisse sous le titre de S. Fidèle; c'est dans cette église que S. Charles installa les Jesuites; il chargea le cél. *Pellegrini* du plan de la nouvelle église, et cet architecte réunit tous ses efforts, afin de combiner la régularité avec l'élégance au dedans aussi bien qu'au dehors. La façade n'a pas pourtant été achevée quant à la partie supérieure, et la partie de dehors du chœur est aussi imparfaite. Après la suppression des Jesuites on y a fait passer le clergé de la chapelle ducale de Sainte Marie *della Scala*.

2. L'église présente un aspect imposant de solidité et de magnificence. La base de tout l'édifice est formée par un mur assez haut en pierre de taille : par ce moyen on l'a beaucoup élevé au dessus du terrain, et on a dû y donner l'accès à l'aide de plusieurs dégrés, disposés en forme pyramidale. Sur cette base on a encore posé un socle orné d'une corniche, qui n'est percé que par la porte ; ce socle prononcé sous les colonnes, leur sert de base, ou de piédestal continué. Le premier ordre que l'on voit au dessus, est le corinthien avec des colonnes prominentes les trois quarts de leur diamètre, accompagnées de piliers adossés, et décorées avec un architrave, une frise et une corniche. Le second ordre est composite, et on y voit répétés tous les détails d'architecture qu'on trouve dans le premier. Dans la façade on voit cinq entrecolonnemens, dont un très ample au milieu, et les autres plus petits des deux côtés. Le premier est orné de deux colonnes isolées, avec un fronton cintré au dessus. On y a conservé l'ordre corinthien, de sorte que la porte n'a pas un ordre particulier, comme on voit pratiqué presque généralement. Des quatre entrecolonnemens plus petits, les deux qui sont le plus près de la porte, ont une

espèce de panneau en pierre avec des festons, et dans l'espace qui correspond à la hauteur du chapiteau, ils sont ornés d'un bas-relief; les plus éloignés présentent une niche: tout cet arrangement est répété exactement dans l'ordre supérieur, excepté qu'au dessus de la porte on voit une fenêtre, avec des petites colonnes. La façade est couronnée par un fronton triangulaire, qui seconde le penchant du toit.

3. Les artistes font le plus grand cas de l'architecture du flanc extérieur, qu'on regarde généralement comme la partie la plus remarquable de l'édifice. Elle comprend huit entrecolonnemens, dont deux grands et six petits, ce qui répond au corps de l'église; et l'espace qui répond au presbytère, qui se rétrécit en proportion de la profondeur des chapelles, et embrasse encore trois entrecolonnemens, dont un grand et deux petits. On en compte cinq dans l'enceinte du chœur. Les entrecolonnemens, qui se trouvent près des coins de l'édifice, sont les plus étroits, ce que l'architecte a imaginé afin de donner un plus grand air de solidité à la construction; il plaça dans ces espaces des niches très ornées. Dans les plus petits espaces il ne plaça que des panneaux en pierre de taille prononcés, et dans les plus grands il dessina

un arc soutenant l'architrave, comme on le voit dans la porte d'entrée; il imposa à ces arcs un fronton aigu, afin d'éviter la monotonie, qu'une très longue corniche horizontale aurait produit. L'ordre supérieur est arrangé de même, à la réserve des fenêtres, qu'on y a pratiqué tout de même comme dans la façade.

4. C'est la même architecture au dedans Le socle y est continué tout autour, et il devient piédestal au dessous des colonnes; au dessus c'est l'ordre corinthien qui règne dans toute l'église La nef, ou le corps de l'église est composé de deux carrés, séparés par une colonne isolée, avec quatre autres dans les quatre coins: dans chaque carré il y a une chapelle de chaque côté, qui réponde aux entrecolonnemens les plus larges, et aux plus étroits répondent quatre tribunes, qu'on nomme dans le langage du pays *coretti*. Les colonnes de l'intérieur sont de granit rouge, qui a reçu un beau poliment: le reste de l'ordre est composé de piliers. Le presbytère se détache du corps de l'église, en ce qu'il est resserré à son embouchure, proportionnée à l'ouverture du chœur formé en demicercle. La voûte de l'église est composée de deux voiles; au dessus des quatre arcs qui forment le presbytère, s'élance une cou-

pôle majestueuse. Les chapelles et les tribunes sont ornées de très bon goût, et l'ensemble présente une idée de grandeur et de beauté. *Pellegrini*, mandé an Espagne, ne pouvant pas completter la construction de ce temple magnifique, ce fut *Martin Bassi* qui se chargea du soin de l'achever.

5. Dans la première chapelle à gauche, dans laquelle les ornemens et les détails de l'architecture sont travaillés en marbre, et les chapiteaux en bronze, on voit S. Ignace peint par le *Cerano*. Dans la seconde la Transfiguration a été peinte par *Bernardin Campi*. — Dans la première à gauche la Descente de croix au dessus de l'autel a été peinte par *Preterezzano*, qui se signa de son nom, et y ajouta sa qualité d'élève du *Titien*: c'est un monument précieux pour l'histoire de l'art. Dans la seconde on a placé l'image de la Vierge, que l'on vénérait dans l'église *della Scala*; l'autel a été construit depuis peu d'après le plan de l'architecte *Pestagalli*.

6. Le même architecte a aussi fourni le plan du maître autel, qu'on vient de construire, et qui n'est pas encore achevé. Il est composé des marbres les plus fins, et de bronzes dorés; il réunit le bon goût et la magnificence. *Monti*

de Ravenne l'a orné de deux bas-reliefs, et de quatre caryatides ; on attend encore de lui deux statues d'anges, qu'on doit placer aux deux côtés du tabernacle. Des deux bas-reliefs l'un représente Moise portant les tables de la loi, l'autre le Baptême de J. C. Les deux grands tableaux des côtés ont été peints par les frères *Santagostino.* Dans la sacristie on voit quelques uns des ouvrages les plus estimables du Jesuite *Pozzi*, dont on a imprimé deux gros volumes de desseins de perspective.

7. On prétend que la maison des Jesuites était aussi un ouvrage de *Pellegrini.* A présent on y a établi les bureaux du *cadastre*, ou, comme on dit dans le pays, *gli uffizj del Censo.* L'intérieur de l'édifice, aussi bien que la façade du côté de la place de l'église, a été arrangé d'après le plan de l'architecte *Pestagalli*, qu'on vient de nommer. Dans l'intérieur on a aussi arrangé des salles très vastes pour la confection des mappes, et les autres travaux des dessinateurs. — Une partie de cet édifice est affectée aux archives du gouvernement. On a entassé les papiers publics dans quelques pièces assez vastes, dans l'ancien réfectoire, et dans la bibliothèque des Jesuites, dans quelques corridors etc., mais toute fois on pourrait souhaiter qu'on assignât à

un dépôt précieux, tel que celui de ces archives, un local plus décent, plus vaste et plus commode.

XV.

Palais des Finances, anciennement de Thomas Marini.

1. Au devant de l'église, qu'on vient de décrire, on voit une place, qu'on a agrandie depuis peu, moyennant la démolition d'une maison qui se trouvait vis-à-vis. A côté de cette place on voit le palais des Finances, dont la porte d'entrée donne sur la rue qui passe au fond de cette place, et qui porte le nom de *Marini*, dérivé de l'ancien propriétaire de ce palais. Il fut bâti par un Genois, qui vint à Milan en 1523, et qui devenu fermier général, amassa en peu de tems des richesses immenses Il songea dès lors à se procurer un logement magnifique, et le plan majestueux en fut fourni par *Galeace Alessi* de Pérouse.

2. Ce palais qui n'est pas achevé, devait être isolé, et de chaque côté il devait avoir une porte égale à celle qu'on voit dans la rue, qui a pris le nom du palais. On y a employé trois

ordres d'architecture, dont le premier est dorique, assis sur un socle continué, prominent au dessus des colonnes, qui sont elles mêmes prominentes les deux tiers du diamètre, et posé sur une base de même continuée. Les fenêtres sont ornées de petites colonnes ioniques travaillées en bosse, et de corniches plus encore prononcées que les colonnes. Le second ordre est ionique, formé de piliers cannelés, avec des fenêtres ornées d'un fronton partagé en deux, et garnies au dessus de petites fenêtres tout comme on voit dans le premier. Le troisième á une espèce de termes au lieu de piliers; ces termes ont de chaque côté une console, qui soutient la corniche supérieure, plus prononcée que celles des ordres inférieurs. Un parapet avec un méandre couvre le penchant des toits, et couronne l'édifice.

3. Dans une salle au rez-de-chaussée, a présent occupée par les bureaux des douanes, *Octave Semini* peignit dans la voûte Psiché dans le ciel amenée devant le thrône de Jupiter; dans d'autres chambres on voit des peintures de *Jacques del Monte* de Crema. Tout ce palais avec quelques maisons qu'on y a joint, est à présent affecté à l'usage des Finances I. et R.

4. A l'extrémité de la rue, qui passe devant

ce palais, on trouve la maison Patellani. C'était anciennement la maison où logeait le célèbre architecte *Pellegrino Pellegrini*, nommé par quelques uns *Tibaldi* du nom de son père. S'étant établi à Milan, il s'occupa de la construction de cette maison, où il mourut après son retour de l'Espagne.

XVI.

Le grand Théâtre della Scala.

1. L'église qui existait en cet endroit sous le titre de S. Marie *de la Scala*, ayant été supprimée, et démolie, on y construisit cette salle de spectacle, qui est une des plus vastes, et peut-être, la plus commode de l'Italie; ce bâtiment fut commencé et achevé en très peu de tems d'après le plan et sous la direction de l'architecte *Piermarini*; on en fit l'ouverture en 1778.

2. Afin de mettre à l'abri de la pluie les voitures et les personnes qui en descendaient à leur arrivée, l'architecte imagina un corps d'édifice avancé avec trois arcades et une grande terrasse au dessus, qui comunique avec les salles de jeu, ou d'assemblée, qu'on nomme en Italie

del Ridotto. Cette partie s'accorde avec la partie inférieure du bâtiment, qui est en bosse. La façade qui a un air de solidité et de magnificence, n'est formée que de cet ouvrage en bosse, d'un ordre composite avec des colonnes prominentes les deux tiers du diamètre et d'un attique placé au dessus, qui a un fronton au milieu et des fenêtres très bien ornées.

3. En entrant, on trouve un vestibule, d'où partent des escaliers de chaque côté, à l'aide desquels on monte aux loges; et des corridors, au fond desquels on trouve d'autres escaliers avec des portes latérales, qui facilitent l'accès aux loges, et le désemplis ement du théâre. La grande salle de spectacle à six *files*, ou six rangs de loges et dans chaque ordre on en compte quarantesix, l'espace de trois étant rempli dans le second et le troisième par la loge du souverain, ou de la couronne. L'ouverture de la scène est ornée de colonnes corinthiennes et la voûte est divisée en compartiments, dont les peintures ont été renouvellées depuis peu d'après les dessins de feu *Jean Perego*, peintre décorateur très habile. Toutes les loges ont des petites chambres appliquées à leur service, ce qu'on ne voit pas généralement dans les autres théâtres; et sur le devant il y a deux grandes salles, qui portent le nom

de *ridotto*, et qui comuniquent avec la terrasse, dont on a parlé ci-dessus.

4. Le savant architecte a vaincu bien de difficultés dans cette construction, qui annonce la vastité de son génie. Il a pris soin de tout ce qui pouvait servir à l'exécution la plus complette des spectacles, à la commodité des spectateurs, aux circonstances et aux besoins des acteurs, des musiciens, des danseurs, des mécaniciens constructeurs des machines, et des autres ouvriers; il n'oublia pas les magasins, les dépôts des habits, des instruments, des décorations, etc. Il avait disposé à l'usage des peintres décorateurs un espace vaste autant que la salle du parterre, entre le plancher et le toit; mais ce local n'étant pas assez propre à l'exécution de toutes les opérations, on arrangea exprès pour les peintres un emplacement assez vaste et assez comode au dessus des salles du *ridotto*.

5. On trouvait l'espace de la scène de ce théâtre trop court, ce qui rendait extrêmement difficile l'exécution des spectacles, qui demandaient des évolutions de fanterie et de cavalerie, et des points de vue éloignés. L'architecte n'avait pas pu s'étendre de plus à cause d'une maison, qui bornait de ce côté l'espace dont on pouvait disposer. Heureusement on a pu démolir en partie

cette maison, et à l'aide d'autres démolitions on a prolongé de beaucoup la scène, ce qui a occasionné l'arrangement d'un flanc très étendu de l'édifice, qui se présente du côté de la nouvelle place de S. Joseph, dont on a parlé ailleurs. Cette partie de l'édifice a été construite et ornée d'aprés le plan de l'architecte *Paul Emile Giusti.* On a aussi arrangé en même tems d'autres salles à l'usage des peintres décorateurs.

XVII.

Théâtre des amateurs.
Palais du tribunal d'appellation.

1. Il y avait autrefois dans cet endroit une église et un couvent des Moines Hiéronymites, supprimés depuis long tems; on y a bâti ensuite une salle de spectacle très élégante sous la direction de l'architecte *Canonica.* C'est une société d'amateurs, qui l'a érigée à son usage; on l'appelle le *Théâtre Philodramatique.* Il a quatre rangs de loges, ou plutôt de galeries, comme c'est l'usage en France, puisque les loges ne sont pas séparées l'une de l'autre, et il n'y a qu'une suite de sièges tout autour. Dans la voûte on voit une médaille en monochrome peinte par *Appiani*;

c'est aussi de la main de ce grand homme qu'a été peinte la toile, où l'on voit les vices de la société chassés par la Sagesse et les Vertus. Les parapets des galeries ont été ornés de belles peintures par *Vaccani*. Au devant du théâtre on trouve une place assez vaste; mais le théâtre manque encore d'une façade.

2. En sortant de cette place par la rue qui se dirige du côté de la Porte Vercelline, on trouve bientôt une autre petite place, qui servait autrefois à l'église de S. Dalmace; on y a établi à présent le dépôt des objets, qui servent à l'éclairage de la ville. En tournant à droite, de cette place on passe au palais Clerici, qui est devenu à présent le palais du tribunal d'appellation I. et R., et d'autres cours de justice. La voûte de la grande galerie de ce palais a été peinte par *Jean Baptiste Tiepolo*; ce peintre Vénitien doué d'une imagination très féconde, et d'une facilité étonnante dans le maniement du pinceau, y représenta le soleil sur son char tiré par quatre chevaux, qui est près de la moitié de son chemin journalier; la nature qui se réjouit à son aspect, les planètes qui lui font leur cour en le précédant ou en le suivant, et un grand nombre d'objets analogues à cette composition,

XVIII.

S. Protaise ad Monacos.

1. Si cette église a jamais été desservie par des moines, comme il parait par son nom, elle ne l'a été qu'avant le siècle IX, puisqu'après cette époque on y établit une paroisse; elle est encore une des succursales de la paroisse de S. Fidèle. L'église, que l'on voit à présent, a été dessinée par *Pellegrini*; elle est composée d'une seule nef d'ordre Ionique avec trois chapelles de chaque côté.

2. A droite on voit S. Jean qui prêche dans le désert, peint par *Daniel Crespi*; la Vierge avec ses parens par *Fiammenghini*, le Crucifix au milieu de plusieurs saints par le *Cerano*. De l'autre côté *Nuvoloni* peignit S. Anne; *Rodolphe Canio* S. Antoine l'abbé, et *Jules Rossi* S. François de Paule dans un petit tableau au dessus d'un autre Crucifix. Ce même *Rossi* peignit aussi les panneaux des orgues, et la voûte a été ornée de peintures par *Fiammenghini*. Dans les tableaux des deux côtés du maître autel un peintre assez habile, dont le nom n'est pas connu, représenta les actions vertueuses des SS. martyrs Gervais et Protaise.

3. En sortant de cette église, on trouve à gauche deux petites rues, qui aboutissent de même à la rue de S. Marguerite, très longue et occupée presqu'entiérement par des imprimeurs et des libraires. Un de ces deux *vicoli* porte au dépôt d'estampes et de livres des éditeurs de cette description de la ville, de l'itinéraire d'Italie, du plan de la ville, de 16 différentes vues de la même, gravées par le prof. *Aspar*, de mappes locales et de plusieurs autres ouvrages de topographie et de chalcographie en général. Ils possèdent aussi une grande collection d'estampes anciennes la plus part classiques; les meilleures estampes modernes de toutes les écoles, une collection de tableaux des maîtres les plus renommés, et toute sorte d'objets, qui ont quelque rapport aux arts du dessin. — Près de l'extrémité de cette rue, et précisement dans l'endroit, où existait l'ancien couvent de S. Marguerite, dont la rue a tiré son nom, on voit le palais de la diréction générale de Police. — Une autre petite rue qui s'ouvre vis-à-vis de S. Protaise, porte à une place nommée *delle Galline*, et de là au *Cordusio*.

XIX.

Cordusio. *Détail des environs.*

1. On suppose que le nom de *Cordusio* dérive de la dénomination d'une cour ducale, *a curte ducis.* C'est une place, ou plutôt un carrefour, où viennent aboutir plusieurs grandes rues, une entr'autres qui part du *Ponte Vetro*, et qui passe devant l'hôtel de ville, une autre qui vient de la croisée *delle Cinquevie*, une troisième très longue qui porte le nom de rue des orfèvres, etc. Sur les murailles de quelques maisons du côté de l'ovest *Fiammenghini* avait peint en gouache J. C. portant sa croix au Calvaire, *Barabini* de Gênes l'adoration des Rois, *Morazzone* la Vierge avec l'enfant Jesus et S. Joseph.

2. Dans la rue des orfèvres on trouve des deux côtés une longue suite de boutiques occupées par des orfèvres, des argentiers, des joailliers, des bijoutiers, etc. Tout près de l'embouchure de cette rue dans le Cordusio on trouve une autre rue très marchande, nommée des *Fustagnari*, où l'on vend beaucoup de futaines et d'autres toiles de coton : elle porte à la place des tribunaux, autrefois des marchands.

XX.

Place des tribunaux, autrefois des marchands.

1. Au milieu de cette place on voit s'élever au dessus de plusieurs arcades, ouvertes de tous les côtés, un bâtiment très solide et qui présente une idée de grandeur. Ce sont les archives des actes publics passés devant les notaires, dont les régistres, qu'on nomme dans le pays *le matricole*, ou *le filze*, sont toutes déposés dans cet office établi exprès afin d'en garantir la conservation. Ce fut un *Edovard Grossi* de Lodi, qui fonda cet établissement, qui n'était pas destiné au commencement qu'au service des tribunaux: le bâtiment fut commencé en 1233 et dans les murs du côté du midi on voit la statue équestre du fondateur, qui remplissait alors à Milan la charge de préteur, ou *Podestà*. L'arrangement intérieur de ces archives est assez régulièr : le système d'administration mérite des éloges, et l'établissement en général attire l'attention des étrangers.

2. Les portiques assez vastes, qu'on vient d'indiquer, servaient autrefois de point de réunion aux commerçans: c'est de là que la place a pris le nom de place des marchands. Ce n'est que

depuis peu, que l'on a érigé une bourse très commode, en destinant à cet usage une salle, à laquelle on a menagé l'ent ée du côté même de cette place.

3. Ce fut le pape Pie IV, qui ordonna la construction de l'édifice magnifique que l'on voit à gauche en entrant dans cette place par la porte qui vient du *Cordusio* et de la Porte Vercelline. Il servit long tems de résidence à un collège de jurisconsultes, décoré par ce même pape d'un grand nombre de privilèges et du titre de *juges*, *comtes* et *chevaliers*. *Vincent Seregni*, ou de *Seregno*, donna le plan de cet édifice: il établit au dessus de plusieurs dégrés un portique avec des colonnes doriques accouplées et des balustrades dans les entrecolonnemens; il orna aussi richement la partie supérieure, en élevant au dessus de la corniche de l'inférieure un attique garni de fenêtres avec des frontons bipartis, tels qu'on les voit dans les fenêtres et dans les portes qu'on trouve sous le portique. Cet ordre d'architecture annonce le luxe et le goût le plus fin, et cet ordre devait régner tout autour de la place et décorer tous les édifices qui en forment l'enceinte. Dans quelques salles à l'intérieur, où s'assemblaient les nobles jurisconsultes, que l'on nommait les *Dottori Collegiati*, il y avait d'assez

bonnes peintures de quelques artistes du siècle XVII, et entr'autres de *Legnani*, de *Besozzi*, de *Busca*, de *Castelli* de *Monza*, etc.; il y avait aussi dans la chapelle quelqu'ouvrage de *Figini* et de *Jules César Procaccini*. Le collège des jurisconsultes a été supprimé, et ces salles ont été ensuite destinées à différens usages.

4. Au milieu de l'édifice qu'on vient de décrire, on voit la tour de l'horloge de la ville. La niche vuide qu'on y voit, contenait une statue gigantesque de Philippe II roi d'Espagne, qui était un des ouvrages de *Biffi*, et qui avait été érigée pendant que *Fabrice Bossi* était maire de la ville. La tour datait d'une époque plus ancienne. La statue fut enlevée en 1799.

5. De l'autre côté de la place on voit un édifice que la ville fit construire avant la moitié du siècle XVII, à l'usage des écoles Palatines, dont la maison avait été détruite par les flammes. On y plaça la statue en marbre d'*Ausone* avec son épigramme contenant les éloges de la ville de Milan gravé au dessous, et la statue de S. Augustin, qui avait donné dans cette ville des léçons publiques de rhétorique, avec l'inscription suivante au dessous:

« *Augustinus hic humana docens, divina didicit.* »

On peut lire à la fin de cet article l'épigramme d'*Ausone*, dont il a été question plus d'une fois dans cette description; on l'a imprimé d'après le texte de l'édition la plus correcte de ses ouvrages, qui est celle de *Jaques Tollius*. Les écoles Palatines ont joui d'une grande célébrité. Ce fut dans leur emplacement qu'on érigea ensuite une imprimerie et qu'on réunit la société Palatine; de cette imprimerie et par les soins des membres de la société, sont sortis les plus grands ouvrages concernants l'histoire et les antiquités, qui ont paru dans le siècle XVIII, les ouvrages de *Sigonius* et de *Muratori*, d'*Argelati*, de *Mezzabarba*, de *Sassi*, etc.

6. Tout près de là on avait elevé dans une époque plus reculée un édifice composé de deux portiques, dont l'un était au dessus de l'autre, et chacun des deux contenait cinq arcades. C'était une espèce de loge destinée aux proclamations, aux publications des loix, des édits, etc. On la nommait *Loggia degli Osii*, ce qui dérivait, peut-être, du nom de quelque maire ou de quelque préteur, qui l'avait fait bâtir; on sait pourtant, que Matthieu le grand donna la main à cette entreprise au commencement du siècle XIV. Les arcs du portique inférieur ne furent pas construits dans le goût de l'archi-

tecture gothique, qui ne domina qu'après cette époque ; on a jugé en conséquence que les statues dont on a orné cet édifice et même les arcs supérieurs, pourraient bien appartenir à une époque plus récente.

7. Dans un des piliers qui soutiennent le bâtiment des archives, on voit un bas-relief du moyen âge, qui représente une truie garnie de poils à demi, dans laquelle on à cherché l'étimologie du nom de la ville, d'après une tradition appuyée d'un passage de *Sidonius Apollinaire*. On pourrait soupçonner que ce bas-relief eut été sculpté à la suite de la tradition, à laquelle il ne pourrait prêter dans ce cas là aucun appui.

8. Cinq rues aboutissent à cette place, et à l'avenue de chacune on trouve une porte. Ces portes sont différentes entr'elles de forme et de hauteur ; mais à l'aide de ces portes on aurait pu fermer de tous les côtés cette espèce de *forum*. — Il prit le nom de place des Tribunaux après que le collège des jurisconsultes fut supprimé, et que l'on y eut établi différentes cours de justice. Cependant une inscription placée par un *Thomas de Caponago* au bas d'un escalier en 1445, qui contient des avertissemens très sages aux plaideurs, prouve que l'on y administrait la justice dès la moitié du siècle XV.

ÉPIGRAMME D'*AUSONE*

contenant les éloges de la ville de Milan.

Et Mediolani mira omnia, copia rerum :
Innumeræ, cultæque domus, facunda virorum
Ingenia, et mores læti. Tam duplice muro
Amplificata loci species, populique voluptas
Circus, et inclusi moles cuneata Theatri :
Templa, Palatinæque arces, opulensque moneta ;
Et regio Herculei celebris ab honore lavacri,
Cunctaque marmoreis ornata perystila signis,
Mœniaque in valli formam ci.cumdata labro.
Omnia quæ magnis operum velut æmula formis,
Excellunt, nec juncta premit vicinia Romæ.

Fin de la première Partie.

TABLE ANALYTIQUE

DES ARTICLES DE LA PREMIÈRE PARTIE.

NB. *On a apposé l'astérisque aux objets les plus remarquables.*

Description de la Ville.

Porte Orientale.

Porte Romaine.

17*

Porte Vercelline.

Porte de Como ou Comacina.

Porte Neuve.

GUIDE
DES ÉTRANGERS

DANS LES ENVIRONS DE MILAN

CONTENANT

La description des objets les plus remarquables en fait de beaux arts, d'antiquité et d'histoire naturelle, d'églises, de lycées, bibliothèques, cabinets, hospices, manufactures, établissemens d'industrie et de commerce, jardins, théâtres, etc. etc.

PAR

M. LE CHEV. LOUIS BOSSI

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS

SAVANTES, etc.

OUVRAGE
enrichi de cartes et de figures.

MILAN, 1819.
Chez PIERRE ET JOSEPH VALLARDI
Rue Sainte Marguerite, Num. 1101.

SECONDE PARTIE.

DESCRIPTION DES ENVIRONS DE LA VILLE ET DES ENDROITS

QUE LES ÉTRANGERS VISITENT LE PLUS SOUVENT EN PARTANT DE MILAN.

I.

Description de quelques endroits remarquables, qu'on trouve à peu de distance de la ville. L'Interna, *ou* Inverna – *Chartreuse de* Garignano. — Simonella. — Chiaravalle. — Castellazzo, *autrefois des moines Hiéronymites.*

1. Nous commencerons par donner la description de quelques endroits, dont la visite a cause de leur proximité à la ville, occasionne des promenades plutôt que des voyages; nous passerons ensuite à l'inspection des endroits les plus éloignés, tels que les lacs et les objets dignes de remarque,

qui se trouvent dans leur voisinage, la Chartreuse de Pavie, etc.

2. A la distance à peu près de quatre milles d'Italie, hors de la Porte Vercelline, on trouve une grange, qui porte le nom de l' *Interna*, et que les paisans nomment par fois *Interna*, *Inverna*, ou *Inferna*, ce qui sert même en quelqu'autre endroit pour désigner un lieu bas, qu'on dirait en quelque rapport *inférieur* en comparaison d'un endroit plus élevé. C'est un chétif hameau, qui ne pourrait exciter aucune sorte d'intérêt, ou de curiosité, s'il n'était devenu célèbre par le séjour que *Petrarque* y fixa pour quelque tems. On croit que ce grand homme choisit cet endroit pour sa retraite après la mort de sa chère Laure; on prétend que ce fut dans cette solitude qu'il en pleura la perte et qu'il composa une partie de ces admirables sonnets, où il étala si noblement sa douleur, son amour et sa tendresse. Il donnait dans ses écrits à cet endroit le nom de *Linternum*, ce qu'il faisait, peut-être, afin de garder un souvenir de la maison de campagne de *Scipion*.

3. Le docteur *Ebel* dans son *Manuel du Voyageur dans la Suisse* a fait mention de cet endroit. Il dit que *Petrarque* durant le séjour qu'il fit a l' *Interno*, maria sa fille avec *Francesi da*

Brusano (ou plutôt avec *François de Bruzzano*, village qui n'est éloigne que de quelque mille), milanais, qui ensuite lui érigea un mausolée au devant de l'église d'*Argnate près de Vérone*. Passe pour la première partie de ce récit, qui a quelque fondement dans l'histoire : mais la dernière indication ne pourrait pas être plus fautive. C'est à *Arquà*, ou *Arquate près de Padoue*, que le gendre de *Petrarque* fit ériger le monument dont il est question, et on l'y voit encore à présent. M. *Jean Migliara*, peintre de paysages très habile, a dessiné avec autant d'exactitude que d'élégance le hameau de l'*Interno* : on verra ce beau dessin gravé dans l'édition magnifique, qui va paraître bientôt des rimes de ce prince des poëtes lyriques italiens par les soins de M. *Marsand*, professeur à l'université de Padoue.

4. On peut se rendre à la Chartreuse de *Garignano* en sortant soit de la porte secondaire, qu'on nomme le *Portello del Castello*, soit par l'autre qu'on nomme *Porta Tanaglia*. Ce n'est qu'à la distance tout au plus de trois milles de la ville, qu'on trouve cette Chartreuse fondée dans le siècle XIV par *Jean Visconti* archevêque de Milan. Après la suppression des Chartreux, le bâtiment assez vaste qui servait de logement à ces religieux, a été destiné à d'autres usages : on y a même établi un magasin à poudre.

5. Mais l'église a été conservée en qualité de paroissiale, et c'est l'objet qui peut intéresser la curiosité des étrangers à cause des belles peintures qu'on y voit de *Daniel Crespi*, et d'autres maîtres très habiles du siècle XVII. Le premier représenta dans ses fresques plusieurs traits de la vie de S. Brunon, fondateur des Chartreux. On y admire encore la fraîcheur du coloris, réunie à l'exactitude du dessin, à la force de l'expression, à la sagesse de la composition. Dans le presbytère on voit des fresques de *Simon Preterezzano*. Cette église a été même ornée de quelqu'ouvrage de *Barthelemi Roverio*, surnomme *Genovesino*, qui y apposa son nom et la date de 1626; il avait apposé la date de 1614 à un Crucifix qu'il avait peint dans le réfectoire. Ces faits ont été reconnus par *Lanzi*, qui a parlé avec éloge de ces peintures.

6. Une maison de campagne autrefois appartenante à la famille *Simonetta* et passée ensuite à la famille de Castelbarco, porte encore le nom de *Simonetta*, et n'est éloignée que tout au plus de deux milles de la ville; on y va en sortant par la Porte *Tenaille*. Cette maison est célèbre à cause d'un echo surprénant, qu'on entend dans une cour, fermée d'un côté par une muraille d'une hauteur assez considérable. On prétend que cet echo répète jusqu'à trente fois le coup d'une

arme de feu. On a compté quelquefois de 26 à 27 répétitions bien nettes. On se doute pourtant que quelque réparation qu'on a dû faire à cette muraille, ait diminué tant soit peu le phénomène de cet echo merveilleux.

7. En passant de l' *Interno* à *Garignano* et à la *Simonetta*, on trouve très souvent des ruisseaux, qui proviennent de sources très peu éloignées et qui servent à former des canaux d'irrigation très utiles. On les appelle dans le pays *Fontanili*, parce-qu'ils dérivent des fontaines; et les étrangers instruits, surtout en matière d'agriculture, seront bien aisés d'en trouver ici quelque notice. On profite de l'abondance des veines d'eau, que l'on trouve dans cette direction jusqu'à la distance de 8 à 10 milles de la ville; on creuse des fossés assez profonds pour atteindre la source, et même en quelques endroits des espèces de puits, dont les bords sont revêtus de planches afin d'en éviter le comblement; on creuse ensuite des canaux par lesquels on conduit les eaux jusqu'à ce qu'elles se trouvent au niveau de quelques terrains plus bas et surtout des près qui sont les plus proches de la ville. C'est par ces moyens qu'on peut les arroser même au milieu de l'hiver, et qu'on y maintient l'herbe toujours verte: c'est ce qu'on nomme *le marcite*: un voile d'eau courante y

couvre dans toutes les saisons le terrain bien nivelé, et nourrit par là les racines des herbes; il sert en même tems à prévenir la gélée, si pourtant le froid n'est pas excessif. Ces eaux de source servent aussi à l'entretien des rizières; mais il est défendu d'en former dans le rayon de cinq milles tout autour de la ville, afin que l'air ne soit pas infecté par les émanations putrides qui en sortent à l'epoque où on laisse les rizières à sec.

8. Hors de la Porte Romaine à trois milles de distance on trouve l'ancienne Abbaye de *Chiaravalle*, autrefois possédée par les moines de Citeaux. L'église et le cloître sont des édifices dignes de remarque. L'église est ornée de peintures à fresque par les frères *Fiammenghini* et par *Barthelemi Roverio*, ou le *Genovesino*. Dans le maître autel on voit un ancien tableau sur bois, et au dessus les quatre Évangélistes; ces ouvrages annoncent le même pinceau. Dans la troisième chapelle à droite on voit un Crucifix avec quelques Saints, qui est encore une ancienne peinture de l'école Milanaise; à cette école appartient aussi le tableau de la première chapelle à gauche, où l'on voit J. C. lié à la colonne. A droite sous le dôme on trouve un escalier, par lequel on va voir une Vierge avec

l'enfant Jesus et des Anges, ouvrage à fresque de *Bernardin Luini.* L'architecture mérite aussi quelqu'attention: elle est dans le goût, qu'on appelle sémigothique. Le clocher qui est très solide et d'une hauteur assez considérable, est assis sur le dôme, ou sur la coupole de l'église, qui est elle même soutenue par des piliers très massifs, de sorte qu'on voit les cordes des cloches pendantes au milieu de l'église. — Du côté du nord on voit le cimetière, où sont placés les tombeaux des *Torriani,* qui luttèrent avec les *Visconti* pour le domaine de la ville et de l'état: on y voit aussi le tombeau de la célèbre *Guglielmina Boema.* Le chev. *Amoretti* avait compilé des notices de cette femme, qu'on n'a jamais imprimé; le but qu'il s'était proposé dans cet ouvrage, était celui de prouver, que cette femme avait été, peut-être, condamnée à propos pour avoir dogmatisé à Milan, et pour avoir tâché d'accréditer des nouvelles doctrines et des cultes nouveaux; mais que c'était à tort qu'on l'avait accusée d'avoir introduit la pratique de quelques obscénités révoltantes.

9. On voit aussi hors de la même porte dans un hameau, qui porte le nom de *Nosé,* ou *Noseto*, une auberge, dont la cour est entourée de portiques à la façon des couvens. C'était un

hospice très ancien, annexé à une église de S. Georges, où logeaient les évêques de la province, lorsqu'ils venaient payer leur tribut de dévotion au tombeau de S. Ambroise. On y voit encore une peinture très ancienne de S. Georges à cheval, et au dessous on voit deux autres personnes aussi à cheval avec de petites mitres sur la tête, ce qui désigne probablement des évêques.

10. Hors de la porte secondaire, qui porte le nom de Ludovica, on trouve au de là de *Morivione* la grange de *Castellazzo*, autrefois des moines Hiéronymites ; ce n'est qu'à la distance de deux milles de la ville. Dans l'ancien logement des moines on voit une représentation exacte, ou une copie de la Cène de *Léonard*, peinte à fresque par *Marc d' Oggiono*, son élève. Elle est à peu près de grandeur égale à l'original, et on y a gardé les mêmes proportions de ce fameux ouvrage, dont on peu régretter la perte presque totale. Cette copie au contraire est très bien conservée ; c'est même d'après ce fresque précieux, que M. *Matteini*, à present professeur à Venise, chargé alors exprès par S. A. R. le grand duc de Toscane de copier le tableau de la Cène de *Léonard*, a tracé le dessin de cette fameuse peinture, qui a été gravé par *Morghen*.

II.

Description de la route depuis Milan jusqu'au lac Majeur. — Rho. — Leinate. — Legnano. — Busto Arsizio. — Gallarate. — Soma. — Arsago. — Besnate. — Sesto Calende.

1. De Milan on passe à Rho, première station des postes. On sort par le *Portello di Porta Vercellina*, ou *del Castello*, et à deux milles de distance on rencontre la grande route du Simplon, qui commence depuis l'arc, dont on a entrepris la construction à côté de la place d'armes, et dont on a donné la description dans la première partie lorsqu'on on a traité de la P. Vercelline, n. XIII. 3. Près de *Rho*, et précisement sur la grande route on voit à droite une église magnifique, dédiée à la Vierge. L'architecture est du célèbre *Pellegrini*; l'église a une seule nef avec une coupole majestueuse. L'édifice n'était pas pourtant achevé; la façade n'a été construite que depuis peu d'après le plan de l'architecte *Léopold Polack*, qui mourut pendant qu'il s'occupait de la direction de cet ouvrage, ce que l'on apprend par une inscription placée derrière la façade dans un des enfoncemens portés par la prominence des chapelles. Après sa mort le soin de la construc-

tion à été confié à son fils. On trouve une description imprimée de ce *sanctuaire*, où cependant l'on ne voit rien d'intéressant en fait de peintures.

2. En tournant à droite derrière l'église, qu'on vient de décrire, on trouve la route qui porte à *Leinate*; on ne se dérange de la grande route que de deux à trois milles, et c'est là qu'on voit une maison de campagne délicieuse de la famille *Litta*. Le palais n'est pas achevé: mais l'architecture est d'assez bon goût, et au dedans on trouve des appartemens très bien arrangés. Le jardin est l'objet qui mérite le plus l'attention de l'étranger: il est très bien entretenu; on y voit des belles serres remplies de plantes les plus rares, des parterres de fleurs, des gazons, des bosquets, des allées, des orangeries, un parc assez vaste. etc. Les eaux jaillissent de tout côté et forment des jets variés dans les avenues, dans les grottes et dans quelques galeries ornées de mosaïques et d'ouvrages dans le genre des grotesques. Dans ces galeries et dans le jardin on voit des statues, des groupes et d'autres ouvrages de sculpture, entre lesquels il y a quelque morceau antique, un beau buste de *Laocoon*, qui a été gravé dans l'édition de *Winckelmann*, qu'on a fait à Milan, et quelques grandes statues en bronze, dont la plus belle est une statue de

Mercure. On voit dans les appartemens au rez-de-chaussée quelques morceaux de cristal de roche et d'autres objets d'histoire naturelle, qui ne demandent qu'à être classés et disposés méthodiquement. Des grandes allées, qui s'étendent très loin dans la campagne, forment le dernier ornement de cette maison de délices.

3. La grande route depuis Rho passe à côté de *Nerviano*, village assez considérable, où l'on voit dans l'église paroissiale un beau tableau peint en 1527 par *Ambroise Egogui*, imitateur de *Léonard*, dont *Lanzi* parle avec éloge. On ne pourrait pas supposer qu'on se fut trompé dans le nom de ce peintre, en prenant *Borgognone* pour *Egogui*, parceque *Lanzi* parle de l'un et de l'autre, et d'ailleurs, ni la manière *Léonardesque*, ni la date du tableau ne pourraient s'accorder avec *Ambroise Fossano*, surnommé le *Borgognone.* — A gauche du grand chemin, qui passe à *Legnarello*, est situé aussi un gros bourg, nommé *Legnano*, dont l'église passe pour un ouvrage de *Bramante*: on y voit aussi dans le chœur des belles peinture à fresque de *Lanini.* Près de *Legnarello*, ou *Legnanello*, on voit des peintures à fresque très anciennes sur le dehors des murailles d'un ancien hospice, connu sous le titre de S. Erasme.

4. A *la Castellanza*, petit village, qu'on

trouve un mille au delà, on passe la rivière d'Olona, qui a donné pour quelque tems le nom à un département. C'est une petite rivière, qui sort ici d'une vallée profonde et resserrée, où elle gonfle quelquefois au point d'inonder toute la vallée. On quitte ici la plaine et on monte à une espèce d'étage plus élevé, dans lequel la vallée a été creusée. On voit ici les maisons de campagne *Fagnani* et *Brambilla*; cette dernière a été bâtie depuis peu sur un beau plan de l'architecte *Pestagalli.* — On trouve peu après le second relai des postes, et bientôt on voit à gauche la route qui porte à *Busto Arsizio*, qui n'est éloigné que de deux milles du grand chemin. C'est un gros bourg très peuplé, où l'on a établi un grand nombre de manufactures de toiles de coton. On y voit une ancienne église de forme circulaire, dédiée à la Vierge, dessinée par *Bramante.* Dans cette église on voit au dessus du maître autel un superbe tableau de *Gaudence Ferrari*, représentant l'Assomption de la Vierge; c'est un de ses meilleurs ouvrages et il est très bien conservé; c'est aussi à ce grand maître qu'appartiennent quatre tableaux, qu'on voit à côté du maître autel, dont les deux plus grands portent les figures de S. Jean Baptiste et de S. Michel, et les deux plus petits représentent

S. Jérôme et S. François. Les décorations de l'église ont été peintes par *Bénoît Tatti* de *Varese*, *Raphaël Crespi* de *Cerano* et *Jean Baptiste della Cerva*; ce dernier orna aussi de quelques peintures à fresque les murailles des côtés du maître autel. La voûte a été peinte avec beaucoup de goût par *Jean Pierre Crespi Castoldi* de *Busto*; c'est, peut-être, à cause de ces deux peintres de la famille de *Crespi*, qu'on a attribué quelques peintures de cette église à *Daniel Crespi*, dont le prénom a été probablement échangé contre celui de *Raphaël*. Cette faute s'est propagée dans toutes les éditions du *Voyage aux trois lacs*, publié par *Amoretti*; il est cependant hors de doute, que les peintures de cette église datent de la première moitié du siècle XVI, et *Daniel Crespi* n'avait acquis de la célébrité par ses ouvrages, que vers la moitié du siècle suivant. Ce *Jean Pierre Crespi* de *Busto* était l'ayeul de *Jean Baptiste Crespi*, surnommé le *Cerano*, dont nous avons annoncé très souvent des ouvrages dans cette description.

5. Le grand chemin depuis le second relai continue presqu'en ligne droite jusqu'à *Gallarate*. Dans ce trajet on voit des deux côtés des grands espaces de terres incultes, où il ne croit que des fougères et des plantes désignées pas les natura-

listes sous le nom de *erica*. Le manque d'eau et la rareté extraordinaire des fourrages, et par conséquent du bétail et des engrais, sont les causes principales auxquelles on peut attribuer le défaut de culture et la sterilité de ces terres, que l'on désigne comunemment par le nom de *bruyères* o *brughiere*; on sait cependant que le gouvernement a étendu ses vues sur cet objet d'économie rurale, et qu'il a fait pratiquer des recherches sur la possibilité et sur les moyens de rendre ces terres cultivables.

6. *Gallarate* est un gros bourg très peuplé, où l'on fait un trafic assez considérable, où l'on tient un gros marché de bestiaux, et où MM. *Ponti* ont érigé une belle filature de coton avec des machines à l'anglaise. Dans la tour qui sert de clocher de l'église prépositurale, on voit une ancienne inscription, qui a été publiée dans plusieurs collections. Une autre inscription romaine est enchâtrée de même par hazard dans la base d'une espèce d'obélisque, qu'on voit sur la place de l'église. Quelques antiquaires font dériver le nom de *Gallarate* de *Gallorum area*; ou pourrait admettre cette conjecture plutôt que de supposer avec *Amoretti*, que le nom d'*Arno*, donné à une petite rivière, ou à un torrent, qui passe près de ce bourg, retrace le souveneir des Etrusques.

7. Près de *Gallarate* et surtout du côté de *Cassano Magnago*, de *Bolladello*, de *Carnago*, commence une suite de petites collines, qui s'étendent très loin, qu'on désigne en quelqu'endroit par le nom de *Monticelli*, et qui portent en général celui de *Montagnola.* Les noms de quelques villages rappellent le séjour des Gaulois Insubriens dans ce pays ; on y trouve aussi plusieurs anciens châteaux des *Visconti.* Tout près de *Carnago* on trouve *Vico-Seprio* et les ruines de l'ancien *Castel-Seprio*, qui devait être dans une époque reculée une place très considérable. Les marbres qu'on y a trouvé avec des sculptures et des inscriptions, ont été recueillis par des amateurs : on en voit une partie dans la belle collection de M. *Joseph Rossi*, dont nous avons parlé avec détail en décrivant les monumens de la Porte Neuve. On en voit d'autres dans le jardin de MM. *Parrocchetti* à *Gornate Inferiore.* On fait dériver le nom de *Seprio* et de *Vico-Seprio* de *Subrium*, ou *Insubrium*, ou même de *Vicus Severi.*

8. De *Gallarate* on passe à *Soma*, qui n'est éloigné que de 4 milles. C'est encore un bourg assez considérable. On y voit quelque château et quelque maison de campagne de la famille Visconti : on y trouve aussi quelques restes d'anciens monumens et quelques inscriptions romaines

dans les maisons et les jardins des habitans. M. *Campana* en a publié quelques unes avec un commentaire en latin, sous le titre de *Monumens de Soma et du voisinage. Milan*, 1787, 8.°

9. Entre les monumens les plus remarquables des alentours on doit compter un ancien temple octogone, que l'on voit à *Arsago*, qui servait autrefois de baptistère, et qui parait élevé sur les ruines et même avec les mazures d'un temple des payens d'une époque plus ancienne. Dans les murailles de ce temple on a enchâtré lors de la bâtisse une inscription romaine en beaux caractères anciens. On en voit quelques autres dans le jardin d'une maison située tout près de l'église et ailleurs. Ces inscriptions ont été publiées par *Campana*, qui s'est laissé entraîner par la manie d'assigner à la construction de ce temple une origine plus ancienne qu'elle ne l'est en effet.

10. *Besnate* n'est pas bien loin d'*Arsago*. On y voit tout près un marais assez vaste et une tourbière; à l'aide de quelques travaux on y a formé une petite rizière. Dans l'église paroissiale on voit dans la chapelle, qui se trouve à gauche du maître autel, des belles peintures encadrées dans les compartimens d'un dessus d'autel travaillé en bois doré. Ce sont des ouvrages de quelque peintre très habile de l'école Lombarde

du siècle XVI ; on pourrait les adjuger à quelqu'un des élèves de *Léonard*.

11. De *Soma* la grande route passe à *Sesto Calende*, où l'on trouve le troisième relais. On laisse à droite le village de *Vergiate*, la patrie de l'historien *Landolphe*, où l'on voit quelques inscriptions et d'autres remains de l'antiquité. Le bourg de *Sesto* est aussi très ancien ; on y voit les restes d'un pont, que l'on a prétendu construit par les Gaulois, mais qui ne le fut apparemment que par les Romains. On y voyait autrefois plusieurs inscriptions romaines, dont quelques unes ont été transportées à Milan par les *Archinti*, et sont dans la collection de M. *Rossi*, dont on a parlé ci dessus n. 7. Sur la route de *Soma* à *Sesto* on voit des cailloux roulés, et même des gros blocs de granit et d'autres roches primitives : ils ont été observés aussi par M. *Ebel*.

12. C'est ici qu'on voit l'extrémité méridionale du lac Majeur, et que le Tesin en sortant du lac recommence son cours, qu'il continue jusqu'à Pavie et à son embouchure dans le Po au dessous de cette ville. Cette rivière constitue à présent le confin de l'État de la Lombardie et le sépare du Piémont. La ligne de confin est ensuite déterminée par le lac, de sorte que la route du Simplon, qui continue sur la rive gauche du

lac, se trouve sur les États de S. M. le roi de Sardaigne; et la rive à droite, que nous allons parcourir, forme encore partie du royaume Lombard-Vénitien.

III.

Route depuis Sesto Calende *jusqu'aux Isles Borromées.* — Angera. — Arona. — S. Catterina del Sasso.

1. En partant de *Sesto Calende* par le lac, on voit à droite *Lisanza*, ancien château ruiné, et on arrive à *Angera*, bourg assez considérable situé au bord du lac. C'était autrefois un comté, qui faisait partie des domaines et des titres des ducs de Milan; il passa ensuite en fief à la famille *Borromeo*. On voit son château sur une hauteur; c'est un ancien bâtiment, où l'on voit dans une grande salle quelques peintures anciennes, qui ne sont par dépourvues de mérite. L'histoire de l'archévêque Othon Visconti en forme le sujet. Dans d'autres salles on voit aussi des anciennes peintures, qui méritent quelqu'attention. On trouve quelque marbre ancien dans le jardin, et entre les inscriptions romaines il y en a une qui est dédiée à un *Metilius Marcellinus* avec la qualification *Patrono Coloniae Foro Juliiriensium*, si pourtant la copie, qu'*Amoretti* en a tiré, est exacte.

2. Dans le baptistère situé à côté de l'église, on voit deux statues en marbre de S. Pierre et S. Paul; ce sont des sculptures du bas âge. Mais sur la place on voit les débris de quelques colonnes anciennes et d'un bas-relief très beau, qui faisait partie d'une frise. Il est aisé de concevoir, qu'il y eut en cet endroit une ancienne station romaine, ce qui est même confirmé par le nom de *Stazona*, qu'il portait autrefois, plutôt que de chercher l'origine du nom d'*Angera*, qui n'est pas bien vieux, dans la déesse *Angerona*, ou d'en attribuer la fondation à un neveu d'*Énée*.

3. La même roche, sur laquelle Angera est assise, se montre de l'autre côté du lac au dessous de la ville et surtout de la forteresse d'*Arona*, qu'on a démoli dans les dernières guerres. C'est une pierre calcaire surimposée à un schiste argilleux. C'était, peut-être, une montagne qui contenait dans cet endroit les eaux du lac, à travers de laquelle le Tesin s'est frayé le passage, d'où il est résulté l'élévation, aussi bien que le penchant, qu'on voit de chaque côté. La ville d'*Arone*, quoiqu'assez petite, est très peuplée, et on y fait beaucoup de trafic. Dans la cathédrale on voit des belles peintures, qui portent le nom de *Gaudence Vinci*. Ne se pourrait il pas, que ce nom eut été ajouté dans une époque postérieure,

et que ces ouvrages fussent de *Gaudence Ferrari*, imitateur de *Vinci* et originaire de *Valduggia*, qui orna de ses peintures d'autres églises de cet arrondissement? Il est bien constaté d'ailleurs, qu'on ne connait jusqu'à présent aucun ouvrage de ce *Gaudence Vinci*: cependant l'abbé *Lanzi* ne s'est pas refusé à le classer entre les peintres dans son *Istoria pittorica*. On voit dans la même église d'autres peintures à fresque de *Mazzucchelli*, surnommé *Morazzone*; et derrière le chœur un tableau de *Nuvolone Panfilo*, et un tableau représentant la Nativité de J. C., qui est un des premiers ouvrages d'*André Appiani*.

4. Tout près de la ville du côté du nord la roche se montre à découvert, et on y voit plusieurs carrières, d'où on tire le plus souvent de la pierre à chaux. On en a tiré aussi de la pierre de taille pour la construction des édifices; c'est même de ce marbre grossier qu'on a fait usage pour bâtir la cathédrale de Pavie. On y voit des tâches dendritiques. — Au dessus de cette roche, qui s'élève graduellement, et où l'on trouve en montant quelques chapelles, est placé la statue colossale de S. Charles, qui est sans contredit un objet d'admiration par son hauteur, par sa matière et par la façon dont elle a été travaillée. La hauteur de la statue est de 66 pieds de Paris;

celle du piédestal, qui est tout en granit, est de 46. La tête, les mains et les pieds sont en bronze; ces parties ont été modelées par le *Cerano*, comme on l'a indiqué ailleurs en parlant de la Bibliothèque Ambroisienne; tout le reste de l'ouvrage est composé de lames très épaisses de cuivre battu. Ce travail a été exécuté par *Syrus Zanelli* de Pavie et par *Bernard Falconi* de Lugano. Au milieu on a établi une aiguille formée de grandes pierres, dont on a fait sortir plusieurs barres de fer, afin de consolider les différentes parties de la statue et de la mettre en état de résister à la fureur des vents. On peut monter à l'aide de ces barres de fer jusqu'à la tête, où un homme d'une taille ordinaire peut se tenir assis à son aise dans la cavité du nez. Ce qu'il y a de plus admirable dans cet ouvrage, c'est l'éxactitude des proportions. On ne voit pas des colosses en Europe, qui soient comparables par la finesse du travail à celui que nous venons de décrire.

5. Aprés quelques milles de navigation sur le lac, on voit à droite la pointe de *Ranco*, qui est formée par un grès disposé en couches dans lequel on rencontre de petites hiacynthes et des schorls, qui ont l'apparence du Titane. — Au delà des montagnes qui ferment le lac de ce côté,

on trouve quelques villages et deux petits lacs, dont l'un porte le nom de lac de *Comabio* ou de *Ternate*, et l'autre de lac de *Monate*. Le premier se décharge dans le lac de *Varese*, dont nous parlerons ailleurs ; le second se décharge par un ruisseau, qui passe près de *Ispra*, dans le lac Majeur. *Monate* et *Brebbia*, qui n'est pas bien loin, étaient autrefois des villages, ou même des bourgs très considérables ; il y avait même des chapitres de chanoines, et on y voit encore les restes de quelques anciens édifices. Près de *Brebbia* on voit *Besozzo*, petit bourg très bien situé. Près de là passe l'émissaire, par lequel les eaux du lac de *Varese* se déchargent dans le lac Majeur.

6. Sur le bord du lac à droite on voit aussi S. *Catterina del Sasso*. Dans la voûte de l'église près du chœur on voit une grosse pierre qui est tombée de la montagne, à ce qu'on dit, et qui a percé la voûte sans l'enfoncer. Elle parait en quelque façon suspendue en dépit des lois de la gravité ; mais c'est le contraste que ce bloc de pierre trouve contre une pointe de la roche, qui en empêche la chûte. On raconte cependant, que la pierre tomba du haut de la montagne après que l'église était bâtie, et qu'elle écrasa même un chapiteau de granit, ce qui paraîtrait surprenant,

si on pouvait ajouter foi à ce récit. La montagne porte le nom de *Sasso Ballaro*. La profondeur du lac dans cet endroit est très grande; on a calculé que le fond y est plus bas que la surface de la mer de Gênes et de la mer Adriatique.

IV.

Isles Borromées.

1. Lorsqu'on entre dans le sein du lac, où sont placées les isles Borromées, on jouit d'une belle perspective au loin: on voit dans le fond les montagnes de *Baveno* et de *Montorfano*, qui s'élèvent graduellement jusqu'à la cime du Simplon, le plus souvent couverte de neige; sur ce fond se détache, lorsqu'on en approche, l'*isola Bella*, qui présente une scène théâtrale ravissante de dix terrasses, placées les unes au dessus des autres; on découvre en même tems d'un côté une petite forêt de vieux orangers, surimposée à des arcs jettés sur le lac; sur le derrière on voit s'élever un bois touffu de lauriers, qui conservent dans toutes les saisons de l'année leur verdure. Les tours, les arcs, les statues forment une espèce de contraste, et ôtent la monotonie des citronnières toujours verdoyantes, adossées aux murailles, devant lesquelles sont disposés des

parterres de fleurs de toute espèce et des couleurs différentes. Un Pégase gigantesque en marbre, placé sur la plus haute des terrasses, donne à l'isle et à l'ensemble des décorations la forme pyramidale. Les lauriers couvrent les murailles du côtê du Nord, où les citronniers ne pourraient pas tenir à cause de la rigueur du froid. Le jardin très bien entretenu, est orné de quelques statues; on y distingue un beau buste d'Achille et un dauphin, dont sortent des jets d'eau, qui tombent dans un bassin.

2. Le palais magnifique s'élève à côtè de quelques cabanes de pêcheurs; ce qui forme un contraste frappant, qui relève de beaucoup la magnificence et la somptuosité de l'édifice. Les appartemens et les meubles qu'on y voit, portent l'empreinte de la grandeur et de l'opulence plutôt que du goût le plus exquis; cependant on admire dans les galeries et dans quelques chambres, des tableaux de beaucoup de mérite, tels que des ouvrages de *Luca Giordano*, de *Camille Procaccini*, de *Schedoni*, de *Le Brun* et de *Tempesta*, qui séjourna pendant quelques années dans ces isles. Dans les souterrains attenants au jardin, on a arrangé un appartement orné de mosaïques dans les parois et dans le pavé; on y voit aussi quelques belles statues en marbre, qu'on a tiré de Rome et

d'autres objets des beaux arts. Le goût le plus fin et la magnificence éclatent surtout dans la grande salle, qui a été depuis peu construite et ornée d'après le plan du chev *Zanoja*, professeur d'architecture. La chapelle aussi est très bien arrangée : tout l'ensemble de ce palais et des jardins doit exciter l'admiration, si l'on observe surtout que ce n'était auparavant qu'un rocher triste et désert, une roche schisteuse au milieu du lac, qu'on a transformé dans un séjour délicieux.

3. Ce fut le comte *Vitalien Borromée*, qui conçut le projet de forcer la nature et de construire un palais d'Armide sur cette roche inhabitable; il entreprit l'exécution de son plan en 1[illegible]70, ou peu après; il y employa des sommes très considérables, dont la dépense, suivant la phrase de *Bianconi*, en aurait peut-être imposé à des têtes couronnées. L'architecte *Morelli* a fourni un dessin et même un modèle du palais, dont plusieurs parties n'ont pas été achevées. — Près de l'*isola Bella* la profondeur du lac est de 600 pieds; entre les isles elle n'est que de 18. d'après les observations du D. *Ebel*.

4. Près de l'*isola Bella* on trouve une autre isle, qui porte le nom de l'isle de dessus, ou l'*Isoletta* : elle n'est habitée que par des pêcheurs

au nombre de 200 à-peu-près ; c'est sur cette isle, qu'on a établi une paroisse. — L'*isola Madre* est plus éloignée : elle portait autrefois le nom de S. Victor. Elle n'est pas si ornée par les efforts de l'art, que l'*isola Bella*, mais elle abonde de beautés naturelles. Les terrasses y sont au nombre de sept : au dessus des terrasses s'élève le palais, construit sur un plan, qui réunit la simplicité à la grandeur : c'est dommage qu'il ne soit pas achevé. Au sud et à l'est on voit cinq jardins assez longs, avec des bosquets et des treilles de citronniers et d'orangers : au nord et à l'ovest ce sont des bois d'arbres verdoyans, entremêlés de quelques vignes. Les bois sont peuplés de faisans et de poules de Numidie. Dans le palais on voit d'assez bonnes peintures sur le marbre. L'*agave Americana* croit spontanée sur les rochers autour de cette isle.

5. Une autre isle se montre près de *Pallanza* ; on l'appelle l'*Isolino*, ou l'isle de S. Jean ; elle appartient de même à la famille Borromeo ; on pourrait y établir une maison de délices, puisque le terrain serait très propre à recevoir toute sorte de plantations. *Amoretti* est d'avis qu'on pourrait y former un bois d'oliviers.

V.

Route du Simplon.

1. Nous placerons ici un apperçu de la route du Simplon, puisque on y passe des isles Borromées à l'aide d'un petit trajet, et c'est le chemin que prennent très souvent les voyageurs soit en allant, soit en venant des alpes. — De Sesto Calende la route du Simplon passe à Arona; de là elle continue tout le long du lac jusqu'à *Belgirate*, bourg assez considérable et bien peuplé. On laisse à droite les villages de *Meina* et de *Solcio*: on voit en haut à droite ceux de *Daniente* et de *Massino*: ce dernier était un ancien domaine des moines de S. Galle, dont il passa à la famille Visconti. A *Lesa* on voit quelque belle maison de campagne: *Belgirate* rivalise à présent avec *Arona* par son trafic.

2. Rien de plus beau, rien de plus magnifique que cette route, construite à grands frais par le gouvernement de l'ancien royaume d'Italie. La route est délicieuse, parce qu'elle suit pendant plusieurs lieues le bord du lac; elle est formée quelquefois de grosses pierres de taille,

qu'on y a conduit, quelquefois elle est creusée dans la roche à force de ciseau; on y voit partout des murs de soutien et des parapets de pierre; les ponts qui sont très fréquens, sont aussi magnifiques; ils sont construits en granit, qu'on a trouvé par fois dans l'endroit même où les travaux le demandaient. Entre *Belgirate* et *Stresa* on a découvert quelques petits filons de cuivre et de pyrites. Près de *Gralia* on a trouvé d'autres pyrites, que l'on suppose aurifères.

3. A *Stresa* on voit le palais bâti par la famille des *Crevenna Bolengari*. De là on passe à *Baveno*, où l'on voit les carrières, dont on a tiré les plus beaux granits, que l'on a employé dans la construction de la cathédrale de Milan et d'autres édifices. C'est dans les fentes et les cavités de la roche graniteuse, qu'on trouve quelques petites cristallisations quarzeuses, et ces beaux cristaux de feldspath rouge, qui ont été illustrés par le prof. *Pino*, membre de l'institut. Ces cristaux à quatre faces sont entremêlés de cristaux de quartz-héxagones, de belles cristallisations métalliques, et d'autres de spath fluor de couleur verte, violette, ou blanche, avec des pyramides triangulaires, qui forment des solides à 8 et à 9 faces. On voit les plus beaux granits rouges et blancs, qu'on désigne dans le

pays par le nom de *Migliaroli*, en suivant le ruisseau, qu'on nomme le *Fiume*, et en passant au de là de *Trafiume*. Dans quelqu'endroit on voit dans le granit le *Kaolin*, du mica noir, du quartz blanc, et de l'horniblende. En quelqu'endroit au lieu de feldspath on trouve des hiacynthes rougeâtres, de la grandeur d'une noisette.

4. Les carrières du granit sont anciennes; on fit usage de cette pierre dans le XV siècle, et même, peut-être, dans le XIV; mais on ne sait pas si c'était de quelques blocs détachés de la montagne, qu'on tirait à cette époque les pierres de taille, plutôt que des carrières. — Dans le village de *Baveno* on voit l'église la plus ancienne, que l'on trouve dans ce parage; au dehors on voit une inscription romaine, où il est question d'un *Trophimus Darinidianus*.

5. De *Baveno* on passe à *Feriolo*, et de là à *Gravallona*, où l'on a jetté un pont sur la *Strona*, torrent qui porte des sables aurifères. A *Gravallona* l'on fond des mines très riches de fer, que l'on exploite entre *Lorelia* et *Lussegno*. Près de *Feriolo* on trouve encore du granit. Cette roche s'étend jusques près de *Omegna*, et se montre sur la rive opposée du lac d'*Orta*, entre les vallées de *Bagnola* et de *Valduggia*,

On passe par *Arona*, et même de ces villages à *Orta*, où sur le penchant de la montagne on a bâti 25 chapelles d'après des plans variés ; elles ont été enrichies de quelques ouvrages de plastique en terre cuite, et de quelques peintures, qu'on attribue à d'assez bons maîtres du siècle XVI. L'église de S. Jules a été bâtie dans le VI ; on y voit deux belles colonnes de porphyre, des restes d'anciens mosaïques, et quelques anciens tableaux -- L'émissaire du lac d'*Orta* porte le nom de *Negolia*. Au dessus d'*Omegna* on trouve l'issue de la vallée de *Bagnola* ; à l'autre bout de cette vallée on voit une longue caverne, d'où sort quelquefois un torrent, dont les eaux sont rouges. -- Prés de *Maggiora* on trouve une roche porphyritique, qui pose sur le schiste micacé ; et au dessus est couverte par une couche de pierre calcaire. Une montagne qui s'est affaissée en partie près de Maggiora, a laissé à découvert les débris d'une forêt, qui se trouve à la profondeur de 100 pieds au dessous du sol. Ce sont pour la plus part des sapins ; quelques troncs sont pétrifiés : ils sont tous couverts par une couche de terre argilleuse blanche de quelques pieds d'épaisseur, et par une couche qui n'est épaisse que d'un demi pouce, de sable ferrugineux ma-

gnétique. -- Les couches de pierre calcaire s'étendent dépuis *Arona* jusqu'à *Invorio* sur la route d'*Orta*; près d'*Invorio* commencent les schistes micacés. La pierre calcaire de ces endroits est très souvent parsemée de dendrites; il en est de même de la roche sur laquelle la forteresse d'*Arona* était assise.

6. Après le passage de la *Strona*, la grande route du Simplon continue jusqu'à *Ornavasso* et à *Cuchiago*, où l'on a construit un pont superbe tout en granit sur la *Toce*, ou *Tosa*; on passe cette rivière, et on la côtoye après le passage pendant quelque lieue; on passe à *Prémoselo*, et au dessous de *Vogogna*, et on repasse encore cette rivière; ensuite par *Pallanzeno* et *Villa*, où l'on rencontre la rivière d'*Ovesca*, on arrive à *Domo*. Depuis ce bourg une route en ligne droite conduit à *Creola*, où l'on passe une autre rivière, nommée le *Vedro*; on continue le chemin sur la gauche de cette rivière jusqu'à *Varzo*, de là à *Isella*, à *S. Marc*, à *Gondo*, où l'on trouve la grande galerie appellée du *Frassinone*. Après cette galerie, qui est un ouvrage surprenant, on repasse sur le bord de la même rivière à droite, et on arrive à une seconde galerie, nommée *del Gabbio*, du nom d'une rivière que l'on passe sur un pont de bois.

On monte de là au village du Simplon; on passe par un hameau, qu'on appelle *Camasca*; on monte au point le plus élevé de la route, qu'on nomme *le Plateau*, d'où l'on descend ensuite en suivant le cours d'un torrent, qui va se jetter dans le Rhône, et en côtoyant cette même rivière, on arrive jusqu'au bord du lac de Genève.

7. Cette route au milieu des montagnes entrecoupées de torrens et des rivières, dont quelques unes sont même assez considérables, est à présent une des plus belles routes de l'Europe: elle annonce la grandeur et la magnificence du projet et de son exécution. Les différents ouvrages, qu'on a construit dans les endroits les plus dangéreux, afin de la mettre à l'abri des ravines, ont été disposés avec beaucoup d'intelligence et ils ont pourvu a la sureté des voyageurs. Il y en a beaucoup à présent, qui choisissent exprès ce passage des Alpes, autrefois peu connu: il serait facheux de voir que des motifs de politique locale pussent retenir quelq'un des états, à qui il appartient, de concourir à l'entretien de ce chemin, et qu'il dévint impraticable, faute de réparation. C'est un ouvrage, qu'on jugerait digne de la grandeur des anciens Romains.

VI.

Tour du lac Majeur à côté et au de là des isles Borromées. — Pallanza. — Intra — Selasca — Canobio. — Locarno. — Magadino. — Maccagno. — Luvino. — Porto. — Laveno.

1. Sur la côte septentrionale du lac à peu de distance des isles Borromées on trouve *Pallanza*, qui porte le nom de ville, et qui sous le gouvernement du Piémont a toujours formé le chef-lieu d'une province. On a fait dériver son nom d'un *Pallante* grec, ou d'un *Pallante* libert de *Tibère* et même de la Déesse *Pallas*. Quoiqu'il en soit, on y voit des restes d'anciens monumens, et entr'autres un beau cippe avec un bas-relief, représentant un sacrifice et une inscription, où il est fait mention d'un *Narcissus* qui offre un sacrifice aux *Matrones* pour le salut de *César*. Ce marbre est adossé au mur au dedans de l'église de S. Étienne; il vaudrait mieux qu'il fut tout-à-fait isolé, puisque sur le revers de la pierre il y a un autre bas-relief qui représente les trois Graces, qui dansent. Dans une autre église, qu'on désigne par le nom de la *Madonna di campagna*, on voit des belles peintures à fresque; il y a aussi quelque bon tableau.

2. Si de *Pallanza* on veut aller par terre à *Intra*, on passe la rivière de S. Bernardin et on voit sur une hauteur une église dédiée à S. Remi, qu'on prétend avoir remplacé un ancien temple de Venus. Le promontoire qui se trouve entre *Pallanza* et *Intra*, est formé de schiste micacé. Le gros bourg d'*Intra*, très peuplé et très riche par son commerce, est situé au milieu de deux rivières, celle de S. Bernardin, qu'on vient de nommer, et celle de S. Jean. On y a érigé dans un couvent supprimé une grande manufacture d'étoffes de coton; sur le cours des rivières on voit plusieurs usines, des martinets, des moulins à scier les planches, etc. Dans quelques forges on travaille le fer et le cuivre, que l'on tire des mines de la vallée de *Strona* et de l'*Ossola*.

3. Un mille au delà d'*Intra* on voit le petit hameau de *Selasca*, où l'on travaillait autrefois beaucoup de minerai de fer, d'après le récit de l'historien *Morigia*, il ajoute qu'on fondait le métal dans des creusets d'uue argille noire très réfractaire, et *Amoretti* croit que c'était de la plombagine, dont il prétend même d'avoir trouvé des indices anx environs. Un torrent, qui descend du Mont Simolo, forme des grottes et des cascades pittoresques; on y voit aussi quelques filons de trapp, dont on a fabriqué des bouteilles noires

à *Intra* dans la verrerie de MM. *Peretti.* Ce trapp est parsemé de petits cristaux de feldspath blanchâtre, qui étant en haut plus fréquens, forment une espèce de porphyre à base de trapp, et dans la vallée d'*Intrasca* une espèce d'amygdaloide ou de *mandelstein.*

4. De *Selasca* par *Canero* on passe à *Canobio.* Au dessus de *Canero* un village très ancien porte le nom de *Tulliano*, emprunté probablement de quelque soldat vétéran, nommé *Tullius.* A *Canero* quelques brigands avaient bâti deux châteaux au commencement du siècle XV; à présent ils tombent en ruine. *Canobio* est célèbre par ses tanneries; la prospérité de cette manufacture dépend de la quantité prodigieuse d'écorce de chêne, qu'on y apporte de la vallée connue sous le nom de *Canobina.* L'architecture de l'église est l'ouvrage de *Bramante;* on y voit des beaux tableaux et des belles peintures à fresque, dont quelques unes sont attribuées à *Gaudence Ferrari.* On y voit aussi quelques anciennes inscriptions avec les noms de *Primitiva* et de *Cominia;* on croit que le village de *Comignago*, qui n'est pas éloigné, ait tiré son nom de cette dernière.

5. De *Canobio* par S. Agathe, S. Barthelemi et *Cero*, on arrive à *Brissago*, qui est le pre-

mier village de la Suisse de ce côté; et de là par *Losone* et *Ascona* on passe à *Locarno*. C'est une petite ville très bien située contre le sud-est et abritée des vents du nord par une montagne. Autrefois le lac baignait les murs de cette ville, à présent le lac se trouve à la distance de 300 pas; ce sont les dépôts de la rivière de *Maggia*, qui ont produit l'attérissement qu'on voit entre le lac et la ville. Les rivières *Maggia* et *Verzasca* tombent dans le lac entre *Locarno* et *Magadino*. Trois milles au dessus de *Locarno* les deux rives du lac se rapprochent, et le lac se retrécit extraordinairement à cause de ce rapprochement, et de deux ou trois isles, qui appartiennent à la famille Borromeo. Elles présentent un coup d'œil romantique. La douceur du climat de *Locarno* se manifeste surtout entre *Locarno* et *Brissago*; on y voit les citronniers et les orangers en pleine terre; le jasmins, le rômarin et le myrthe fleurissent dans les hayes. — Toutes les montagnes à l'entour sont de gneiss; dans les vallées de *Maggia*, de *Verzasca* et de *Ossernone* on voit les angles rentrans des couches verticales, qui correspondent des deux côtés.

6. C'est à peu de distance de cet endroit, que ce lac reçoit les eaux du Tesin: *Poleggio* est

situé au bout de la vallée Leventine; c'est un village du canton du Tesin, où le cardinal Frédéric Borromée fonda un séminaire, dépendant de l'archevêque de Milan. Ce village est élevé de 398 pieds au dessus du lac Majeur, et la chûte du Tesin depuis *Airolo* jusqu'à *Poleggio* forme une ligne verticale de 2730 pieds de longueur. La vallée de *Blegno* n'est pas bien éloignée; l'affaissement d'une montagne en 1512, et une inondation terrible en 1747, affligèrent et dépeuplèrent une partie de ce pays. Les montagnes depuis *Poleggio* jusqu'à *Bellinzona* sont formées de granit et de gneiss. Près d'*Abiasco* on trouve des grenats, qu'on montre quelquefois dans les vieux cabinets sous le nom de rubis de *Locarno*; on raconte qu'un des Visconti ducs de Milan fit remasser une grande quantité de ces pierres, et qu'on les trouva comparables par leur beauté aux grenats orientaux.

7. En passant de l'autre côté du lac on voit *Magadino*, village situé tout près de l'embouchure du Tesin; de là par *Camarino*, *Vira*, *S. Nazare*, *Abondio*, *Bassano*, *Mussignano* et *Campagnano*, on vient à *Maccagno Regio*, ou *supérieur*, où l'on a établi une rafinerie de sel pour le compte des Suisses. Le sel y vient de Vénise par le Po, en remontant ensuite le Tesin

et le lac Majeur. On passe ici le torrent *Gionna* et on gagne *Maccagno Impérial*, ou *inférieur*; c'est une des seigneuries de la famille Borromeo.

8. En continuant le chemin, par *Colmegna* on arrive à *Luvino*; c'est un gros bourg, riche et bien peuplé, où la famille des *Crivelli* possède un palais magnifique, dessiné par l'architecte *Felix Soave*. C'est de ce bourg, qu'est issue la famille de *Bernardin Luini* ou *Lovino*, ou *da Lovino*, peintre célèbre, dont deux fils professèrent l'art de leur père. — Toutes les montagnes autour de *Luvino* sont primitives. — De *Luvino* on peut passer à Lugano par *Bedero*, *Mesenzano*, *Voldomio*, *Montegrino* et *Grantola*. Entre *Grantola* et *Cunardo* on trouve ces monticules ronds, rougeâtres, et dépouillés de verdure, que quelques naturalistes ont jugé volcaniques, et que d'autres prétendent formés d'un porphyre noir à base d'asphalte, d'une apparence vitreuse, qui s'approche beaucoup de l'obsidienne, et d'un porphyre à base de jaspe rouge-brun, qui contient des cristaux de feldspath, et qui en se décomposant, présente une surface toute parsemée de cavités.

9. De *Lovino* en suivant le bord du lac, on passe la *Tresa*, rivière qui sort du luc de *Lugano*, et par *Germignaga* et la pointe de l'*Avello*,

on arrive à *Porto-Valtravaglia*. A *Germignaga* aussi bien qu'à *Colmegna*, on voit quelqu'indice de pyrites. Dans le premier de ces villages on a établi une fabrique de colle forte. De Germignaga part la route, qui traverse les vallées *Travaglia* et *Cuvia*, et par laquelle on se rend à *Varese*. La pointe de l'*Avello* est formée la plus part de schiste calcaire bitumineux. — A *Porto* on a établi une superbe verrerie, où l'on fabrique du verre blanc, et toute sorte d'ouvrages qui rivalisent avec les produits des fabriques de Bohême. On a tiré parti pour celà de quelques couches, qu'on a trouvé tout près de là, de sable quartzeux très blanc et très fin. On le traite avec le charbon de bois, et les sels tirés des cendres du pays. On y cuit aussi beaucoup de pierre à chaux dans les fours, et on l'expédie presque toute à Milan.

10. Sur la route de *Porto* à *Laveno* on voit un ancien château ruiné; c'est l'ancienne forteresse de *Caldiero*. *Laveno* est un village situé au bord du lac, où l'on tient chaque semaine un marché de bled assez considérable, auquel concourent les Suisses. Le nom de *Laveno* dérive, peut-être, d'un *Labienus*; cependant on a voulu le déduire de *labium*, parce qu'il est placé au bord de l'eau. Une fontaine qui tombe

en cascade de la montagne, qu'on voit à côté, fournit au village une eau pérenne et salubre; on la voit sortir écumante de la roche en quelque saison de l'année. La roche est calcaire entremêlée de petites couches irrégulières de pierre siliceuse. -- De *Laveno* on peut passer à Varese par *Gemona*, *Trévisago*, *Coquio*, *Comero*, *Barasso*, *Luinate*, *Colciago* et *Masnago*. La plus part de ces villages, assise sur la colline qui se trouve au dessus du lac de Varese, jouit d'une superbe vue, qui s'étend au loin, et d'une belle perspective des villages placés à l'entour. En réparant le chemin près de S. André, on a découvert les couches irrégulières de pierre calcaire, qui est la roche dominante dans toute cette région.

VII.

Coup d'œil sur le lac Majeur *en général.*

1. Le lac *Majeur*, désigné par les Romains sous le nom de *Verbanus*, est de la longueur de 44 milles d'Italie à peu près: sa plus grande largeur qui est entre *Laveno* et *Fariolo*, n'est que de 7 à 8 milles. *Strabon* avait marqué la plus grande largeur du lac de *Laveno* à *Vogo-*

gna, comme étant de 150 stades, ce qui ferait à peu près 18 milles d'Italie. Entre la *Toce* et *Belgirate* la profondeur du lac est de 1100 pieds, de 1800 entre l'*Isola Bella* et *Laveno*.

2. Les rivières principales, qui se jettent dans le lac, sont le Tesin, la Verzasca, la Maggia, la Toce ou *Tosa*, dans laquelle coulent toutes les eaux qui sortent du lac d'*Orta*; l'émissaire du petit lac de *Margozzo* ou *Mergozzo*, la Tresa, qui est l'émissaire du lac de *Lugano*; les émissaires des lacs de *Varese*, de *Monate* et de *Comabio*; le lac reçoit encore toutes les eaux qui tombent de la vaste chaîne des montagnes, qui commence à l'ovest du Mont Rosa, et qui s'étend jusqu'aux montagnes qui séparent le lac de *Como* de celui de *Lugano*.

3. Ce lac, suivant l'observation du docteur *Ebel*, présente un aspect majestueux et sauvage en même tems, qui réunit quelquefois les beautés d'une nature douce et riante, et d'une belle végétation. La vue se trouve par fois resserrée dans des bornes très angustes, par fois elle s'étend sur un horizon immense; des montagnes très hautes l'entourent au sud-ovest, à l'ovest, au nord et au nord-est; celles de l'est et du sud descendent par dégrés jusqu'aux plaines de la Lombardie. Quelques unes de ces montagnes

s'élèvent tout à coup du sein des eaux jusqu' la hauteur de 6000 pieds; on les voit entre *Magadino* et *Laveno*.

4. La plus grande partie de ces montagnes est de formation primitive; la plus petite appartient aux Alpes calcaires méridionales. De *Solcio* jusqu'à *Belgirate* les roches sont composées de schistes micacés et argilleux. Dans la *Valcuvia*, la *Valtravaglia* et la *Valgana*, la pierre calcaire repose sur la roche primitive, qui se montre presque partout à découvert, et dans laquelle on distingue plusieurs sortes de porphyre. La *Valtravaglia* est traversée par le bord septentrional de la chaîne des Alpes calcaires, surimposées à la roche primitive, et dirigées vers le sud des Alpes centrales. La roche primitive se montre partout où les bancs de pierre calcaire ont été détruits, ou emportés par les eaux. Dans les montagnes calcaires de cette vallée on trouve des pétrifications; dans quelques endroits on trouve aussi des indices de charbon pierre et de pétrole. Nous avons déjà parlé dans l'article précédent des monticules de Grantola; ils sont composés d'une espèce de porphyre vitreux. Le jaspe rouge, qui entre dans la composition d'une partie de ce porphyre, contient beaucoup de fer, qui par son oxidation donne à la pierre une couleur

brune rougeâtre, lorsqu'elle est exposée à l'action de l'air; elle se casse en prisme romboidaux ou tetraèdres; elle contient aussi du mica et des veines, qui courent irregulièrement, de quartz, de cornaline, de jaspe et de pétrosilex; elle a aussi des poles magnétiques. Quelquefois on voit ce porphyre surimposé à des bancs de pierre calcaire. Dans toute la *Valtravaglia* le porphyre est disposé en couches assez régulières; dans quelqu'endroit elles sont verticales. Deux variétés de porphyre alternent entr'elles, et avec d'autres couches de granit, de gneiss, de schistes, de plusieurs espèces d'amygdaloides, etc. Dans un endroit on voit le porphyre alternant avec le granit, et cette pierre près du porphyre est aussi remplie de cavités. Près de la *Ferrera* on trouve aux deux côtés du jaspe une terre d'un belle couleur rouge; les uns ont jugé que c'était une pouzzolane; d'autres ont cru que c'était une espèce de terre bolaire; on en trouve de même à *Maggiora* et à *Biella*.

5. Le trapp primitif des montagnes *Simolo* et *Tarione* au dessus d'*Intra* et de *Selasca*, d'où tombent dans la petite rivière de S. Jean plusieurs morceaux de basalte, se montre en couches verticales; ce trapp a la couleur de la cire, et ses couches ont quelque ressemblance avec les

bancs de lave des territoires de *Padoue*, de *Vicence* et de *Vérone*. On voit du trapp primitif même dans les vallées d'*Intrasca* et de *Canobio*: à *Cossogno* on voit des couches de pierre ollaire.

6. Le *Simolo*, le *Margozzolo* et plusieurs montagnes des alentours de *Baveno*, sont composées de gneiss, et leur surface est couverte de morceaux granitiques de toute grandeur; on observe la même chose dans plusieurs montagnes calcaires près de *Varese*. A très peu de distance de la cime du *Margozzolo* on voit une couche de cailloux roulés de granit et de gneiss; au dessous il y a un lit de tourbe, dans laquelle on reconnait les troncs et les branches des sapins, que l'on ne trouve plus à présent dans le voisinage. — La vallée de *Vedasca* est située sur la frontière du canton du Tesin; elle est arrosée par le torrent *Gionna*, et elle aboutit à la rive orientale du lac au nord de la *Tresa*.

7. Il paraît que le lac *Majeur* pénétrait autrefois jusques dans la vallée inférieure de l'*Ossola*, et même, peut-être, jusqu'à *Domo*. Si l'on pouvait croire ce que l'on raconte de S. Jules, qu'il passa en bateau du lac d'*Orta* dans le lac *Majeur*, il faudrait en conclure, que le niveau de ces deux lacs était bien plus élevé dans le siècle IV, qu'il n'est à présent, et dans ce cas

là le lac *Majeur* aurait pu inonder la vallée d'*Ossola*. — Toutes les montagnes de cette vallée sont primitives. La colline du Calvaire et le mont *Trontano* sont composés de couches verticales de schiste micacé, qui courent du nord-est au sud-nord. Entre *Villa*, *Piedimulera* et *Beola* on trouve des gneiss feuilletés à la façon des ardoises, dont on apporte une grande quantité en Lombardie sous le nom de *Serizzi* et de *Beole*. Des carrières de la *Gandoja* on a tiré pour la plus part les blocs de marbre, qui ont servi à la construction de l'église métropolitaine de *Milan*. On trouve fréquemment dans cette vallée des morceaux épars de pierre ollaire; ils viennent apparemment de la vallée d'*Antrona*. A *Cesona* près de *Domo* on trouve du bleu de montagne; dans les vallées d'*Antigorio*, d'*Antrona* et d'*Anzasca* on trouve quelque mine d'or; il y a aussi des pyrites de cuivre dans la montagne, que l'on voit au dessus du *Muggiandone*, et on les fond à *Ornavasso*; au dessus d'*Ornavasso* on trouve une mine de plomb argentifère, et on a soupçonne aurifères des pyrites trouvées au dessus de *Vogogna*.

8. La minérographie du lac *Majeur* se réduit en conséquence, d'après les notes de M. *Ebel*, à une mine de fer, et à quelques indices de mi-

nérai d'or dans la vallée de *Strona*; à un filon de cuivre au dessus de *Baveno*, exploité par MM. *Franzosini* d'*Intra*; à quelque mine de plomb et de cuivre dans la vallée inférieure de l'*Ossola*; aux pyrites aurifères, que l'on trouve au dessus de *Gralia*, et peut-être aussi près de *Vogogna*; à une mine de plomb près de *Ginesio*; à une de cuivre près de l'embouchure du ruisseau, qui porte le nom de *Fiume*; à quelque veine de cuivre, qu'on voit près de *Ramella* au de là de *Intra*, et aux pyrites de cuivre qu'on trouve entre *Canero* et *Canobio*, et sur le bord du torrent nommé *Gionna*.

9. Le lac est assez poissoneux; on y pêche le plus souvent les poissons, que l'on rencontre ordinairement dans les eaux de la Lombardie; les truites, les tanches, les perches, les anguilles, etc. On y trouve des bons pêcheurs; on pourrait souhaiter, qu'il y eut d'aussi bons bateliers, et que les bateaux fussent en général mieux construits, et pour la plus part moins délabrés. — Les montagnes autour du lac sont en partie couvertes de bois et de verdure: on voit sur quelques côtes des vignobles bien entretenus. — Les bords du lac sont assez peuplés; les hommes en général ont de l'esprit; plusieurs s'adonnent au commerce. — Le trafic qu'on fait

avec le lac, consiste le plus souvent en bois, en planches et en solives, en vin, en châtaignes, en pierre de chaux, en pierres de taille; la plus grande partie de ces objets passe à *Milan* et à *Pavie*.

VIII.

Route depuis le lac Majeur *jusqu'à* Milan *par le* Tesin *et le canal nommé* Naviglio grande.

1. A *Sesto Calende* on peut s'embarquer sur le *Tesin*. Cette rivière coule tantôt dans un lit assez vaste, et c'est alors que sa marche est douce et paisible, tantôt resserrée au milieu de deux rivages très élevés, et alors elle court d'une marche très rapide avec des vagues écumantes; son cours est même entravé quelquefois par des rochers, et embarassé par des appareils des pêcheurs; on ne court cependant aucun danger, s'il n'y a pas un défaut d'eau extraordinaire, par lequel le bateau soit prêt à toucher, et les pilotes sont ordinairement assez adroits pour éviter tous les risques de cette navigation, qui d'ailleurs est très agréable.

2. Dans la période tout au plus de quatre heures, et souvent encore plus vîte, on par-

court un espace à peu près de 30 milles, et on arrive au dessous de *Tornamento* ou *Tornavento*, à un endroit, qu'on appelle *la casa della Camera*. Cette maison entretenue par l'État, a été bâtie précisément dans l'endroit où le canal, qui porte le nom de *Naviglio grande*, sort du *Tesin*. L'eau qui reste dans la rivière, coule de là jusqu'à Pavie, et à son embouchure dans le Po, et la rivière est encore navigable dans tout son cours. Au dessous de l'endroit où sort le canal, la rivière roule du sable aurifère, dont on extrait dans quelque commune les paillettes d'or par le lavage.

3. On commença la construction de ce canal dans le siècle XII; il ne fut cependant continué pendant quelque tems, que jusqu'à *Abbiategrasso*; ce ne fut qu'après un siècle, qu'il fut prolongé jusqu'à *Milan*, quoiqu'on prétende, qu'on jouissait de la navigation intérieure dans la ville avant le siècle XV, ce qu'on pouvait obtenir par l'introduction des eaux dans les fossés où coule à présent le *Naviglio de la Martesana*, à l'aide de quelques écluses, dont il est fait mention dans quelques actes de 1455. On ôterait par là à *Léonard da Vinci* la gloire d'avoir inventé ces écluses, qu'il aurait cependant réformées et améliorés, s'il était vrai qu'il n'en eut pas été l'inventeur.

4. En suivant le cours du canal après sa sortie du *Tesin*, on voit à gauche *Turbigo*, *Castelletto di Cuggiono* et *Buffalora*. De ce dernier village on peut se rendre à *Milan* par terre en suivant la grande route, qui vient de *Novare* et du Piémont. On passe par *Magenta*, qui est un bourg assez considérable, par *Corbetta*, par *Sedriano*, premier relais après *Buffalora*, par *S. Pierre de l'Olmo*, par le *Cascine d'Olona*, où l'on passe cette rivière et on arrive à la capitale.

5. Si on suit au contraire le cours du Naviglio après *Buffalora*, on voit *Robecco*, où les familles *Bigli* et *Albani* ont des belles maisons de campagne, et on arrive à *Castelletto*, où le canal se divise en deux branches, dont l'une se dirige vers *Abbiategrasso*, et de là à l'aide de quelques écluses à *Bereguardo*, situé à peu de distance du *Tesin*, d'où on faisait passer les marchandises sur des chariots jusqu'au canal. A présent on peut se passer de tout ce travail, puisque le nouveau canal de *Pavie* le rend inutile. *Abbiategrasso* est un bourg riche et bien peuplé, fameux par les batailles, qu'on y a donné. Il y a d'assez bonnes peintures dans l'église, et on y voit deux hospices, l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes, où l'on recouvre, et l'on nourrit les pauvres, afin de les soustraire à la mendicité.

6. L'autre branche du canal depuis *Castelletto* passe à *Gaggiano*, à *Corsico*, où l'on voit des grands dépôts de fromages, et où l'on a bâti depuis peu une belle église en forme de croix grecque, avec un *pronao* sur le devant d'après le dessein de M. le comte *Jean Luc de la Somaglia*, gentilhomme très instruit en fait de beaux arts; et de là elle arrive à Milan. — Le canal n'est pas seulement destiné à la navigation; il est aussi très avantageux à l'irrigation, et par là à la fertilité des terres; il en sort dans toute sa longueur des petits canaux, qu'on rencontre très souvent, et qu'on nomme dans le pays *bocche di estrazione*; elles sont modelées et arrangées avec beaucoup d'intelligence, de sorte que la quantité d'eau qu'on tire du grand canal, est toujours la même; on les ouvre et on les ferme à clé, et elles ne servent qu'à l'avantage des propriétaires, qui ont le droit d'en faire usage, et qu'on nomme par conséquent *gli utenti*.

IX.

Route depuis Milan *jusqu'à* Varese. Bollate. — Caronno. — Castellazzo. — Saronno. — Mozzate. — Tradate. — Castiglione. — Schianno.

1. On sort de la porte *Tanaglia*, et par la *Cagnola* on arrive près de *Bollate*, gros village, dont l'église est ornée de bonnes peintures. De là on passe à *Caronno*, où dans l'église de la Purification on voit des belles peintures à fresque, que dans le *Viaggio ai tre laghi* on a attribuées à un *Ambroise Luini*, qu'on donne pour frère de *Bernardin*, et qui n'est pas connu dans l'histoire de l'art. Ne serait ce pas *Aurèle*, fils de *Bernardin*, que *Amoretti* aurait pris en échange pour *Ambroise* ?

2. Dans la route de *Saronno* on laisse à côté *Castellazzo*, où l'on voit une superbe maison de campagne, appartenante autrefois à la famille *Arconati*, à présent à celle des *Busca*. La maison est construite dans le goût du siècle XVII, avec beaucoup de magnificence; on voit à côté des beaux jardins, et un parc assez vaste, où errent librement des bêtes fauves. Dans la maison on voit quelques tableaux de mérite, et

on a placé dans un cabinet quelques uns de ces bas-reliefs en marbre, que l'on voyait sur le tombeau de Gaston de Foix, représentants quelques uns de ses exploits. *Vasari* trouvait ces ouvrages d'*Augustin Busti* travaillés avec tant de finesse, qu'il était tenté de les croire travaillés en cire. C'est dommage, que la plus part de ces bas-reliefs a été gâtée. On voit aussi dans le même palais une statue de *Pompée*, qu'on ne donnerait pas sans difficulté pour la statue, prés de laquelle *César* fut assassiné. Au pied de la statue on a gravé dans une époque postérieure une inscription tirée de *Pline.*

3. Saronno est un bourg très considérable, près duquel on voit une église de la Vierge, qui porte le nom de sanctuaire. On en attribue le dessin à *Pellegrini*; mais l'édifice fut commencé en 1498 d'après le plan de *Vincent dell'Orto* de Seregno, que nous avons nommé ailleurs avec éloge, et cet architecte étant décédé avant le complement de l'ouvrage, son plan fut changé en quelque partie. L'architecture de la façade est d'un goût tout différent; elle est surchargée d'ornemens, et elle n'a été vraisemblablement ajoutée, qu'à une époque plus récente. Il y a pourtant quelqu'un qui l'attribue à *Pellegrini*, et on dit que par sa mort elle

fut achevée par *Lélius* et *Charles Buzzi*. On nomme aussi entre les architectes de cette église, *Bernardin Lonato*, *Jérôme Quadrio* et *Vincent Cinisello*, qui en modela la voûte. Entre les sculpteurs on cite *Antoine Pristinari*, *Leon Leoni* de Menagio, et *Jacques Boni* de Campione. L'église fut alongée dans le siècle XVI; on y ajouta la partie où est situé le maître autel, les deux chapelles latérales, et la coupole. Il parait que cette partie de la construction, aussi bien que celle du clocher, ait été dirigée par *Paul Porta*, milanais. La forme de l'église à cause de ces additions n'est pas bien régulière; les chapelles latérales sont trop enfoncées en proportion du reste de l'édifice.

4. Dans les premières chapelles on voit entassées des figures en bois, sculptées dans le siècle XVI par un maître *André* de Milan, et peintes dans une époque plus récente; quoiqu'on en loue la sculpture, ces statues ont l'air d'être des bamboches, et elles ne conviennent pas à la majesté de ce temple. Dans la chapelle où l'on a représenté la cène des apôtres, les tableaux, et la partie du milieu qu'on appelle *la credenza*, sont des ouvrages de *Camille Procaccini*; dans l'autre on voit des peintures à fresque de *Bernardin Luini*. *Gaudence Ferrari* orna

la coupole de cette chapelle; au dessus des Sybilles travaillées en bas-relief, il représenta les hiérarchies célestes.

5. Les ouvrages les plus admirables de *Bernardin Luini*, sont les tableaux à fresque, que l'on voit dans une espèce de vestibule de la grande chapelle, dans l'un des quels il peignit les fiancailles de la Vierge, dans l'autre J. C. disputant au milieu des docteurs de la loi. Dans ce dernier on voit entre les Rabins un belle tête de vieillard barbu; c'est le portrait du peintre, qui a été très bien conservé. Les deux tableaux des côtés de la grande chapelle sont aussi de *Bernardin*; il représenta dans l'un des deux la Nativité de N. S. et l'Adoration des Rois, dans l'autre la Purification de la S. Vierge, avec la présentation de J. C. au temple. A ce dernier tableau le peintre apposa son nom et la date de 1525; c'est l'époque à laquelle l'ouvrage fut achevé. A ce même peintre appartiennent aussi les quatre Evangélistes, qu'on voit dans la coupole, et les quatre Docteurs de l'église, aussi bien que l'Annonciation de la Vierge, qu'il peignit au milieu des fenêtres en haut. On voit deux ouvrages de ce grand maître dans le chœur; il y peignit sainte Claire et Sainte Apollonie, avec deux anges dans l'attitude de desservans

l'autel. Le même pinceau traca quatre figures de saints sur les portes de la sacristie et du clocher. On voit aussi un autre tableau du même auteur sur le mur au bout du portique, par lequel on passe de l'église dans la maison des prêtres desservans, et des députés au maintien du sanctuaire.

6. On voit aussi dans cette église des belles peintures de *César Magno*, élève de *Gaudence Ferrari*; *Bernardin Lanino* de Verceil représenta des histoires du vieux testament dans les panneaux triangulaires, situés au dessous de la coupole. — *Lanzi*, en parlant des ouvrages de *Luini* qu'on admire dans cette église, dit que ce sont ceux qui s'approchent le plus de la manière de *Raphaël*; que les figures sont toutes douées d'une beauté qui convient à leur caractère; que les têtes ont l'air d'être vivantes, que les regards, les attitudes, les mouvemens semblent exiger des réponses; qu'on y voit variété d'idées, de draperies, de sentimens, qui sont tous puisés dans la nature; que dans ce style tout parait aisé et naturel, qu'on n'y voit aucune recherche; que ces ouvrages gagnent le cœur aussitôt qu'on les voit, qu'on ne peut pas laisser de les observer en détail, qu'on ne peut s'en détacher sans peine. Quelques unes de ces

peintures ont été gravées par des artistes très habiles; on en grave d'autres à présent. On trouve une description de cette église, imprimée depuis long tems, et qui contient bien de choses inutiles.

7. Dans le bourg de *Saronno* sur l'angle extérieur de l'église de S. François du côté du nord, on voit une ancienne inscription, que le docteur *Labus* a publié. A *Saronno* on trouve le relai des postes pour *Varese*.

8. De *Saronno* par *Cislago*, village qui portait dans le bas age le nom de *Cistellacum*, on passe à *Mozzate*, autre village remarquable par des belles maisons de campagne, appartenantes aux familles *Lugnani* et *Castiglioni*, et par les plantations très considérables d'arbres de toute espèce, et même exotiques, que la dernière y a ordonné au milieu des bruyères et d'autres terrains incultes, dont on ne tirait aucun parti. A présent on y voit des bois touffus, très utiles, qui rivalisent avec les plus beaux de la Lombardie. On laisse à droite la route d'*Appiano*, gros bourg assez riche, et à gauche celle qui porte à *Gorla Minore*, où il y a un collège ou une maison d'éducation assez vaste. Par *Carbonate* et *Locate*, où l'on a trouvé dans le voisinage une argille réfractaire, et par *Abbiate*

Guazzone, village très ancien, et, peut-être, anciennement très considérable, on passe à *Tradate*. C'est aussi un bourg très bien situé où l'on voit quelques belles maisons de campagne. On y voit aussi dans l'église de S. Barthelemi un vieux tombeau d'un *Valpert*, ouvrage qu'on attribue aux Romains, et qui a été publié par *Giulini*.

9. Sur la route de *Tradate* à *Vedano*, on passe tout près de *Castiglione*, où l'on voit une ancienne église, bâtie par le cardinal *Branda Castiglioni*, originaire de ce village. Il mourut en 1443; son tombeau est l'ouvrage d'un sculpteur nommé *Conrade Griffi*, de Varese. Sur la porte de l'église on voit un bas-relief beaucoup plus ancien : le travail en est assez bon. Dans la cour de l'hôtel des chanoines on trouve une espèce d'urne cinéraire avec une inscription ancienne; dans la chapelle du cardinal on voit des peintures à fresque, d'un style assez bon, qu'on ne pourrait pas nommer *Léonardesque*, comme il a été dit par quelqu'un, ces peintures étant d'un demi-siècle plus anciennes de l'époque des triomphes de *Léonard*. C'est dommage que tout l'édifice est délabré et abandonné, et que ces peintures s'approchent d'un dépérissement total.

10. Près de *Vedano* on passe la rivière d'Olona. La route qui monte presque toujours en avançant, a été très bien réparée. De *Vedano* on passe à *Lozza*, dont on voudrait faire dériver le nom de *Lucus*; de *Lozza* à *Bizzozzero*, de là à *Schianno*, qu'on prétend connu sous le nom de *Sclannus* dans le siècle VIII, et on arrive à *Varese*

X.

Varese.

1. Ce n'est que depuis quelques années, que le bourg insigne de *Varese* a été élevé au rang de ville; il était bien digne de ce titre par sa vastité, par sa nombreuse population, par la richesse et le luxe de ses habitans. Les anciennes histoires ne parlent pas beaucoup de cet endroit; mais on suppose que ses habitans se mêlèrent dans les querelles et les factions qui s'élevèrent contre les habitans de *Castel Seprio*, et que la ville de *Varese*, si elle était décorée de ce nom, fut détruite dans une époque très ancienne par les habitans de Como. L'église collégiale de S. Victor n'est pas bien ancienne; mais le culte de S. Victor y était établi depuis

plusieurs siècles, puisque dans une belle peinture sur verre du siècle XIV, possédée par les éditeurs de cette *Description*, on voit ce saint sur une montagne avec une espèce de bonnet phrygien sur la tête, et au dessous ces deux mots: TUTOR VARISII. Très ancien est un petit temple octogone qui sert de baptistère, et que l'on juge bâti à l'époque des Longobards. La *Cavedra*, ou *casa vecchia*, autrefois maison des *Humiliati*, ensuite siège d'une abbaye, est aussi très ancienne.

2. Dans la ville même de *Varese* et dans les alentours on voit plusieurs maisons de délices. La plus remarquable est celle qui appartenait jadis à François III duc de Modène, et qui passa en héritage à la famille de Serbelloni Zinzendorf; elle est magnifique, soit par l'architecture du palais, soit par la vastité et l'élégance des jardins: elle était digne du prince qui y a séjourné assez long tems. La maison de campagne autrefois *Bossi*, à présent *Schinchinelli*, à *Biumo* près de *Varese*, est aussi magnifique. Au dessous une autre belle maison avec des jardins à l'anglaise très bien arrangés, a été construite depuis peu par M. *Clerici*. La maison des *Biumi* à *Biumo superiore* surpasse toutes les autres par la vue pittoresque et très

étendue dont on y jouit. Sur le penchant de la colline de *Biumo*, et au bout de la ville, le comte *Dandolo* a fait bâtir tout de nouveau une maison très comode, d'après le plan de l'architecte *Polack*; le jardin annexé à cette maison est magnifique. C'est dans ce séjour délicieux, que cet habile chymiste, membre de l'institut des sciences, s'occupe sans cesse d'objets d'agriculture et d'économie rustique; il a déjà publié plusieurs volumes sur l'éducation des vers-à-soie, sur l'art de faire le vin, sur la culture des pommes de terre, etc.

3. Les belles maisons de campagne de MM. *Kevenhüller*, *Recalcati*, *De Cristoforis*, *Maestri*, *San Vito*, et celle de la famille *Recalcati* à *Casbegno*, sont aussi dignes de remarque, soit par le coup d'œil ravissant, dont elles jouissent, soit par l'élégance des bâtimens, soit par l'aménité et l'arrangement agréable des jardins. L'ami des beaux arts s'empressera surtout de visiter la maison autrefois *Orrigoni*, à présent *Litta Modignani*, à *Biumo inferiore*. On y voit des très belles peintures à fresque de *Mazzucchelli*, surnommé *Morazzone*, de *Storer*, et de *Ghisolfi*: cette maison a été rebâtie depuis quelque tems, et considérablement embellie d'après le plan de l'architecte *Simon Cantoni*.

4. On a même érigé depuis peu dans cette ville une nouvelle salle de spectacle. La ville fait beaucoup de trafic, soit dans l'intérieur de l'état, soit avec la Suisse. On y a établi des filatures, et quelques manufactures de soie, et des déchets de soie, de mouchoirs, de rubans etc. On y tient chaque semaine un gros marché, et quelques foires dans l'année: on y voit dans ces occasions une foule de peuple extraordinaire.

XI.

Madonna del Monte.

1. C'est le nom d'un ancien sanctuaire, que les dévots visitent avec empressement afin de vénérer une image miraculeuse de la Vierge, les amis des beaux arts afin d'admirer les belles constructions, les sculptures et les peintures, et les curieux en général afin de jouir d'une scène tout à fait pittoresque, d'où l'œil s'étend très loin sur la plaine. On passe de Varese à la montagne qu'on appelle *sacrée*, par *S. Ambroise, Robarello* et *Fogliano*. On va presque toujours en montant, mais le chemin est très beau, et très bien entretenu. On a pratiqué

dans la montagne même des allées magnifiques ; au bout de ces allées on a construit des chapelles, dont le nombre s'élève à quatorze. L'architecture de la plus part de ces chapelles est assez bonne.

2. Dans chacune de ces chapelles on a représenté quelque mystère de la vie et de la passion de J. C., et cela par des assemblages de statues en plâtre, en stuc, ou en terre cuite, dont quelques unes sont d'une grandeur au dessus de la naturelle. On y voit aussi plusieurs bas-reliefs et plusieurs morceaux de peinture. Entre ces derniers on distingue quelques ouvrages de *Morazzone*, du chev. *Isidore Bianchi*, de *Panfilo*, de *Legnani*, et d'autres célèbres artistes. Entre les ouvrages de sculpture ou de plastique, on cite quelques travaux de *Pristinari* C'est, peut-être, par erreur, que dans les anciennes descriptions on a classé le nom de cet artiste parmi les peintres.

3. L'église qui se trouve en haut au bout de la montée, présente une architecture d'un goût assez raisonnable ; elle est aussi ornée de quelques peintures de mérite. On prétend que la statue de la Vierge en bois ait été sculptée par S. Luc. Comme c'est l'usage qu'on attribue à ce saint toutes les anciennes images de la Vierge,

qui forment pour les dévots des objets d'adoration, très souvent sur les sommets des montagnes, comme on le voit près de Boulogne et ailleurs; on s'est occupé de quelque recherche touchant ce *Luc* peintre, qui n'était pas aussi ancien que le *Luc* évangéliste; mais personne ne s'est avisé de parler d'un S. *Luc* sculpteur. *Amoretti* a tranché court en disant que S. *Luc* évangéliste pouvait être à la fois médecin, peintre et sculpteur. Quoiqu'il en soit, cette statue de bois, quoique vermoulue, ne pourrait jamais avoir été sculptée dans une époque, dont il nous reste très peu de monumens en pierre.

4. La vue dont on jouit de la place où l'église est située, est sans doute magnifique; elle est sur tout embellie par la variété des objets, qui se présentent en même tems à l'œil de l'observateur. Au sud-ovest elle s'étend sur le lac de *Varese*, sur les petits lacs de *Comabio*, de *Monate* et de *Biandrono*, et sur une partie du lac Majeur; à l'est elle s'étend sur l'ancien département du *Lario*, au sud sur la grande plaine de la Lombardie jusqu'au de là de Milan. La perspective n'est bornée que par les hautes montagnes de la Savoie, et par la chaîne des Apennins.

5. Au dessus d'une porte de l'église on voit

les restes de la peau d'un crocodile, au propos de laquelle on débite des fables absurdes. On dit quelquefois, que cet amphibie séjournait dans une vallée tout près du lac Majeur; d'autres fois ont raconte qu'il exercait des ravages terribles dans les troupeaux d'une autre vallée située entre le lac de *Lugano* et celui de *Como*. *Amoretti* a rejetté, comme de raison, tous ces contes ridicules, mais il s'est laissé entraîner par le récit de quelque chasseur, et il a supposé qu'on eut pu trouver dans les Alpes, et même dans les régions subalpines, des lézards monstrueux de la longueur de deux mètres, et d'une grosseur proportionnée, qu'il a jugé de l'espèce des iguanes. Il est aussi absurde de supposer l'existence d'un iguane dans ces parages, qu'il le serait de supposer celle d'un crocodile; mais dans plusieurs endroits fréquentés par les dévots, on aime d'entretenir par des contes et des objets de cette nature la crédulité du vulgaire. A *Orta*, qui n'est pas bien loin, on a suspendu et on montre au milieu de la sacristie une vertèbre de baleine; on ne manque pas de raconter, qu'elle appartenait à un serpent énorme, que S. Jules chassa de l'isle.

6. Près de l'eglise existait autrefois un couvent de religieuses; il a été supprimé, et dans

l'emplacement du couvent on a établi à présent quelque bonne auberge pour les étrangers. On trouve une description de ce sanctuaire imprimée, qui n'en donne pas pourtant une idée trop exacte — La montagne est une roche calcaire ; c'est un marbre grossier, dont on a cependant travaillé quelques colonnes, qu'on voit dans les chapelles. *Amoretti* est d'avis que cette roche soit assise sur un granit, qui ressemble beaucoup au porphyre. Au dessous de la petite montagne de *Pugazzano*, on a tiré d'une grotte de l'albâtre ; il était disposé en forme de stalactites. Au dessus de la montagne, où l'on voit le sanctuaire, on a trouvé du grès très fin, qui peut servir de pierre à aiguiser.

XII.

Détail des environs de Varese — Masnago, Calcinate, Colciago, Morazzone. — *Lac de* Varese. — *Petits lacs de* Comabio *et de* Monate. — *Route de* Varese *à* Gallarate.

1. Tout autour de *Varese* on voit *Masnago*, *Calcinate*, *Colciago*, *Bizzozzero*, *Morazzone*, *Malnate*, et d'autres petits villages. Près de *Masnago* on a trouvé une bonne argille potière,

et quelques vases anciens de belle forme, qu'on a jugé fabriqués avec cette argille. On trouve aussi de bonne argille près de *Calcinate*. *Colciago* est très bien situé. M. *Paul Andreani*, le premier aeronaute italien, y avait commencé la construction d'une belle maison de campagne. Nous avons fait mention ailleurs de *Bizzozzero*. *Morazzone* est la patrie de ce *Pierre François Mazzucchelli*, bon peintre, plus connu sous le nom de sa patrie que sous le sien. Dans une maison de ce village, qui lui appartenait, on voit au dessus de la cheminée de sa cuisine une figure de Vulcain debout, peinte à fresque, qui est d'une beauté et d'une vérité imposante. On y a bâti depuis peu une église d'après un beau plan de l'architecte *Cantoni*

2. Le lac de *Varese* est situé à la distance de deux milles de la ville. Il est à peu-près de la longueur de 6 milles, et on en compte 4 dans sa plus grande largeur. Tout au tour on trouve *Azzate*, ancien domaine de la famille *Bossi*; *Bodio*, d'où il passa à la vallée attenante le nom de *vallis Bossia*; *Cazzago*, et de l'autre côté *Gavirate*, *Bardello* et *Biandrono*, qui se trouve près d'un petit lac fort poissoneux. Au dessous de *Gavirate* on trouve une roche calcaire, qu'on appelle le *Sasso di Gavirate*: c'est

un marbre lacté à sutures, qu'on pourrait aussi nommer dendritique, et qu'on désigne communement par le nom de *majolica*. On y trouve quelque petite couche irrégulière de calcédoine blanchâtre, et de cailloux de *silex pyromachus*, ou de pierre à fusil. Il se pourrait que ces cailloux eussent été déposés graduellement dans ces bancs à la place des corps organisés détruits. Le nom ancien de *Glareatum*, donné à ce village, prête un appui à cette conjecture. Le lac de *Varese* est assez poissoneux; on n'y trouve pas cependant des truites.

3. Le petit lac de *Comabio* comunique avec celui de Varese par un canal de la longueur de deux milles à peu-près, qu'on nomme *la Brabbia*. Ce canal faute d'écoulement formait un marais trés étendu; on a fait baisser depuis peu le niveau du lac de *Varese*, et ce marais a été desseché en partie. C'est une vaste tourbière, dont on a commencé à tirer quelque parti en employant la tourbe à l'engrais des terres. Autour du lac de *Comabio* sont placés les villages de *Comabio*, où l'on voit dans un oratoire un tableau en travers de *Gaudence Ferrari*, représentant le Purgatoire, de *Ternate*, de *Mercallo* et de *Corgeno*, qui prêtent tour à tour leur nom à ce lac. Il n'est que de la longueur de trois milles

à peu-près, et sa plus grande largeur n'arrive pas à un mille. Il n'a en général que la profondeur de 16 pieds, ce qui en rend la pêche très commode : les poissons y abondent ; ce sont les mêmes que ceux du lac de *Varese ;* des tanches, des perches, des anguilles, et une espèce de sardines, qu'on nomme *arborelle.*

4. Il n'y a dans quelque endroit, que très peu de distance entre le lac de *Comabio*, et celui de *Monate*, près duquel on voit les villages d'*Osmate*, de *Cadrezzate* et de *Travedona.* A *Cadrezzate* on a trouvé des anciennes mazures, et on en a extrait des briques, marqués d'une sigle, qui annoncent l'ouvrage des Romains. Si le nom de *Castritiatum*, d'où l'on a tité *Cadrezzate*, est ancien, on pourrait supposer qu' il eut existé dans cet endroit un campement ou une station romaine. Ce lac est aussi de la longueur de trois milles à peu près, mais il en a deux de largeur en quelqu'endroit, et sa plus grande profondeur arrive à 400 pieds, ce qui embarasse les pêcheurs, quoique il soit aussi poissoneux que les autres lacs qui l'entourent. Il se décharge par un ruisseau, qui passe près de *Ispra*, et qui porte ses eaux au lac Majeur.

6. On peut aussi passer de *Varese* à *Gallarate*,

ce que nous indiquons pour la comodité des voyageurs, qui, en allant ou en revenant, voudraient prendre ce chemin. On va de *Varese* à la *Gagiada*, où l'on voit une belle maison de campagne de MM. *Perabò*; de là par *Brunello* à *Caidate*, maison de campagne des *Confalonieri*, autrefois des *Bigli*; à *Albizzate* et *Albizago*, dont quelq'un à fait dériver le nom de la famille *Albucia*, dont on a trouvé quelqu'inscription dans les environs; de là on passe à *Orago*, en laissant à droite *Jerago*, ancien château des *Visconti*, dont on voudrait dériver le nom de *Hieracium*, quoiqu'il puisse appartenir à toute autre origine; on laisse de même à droite *Cajello* et *Premezzo*, et par *la Cavaria* on passe à *Gallarate*.

XIII.

Route de Varese *au lac de* Lugano. — Induno. — Arcisate. — Besano. — Vigiù. — Porto.

1. De *Varese* on peut se rendre à *Lugano* par deux chemins differens : on peut y aller par terre en traversant la *Valgana* et la *Valcuvia*, et on peut se rendre à *Porto*, où l'on s'embarque sur le lac. Nous commencerons par cette dernière

route, qui était la plus fréquentée avant que le chemin qui passe par *Ponte della Tresa* fut réparé.

2. On trouve tout près de *Varese* une descente, qu'on appellait autrefois *Costamala* à cause de sa rapidité, et on passe la rivière d'Olona, qui n'a l'apparence en cet endroit, que d'un petit ruisseau; on côtoye la montagne et on arrive à *Induno*. De là on peut monter à *Frascarolo*, maison de campagne des *Medicis* de *Marignano*; c'est là que naquit le pape Pie IV. Près de *Frascarolo* on voit des grandes masses de porphyre surimposés à la pierre calcaire, qui repose aussi sur un porphyre rougeâtre, que *Brocchi* a nommé *roche granitoide*. Tout près de là et surtout près de *Mondonico*, on trouve une brêche calcaire rouge assez belle; dans ce dernier endroit elle a la couleur des fleurs de pêche. On a aussi trouvé près de là de l'argille potière, et dans la montagne située vis-à-vis de *Frascarolo* on a tiré de quelque caverne de l'albâtre.

3. Depuis *Induno* la route porte à *Arcisate*, dont on fait dériver le nom de *Ara Cæsaris* ou de *Ara Isarcorum*. Dans une colline près de ce village, qu'on appelle le tombeau des Romains, on trouve des urnes cinéraires, des armes et des monnaies anciennes. Les montagnes des alentours

fournissent d'excellente pierre à chaux, dont on fait un trafic assez considérable à *Arcisate*. — *Bisuschio* n'est pas bien loin ; c'est une maison de campagne de la famille *Cicogna*, où l'on voit des bonnes peintures des élèves des *Campi*. Si le nom latin de ce village est *Bisustum*, il faut lui assigner toute autre origine, que celle d'un ancien vulcan éteint. La montagne est ici calcaire avec quelques couches d'argille blanche au dessous ; on trouve cependant sur la route des blocs de granit et de porphyre, d'où l'on peut conjecturer l'affaissement de la crète granitique et porphyritique de la montagne. On a trouvé aussi du grès dans le voisinage ; mais quelques colonnes de cette pierre du palais Cicogna, après trois siècles ont laissé voir des félures longitudinales, et on a été obligé de les changer.

4. On trouve ensuite *Besano*, où l'on voit une fameuse église, qu'on prétend fondée par la reine Théodolinde ; au dessus de ce village on voit une mine de plomb. — Sur une hauteur à droite de la route on voit *Vigiù*, qu'on nommait, peut-être, anciennement *Vicus Julii* ; c'est un gros village très peuplé, où l'on travaille beaucoup de marbres, tirés des carrières des alentours, de *Saltrio*, de *Arso* et de *Besascio* ; on y exécute des ouvrages très beaux. Près de

Besascio on a trouvé sur la route de *Clivio* du manganese dans une roche de calcédoine. On trouve aussi une carrière de grès et une de calcédoine près de *Vigiù*; on se sert de cette dernière pierre pilée pour suppléer au défaut du sable quartzeux dans la coupe des marbres. — Un village près de *Vigiù* porte le nom de *Stabio*, qu'on croit dérivé d'une station romaine. Tout près de là on a trouvé quelques sources d'eau hépatique froide, qui est saturée de gas hydrogène sulfuré, et qui contient une petite dose de muriat de soude. Dans un coin de l'église de *S. Pedrino* on a placé une inscription dédiée par *Virius Verus* à ses enfans; on y voit au dessus une belle frise en marbre blanc; ce beau morceau de sculpture mériterait de trouver place ailleurs. Près de là on trouve une source, qui porte le nom de *Fontaine de Mercure*, et à *Ligornetto*, village situé au dessous de cette fontaine, on voyait une inscription votive d'un *Capellius* ou *Capellinius* à ce même dieu, dont la fontaine porte le nom.

5. De *Besano* on passe à *Porto* presque toujours en descendant. On nomme aussi ce village *Porto di Morcò*. Sur la gauche de la route de *Porto* on voit une maison nommée le *Désert :* c'était autrefois un hermitage des Carmes déchaussés,

à présent c'est un établissement agraire et une bergerie du comte *Dandolo*, que nous avons déjà nommé avec honneur en parlant de *Varese*. A droite on voit une ancienne église de S. Georges; dans la montagne on a annoncé la découverte de quelques indices de charbon de terre entre des couches de schiste marneux en haut, et calcaire bitumineux en bas. On prétend aussi qu'on a trouvé en haut des pyrites aurifères, et au dessous une mine de plomb.

XIV.

Route de Varese *à* Lugano, *par la vallée de* Gana. — Gana. — *Lac de* Gana. — Ghirla. — *Lac de* Ghirla. — *Autre route de* Ghirla *à* Varese. — Marchirolo. — Tresa. — Viconago.

1. Si de *Varese* l'on veut passer à *Lugano* par terre, on traverse les vallées de *Gana* et de *Marchirolo*. C'est la route par laquelle passent le plus souvent les nombreux troupeaux, qui descendent chaque année de la Suisse en Italie. On côtoye depuis *Varese* la rivière d'*Olona* pendant une partie du chemin, et on arrive à *Gana*, où l'on voit un petit lac, qui tire son nom du village. On peut s'y rendre aussi par *Induno* et *Frascarolo*.

2. *Gana* était autrefois le séjour de quelques hermites, dont le domaine passa à l'ordre de Clugny, de là en commende, et enfin au grand hôpital de *Milan* On voit encore l'église et le cloître des moines, bâtis dans le goût de l'architecture gothique: dans l'église on voit de même quelque reste de peintures anciennes, et une figure grossiérement sculptée dans le clocher.

3. Le petit lac de *Gana* a un émissaire, par lequel ses eaux se déchargent dans un autre petit lac, qu'on appelle de *Ghirla* du nom d'un village où l'on passe en partant de *Gana*. A l'ovest de *Gana* on voit une vallée étroite marécageuse, qui autrefois était aussi un lac; on lui donne le nom de *Paluduccio*: c'est une vaste tourbière, dont on ne tire aucun parti. On passe par cette vallée à *Bedero*, à *Brincio* et à *Rancio*; au dessus de ce dernier village on prétend qu'on ait trouvé quelqu'indice de charbon de terre. L'émissaire du lac de *Gana* s'est ouvert de lui même une route souterraine dans une montagne calcaire, en creusant une grande caverne, au fond de laquelle les eaux tombent dans un gouffre, et ne réparoissent, qu'un demi mille au de là près de la *Ferriere*. Les lacs de *Gana* et de *Ghirla* sont assez poissonneux. A *Ghirla* on a établi quelques forges, qu'on entretient à l'aide

du charbon que fournissent les bois nombreux des alentours. On y trouve aussi une bonne argille potière, qui nourrit les fabriques de faïence de *Ghirla* et de *Cunardo*. *Ebel* l'a même comparée à celle de *Vicence*.

4. Dans l'endroit qu'on appelle la *Ferrera*, on exploitait autrefois une mine de fer ; on y trouve encore du fer spathique. On exploite actuellement une autre mine de fer au sud de *Ghirla* dans le *Monte Legnone*. Près d'une colline qu'on appelle *Sasso Meré*, on a exploité pendant quelque tems une mine de plomb argentifère ; on y a aussi trouvé des pyrites, qu'on a jugé aurifères. Une fontaine près de *Ghirla*, qu'on nomme de *Bacieu*, est si riche en eau, que tout près de sa source elle sert à l'usage d'un moulin ; il en sort aussi du sable, qui est produit par la décomposition du granit ; on s'en sert dans le vernis de la faïence. La fontaine de *Orca* dans cette vallée est périodique ; elle coule dans la saison sèche, et cesse de couler dans celle des pluies.

5. De *Ghirla* on peut monter a *Cugliate*, où l'on voit une mine de plomb. On laisse à côté *Fabiasco*, *Cunardo* et *Grantola*, où sont situés ces monticules, qu'on a donnés pour volcaniques, et dont nous avons parlé ailleurs ; la mine

de plomb de cet endroit n'est, peut être, que le prolongement de la mine de plomb argentifère de *Viconago*, dont nous parlerons bientôt. De *Grantola* on peut aller à *Varese* par une autre route, en passant par *Cassano*, et en prenant au de là ou par *Cueglio* et la *Canonica*, *Brenta* et *Citilio*; ou par *Bancio*, *Brincio*, le *Sasso Meré* et *Cabiaglio*; dans la première de ces traversées on laisse à gauche *Cuvio*, dont la vallée a pris le nom, et où l'on voit un palais magnifique de la famille *Litta*; à droite *Vergobio* et *Casale Suigno*, maison de campagne de MM. *della Porta*; dans la seconde on voit près de *Brincio* un petit lac au milieu de montagnes calcaires, dont la base est de granit ou de schiste, et près de *Cabiaglio* quelques bancs de bonne argille, entremêlés de quelque veine de soufre produit par la décomposition des pyrites.

6. La grande route se dirige depuis *Ghirla* à *Marchirolo* et de là au *Pont de Tresa*. Cette rivière coule tout près de *Marchirolo*. Le village du *Pont de la Tresa* était dejà connu, à ce qu'il parait, dans le siècle IX. Sur la montagne que l'on trouve a côté, est assis *Viconago*; *Fréderic II* fit présent de cette montagne très riche en mines à l'évêque de Come au commencement du siècle XIII. On y trouve des galeries très

anciennes et on continue l'exploitation de ces mines, quoique les travaux de quelques entrepreneurs n'aient pas été couronnés par un heureux succès. On tire de cette mine du minérai de plomb argentifère, de la pyrite de cuivre et beaucoup de fer ; on y a trouvé aussi quelqu'indice d'antimoine. Les filons ont presque tous leur direction du nord-ovest au sud-est ; ils sont presque toujours perpendiculaires et ils courent très souvent dans le gypse enhydre. On trouve aussi des pyrites aurifères au de là de la *Tresa*. La mine de *Viconago* a été décrite avec beaucoup de détail par M *Brocchi*, membre de l'institut.

7. La *Tresa* sépare le royaume Lombardo-Vénitien de la Suisse. On avait conçu autrefois le projet de rendre cette rivière navigable, ce qu'on aurait fait, peut-être, si les deux rives n'eussent pas appartenu à deux états différens. Le mathématicien *Frisi* était l'auteur de ce projet. Du pont de la *Tresa* à *Lugano*, le trajet est trés court. Nous parlerons de quelques villages qu'on trouve sur la route en faisant le tour du lac.

XV.

Lugano.

1. Cette ville, située au bord du lac, se trouve sur un terrain assez bas et entouré de montagnes; cependant on peut y séjourner avec quelque agrément, et la ville est d'ailleurs assez grande, très riche par son commerce et très peuplée. On y voit des manufactures d'étoffes de laine, des filatures de soye, montées avec des moulins construits avec beaucoup d'intelligence, des fabriques de tabac, de poudre et de papier, des forges où l'on travaille en grand le fer et le cuivre, et tout près des grandes charbonnières dans l'arrondissement de *Aguo*. On va à la montagne de *Brè* par une très belle promenade; dans les montagnes situées tout à l'entour, qui s'abaissent en forme d'amphithéâtre, on trouve beaucoup de grottes, où l'on garde le vin; on tire parti dans ces grottes des vents froids, qui sortent de l'intérieur de la montagne; ce pourquoi elles portent dans la Romagne le nom de *bouches d'Eole*. De la montagne du S. Sauveur on jouit d'un coup d'œil délicieux et surprenant: on y voit les sommets des Alpes du Valais jusqu'aux Grisons, pendant

que de l'autre côté on porte ses regards sur les plaines de la Lombardie et qu'on découvre une partie des montagnes du lac de *Como* et de *Bergamo*.

2. Sur la porte de la grande église on voit quelques bas-reliefs très beaux: dans celle de S. François on admire un grand ouvrage à fresque de *Bernardin Luini*; ce grand peintre y représenta dans plusieurs tableaux toute l'histoire de la Passion. On voyait quelques beaux tableaux dans le cloître des Franciscains réformes, entr'autres la Vierge avec l'enfant Jesus, et un tableau de S. Jean Baptiste supérieurement bien peint sur la porte du réfectoire. — Dans le réfectoire des Capucins d'*Albigorio*, au de là de *Lugano*, on voit un grand tableau de la Cène, fait à l'imitation de celui de *Léonard*, et qui, peut-être, a été exécuté par quelq'un de ses élèves.

XVI.

Lac de Lugano. *Tour du lac.* — Morcò. — Brusinpiano. — Lavena. — Figino. — Agno. — Porlezza. — Valsolda. — Osteno.

1. Le lac de Lugano porte aussi le nom de *Ceresio*. Dans quelques anciens diplomes des

siècles VIII et IX, publiés par *Fumagalli*, il est nommé *Luanas* ou *Luanasque*, peut être au lieu de *Luganasque* ou *Luganais*. On ne doit pas s' attendre pourtant à trouver qu' il soit fait mention de ce lac par quelqu'un des anciens classiques; *Grégoire de Tours* est le premier qui en a parlé dans le siècle VI; ce qui donne quelqu'appui à l'opinion de *Bonaventure Castiglioni*, que ce lac ne fut qu'un marais ou une lagune au tems des Romains, et qu'il eut été formé après la décadence de l'empire par l'éruption des eaux des montagnes qui l'entourent. On sait d'ailleurs, que dans une chronique d'un moine de Acqui, qu'on conserve en manuscrit dans la Bibliothèque Ambroisienne, il est fait mention d'une de ces éruptions arrivée dans le siècle VI, et on en cite deux autres arrivées en 1528 et en 1711.

2. Le lac est d'une forme extrêmement irrégulière, de sorte qu'on ne pourrait rien dire de raisonnable de sa longueur ni de sa largeur. De *Porto* à *Lugano* on ne compte que neuf milles à peu près; il en faut deux fois autant pour passer de *Porto* à *Porlezza*. Au milieu des deux branches s'étend un promontoire. Le lac de *Lugano* est haut de 198 pieds au dessus du lac de *Como*, de 234 au dessus du lac *Majeur*, et

de 882 au dessus du niveau de la mer. Ce lac est poissonneux ; on y pêche beaucoup de grosses truites.

3. Les roches de *Caprino* présentent une apparence de nudité ; toutes les autres montagnes sont couvertes de verdure. — La montagne du *S. Sauveur*, qui forme une espèce de péninsule dans le lac, recèle un très grand nombre de vipères : on dit que ces reptiles traversent le lac en troupe afin de gagner des endroits plus frais dans les forêts du rivage opposé. — Sur quelque montagne, et nommement sur celle qui porte le nom de *Veche*, on voit croître spontané le *cactus opuntia*.

4. La formation des Alpes primitives se prolonge du nord au sud jusqu'aux trois lacs ; sur le bord de ces lacs on voit paraître la pierre calcaire, dont le limite septentrional s'étend depuis le lac *Majeur* le long de la *Tiesa*, et en longeant le lac de *Lugano*, arrive jusqu'à *Menagio*. Toutes ces montagnes calcaires reposent sur le gneiss, sur le schiste micacé, ou sur le porphyre. Sur la rive méridionale du golfe de *Porlezza* on voit des couches de pierre calcaire ondulées. Au pied de la montagne du *S. Sauveur*, la pierre calcaire est surimposée à la brêche, dont le gisement est sur la roche primitive.

5. En partant de *Porto* par le lac, on passe à *Morcò*, assez gros village, au dessus duquel on en voit un autre, qui porte le nom de *Vico*, et qui passe pour la patrie du pape *Anicetus*. En allant de là à *Lugano*, on laisse à gauche un bras ou un golphe où sont situés le villages de *Brusinpiano*, de *Lavena* et de *Ponte de la Tresa*. Près de *Brusinpiano* la montagne, qui est de pierre calcaire, laisse voir sa base, qui est de granit ou de porphyre. Au dessus de *Lavena*, dont *Amoretti* voudrait le nom dérivé de quelque veine métallique, qu'on ne connait pas pourtant dans le voisinage, on voit une carrière de marbre très beau. Ce marbre, aussi bien que celui qu'on trouve près de *Vigiù* et de *Porto*, contient un grand nombre de coquillages pétrifiés, et surtout des cames.

6. Vis-à-vis de *Brusinpiano*, et sur la côté de ce golphe que nous avons indiqué, on trouve *Figino*, village situé sur le promontoire qui se prononce dans le lac, et qui en cet endroit le divise en deux bras. C'est à *Figino* qu'on voit les premières grottes creusées dans la montagne, où l'on conserve le vin. C'est entre *Brusinpiano* et *Figino*, que s'ouvre un autre petit golphe, dans lequel tombe la rivière d'*Agno*. C'est le nom aussi d'un bourg situé

tout prés de l'embouchure de la rivière ; il y avait anciennement une forteresse. On passe par ce bourg en se rendant du *Ponte de la Tresa* à *Lugano*. Celte rivière sort d'un lac, qui porte aussi le nom de *lago d'Agno*, et en passant de *Agno* à *Lugano*, on voit plus haut un autre petit lac, qu'on appelle lac de *Muzzano*.

7. Sur la côte de *Lugano* à *Porlezza* on voit *Albagesio*, *Loggio* et *Cima* : *Porlezza* est un bourg assez considérable ; on y voit quelques bonnes peintures dans l'église paroissiale et dans celle de Notre Dame. On y a établi quelque verrerie, et on y fabrique des cristaux à l'usage de Bohême. En côtoyant le lac, on trouve le village de *Gandoja*, au dessus duquel on en voit un autre qui porte le nom de *Pré* ; on passe de là à la *Valsolda* : c'était autrefois une seigneurie des archevêques de Milan, qui jouissait de privilèges considérables. On y voit quelques carrières de marbre et des pyrites sulfureuses. C'est de cette vallée que tirait son origine *Pellegrino Pellegrini*, célèbre architecte. Le golphe de *Porlezza* offre des vues pittoresques. Près du cap *Milano* un ruisseau se précipite du haut des rochers, et forme des belles cascades.

8. On trouve ensuite *Osteno*, où aboutit la

Valle Intelvi, qui d'un côté s'étend jusqu'à *Argegno* sur le lac de *Como*, de l'autre jusqu'à *Campione*. Près de *Osteno* on voit une grotte, avec des belles stalactites. On prétend que l'ancienne *Porlezza* se trouvait entre l'endroit où l'on voit la moderne et *Osteno*; on voit en effet un clocher à demi-enterré dans un endroit, qu'on appelle *S. Maurice*. — De *Porlezza* on passe aisement à *Menagio* par *Carlazzo* et *Grandola*. On passe au pied des montagnes de la *Val Cavargna*, où l'on a établi des fours à la *Norvegienne* pour la fonte du fer, et où l'on fond annuellement 25,000 quintaux de minérai. Dans cette vallée on trouve aussi du cuivre et du plomb argentifère.

9. En suivant la côte orientale du lac après *Osteno*, on trouve *Campione*, autrefois fief impérial libre des moines de Citeaux. Au dessus de *Campione* on avait entrepris l'exploitation de quelque couche de charbon de terre; on l'a bientôt abandonnée. On trouve ensuite *Bissone*, *Maroggia*, *Melano*. Vis-à-vis de cette côte on voit *Melide*, village situé sur le même promontoire, où du côté opposé on trouve *Figino*. *Melide* est la patrie du célèbre architecte *Fontana*, qui éleva à Rome l'obélisque de S. Pierre. Près de ce village on voit ces montagnes, où

Lamanon crut d'avoir trouvé des laves, qu'on reconnut ensuite n'être que des trapps. Toute la montagne entre *Melide* et *Morcò* est porphyritique. Entre *Maraggia* et *Melano* on voit plusieurs cavernes. Au dessus on voit la montagne qui porte le nom de *Geroso* ou *Generoso*, et de *Calvagione*; elle est placée entre la *Val Maggia*, qui appartient à l'arrondissement de *Mendrisio*, et le golphe méridional du lac de *Lugano*, que nous parcourons. On voit de son sommet l'aiguille de la cathédrale de *Milan*. La pierre calcaire ici même est assise sur le granit, le porphyre ou le schiste. Dans cette montagne on trouve des plantes médicinales. De *Melano* on passe à *Codilago* et à *Riva*; c'est le bout du lac, qui s'enfouce encore une fois de ce côté dans les terres, et forme un petit golphe produit par une langue de terre, qui s'étend dans le lac entre *Riva* et *Porto*.

10. Nous ne quitterons pas le lac de *Lugano* sans faire mention des nombreux et excellens artistes, originaires des communes situées sur ses bords. Nous avons déjà parlé de *Fontana* et de *Pellegrini*: le savant abbé *Fumagalli* a publié un catalogue des architectes et des sculpteurs, dont on est redevable au village seul de *Campione*. M. *Ebel*, qui a rencheri sous ce rap-

port sur les écrivains italiens des descriptions de nos lacs, nomme le chev. *Bianchi* de *Campione*, peintre renommé ; *Charles Maderna* de *Bissone*, architecte ; *Étienne Maderna*, sculpteur ; deux *Tencella* aussi de *Bissone*, dont l'un peintre, l'autre plasticateur ; trois *Carloni* de *Rovio*, dont l'un sculpteur, et les deux autres peintres ; *Sardi*, architecte, et *Masetti* ou *Mazetti*, sculpteur, aussi de *Rovio* ; *David Antoine* et *Georges Fossati*, le premier bon peintre à fresque, le second graveur en cuivre ; *Baptiste Colomba*, *Antoine* son fils, et *Innocent* son petit fils, tous les trois peintres d'*Arogna* ; *Nosseni*, fameux architecte, qui mourut à Dresde, et *Albertolli*, qu'il a donné comme sculpteur, et que nous avons fait connaître par ses nombreux ouvrages, comme plasticateur, ornatiste et architecte très habile.

XVII.

Route de Codilago *à* Como. – Mendrisio. – Chiasso.

1. On passe très commodement du lac de *Lugano* à *Como*, en partant de *Codilago*, et en laissant à droite *Riva*, où l'on pourrait pourtant s'arrêter un instant pour voir des belles

peintures à fresque de *Morazzone*, et d'autres à l'huile de *Petrini*. Les premières ont beaucoup souffert; elles ont été presque détruites par le tems et l'humidité. De *Codilago*, par une route de deux milles à peu près de longueur, on arrive à *Mendrisio*. C'est un gros bourg, riche et très peuple; c'était autrefois le chef lieu d'un baillage suisse; il l'est à présent d'un arrondissement du canton du Tesin. On y voit une église très bien bâtie avec quelques peintures modernes assez belles.

2. *Mendrisio* est situé à l'extrémité du dernier dégré des alpes méridionales. Son territoire ne contient qu'une seule vallèe alpine, qu'on nomme de *Maggia*, dans laquelle coule le torrent *Breggia*; la végétation est très vigoureuse dans toute cette vallée; les précipices même, et les endroits les plus escarpés sont bordés de fleurs. A *Stabio* on trouve une source d'eau sulfureuse; à *Vigia* près de *Stabio* quelque carrière de marbre. Les alpes s'inclinent insensiblement le long de la montagne *Generoso*, et au dessous elles se changent en collines; les schistes calcaires surimposés aux micacés, et au gneiss, courent du nord-est au sud-ovest, et se replient vers le sud. Sur la cime du *Generoso* on exploite le schiste micacé, qu'on emploie à

la toiture des maisons. Les collines autour de *Mendrisio* sont formées de brèche, de grès, d'argille, et de débris de plusieurs roches.

3. Cet arrondissement a aussi été fécond en artistes: on compte dans leur nombre *François Silva*, et deux de ses fils, *Augustin* et *Charles François* d'une autre famille des *Silva*, et encore un *François Silva*, peintres, sculpteurs ou architectes, dont le dernier mourut à Rome; *Raphaël Sua*, peintre d'architecture et de perspective; *Antoine Magatti*, peintre d'histoire; *Pierre Lirone*, sculpteur, qui mourut par le poison à *Como* en 1692; *Pierre François Mola*, excellent peintre d'histoire et de paysage, nommé directeur de l'académie de S. Luc à Rome, et *Jean Baptiste Mola*, autre bon paysagiste; *Charles Salderio* et *François Carabelli* architectes, et *François* et *Innocent Torriani*, assez bons peintres des siècles XVII et XVIII.

4. En partant de *Mendrisio* on entre dans une vallée assez vaste; on laisse à droite *Coderio*, et on va à *Balerna*; près de *Pontegana* on passe la *Breggia*, et on arrive a *Chiasso*, situé précisement sur le confin de la Suisse avec la Lombardie. D'un côté de la *Breggia* on trouve du grès très fin, qui sert de pierre à aiguiser, de l'autre on voit beaucoup de cailloux roulés;

on prétend que l'on ait trouvé près de là du schiste bitumineux, qui brûle avec flamme, et même des couches de charbon de terre. A *Castel S. Pietro*, village peu éloigné, on voit quelque monument du bas âge. De *Chiasso* où l'on fait beaucoup de trafic, on passe bientôt à *Como*.

XVIII.

Como.

1. La ville de *Como* a été quelquefois comparée par sa forme à un crabe, ou à une écrévisse de mer, et ce n'a pas été à tort. Le fauxbourg de S. *Augustin* donnerait quelqu'idée de la patte ou de la pince droite, et le fauxbourg qu'on appelle le *borgo di Vico*, formerait la gauche. Dans le premier, qui portait autrefois le nom de *Curignola* ou *Colognola*, dérivé du latin *Coloniola*, s'étend jusqu'au promontoire de *Geno*; il renferme plusieurs filatures et manufactures de soie. Dans l'église de S. Augustin on voit des beaux fresques de *Morazzone*, et on admire quelques beaux tableaux dans la maison qui porte le nom de *Gallietta*, appartenante autrefois à MM. *Rezzonico*, à présent à MM. *Giovio*. Dans un ancien cloître d'her-

mites de l'ordre de S. Augustin, on voit aussi une ancienne peinture à fresque, qui représente J. C. apparaissant à S. Augustin dans l'accoutrement d'un pélerin. Dans la montagne au dessus on trouve à moitié de la montée une grotte, qu'on appelle de *S. Donat*; sur une plaine plus élevée est assis le village de *Brunate*; on y voit une vieille image raccomodée, qu'on débite pour le portrait d'une *Willhelmine*, sœur d'un roi d'Angleterre, qui se sauva de la maison paternelle, erra quelque tems dans ces montagnes, et après sa mort fut honorée du titre de bienheureuse.

2. Tout près de ce village on voit celui de *S. Thomas*, où l'on trouve de bonne argille. De là on descend à *S. Martin*, où l'on voit une grande manufacture de draps de MM. *Guaita* et compagnie, qui a été depuis peu agrandie et perfectionnée par l'introduction de plusieurs belles machines. Il en sort de très beaux draps, et même des plus fins. Cette manufacture avec les filatures, qui en dépendent, entretient un nombre d'ouvriers très considérable.

3 Les montagnes situées autour de *Como* du sud-est au sud-ovest, sont en partie composées d'une espece de brèche et de pierre meulière, qu'on appelle *molare forte*; à l'est elles ont une base

de granit ou de gneiss, qu'on ne voit pas, peut être, à découvert dans les autres endroits. Dans les hauteurs les montagnes sont de pierre calcaire, ou même marneuse, qui par le frottement donne une odeur bitumineuse.

4. Le bourg de *Vico* s'étend jusqu'à la base de la montagne de *Lampino*, dont on a fait dériver le nom de *Olympinus*: il renferme un grand nombre de maisons de plaisance, la plus part bâties dans le goût de la bonne architecture; on y distingue entr'autres celles de *Grumello* et de *Odescalchi*; on prétend que dans l'emplacement de la *Gallia*, à présent appartenante à la famille *Fossani*, était située une des maisons de campagne de *Pline*, ou de son beaupère *Calpurnius Fabatus*. Le célèbre *Paul Giovio* y avait placé son cabinet, et on y voyait de son temps, lorsque les eaux étaient basses, quelques pierres de taille, quelques fragmens de colonnes et de pyramides sur le rivage. Dans l'ancienne maison des *Gallii*, on voit quelques peintures à fresque du *Morazzone* et du chev. *Bianchi*.

5. Dans la ville on trouve plusieurs objets qui réclament l'attention des connaisseurs. La cathédrale est un grand édifice bâti en marbre; son commencement date de l'an 1396, et il ne

fut achevé que dans le siècle XVII. Le marbre a été tiré de la carrière de *Musso*. Le goût de l'architecture tient du gothique, mais les bas-reliefs et les détails des ornemens, surtout au dehors, quoique dans le goût de l'édifice, sont travaillés avec beaucoup d'élégance.

6. Les panneaux des orgues, qu'on a placé à côté de deux autels, afin que les connaisseurs pussent les admirer à leur aise, sont des tableaux du plus grand prix. La Nativité et l'Adoration des rois y ont été peintes sur toile en détrempe par *Bernardin Luini*; *Gaudence Ferrari* y représenta la Fuite en Egypte, et les fiançailles de la Vierge. On voit aussi dans la même eglise un tableau peint à l'huile par ce même *Luini*; le sujet en est la Vierge avec S. Jérôme et quelques autres saints.

7. On croit le baptistère dessiné par *Bramante*. On y voit d'un côté un fragment d'une inscription romaine, érigée en honneur de *Cajus Plinius Cecilius Secundus*. Au dessous de ce fragment on voit d'autres lignes, qui appartiennent apparemment à un autre monument, et n'ont aucun rapport avec les premières. C'est une chose assez connue, que les *Plines* appartenaient à *Como*; plusieurs inscriptions, qu'on trouve dans la ville et aux environs, rétracent les noms et les mémoires de cette famille.

8. On en trouve une très remarquable dans le palais *Giovio* ; elle était autrefois dans l'hôtel de la ville. On peut regarder ce palais d'une famille des plus illustres de la ville, comme un véritable musée lapidaire, dans lequel le comte *Jean Baptiste Giovio*, décédé depuis peu, qui en était le propriétaire, s'empressa de recueillir toutes les inscriptions qu'il pût obtenir, et dont l'illustration fournirait la matière d'un gros volume. On y en transporta plusieurs, qui se trouvaient dans la maison *Tridi*, et celles que l'on voyait dans la maison de l'évêque. Le vestibule, la cour, l'escalier, les portiques du palais, sont tous remplis d'inscriptions et des monumens de l'antiquité. Une inscription honoraire de *Lucius Cecilius Cilo*, est particulièrement digne de remarque. Les salles du palais sont ornés de quelques beaux tableaux ; on y voit quelques unes de ces peintures, qui entraient dans la collection de *Paul Jove*, et que cet homme célèbre, un des ancêtres de la famille propriétaire, avait illustré dans son ouvrage des *Inscriptions*. On voit aussi des beaux tableaux dans les maisons *Natta*, *Mugiasca* et *Ciceri*.

9. Dans le lycée, derniérement construit, on voit un cabinet assez bien fourni d'instrumens

de physique, dont une partie a été donnée en présent par le chanoine *Gattoni*, qui pendant le cours de sa vie, ne cessa jamais de cultiver avec transport les sciences naturelles Le lycée est aussi fourni d'une bonne bibliothèque et d'un jardin botanique. Les professeurs *Mocchetti* et *Carloni*, et le médecin *Solari*, possèdent des collections choisies d'objets d'histoire naturelle; le premier y joint une belle suite d'éditions du siècle XV: le troisième un cabinet d'antiquités, et plusieurs tableaux de mérite. *Ebel* parle avec honneur du jardin de MM. *Passalacqua* et du jardin des plantes de M. *Fumagalli.* La façade du lycée qu'on a derniérement arrangée, est ornée de quelques bustes en plastique; ce sont des ouvrages de *Grazioso Rusca.*

10. Dans l'église de S. Fidèle on voit des beaux ouvrages à fresque autour de l'autel de la Vierge; on les croit de *Camille Procaccini.* — On donne des éloges à l'architecture de l'église du Crucifix; on y voit six belles colonnes de marbre, tirées d'une carrière près de *Mandello* — L'hôpital est un édifice assez vaste et très comode; la construction de la maison d'éducation, qui porte le nom de *Collegio Gallio*, annonce aussi le goût de la bonne architecture. — On a bâti depuis peu dans cette ville une

salle de spectacle d'après le dessein de l'architecte *Cusi*.

11. *Como* est une ville très riche et très peuplée ; elle tire ses ressources du commerce et de l'industrie, et surtout de l'industrie manufacturière. On y trouve par tout des filatures et des fabriques d'étoffes de soie et de coton. Outre la fabrique de draps de MM. *Guaita*, dont on a parlé ci dessus, on y voit une autre grande manufacture de draps de M. *Jean Baptiste Luraschi*, qui est aussi montée avec des machines à l'anglaise, et dont il sort des draps de toute qualité, et même de toute finesse, très bien travaillés. A *Como* on fabrique aussi beaucoup de savon ; c'est un savon noir dans le goût de celui d'Alicante : on en fait quelqu'usage dans la médecine et dans la pratique de l'art vétérinaire.

12. Le commerce de cette ville n'est pas seulement soutenu par l'industrie des habitans et par les fabriques du pays ; il l'est encore par la situation de la ville et par la navigation du lac, qui lui offre l'avantage de la commodité des transports, et lui ouvre une communication directe avec la Suisse, et une route commerçale pour l'Allemagne. Elle obtient par là un débouché des produits de son industrie, et elle

est devenue un entrepôt considérable des marchandises qui de l'Allemagne et de la Suisse sont expédiées pour *Milan* et pour d'autres places de l'Italie.

XIX.

Apperçu du lac de *Como*.

1. On prétend que le nom de *Lario*, donné à ce lac, dérive de la parole étrusque *Lar*, qui signifierait *prince ;* cette étimologie est bien plus raisonnable que celle qu'on tirerait des mouettes, très fréquentes sur ce lac, et de leur nom latin *larus*. On prétend en effet, que les alentours de ce lac furent occupés par les Etrusques et par les *Orobii ;* qu'ensuite ils le furent par les *Gaulois* , et qu'après que ces derniers furent subjugués par les Romains, on y envoya des colonies de Romains et de Grecs. Ce fut *Pompée*, suivant le récit de *Strabon*, qui, afin de repeupler ce pays, dévasté par les Rhétiens, y envoya 500 Grecs de race distinguée ; il n'est donc pas étonnant de trouver sur les rives de ce lac des villages dont le nom peut se rapporter à une origine grecque. Il y a aussi quelque nom, qui semble dériver de la langue

celtique; on pourrait, peut-être, rapporter à cette origine le nom même de *Lario*.

2. Dans une époque postérieure, c'est-à-dire du tems des empereurs romains, on regarda comme des Romains les habitans des rives du lac, jusqu'à ce qu'ils furent compris dans l'invasion des Goths et des autres peuples du Nord, qui envahirent toute l'Italie. De cet état turbulent naquit l'anarchie; les guerres civiles s'allumèrent, et les *Rusca*, et d'autres familles puissantes obtinrent tour à tour la seigneurie de *Como* et du lac, jusqu'à ce que ce pays tomba sous la domination des *Torriani* et des *Sforza*, et ensuite de la maison d'Autriche. A l'époque de la formation du royaume d'Italie, *Como* devint le chef-lieu du département du *Lario* : c'est à présent le siège d'une délégation provinciale.

3. Les montagnes qui entourent le lac, présentent presque toutes la pierre calcaire dans leur sommet, et on y voit très peu d'indices de végétation. Toutes celles qui entourent le lac depuis *Menagio* jusqu'à la rive occidentale, et jusqu'à *Bellano*, sont primitives; on trouve ensuite le limite septentrional des alpes calcaires, dont la chaîne s'étend du sud-ovest au nord-ovest. Les dépôts calcaires gisent cependant sur

la roche primitive au sud et à l'est, et jusqu'à *Como* et à *Lecco*; dans quelques endroits on voit la roche primitive à découvert. Les montagnes des pays situées au dessus du lac, sont composées de couches alternantes de granit, de gneiss, de schiste micacé, et de pierre calcaire primitive. Les parties les plus élevées des Alpes calcaires sont parsémées à leur surface d'une quantité immense de blocs, et de fragmens de granit, et de gneiss, et même de ce granit, qui contient des gros cristaux de feldspath, qu'on nomme *Scerizzo Ghiandone*. On ne trouve sur place plusieurs de ces roches, que près de la montagne de S. Gothard. Les montagnes calcaires du lac renferment toute sorte de coquillages. Au de là de *Menagio* à l'ovest, et au de là de *Bellano* à l'est, commencent les montagnes de brèche siliceuse, les granits, les feldspaths, les quartz; on y trouve quelque dépôt, ou quelque veine de marbre, de l'argille, et du sable quartzeux; mais ces substances sont elles mêmes placées sur les granits, ou disposées en forme de filons dans les crévasses des montagnes.

4. Les marbres qu'on tire de ces montagnes, sont très nombreux et de différentes espèces; les plus connus sont le noir de *Varena*, le

blanc de *Musso* et d'*Olgiasca*, ou de *Piona*; près de *Varena*, et au dessus de la *Tramozzina*, on trouve quelques lumachelles. — En examinant de près la forme de ces montagnes, on voit qu'elles sont disposées en forme de terrasses à plusieurs étages, dont deux sont les plus apparentes, l'une à un tiers à peu près, l'autre à deux tiers de leur élévation. Ces terrasses sont disposées avec une sorte de régularité et presque toutes à un seul niveau; au dessus l'on a bâti plusieurs villages.

5. On exploitait plusieurs mines dans ces montagues jusque du tems des Romains. Une montagne de la *Valtelline* porte le nom de *Mont d'or*; dans le siècle XII ou XIII l'évêque de *Come* obtint en présent toutes les mines de son diocèse. *Paul Jove* parle de mines d'argent dans la *Valsassina*, qu'on ne connait pas à présent. On trouve en général dans ces montagnes beaucoup de fer; on a formé la conjecture, que ce soit la mine de *Valcavargna*, qui s'étende à *Dongo*, à *Vercana* au dessus de *Domaso*, à la *Gaeta* près de *Menagio*, à la montagne *Varrone* dans la *Valsassina* supérieure, à *Introbbio* dans l'inférieure, et jusqu'au dessus de *Mandello* et à *Acquate* près de *Lecco*. La nature différente du minérai et de sa disposi-

tion, ne semble pas servir d'appui à cette conjecture. On trouve du cuivre en *Valcavargna* et à *Dongo*; on en a trouvé dans la *Valsassina*. On a exploité autrefois une mine de plomb près de *Mandello* et de *Canzo*; on voit près de *Erba* un endroit qui porte le nom de trou du plomb; on a parlé d'une calamine trouvée près de *Como*, de zinc trouvé près de *Campione*; *Vandelli* a annoncé d'autres mines, qu'on ne connait pas à présent; il n'en a pas même indiqué la place avec assez de précision. Il en est de même de quelques renseignemens fournis par *Biringucci*.

6. Ces montagnes sont très riches en granits. Celui qu'on tire de *Gera* et de *Sorico* est rouge, tout comme celui de *Baveno*; le granit de *S. Fedelino* et de *Montorfano* est blanc. Ce dernier est plutôt une brèche, qu'un granit. — On a parlé de quelques grenats très beaux, trouvés dans la Valsassina, qu'on a pris en échange pour de la mine d'étain; d'un petit filon de topaze près de *Sorico*; et dans le *Sasso acuto* au dessus de *Gravedona* on a trouvé des tourmalines.

7. Le lac étant renfermé entre des hautes montagnes, on ne doit pas s'attendre à trouver à l'entour des campagnes riantes; l'industrie des habitans a cependant porté la cultivation dans

tous les plus petits endroits, qui en étaient susceptibles. La rareté des terrains cultivables avait produit dans tous les environs du lac depuis quelque siècle l'émigration de la plus part des hommes, qui se répandaient en toute l'Europe, et y faisaient quelque petit trafic, surtout celui des baromètres, et autres instrumens de physique et de clincailleries. Ils revenaient au bout de quelques années, et ils rapportaient le fruit de leur industrie; plusieurs se sont même enrichis par ce moyen, et ils ont établi des bonnes maisons de commerce. Depuis la révolution cette émigration s'est beaucoup diminuée.

8. Dans les terrasses, ou les étages du milieu des montagnes, on voit des forêts de châteigners; dans la partie la plus basse on cultive la vigne, les oliviers, et d'autres arbres fruitiers et quelques muriers; les citronniers et les orangers y prospèrent; cependant il faut les couvrir pendant l'hiver. Leur plantation est sur ce lac un objet de luxe et de commerce. Dans quelques montagnes on trouve d'excellente truffes. — La beauté du lac de *Como* nait de ce qu'on y voit de chaque point les deux rives, et les montagnes de la *Valtelline* et des *Grisons*, qui descendent graduellement jusqu'au bout du

lac, pendant que du côté de *Como* et de *Lecco* elles descendent aux collines inférieures.

9. Sur les hauteurs errent des chamois, des ours, des lièvres; on trouve en quelqu'endroit des marmottes, et dans les marais de *Colico* on a trouvé des loutres. Entre les oiseaux on distingue le coqus de bruyète, les faisans, les francolins, les aigles, les faucons, et les grands hibous. Sur le lac on a vu des pélicans, des cignes, des grues, des ardées. Les serpens sont très fréquens sur le bord méridional des montagnes près de *Como* et de *Canzo*. Les poissons sont à peu près les mêmes, que ceux des autres lacs; on y distingue cependant l'*Agone*, qu'on prétend plus petit, et muni d'écailles plus blanches que les autres. Le *cyprinus rutilus*, ou *idus*, ou *pico*, qu'on nomme aussi *pico* et *encobia* sur ce lac, au printems, c'est-à-dire dans la saison des amours, se couvre d'écailles rouges, et prononcées à la façon des épines. On a parlé de quelques poissons monstrueux, qui surpassaient la grosseur d'un homme; mais personne ne les a vus.

10. La forme du lac est très irrégulière à cause des deux bras qui s'étendent du côté de *Como* et de *Lecco*; sa largeur est aussi très inégale. Sa plus grande largeur est entre *Menagio* et *Va-*

rena; elle est à peu près de cinq milles. Sa longueur depuis *Como* jusqu'à la *Riva di Chiavenna* est de près de 60 milles. L'élévation du lac au dessus de la surface de la mer est de 212 mètres; de *Lecco* à *Milan* la chûte de l'*Adda* et du canal est de 60 metres, ou à peu près. -- La température du lac à la profondeur de 300-400 pieds est de 5 dégrés, d'après l'observation du cél. *Volta*, qui convient parfaitement avec celles faites pas *Saussure* sur le lac de *Genève* et sur d'autres lacs de la Suisse.

11. Les plus grandes rivières, qui concourent à la formation de ce lac, sont l'*Adda*, la *Lira* et la *Mera*, qui y portent les eaux de la *Spluga*, du *Septimere*, du *Maloja*, d'une grande partie de la chaîne du *Bernina*, des montagnes de *Bormio*, ed de la pente septentrionale de la chaîne du *Lignon*. Par dessus les eaux de ces trois rivières, le lac reçoit aussi celles de 64 autres rivières moins considérables. Ces détails appartiennent à M. *Ebel*. Ce lac gonfle quelquefois; il hausse même quelquefois plus de 15 pieds dans le bras de *Como*, qui n'a point d'émissaire.

12. Le lac de *Como* fournit en général beaucoup de fer, quelque peu de cuivre et de plomb, du bois, du charbon, de la chaux, du plâtre, des pierres de taille, des marbres travaillés et

en bloc, de la fayence, des verreries, de l'écorce de chêne, de la soie, du poisson, des citrons, et d'autres fruits, et un peu d'huile; il sert aussi au transport de toutes les marchandises, que l'on envoie de la Suisse et de l'Allemagne par les Grisons: ce commerce va recevoir une nouvelle vie par les deux nouvelles routes, que l'on ouvre du côté de la Valtelline, et du côté de la *Spluga*. Le lac reçoit en retour de la plaine de la Lombardie du blé, du sel, et toutes les denrées qui viennent de la mer; il reçoit aussi la plus grande partie des objets, qu'on envoie en Allemagne, et des matières premières, qui nourrissent les manufactures de laine et de coton, qu'on a établi dans les pays situés au dessus du lac.

13. On exerce la navigation de ce lac à l'aide de quelques bateaux, dont on pourrait améliorer de beaucoup la construction. *Ebel* voudrait qu'on leur donnât plus de largeur et de profondité, et qu'on substituât des voiles quarrées aux voiles latines, afin d'éviter toute sorte de dangers. Il a été, peut-être, informé de quelque naufrage, qui était arrivé; mais on ne sait pas si la forme de construction qu'il propose, conviendrait aux bateliers qui sont accoutumés à atterrir à chaque instant.

14. On a sur ce lac des vents qu'on pourrait appeller réguliers. Ce sont le vent du nord, qu'on nomme le *Tivano*, qui souffle à l'ordinaire dans la nuit, et cesse au lever du soleil ; et le vent de sud-ovest, qu'on appelle la *Breva*, qui souffle depuis midi jusqu'au soir. Cependant la régularité de ces vents est souvent troublée par les pluies, les orages, et même quelquefois par les nuages, qui empêchent ou diminuent l'action du soleil, qui est la cause première de cette régularité. On attribue aussi à la coopération des vents les gonflemens extraordinaires du lac, qui arrivent surtout dans le bras de *Como*, comme on l'a remarqué ci dessus, n.° 11. Les vents peuvent contribuer à ces gonflemens en poussant les vagues dans le canal du côté de *Como*, et en suspendant, ou en retardant leurs cours du côté de *Lecco*.

XX.

Tour du lac. — Route depuis Como *jusqu'à* Riva di Chiavenna, *et à* Colico. — Cernobio. Garuo. Moltrasio. Laglio. Argegno. Valle Intelvi. Isola Comacina. Balbiano. Lenno. Tramezzo. Menagio. Musso. Dongo. Gravedona. Domaso. Sorico. Lago superiore. Chiavenna. Colico.

1. En partant de *Como*, et en longeant la côte à gauche, on voit les belles maisons de campagne, qui ornent le *borgo di Vico*, dont on a parlé ci dessus, n.° XVIII, 4, et les maisons de la *Tavernola* et de la *Zuccotta*, adossées à la montagne de *Lampino*. On passe de là à *Cernobio*, dont le nom est dérivé, peut être, de *Cœnobium*, autrefois abbaye de l'ordre de Clugny. Près de *Cernobio* on voit l'embouchure de la *Breggia*; ce torrent à sa source dans la vallée d'*Intelvi*, et traverse une partie de la *Suisse*. On croit très salutaire l'eau d'une source qui jaillit dans une colline au dessus du village; on la nomme l'*eau de la Colletta.*

2. Après *Cernobio* on voit le *Garuo*; c'est un

palais magnifique, bâti par le cardinal *Gallio*, possédé ensuite par la famille *Calderara*; il devint pendant quelque tems le séjour de S. A. R. la princesse *de Galles*, qui lui donna le titre de *Villa d'Este*. Les jardins, les cascades, les jets d'eau qui jaillissent de tout côté, et d'autres embellissemens, augmentent la beauté de ce séjour délicieux. *Vaccani*, peintre d'ornemens très habile, décora dans le palais la voûte du cabinet et celle de la salle elliptique, qui était la salle de compagnie de S. A. R.

3. On voit ensuite sur un petit promontoire la maison de campagne de MM. *Mugiasca*, qu'on appelle le *Pizzo*, et peu après *Moltrasio*, dont on dérive le nom de *Monte raso*. C'est un village dont la vue est pittoresque surtout à cause d'un torrent, qui le coupe presqu'en deux. On y voit une superbe maison de campagne de MM. *Passalaqua*. On y exploite une carrière d'ardoise pour la couverture des toits; sur les feuilles de cette ardoise on voit des empreintes d'ammonites, et de quelques plantes. Au dessus du village on voit un sanctuaire sur le sommet de la montagne de *Bisbino*; près de là on trouve de l'albâtre veiné dans quelques grottes. On prétend que l'une de ces grottes, qu'on nomme le *trou du rénard*, s'enfonce dans la montagne au de là de 900 pas.

4. De là on passe à *Vrio*, à *Carate*, à *Laglio*. Entre *Vrio* et *Carate* on voit une grotte qui a pris le nom de *Strona* d'un torrent qui y passe; on y trouve des carrières d'ardoise pour les toits. On le fend à peuprès comme celles de *Lavagna* dans l'état de Gênes, en s'aidant pour cela de l'action du soleil. A *Carate* il y a une espèce de chantier, où l'on construit les bateaux. On en a construit quelques uns à l'usage des grands propriétaires avec beaucoup de luxe; on y a même gardé les proportions de la marine. On a tiré le nom de *Laglio* de *Laelius*, ou de la famille romaine *Lallia*, et même du dieu *Aïus*.

5. On voit bientôt la pointe de *Torriglia*, sur laquelle *Germanello* est assis; c'est le point où le lac est le plus resserré. On voit ensuite *Brienno* situé sur le penchant de la montagne au milieu des lauriers. De là on passe à *Argegno*, village qui est l'entrepôt de la vallée d'*Intelvi*, qui porte dans les actes du siècle VIII le nom d'*Intellavi*, dérivé, peut-être, du latin *inter lacus*. C'est une vallée fertile et agréable, à laquelle on va par une route, qui s'ouvre au de là de ce village. On y voit quelques couches de marbre noir, mais point de filons métalliques. Du pont de *la Vallaccia* on voit les couches de la pierre calcaire, qui s'étend dans toute la

vallée, en formant des angles, et en se répliant de mille formes différentes. Au milieu de cette masse calcaire on trouve des blocs isolés de granit, de schiste et de quartz; ce sont, peut-être, les débris des sommets de ces montagnes, qui se sont affaissés. Cette vallée a produit quelques artistes distingués. — A *Argegno* on voit croître spontanée le *rhus cotinus* de *Linnée*, dont le feuilles servent à la tannerie, et les racines à la teinture. Quelqu'un voudrait dériver le nom de ce village de *Publius César Archigène*, dont on connait deux inscriptions votives à Jupiter, et aux déesses matrones, qui de *Brienno* ont été portées à *Como*, de là à *Crémone*, et à la maison de campagne des *Picenardi*, où l'on voit une espèce de musée lapidaire. Le doct. *Labus* a observé à ce propos, que l'on déférait aux déesses matrones la tutelle des *vici* ou *pagi*, tout comme on attribuait aux nimphes celle des fontaines.

6. A *Cologno* on voit quelque reste d'un arc ancien, que l'on juge de l'époque des Romains. De *Sala* on passe à *Ossuccio*, où l'on voit encore une ancienne inscription, dédiée aux Déesses matrones et aux Génies par les *Auxuciates*. Vis-à-vis de *Balbiano* on voit l'isle de *S. George*, ou *Comacina*, où l'on prétend que dans le bas

âge on voyait la capitale de tout le pays à l'entour. Plusieurs généraux et plusieurs chefs de parti, étant battus ou poursuivis, se refugièrent dans cette isle, pendant que l'art de la guerre était encore dans l'enfance, c'est à-dire à l'époque des Longobards et des guerres civiles qui s'allumèrent entre les habitants de *Como* et les communes situées sur les bords du lac. Les habitants de l'isle osèrent aussi de se mesurer avec les citoyens de *Como*; ils en furent subjugués, et forcés de se retirer à *Varena*. Ces insulaires étendaient aussi leur domination sur les bords du lac; un village situé sur la côte porte encore le nom de *Isola*; on y voit dans la table du maître autel une inscription sépulcrale de l'évêque *Agrippinus*, qui serait par ce monument même déclaré schismatique, puisqu'on y voit qu'il condamnait le V. concile général, et adhérait au patriarche d'*Aquileja*, plutôt qu'au pape. On prétend que l'isle était autrefois plus petite; elle était toute encombrée de maisons et de fortifications; *Jovius* y supposait aussi un cloître de moines. — *Balbiano* était autrefois le séjour des *Giovii*, ce dont se vantaient les deus écrivains *Paul* et *Benoît*. Le card. *Gallio* y bâtit un petit palais suivant les règles de la bonne architecture. Le cardinal *Durini* y fit faire

des réparations ; il rendit le jardin plus vaste et plus élégant ; il entreprit même de contenir dans son lit le torrent *Perlana*, qui tombe près de là du sommet d'une montagne calcaire dont il a emporté les débris. Ces ouvrages ont occasionné une dépense très considérable. Dans la vallée on a ouvert une allée, qui présente des belles perspectives dans le goût des rochers et des ruines.

7. En passant de *Lavedo* à *Villa*, on voit sur une hauteur *Acquafredda*, jadis abbaye des moines de Citeaux, à présent maison de campagne délicieuse, embellie par une belle source d'eau, dont il se dégage de l'acide carbonique. *Lavedo* porte aussi le nom de *Dorso dell' Aves*, que *Boldoni* a transformé en *Dorsus Abydi*; c'est un promontoire, au dessus duquel le card. *Durini*, que nous venons de nommer, avait fait bâtir une belle maison, une petite église, et un port avec un fanal ; il avait donné à cet endroit le nom de *Balbianello*. On y jouit, surtout d'un portique ouvert, d'une vue délicieuse sur les deux anses du lac, qui se trouvent aux deux côtés du promontoire. A *Villa* le savant *Jovius* supposait avoir existé l'ancienne ville de *Pline*, nommée *la Comédie*, que *Boldoni* plaçait à *la Capuana* près de *Fiume Latte*. Lorsque

les eaux sont basses, on voit au fond du lac quelques restes de colonnes, surtout près de la maison de MM. *Caroe*. On a bâti sur une hauteur un sanctuaire, qu'on nomme de *N. D. del Soccorso*; on trouve plusieurs chapelles en montant.

8. De *Villa* on arrive bientôt à *Lenno*, où l'on voit un petit temple ancien presqu'enterré, avec des colonnes de *cipollino*, un autel, quelques ruines, des fragmens de marbre blanc, et une inscription qu'on a donné pour votive, et que *Labus* croit sépulcrale, d'une *Domitia Domitiana*, qui avait dressé ce monument à soi même et à sa famille. On y voit le nom DIANA, qu'on croit mutilé de SEVERA CLAUDIANA; si cette conjecture était fondée, ce serait à tort que le cardinal *Durini* aurait donné le nom de lac de *Diane* à l'anse qui se trouve de ce côté, comme il avait donné à l'autre celui de lac de *Venus* par rapport au nom de *Lemnos*. On voit aussi à *Lenno* les restes d'un ancien aqueduc de forme quadrangulaire en briques, dont on ne connait pas l'objet ni la destination.

9 Après avoir dépassé *Portezza*, on trouve *Tramezzo*, où l'on a bâti des maisons de campagne délicieuses. On distingue surtout le palais autrefois des *Clerici*, à présent *Villa Sommariva*, bâti depuis un siècle, et à présent ré-

formé d'après un goût bien meilleur. M. le chev. *Sommariva*, propriétaire actuel de ce palais et amateur distingué des beaux arts, y a réuni plusieurs beaux morceaux dans ce genre ; on admire surtout plusieurs tableaux de mérite des peintres de notre âge. Les maisons et les jardins des *Brentani*, des *Mainoni*, des *Carli*, des *Giulini*, sont aussi dignes de remarque. La maison autrefois *Serbelloni*, à présent *Busca*, qui porte le nom de *la Quiete*, surpasse toutes les autres par la beauté de sa situation. — La montagne est calcaire, remplie de dépouilles de la mer ; sur la route de *Viana* à *Nava* on trouve une lumachelle, où les coquillages blancs se détachent sur un fond noirâtre. A *S. Laurent* l'eau ayant pénetré dans un cimetière, couvrit de tartre une quantité d'os, et les lia ensemble à l'aide de l'incrustation, dont il résulta une espèce de brèche, dans laquelle on crut bonnement quelquefois de voir des pétrifications humaines. — Sur le sommet ou la crête de la montagne près de *Bolsanigo*, qu'on appelle du nom de *Sasso delle stampe*, on voit des coquillages à la surface, surtout des bucardites, changées en une espèce de spath blanc assez dur, entouré de marbre noir ; elles ressemblent aux empreintes des pieds de différents animaux,

et on n'a pas manqué là dessus de débiter, que c'était sur ce sommet, que l'arche de Noé s'était arrêtée.

10. En avançant on trouve *la Cadenabbia*, où il y a une bonne auberge; c'est une maison située au dessous de *Grianta*, dont on a voulu dériver le nom de *Catena Appia*, quoique ce ne puisse être que l'équivalent de *Ca de'Nauli*, la maison, ou le relais des bateliers et des pilotes. De là on passe à *Menagio*, gros bourg très bien situé sur le bord du lac. Dans le mur d'une église près de la place on voit une inscription en très gros caractères, gravée sur le marbre blanc en honneur de *Minicius Exoratus*. On a jugé que c'était le fondateur de ce bourg, et que *Menagio* n'était qu'une corruption de son nom. Cependant *Rovelli*, historien de *Como*, dit qu'on voyait autrefois cette pierre à *Rezzonico*. On pourrait supposer qu'elle y eut été transportée à l'occasion des guerres, qui durèrent assez long tems entre les habitans du lac; et qu'elle eut été récouvrée par les Menagiens. On croit le marbre, où l'inscription est gravée, tiré de la carrière de *Musso*. Tout près du lac on voit une vieille église abandonnée, ce qui donne lieu à croire, que le niveau du lac était autrefois plus bas.

11. Près de *Menagio* on voit le hameau de *Majolica*, qui a tiré son nom d'une fabrique de faïence, qu'on y avait établie ; près de là coule le ruisseau *Sanagra*, dont on a voulu rapporter le nom à la phrase *sanat ægros*, quoique cet eau ne soit douée d'aucune vertu médicale. On trouve à côté de ce ruisseau une excellente argille potière : on la croit même propre à la fabrication de la porcelaine. Près de *Nobiallo*, qui est au de là de *Menagio*, on exploite une carrière de plâtre, dans laquelle courent des veines de gypse spéculaire ou de sélénite, qu'on choisit de préférence pour les ouvrages de *scagliola*. On y trouve aussi de l'albâtre veiné. On y avait établi quelque fabrique de faïence.

12. La montagne au dessus de *Gaeta* porte le nom de *sasso rancio ; Jovius* même la nomme *saxa raucida*, ce qui est dérivé, peut-être, de la couleur rougeâtre de quelque point de la roche. Cette matière rouge n'est que de l'ochre de fer : ce minérai est assez riche et il se fond aisement, de sorte qu'on le mêle avec le fer spathique des mines, que l'on exploite dans le voisinage. Il n'est pas pourtant disposé en filons ; il se trouve épars dans la roche, qui en acquiert l'apparence d'une pièce de bois vermoulu. Au de là de *Gaeta* on ne trouve plus de roche cal-

caire; ce n'est plus que du schiste micacé, et quelquefois granatifère jusqu'à *Musso*.

13. Le village de *Rezzonico*, a ce qu'il paraît, tire son nom des anciens Rhétiens; il le donna à une famille très illustre. Au dessus on voit les ruines d'un ancien château. — Près du rivage on voit *Pianello*, et sur une auteur *Cremia*, où l'on admire un beau tableau, représentant S. Michel, peint par *Paul Veronese*. — Le château de *Musso* fu bâti par le marechal *Trivulzio*, surnommé le *Grand*; il avait trois murs fortifiés et un fossé perpendiculaire creusé dans le roc; *Jean Jacques de Medicis* s'y soutint assez long tems contre des forces combinées par terre et par eau. Ce fut la terreur des *Sforza*, et il finit par échanger ses domaines de la Valtelline et du Lario contre le fief de *Marignano*. Près de *Musso* passe un torrent nommé *Carlazzo*, et c'est là qu'on trouve la carrière de marbre blanc, dont on tira les pierres de taille pour la construction de la cathédrale de *Come*.

14. De *Musso* on passe à *Dongo*, où l'on exploite des mines de fer assez riches. Ce sont des filons d'excellent fer spathique, entrecoupé souvent par des veines de cuivre. Au pied de la montagne on voit les usines, les fours de fonte, les forges, les martinets, à l'aide desquels on

travaille ce fer ; on y a fondu des canons et on y jette toute sorte d'ouvrages de toute grandeur en fer et en gueuse. C'est une manufacture très bien montée, qui appartient à M. *Rubini* ; elle a été derniérement augmentée et perfectionnée. La fonte du cuivre ne se fait que chaque deux ou trois ans. On trouve dans cette montagne du schiste micacé alumineux ; on a pretendu dans le siècle XV d'y trouver des rubis et des émeraudes ; on s'est, peut-être, trompé et on a pris pour de rubis les grenats, qu'on voit dans le schiste et le serpentin, ou même quelques morceaux de smaragdite, pour des émeraudes. — Entre *Cormasino* et *Garzeno* dans la montagne, un village porte le nom de *Stazona*, dérivé probablement d'une ancienne station romaine. Par les alpes de *Pessolo* on entre dans la vallée de *Zebiasca*, et on passe à *Bellinzona*. — La rivière qui se précipite de la montagne près de *Dongo*, par le moyen d'un canal, sert à mettre en mouvement les machines de la manufacture ; lorsqu'elle se gonfle, on y fait flotter du bois, qui se rend par là dans le lac.

15. La situation de *Gravedona* est très jolie et très avantageuse ; c'est un beau bourg, que d'hautes montagnes mettent à l'abri des vents du nord. Au dessus d'une de ces montagnes on trouve

une plaine, qui porte le nom de *plaine de Livio.* Elles sont parsemées de villages; dans l'un d'eux nommé *Teglio*, on voit des belles peintures à fresque, qui représentent le Jugement universel. Le sommet du *Sasso acuto*, où l'on trouve des tourmalines, n'est qu'un bloc de quartz semi-transparent. — Un moine qui vint prêcher dans ces environs depuis deux siècles ou à peu près, inculqua dans ses sermons le culte de S. Rosalie, et persuada toutes les femmes et les filles à en endosser l'habit, qui ne ressemble pas mal à celui des capucines. L'étranger ne doit donc pas s'étonner de voir toute la population feminine de ces montagnes, riche et pauvre, habillée grotesquement à la façon des religieuses. En effet on les appelle *Frate*; mais les riches et les belles ne laissent pas avec cet habit grossier de faire paraître leurs charmes séduisantes, et même d'y introduire le rafinement du luxe par des ornements en or, en pierreries et en dentelles. A *Gravedona* on voit un palais bâti par le card. *Gallio*, où l'on admire la vastité, le goût de l'architecture et le luxe des marbres; on proposa d'y transporter le concile de *Trente*. Près du lac on voit une ancienne église et un baptistère, qu'on a abandonné, peut-être, à cause de la hausse du lac. Dans le baptistère on a

peint anciennement un miracle, qu'on dit arrivé en 823. On voit aussi dans ce bourg deux inscriptions chrétiennes du siècle V ou du VI; l'une parle d'une certaine *Agnela*, l'autre d'une *Honoria*.

16. *Domaso* est aussi très bien situé. On y voit plusieurs filatures, des grandes machines à dévider la soie, des moulins à scier les planches, etc. Au de là on trouve *Gera*, où l'on voyait autrefois une rafinerie de sel pour le compte des Grisons. L'air n'est pas salubre à *Gera*, elle ne l'est pas non plus à *Sorico*, à cause des marais de *Colico*, qu'on voit vis-à-vis. Près de cet endroit le lac forme une espèce de golphe, dont l'ouverture est très resserrée; on l'appelle le lac de dessus, *il lago superiore*, ou *il lago di mezzo*. Dans les roches presqu'inaccessibles, qui l'entourent, des essaims immenses d'abeilles déposent le produit de leur industrie. On prétend que c'était ici la place des anciens *Campi Ceciliani* ou *Mariani*: à droite de ce sein du lac ou de ce golphe on voit *Versejo*. Le comte *Giovio* prétend que c'est à ses habitans, et non pas à ceux de Verceil, qu'on doit attribuer un monument érigé à *Plinius Cecilius Secundus*, qu'on voit à *Milan* dans la maison *Rossi*, dont on a fait mention plusieurs fois dans cet ouvrage. Au de là de *Versejo* on trouve *Novate*, où une ri-

vière qui porte le même nom, tombe dans le lac; elle charie des gros blocs de granits très beaux. Vis-à-vis on voit une grande carrière de granit, qu'on nomme de S. *Fedelino*. On en voit une autre près de *Riva*, située au bout du golphe et à l'extrémité du lac de ce côté. De *Riva* par un petit trajet on passe à *Chiavenna*.

17. C'est un gros bourg, autrefois chef d'un comté, qui a été détaché des Grisons, et réuni à la république, et ensuite au royaume d'Italie; il appartient à présent au royaume Lombard-Vénitien. La vallée de *Chiavenna* s'étend de 7 à 8 lieues en longueur. Son territoire comprend la vallée de *S. Jacques*, baignée par la *Lira*, qui s'étend jusqu'à la *Spluga*; la petite vallée de *Fraciscia*, qui tient à la précédente, et celle de *Pleurs* ou *Piuro*, dans laquelle coule la *Mera*; elle touche à la vallée de *Bregell*. Près de là on voit une autre vallée déserte: c'est la vallée de *Codera*, toute entourée de montagnes escarpées, et toute encombrée de fragmens de roches granitiques; elle s'étend jusque dans l'intérieur de la chaîne du *Bernina*; au bout de cette vallée on trouve un immense glacier sur l'Alpe de *Siviggia*. La longue vallée qui s'étend jusqu'à *Novate* et au lac supérieur ou *laghetto di Chiavenna*, qui n'est qu'un golphe du lac de *Come*, comme

l'on a vu ci dessus, forme la dernière partie de ce territoire.

18. A *Chiavenna* près de l'église de S. Laurent on voit un de ces cimetières, où les os sont disposés en forme de mosaïque. De la colline, où l'on voit les restes de l'ancienne citadelle, on jouit d'une vue pittoresque. Dans cette colline la main de l'homme a creusé une caverne, de la profondeur de 150 pieds et de la longueur de 400 sur 30 de largeur. On dit que le duc *Galeace Visconti* la fit creuser en 1366; ce n'est, peut-être, qu'une ancienne carrière de pierre ollaire. On donne le nom de *Paradis* à un endroit de cette colline, où un *Salis* depuis deux siècles avait formé un jardin. Derrière le château on voit aussi plusieurs carrières de pierre ollaire. On la travaille au tour, et on en fait des marmites et d'autres vases pour l'usage de la cuisine. On s'en servait jusques du tems des Romains. On en exploite d'autres carrières à *Prosto*. Une montagne à l'est porte le nom de *Mont d'or*. — La *Traggia*, ruisseau que l'on trouve au de là de *Prosto*, tombe de la montagne de *Savogno* par une cascade magnifique. — L'affaissement de la montagne de *Conto* ensevelit sous ses ruines en 1618 le bourg de *Pleurs* ou *Piuri*, et causa la perte de 2430 personnes; on l'attribue

à l'irrégularité et à l'imprudence avec laquelle on ouvrait et on ouvre par tout les carrières de pierre ollaire. Les montagnes des environs de *Chiavenna* attestent des révolutions épouvantables arrivées par l'affaissement des roches. Les vallées sont toutes éncombrées de fragmens de granit. — En suivant la *Mera* au de là de *Chiavenna*, on trouve un autre petit lac qu'on appelle de *Siglio*; c'est la source de l'*Inn*.

19. En sortant du golphe ou du lac de *Chiavenna* pour rentrer dans le lac de *Come*, on trouve à gauche l'embouchure de l'*Adda*; on voit aussi une forteresse abandonnée, qu'on nomme de *Fuentes*, et une plaine marecageuse, qu'on nomme la plaine d'*Espagne*, et on arrive à *Colico*, où l'on débarque pour entrer dans la Valtelline. Près de *Colico* un fossé porte le nom de *Borgo-Francone*; on prétend ce nom dérivé de *Francilion*, général des empereurs d'Orient dans leurs guerres contre les Longobards.

XXI.

L'*Adda*. La Valtelline.

1. L'*Adda* descend le long du côté méridional des Alpes; elle a sa source à l'ovest de la mon-

tagne d'*Umbrail*, et tout près de la source elle sort par un trou circulaire d'un rocher et forme une cascade de la hauteur de 50 pieds. Elle reçoit ensuite le torrent *Umbrail*; un ruisseau qui vient de la vallée de *Pedenos* et qu'on appelle le *Valbiola*; le *Fredolfe*, qui est plus gros que l'*Adda* elle même; et elle entre après dans la Valtelline, où elle reçoit dans son cours l'eau de 32 rivières, ruisseaux ou torrens de différentes grandeurs. On a parlé autrefois d'un projet de joindre l'*Adda* avec l'*Inn*.

2. La Valtelline est une des vallées longitudinales des Alpes les plus longues; elle est située sur le côté méridional de la chaîne centrale des montagnes des Grisons; elle est de la longueur de 20 lieues sur 8 dans sa plus grande largeur. Du côté du nord elle est entourée du *Bernina*, couvert de glaciers énormes, au sud de la chaîne du *Lignon*. Cette vallée est une des plus riches et de plus fertiles de l'Europe; elle réunit à quelque égard les produits de la Sicile et des pays du nord; les beautés des Alpes et le climat de l'Italie. En 1786 la population de la vallée montait au nombre de 66766 ames; depuis cette époque elle a considérablement augmenté. On ne doit pas ajouter foi à ce que dit M. *Ebel* de l'ignorance et de la misère du bas peuple, de

l'influence excessive du clergé et des nobles, de la fréquence des assassinats, de la mauvaise constitution des hommes, de la laideur des femmes, de la multitude des cretins, etc. Ce sont des exagérations. Le peuple dans cette vallée est assez civilisé et spirituel ; les crimes n'y sont pas plus fréquens qu'ailleurs ; les hommes sont bien conformés, les goîtres sont très rares, et il y a des jolies femmes comme partout ailleurs. *Giovia* et *Boldoni* ont prétendu de tirer le nom de Valtelline de *Volturrena* et de la rappocher par ce moyen d'une origine étrusque.

3. La Valtelline est comprise entiérement dans la formation des Alpes primitives. Le *Lignon* aussi est composé de gneiss et d'une roche calcaire primitive, traversée par une veine de minérai de fer, qui s'étend dans les vallées latérales et se prolonge jusqu'aux montagnes de *Bergame* et de *Bresse*, et jusqu'aux vallées du Tirol. — On trouve dans ces montagnes des ours jaunâtres et des ours noirs. Elles ne sont pas non plus dépourvues de gibier.

4. Nous allons parcourir à la hâte les endroits et les communes les plus remarquables de cette vallée intéressante. De *Colico* on passe par *Delebio* et *Cosio* à *Morbegno*, bourg considérable et très peuplé, jouissant d'un territoire assez

étendu et très fertile dans la plaine. Son nom dérive apparemment de quelque vé éran, nommé *Morbinius.* L'église principale est magnifique; son architecture est d'assez bon goût. On y voit plusieurs grandes machines à dévider la soie, dans l'église de la Vierge on voit des beaux tableaux d'*Antoine Cadelino* ou *Canetino* de *Bormio*, de *Jean Pierre Romegiallo* de *Morbegno*, dont on voit aussi un tableau à *Come* dans l'église de S. Eusèbe. On voit à *Morbegno* quelques peintures d'un autre artiste de ce pays, c'est *Jean François Cotta*, très bon peintre à fresque. On nomme avec honneur entre les peintres *Pierre de Petris*, natif aussi de *Morbegno.*

5. Près de *Morbegno* on voit la montagne du *Lignon*, dont la vue s'étend sur toute la Valtelline, sur la chaîne du *Bernina*, sur les lacs de *Como* et de *Lugano*, et sur la plaine de la Lombardie. Le dos de la montagne s'étend du côté de l'est le long des plus hautes montagnes de la *Valsassina.* — La vallée de *Bitto* près de *Morbegno* est très riche en pâturages et en bétail; elle produit d'excellens fromages. La vallée du *Masino*, qui aboutit à *Ardenno* vis-à-vis de *Morbegno*, et qui est de la longueur de 6 lieues, et a quelques glaciers à son extrémité, est célèbre par ses eaux thermales et par ses carrières de

pierre ollaire. On y soupçonne l'existence de quelque mine d'or et de cuivre, et de pyrites aurifères. On exploite une mine de fer spathique dans la vallée de *Bitto*. Le torrent *Bitto* se jette dans l'*Adda* au dessous de *Morbegno*. Le pont de *Ganda* est très beau.

6. En avançant sur la gauche de l'*Adda* on trouve *S. Grégoire* et *Colorino*; on repasse la rivière, on passe par le village de *S. Pierre* et on arrive à *Sondrio*. C'était le chef-lieu du département de l'*Adda*; il l'est à présent d'une délégation provinciale. Ce gros bourg est situé à l'entrée de la vallée de *Malenco*, dont sort la rivière qu'on nomme le *Maller*. C'est une vallée romantique, qui s'étend dans la partie intérieure du *Bernina*; les vallons qui se trouvent de côté, sont bordés de glaciers. Dans cette vallée on trouve de la pierre calcaire primitive, et un beau marbre blanc. On y trouve aussi des pyrites de cuivre et de fer et de la magnesie en stalactites curieusement ramifiée. Dans une de ces montagnes on exploite quelque carrière de pierre ollaire; c'est aussi de là qu'on tire ce bel amianthe flexible et soyeux que mad. *Lena Perpenti* de *Como* a trouvé le moyen de filer. La pierre ollaire est plus fine et plus compacte que celle de *Chiavenna*. On y voit aussi une carrière de schiste

talqueux très fin, dont on tire des feuilles pour la couverture des toits; elles sont aussi sonores que le bronze. La vallée *Pontasca* n'est pas éloignée; elle aboutit à *Ponte* près de *Sondrio*, et s'étend de même dans la chaîne du *Bernina*. On y annonce la découverte de quelque mine de cuivre. On tirait du fer de la vallée d'*Ambria*. A *Ponte* on travaille depuis quelque tems des pyrites de cuivre, qu'on a, peut-être, confondu avec la mine dont on a parlé tout à l'heure. C'est la patrie du cél. astronome *Piazzi*.

7. *Sondrio* a été de même la patrie de quelques artistes distingués L'un d'eux est *Pierre Ligario*, dont on a changé le nom dans les anciennes descriptions en *Ligorio* on *Ligurio*; c'est un des meilleurs peintres de ce pays; on voit de ses tableaux dans les églises de sa patrie et dans celles de *Ardenno*, de *Cidrasco* et de *Morbegno*. Il mourut en 1748; deux de ses fils s'adonnèrent aussi à la peinture. *Paul Camille Landriani*, surnommé le *Duchino*, dont nous avons annoncé plusieurs ouvrages dans la première partie, naquit à *Ponte*. Le village de *Teglio*, qui n'est pas bien loin, passe pour la patrie de *François Piatti*, peintre distingué du siècle XVII, dont on voit plusieurs tableaux dans les communes de la Valtelline. A *Sondrio* et à *Ponte* on voit aussi des

tableaux de *Jacques Parravicini*, peintre assez bon du même siècle, et originaire de *Caspano*.

8. De *Chiuso* on passe par une vallée à *Tresenda* et *Boalzo*, de là à *Villa*, où l'on passe un ruisseau qui sort du petit lac de *Poschiavo*; on repasse l'*Adda* et on arrive à *Tirano*, bourg assez gros, mais qui est dominé par les vents du nord. Dans la vallée de *Belviso* près de *Aprica*, on voit un filon de pyrite de cuivre et une couche de galène avec du fer, que l'on suppose s'étendre dans la vallée *Camonica*. Une fabrique de faïence est soutenue avec une très bonne argille, qu'on trouve dans le voisinage. Par *Boladore*, *Mondadizza* et le *Prese*, on arrive aux confins de la Valtelline et on entre dans le comté de *Bormio*, bourg qui était autrefois très considérable, situé entre l'*Adda* et le *Fredolfe*, rivière qui descend de la *Val Furba*. Dans cette vallée près de *S. Cathérine*, il y a une source d'eau acidulée: dans la montagne de *Sebrù* on voit un filon de spath calcaire, et on y annonce de la galène de plomb, de la mine d'argent grise et d'autres minéraux, dont l'existence n'est pas bien constatée. On trouve des sources thermales sulfureuses sur la pente de l'*Umbrail*, qui est près de l'*Engadina*, vallée où l'on parle et on écrit la langue romantsche. Il y a même une Bible et quelqu'autre ouvrage imprimé en cette langue à *Scuol-Tras*

9. *Bormio* est situé précisement au pied de l'*Umbrail*. Dans l'église de ce bourg on voit des beaux tableaux de cet *Antoine Cadelino*, qui était originaire de ce pays, et dont nous avons parlé à l'article de *Morbegno*. Le territoire de *Bormio* est tout entouré des deux grandes chaînes des montagnes de la Valtelline, avec laquelle il ne communique que par un passage anguste, qu'on nomme la *Serra*; il consiste en quatre ou cinq vallées alpines, où l'hiver dure neuf mois. Ce territoire cependant s'étend pendant 10 lieues en longueur et en largeur, et les montagnes sont couvertes de glaciers. Dans celle de *Valazetta* il s'est formé un nouveau glacier depuis 1774. La montagne d'*Orteler* n'est pas bien éloignée; c'est une des plus grandes montagnes du Tirol. Quelques observations barométriques en portent la hauteur à 13000 et quelques centaines de pieds. Toutes les montagnes qui entourent le comté de *Bormio* du côté du sud, sont composées de gneiss, de granits et de schistes micacés: celles du nord contiennent de la pierre calcaire stratifiée, d'une couleur blanche-jaunâtre, qui renferme quelques parties ferrugineuses, qui se décomposent par l'oxidation. Près des bains de *Bormio* on trouve de la barite et on voit des beaux marbres blancs et noirs au milieu des couches calcaires.

10. On parle aussi d'un filon de galène argentifère, qu'on trouve à *Piatta* dans l'arrondissement de *Bormio*, d'un autre qu'on a trouvé près de *Premaglio*, de plusieurs filons de la vallée de *Pedenos*, etc. Près d'un petit lac, qu'on appelle *Fonte d'Adda*, on trouve des couches de mine de fer ochracée, qu'on a cessé d'exploiter, et dans la vallée *Livino*, au de là de celle de *Pedenos*, on voit de la galène de plomb avec quelques filons de fer magnétique. L'arrondissement de *Bormio* abonde de miel, et surtout de miel blanc, dont on fait autant de cas dans la pharmacie, que de celui d'Espagne. La Valteline en général abonde de vin. De cette vallée on fait aussi flotter dans l'*Adda* une quantité très considérable de bois, qu'on réunit dans le lac, et dont on forme des radeaux, qu'on envoye en grande partie à Milan.

XXII.

Continuation du tour du lac. — Route depuis Colico *jusqu'à* Lecco. — Olgiasca. — Piona. — Dervio. — Bellano. — Varena. — Mandello. — Lecco.

1. Près de la plaine de *Colico* s'élève la montagne du *Lignon* ou *Legnone*, dont la hauteur,

d'après quelques calculs, est de 8574 pieds au dessus du niveau de la mer et de 7920 au dessus du lac. Le savant prof. *Pino* en visita le sommet; il en conclut que c'est la montagne dont la pente continue plus réguliérement qu'en toute autre. — Près de *Olgiasca* on voit une carrière de marbre blanc. C'est un filon de 40 pieds de largeur à peu-près, enchassé dans le schiste. Au de là on trouve le petit lac de *Piona*, près du quel on trouve aussi du marbre blanc, qu'on croit une continuation de la carrière de *Musso*.

2. En avançant par le lac on voit la côte de couleur rougeâtre jusqu'à une certaine hauteur; c'est une brèche, qu'*Amoretti* a jugé une espèce de psammite, mais dont la pâte est trop grossière pour mériter ce nom. — Par *Doro* et *Corenno* on passe à *Dervio*, dont on n'a pas manqué de faire dériver le nom de Delphes, comme de Corinthe on a déduit celui de *Corenno*. Au dessus de *Dervio* c'est où le lac a le plus de profondeur. Près de là il reçoit la rivière du *Varrone*, qui a formé, par les matières qu'elle a chariées, un atterrissement, qu'on a très bien fertilisé par la culture. Toute la vallée du *Varrone* abonde en fer; dans le lit de la rivière on trouve des blocs de ce marbre rubanné, qu'on nomme *bindellino*. Dans les montagnes on trouve de ce marbre,

qui est tout formé de cercles, ou de zones concentriques, qu'on nomme à cause de celà *occhiadino*.

3. *Bellano*, qu'on trouve après *Dervio*, est un bourg assez peuplé, et qui était autrefois bien plus considérable ; il fut désolé dans les guerres des siècles XIV et XV. L'église est très ancienne, et on y voit sur la façade les armoiries des familles *Visconti* et *Torriani*. Le bourg fait beaucoup de trafic ; on y voit quelque manufacture de soie. — Les voyageurs ne manquent pas de passer à *Bellano* pour y jouir d'un point de vue imposant, qu'on appelle l'*Orrido* ; c'est là que la *Pioverna* se précipite du sein d'un rocher et de la hauteur perpendiculaire de 200 pieds à peu-près, au bas de laquelle la rivière s'est ouvert une route jusqu'au lac, sinueuse en partie à cause de la résistence que lui opposaient les roches tantôt calcaires, tantôt schisteuses. La profondeur de l'abyme, l'obscurité du gouffre, la chûte et le bruit horrible des vagues écumantes, contribuent à rendre imposant ce spectacle de la nature sombre et majestueuse. On en jouissait autrefois d'un pont suspendu par des chaînes, auquel on montait par des dégrés, taillés dans le roc, ce qui donnait à ce point de vue un aspect plus sauvage et plus effrayant. Le pont a été

emporté par la chûte imprévue d'un morceau de la roche. En montant cependant au balcon d'une maison bâtie tout près de là, on voit l'intérieur de la caverne, d'où sort la rivière, dont le volume de l'eau à la sortie croit et diminue par un mouvement alternatif, causé par la résistence de l'air. On se doute bien, que toute l'eau de la *Pioverna* ne passe pas par cette cascade; on a des raisons de croire, qu'une partie se soit frayé la route au lac par des canaux souterrains.

4. De *Bellano* on passe à *Varena*; on voit en passant des terrains très fertiles et bien cultivés sur les côtes; ils portent le nom de *Cultonio*. On voit aussi du côté du lac les grandes carrières de marbre, qui continuent jusqu'au dessus du village de *Varena*. Les couches de ces marbres sont inclinées: dans quelques endroits elles sont même presque perpendiculaires: c'est à cause de cela que l'exploitation en est quelquefois très difficile, et que les ouvriers sont forcés de s'accrocher aux rochers, ou de se tenir suspendus à des échelles qu'on descend à l'aide des cordes du haut de la montagne. Les marbres noirs sont très souvent veinés de blanc. Plus haut on trouve de la *lumachelle*, et de ce marbre à zones concentriques, qu'on nomme *occhiadino* par la res-

semblance que ces cercles ont avec les yeux. Les ouvriers en marbre sont assez nombreux dans ce village ; on y voit non seulement les marbres différens qui sortent de ces carrières, mais aussi plusieurs blocs et échantillons très beaux, que l'on tire des lits des rivières et des torrens ; on leur donne le nom de *trovanti.*

5. Le village est assez considérable et très ancien. Le climat est très doux ; les citronniers, les orangers, les oliviers y végètent vigoureusement, l'*agave americana*, à laquelle le vulgaire donne le nom de *aloe*, y croit spontanée entre les rochers. *Vandelli* annonce d'y avoir trouvé la *melia azederach*, plante de la Syrie. M. le baron *Isimbardi*, directeur de la monnaie, y possède une maison avec un beau jardin ; il y avait même érigé un petit laboratoire, et un four pour la fonte du fer. — On voit en haut les communes de *Perledo*, *Bologna* et *Esino*, situés sur ces différens étâges, ou terrasses des montagnes, dont on a parlé ci dessus n XIX. Les montagnes qui se trouvent au dessus, portent les noms de *Crigna* et *Grignone* ; le sommet le plus haut porte le nom de *Moncodine* ; au nord de ce sommet on trouve un glacier.

6. Une petite rivière au de là de *Varena* porte le nom de *FiumeLatte*, et elle le partage avec un

hameau situé sur ses bords. Ce ruisseau sort d'une caverne, haute de 1000 pieds au dessus du lac, et tombe presqu'en ligne perpendiculaire entre des rochers et de blocs de pierre, qui se trouvent sur son passage; il blanchit par conséquent et il coule tout en écume, d'où lui est venu le nom de *lait*. On prétend que cette eau vienne du glacier que nous avons indiqué. Quoiqu'il en soit, l'eau pour trouver une issue doit remonter; elle ne commence à couler qu'en mars ou en avril, et ne cesse de couler qu'à la fin de l'automne. On a noté qu'elle ne parut pas en 1540 faute de neiges et de pluies; on pourrait ajouter, qu'elle ne sécha point en 1796, dans un hiver toujours pluvieux. Les deux *Plines* ne parlent pas de cette rivière assez remarquable, ce qui a porté *Jovius* à croire, que de leur tems elle tombait dans le lac par quelque canal souterrain, qui ayant été obstrué par le gravier et les pierres accumulées, força la rivière à s'ouvrir une nouvelle route sur le flanc de la montagne. — M. *Venini*, négociant intelligent et industrieux, a tiré parti de cet endroit et des substances qu'on y trouve, pour ériger une belle verrerie, où l'on fabrique du beau verre blanc.

7. Au de là de *Fiume Latte* on trouve la *Caguana*: c'est une maison de campagne, autrefois

de MM. *Sfondrati della Riviera*, à présent de MM. *Serbelloni*; on y voit des belles cascades artificielles, par lesquelles tombe un ruisseau, qui a une source commune avec le *Fiume Latte*, mais dont le cours n'est pas périodique. Cette maison à présent délaissée, était magnifique, et *Boldoni* a supposé, que c'était ici la place de la maison de campagne de *Pline*, qu'il désigne lui même sous le nom de *Comœdia*. On passe de là a *Jerna*, dont on prétend le nom tiré de *Hyberna*, ou du quartier d'hiver d'une légion romaine; et à *Olcio*, qu'on appellait *Aucium* dans le bas âge et dont on ne pourrait pas rapporter le nom à l'huile. Près de *Olcio* on exploitait autrefois une carrière de marbre noir.

8. *Mandello*, qu'on trouve après le chemin de deux milles, est un gros bourg situé au milieu d'une plaine formée par les terres charriées par un torrent qui passe tout près de là; on y voit un palais très vaste de la famille *Airoldi*. Les collines qui se trouvent au dessus, sont toutes fertiles et peuplées; dans la plaine on cultive beaucoup d'oliviers. Dans une roche au dessus de *Mandello* on trouve une belle espèce de marbre; c'est de cette carrière qu'on a tiré les huit colonnes, qu'on voit à *Come* dans l'église du Crucifix. On y exploitait aussi autrefois une

mine de plomb ; on y a trouvé dernièrement un filon de fer mêlé avec du plomb, qu'on a traité à *Lecco* dans le four de MM. *Arrigoni.* Près de *Caloandello* on voit des vestiges d'anciennes galeries: on suppose qu'il y avait des mines de fer et de cuivre. On trouve quelqu'indice de mine de plomb aussi près de la *Badia*, gros village, où était anciennement une abbaye de Bénédictins. De là on passe à *Lecco.*

9. C'était autrefois un château fortifié ; c'est à présent un bourg très considérable par sa population, par son commerce et par les manufactures assez nombreuses qu'on y a érigé. Un petit ruisseau, qui passe dans le bourg, communique le mouvement aux machines différentes des usines, et des fabriques qu'on y a établi, qui surpassent le nombre de 120. Ce sont pour la plus part des forges, où l'on travaille le fer, et où on le réduit en barres, en lames, en clous et en fil de toute grosseur ; on y voit aussi des grandes machines a dévider la soie, des filatures, des moulins, des fabriques d'huiles, etc. Le dévidoir de MM. *Bovara* mérite quelqu'attention ; on y a introduit des nouvelles méchaniques pour travailler de toute façon la soie. On a aussi établi à *Lecco* des manufactures d'étoffes de soie et de coton, des fabriques de

mouchoirs, etc. — Au dessus d'*Acquate* on a découvert quelques filons de fer spathique : on traite le minérai dans le four des *Arrigoni*, qu'on a mentionné ci-dessus n. 8. Les montagnes autour de *Lecco* sont composées de bancs de pierre calcaire, dans laquelle sont étendues des couches d'ardoise rouge assez dure ; on y trouve souvent des nautilites et des ammonites.

XXIII.

Excursion dans la Valsassina.

1. On peut se rendre dans la *Valsassina* du côté de *Bellano* et par *Lecco*. Cette vallée, très intéressante pour l'histoire naturelle et par ses nombreuses manufactures, était autrefois un domaine des *Torriani*, dont une famille établie en Allemagne porte encore le titre *de la Tour*, *Taxis* et *Valsassina*. A *Primaluna* on voit encore quelques restes de leurs anciens palais.

2. De *Lecco* on va à *Laorca*, où l'on voit une belle grotte toute garnie de stalactites et de stalagmites. Près de *Rancio* M. *Schmutz* a établi depuis peu une grande filature de coton avec des machines à l'anglaise. C'est un établissement magnifique à différens étages, qu'on à derniérement

augmenté. De là on passe à *Balabio* ; dans le voisinage on trouve quelque mine de fer à *Lagarello* et à *Montecavallo*. On traverse la montagne de *Lecco*, qu'on appelle le *Resegone* : on laisse à droite une vallée, où sont placés les villages de *Barso* et de *Cremena* ; on passe la *Pioverna*, et on arrive à *Introbbio* en laissant à gauche *Pasturo* et *Bajedo*, où l'on exploite une mine de fer spathique en filons, et une de fer ochracé en dépôt, ou en amas.

3 On peut passer de là à *Primaluna*, à *Cortenuova*, à *Margno*, à *Premana* et à la vallée du *Varrone*. A *Introbbio* et à *Cortenuova* on a établi depuis peu des fours à la suédoise pour la fonte du fer, qu'on tire des montagnes de cette vallée et de celles qui se trouvent au dessus de *Pasturo*. Près de *Primaluna* existaient deux petits villages, nommés *Gera* et *Barcone*, détruits en 1763 par un affaissement de la montagne, ou par un espèce de ravine de terre. A *Premana* on voit les fours, où l'on fond le minérai de fer, qu'on tire des montagnes de *Solivo* et du *Varrone*. On y fond chaque année 5000 quintaux de fer, ou à peu près. Le minérai est disposé en couches épaisses, et presque perpendiculaires sur la pente de la montagne du *Varrone*, d'où l'on peut continuer la route jusqu'aux endroits

désignés par les noms de *Passo Salimurano* et de *Pizzo dei tre Signori*; ce dernier marquait autrefois le confin entre l'Autriche, la République de Vénise et la Suisse. On prétend que dans la vallée du *Varrone* on exploitait anciennement des mines d'argent et de plomb; on ne les connait pas à présent. On trouve quelque part des bonnes argilles réfractaires, qui contiennent beaucoup de talc et du sable très bon pour l'usage des verreries.

4. On prétend que la vallée entre *Introbbio* et *Margno*, et, peut-être, une grande partie de la *Valsassina*, n'était anciennement qu'un lac, qu'on suppose avoir été divisé en deux bassins. Près d'*Introbbio* on voit en effet les bords des rochers, qui ont l'apparence d'avoir été rongés par les eaux; les noms de *Chiuso* et de *Portone*, donnés à quelques endroits, pourraient fournir quelqu'appui à cette conjecture. — Depuis *Introbbio* on suit le lit de la *Pioverna*, et on passe a *Cortenuova* et à *Margno*; de là à *Taceno*. A *Margno* on trouve une pierre assez réfractaire; on l'appelle *pierre des forneaux*. Entre *Margno* et *Crandola* on trouve un grès assez fin, qui sert de pierre à aiguiser. De *Margno* on peut passer à *Casargo*, et on peut descendre dans le lit du *Varrone*. Entre le *Varrone* et la *Pioverne* on voit *Val*

Casarca et *Val Marcia* : près de ces deux villages on trouve des mines de fer et de plombagine, et beaucoup de pyrites. Le lit du *Varron* est tout encombré de blocs de granit, de serpentine et de porphyre.

5. De *Taceno* par *Vendregno* on peut se rendre à *Bellano* ; dans cette route on suit presque toujours le cours de la *Pioverna*. Le voyageur qui voudrait entrer dans la vallée par le chemin de *Bellano*, n'aurait qu'à prendre à rebours l'itinéraire de la vallée que nous avons esquissé, et il se rendrait enfin à *Lecco*. — La *Valsassina* en général abonde de miel, mais étant toute hérissée de montagnes, n'a pas assez de terrains cultivables pour fournir à l'entretien de ses habitans. Ils trouvent cependant une ressource dans les mines très fréquentes, et ils suppléent au défaut du bled par leur industrie ; ils s'occupent sans cesse dans les exploitations des mines, dans les forges, dans les martinets ; ils travaillent assez bien l'acier ; il y en a même un assez grand nombre qui sort de la vallée pour exercer différens métiers.

XXIV.

Route de Lecco *à* Milan *par l'*Adda, *et par le canal*, *ou le* Naviglio della Martesana.

1. Si l'on veut se rendre par eau de *Lecco* à *Milan*, on s'embarque sur l'*Adda*, qui à *Lecco* sort du lac, et reprend son cours jusqu'à son embouchure dans le *Po*. Du pont de *Lecco*, dont la construction date du siècle XIV, on passe à une espèce de bassin, qu'on nomme le lac tantôt de *Pescarenico*, tantôt de *Garlate*, et plus bas de *Muzio* ou de *Mogio*. On laisse à droite le *Monte Baro*, *Pescate* et le *Torrette*; on voit *Barco*, *Maggianico*, et *Vercurago* au dessus de *Chiuso*, où l'on prétend que le cours de la rivière était fermé anciennement par la roche calcaire du *Monte Baro*, à travers laquelle les eaux se sont frayé la route, tout comme on prétend qu'il est arrivé du *Tesin* entre *Angera* et *Arona*.

2. Près de l'endroit où le lac se resserre, on voit *Olginate* et le torrent *Gallaveso*, qui descend des montagnes de *Bergame*, et en chariant beaucoup de pierres, force la rivière à se restreindre. Elle s'élargit peu après, et forme le petit lac d'*Olginate*; et ne se resserre de nouveau, que

près de *Lavello*, peut-être à cause des matières pierreuses charriées par le torrent *Greghentino*. Au de là elle s'étend de nouveau, et forme une espèce de marais ou de lagune près de *Brivio*; elle ne reprend son cours qu'au dessous de ce bourg assez considérable : on y voit les ruines d'une ancienne forteresse détruite dans le siècle XV. La rivière coule des lors au milieu de deux rives assez hautes, ou plutôt de deux côtes escarpées, tantôt de pierre calcaire stratifiée, tantôt de schiste avec des veines de quartz, et quelquefois d'une brèche grossière, que l'on appelle vulgairement du nom de *ceppo*. Cette brèche pourrait bien être le produit de la réunion des cailloux, que la rivière charriait dans le lac, et qui se liaient entr'eux par la précipitation des particules calcaires et séléniteuses que l'eau déposait graduellement. Il se pourrait aussi, que la rivière arrêtée par cet amas, se fut ouvert le passage à travers de cette masse, et l'eut laissé à sec, ce qui aurait aidé à l'aglutination de la brèche, parce que dans le desséchement les particules qu'on a indiqué, auraient formé un véritable ciment. La brèche percée par les eaux de la rivière serait tombée en partie dans son lit, en partie ne se serait que détachée, et on en voit en effet des masses énormes dans la

rivière, et quelquefois d'autres grandes masses taillées à pic, qui présentent l'apparence de murailles artificielles, comme il arrive près de *Calusco*. *Amoretti* est d'avis que le nom du village de *Medolago* puisse servir d'appui à la conjecture qu'on a formé de l'ancienne existence d'un lac en cet endroit. A *Calusco* on voit la maison du fameux *Barthelemi Coleoni*; on y montre encore son armure. Pour ce qui concerne le lac supposé, on a poussé la chose encore plus loin; on a supposé que l'eau arrêtée dans cet endroit formait un grand lac, ou une mer, désignée par le nom de *Mare Gerundum*, et que dans cette mer existait une isle nommée *Fulcheria*, qui aurait occupée la place où se trouve *Crema* à présent; que cette mer baignait les murs de *Lodi*, etc. On ne trouve dans les anciens classiques aucun fondement de toutes ces conjectures.

3. Ce n'est que depuis 30 ans à peu près qu'on peut continuer librement la navigation jusqu'au canal de la *Martesana*, et jusqu'à *Milan*. On parle d'un *Francion* ou *Francilion*, général de l'empire grec, qui après sa défaite, et après la prise de l'isle *Comacina*, emporta ses trésors à *Ravenne*, en passant, dit-on, par le lac, l'*Adda* et le *Po*; mais c'est une tradition

vague, et il n'y a rien d'assuré. Le canal de la *Martesana* avait été creusé en 1457 par *François I* des *Sforza*; mais la navigation depuis *Lecco*, ou depuis *Brivio* jusqu'à *Trezzo*, était presqu'impraticable à cause de la chûte trop rapide, et des rochers, dont la rivière était encombrée. *Léonard da Vinci* conçut le projet d'un canal, qui aurait évité les dangers de ce passage; il en dressa le plan, il en calcula la dépense, mais on n'en fit rien. On forma un nouveau projet sous *François I* roi de France. On assigna des sommes, et on ne fit rien non plus. *Meda*, architecte très habile, dressa un nouveau plan au tems de *Philippe II* roi d'Espagne; on l'exécuta, mais il ne réussit pas; on attribue ce manque de succès à des intrigues politiques. L'ouvrage ne fut entrepris de nouveau qu'en 1776, et il fut bientôt achevé; on creusa le canal dans la montagne, et on adoucit la chûte de l'eau au moyen de six écluses; on la reversa ensuite dans la rivière dans l'endroit où elle est navigable jusqu'à *Trezzo*. Les écluses sont d'une forme différente de celles qu'on voit dans la ville; l'eau est plus profonde dans celles du nouveau canal, et pour aider à son écoulement on a ménagé trois ouvertures latérales, dont les portes tournantes sur un pivot, peuvent être

ouvertes et fermées très aisement. — En passant par ce canal on voit en haut *Paderno*, dont le canal a emporté le nom; on passe près de *Verderio*, qui se divise en supérieur et inférieur; c'est là qu'une bataille a eu lieu en 1798 entre les Autrichiens et les Français ; on voit aussi sur la hauteur le *Paradis*, ancienne maison de campagne des Jesuites, et en repassant dans l'*Adda*, on arrive à *Trezzo*.

4. A *Trezzo* on a achevé depuis peu la démolition d'une ancienne forteresse. Le bourg est bien situé et bien bâti. C'est là que commence le *Naviglio de la Martesana*. On a calculé la chûte de l'*Adda* depuis *Lecco* jusqu'à *Trezzo* de 260 pieds ou à peu près. Le canal qui est soutenu à son commencement par des ouvrages très solides en maçonnerie, passe à *Concesa*, et de là à *Vaprio*, où l'on a construit depuis peu un beau pont sur l'*Adda* sous la direction de l'ingénieur *Parea*. On y voit des belles maisons de campagne des familles *Castelbarco* et *Stampa di Soncino*. Dans une autre appartenante autrefois à la famille *Caravaggio*, passée ensuite en domaine de M. le duc *Melzi*, on voit la moitié supérieure de la figure d'une Vierge, d'une hauteur presqu'égale à celle de la maison, peinte par le cél. *Léonard da Vinci*, qui y séjourna pendant quelque tems.

On voit aussi à *Vaprio* une grande manufacture de papier, qui appartient au gouvernement. On a aussi érigé depuis peu près de *Vaprio* une église magnifique d'après le plan de M. le comte *Jean Luc de la Somaglia.*

5. De *Vaprio* le canal passe à *Groppello*, maison de campagne des archevêques de *Milan*, bâtie d'après un plan très ingénieux de *Pellegrini*; de là on passe à *Cassano*, où depuis le tems des Romains on se battit dans toutes les guerres pour le passage de l'*Adda*. On y voyait des bonnes peintures dans l'église, et on y voit un palais magnifique de MM d'*Adda*. De *Cassano* en passant la rivière, on va par un chemin de trois milles à *Triviglio*, gros bourg, où l'on voit aussi des bonnes peintures; de là à *Caravaggio*, où l'on trouve un sanctuaire fréquenté par les dévots.

6. Depuis *Cassano*, le canal qui coulait sur une ligne parallèle au cours de la rivière, s'en détache en formant presqu'un angle droit, et il tourne du côté d'*Inzago*, des *Fornaci* et de *Gorgonzola*. On prétend que ce bourg soit situé dans l'emplacement de l'ancienne *Argentea*, dont on a fait le nom de *Renza* qu'on a donné à une des portes de la ville. On y a bâti depuis peu une belle église et un cimetière d'une belle forme d'après l'antique: ces ouvrages ont été dessinés

et dirigés par l'architecte *Simon Cantoni*. Le canal passe ensuite à *Milan* par *Cernusco*, *Vico Modrone*, *Crescenzago* et *Gorla*, où l'on voit par tout des belles maisons de campagne et des jardins délicieux. On distingue celles de MM. *Alario* et *Uboldi* à *Cernusco* ; la première par la magnificence du palais, la seconde par l'élégance du jardin. Le torrent *Molgora* au dessous de *Gorgonzola*, et la rivière du *Lambro* au dessous de *Vico Modrone*, traversent le canal ; on a fait passer au dessous le premier afin qu'il ne troublât point la navigation ; le second passe dans le canal même sans causer aucune sorte de danger. De *Trezzo* à *Milan* on a calculé la chûte de l'eau de 55 pieds à peu-près ; le canal a encore une chûte de 22 pieds avant que d'atteindre le *Naviglio grande*, qui vient du *Tesin*. Il sort aussi de l'*Adda* à gauche un autre canal qui n'est pas navigable, et qui sous le nom de *Retorto* va arroser les campagnes de la *Ghiara d'Adda* et du *Crémasque* ; il s'en détache un autre à droite près de *Cassano*, qu'on nomme la *Muzza*, et qui sert à l'irrigation des campagnes de la province de *Lodi*.

XXV.

Continuation du tour du lac. — Route en suivant la côte depuis Lecco *jusqu'à* Como. — Bellagio. — Lesseno. — Nesso. — Pliniana. — Torno. — Blevio.

1. En partant de *Lecco* et en suivant la côte occidentale du lac, on voit *Malgrate*, où l'on trouve des filatures de soie, et où l'on fait quelque trafic de cette denrée ; on passe ensuite un ruisseau, qui décharge les eaux du lac d'*Oggiono*, et on se rend à *Paré*, où l'on voit aussi plusieurs établissemens pour le travail de la soie. On passe au dessous d'une montagne très haute et escarpée ; c'est celle dont les deux sommets portent le nom de *cornes de Canzo*. Ces montagnes sont calcaires, et près du rivage on voit un assez grand nombre de fours à chaux. On arrive à *Onno*, à *Vassena*, dont on a prétendu de tirer le nom de *Volsinia*, et à *Limonta*, ancienne seigneurie des moines de Citeaux, qui l'avaient obtenu, aussi bien que celle de *Civenna*, de l'empereur Lotaire en 833. Près de *Limonta* on voit une carrière de plâtre ; plus haut on exploite un beau marbre noir.

2. Avant que d'arriver à la pointe de *Bellagio*,

on jouit de la perspective de la *Villa Giulia* de MM. *Venini*, bel édifice qu'on a établi dans une petite plaine au milieu de deux golphes. Afin de contribuer à son embellissement on a percé la montagne qui forme le promontoire, et on y a pratiqué une allée magnifique, qui dans cette situation ne peut que causer de l'étonnement. La maison est très bien arrangée; on y voit une salle peinte par *Bibbiena*. — On prétend que *Bellagio* ait sorti le nom latin de *Bilacium* de sa situation, par laquelle on le dirait assis au milieu de deux lacs. *Jovius* plaçait en cet endroit la maison de campagne de *Pline*, qui portait le nom de *Tragœdia*, parceque *Pline* parle de cette maison située sur un dos, ou un promontoire qui divisait les deux lacs. On y a trouvé un fragment d'une inscription d'un *Pline*. Sur la pente du côté du sud on voit le palais *Serbelloni*, autrefois *Sfondrati della Riviera*, qui n'est beau que par le charme de sa situation. Le bois de pins qui se trouve derrière le palais, présente des beaux points de perspective. On vient par ce bois jusqu'à l'extrémité du promontoire, où la montagne est taillée a pic, et la rive du lac toute encombrée des rochers d'une grandeur énorme; on va voir ce spectacle à la fois affreux et imposant, par une loge du jardin, où l'on se

trouve précisement au dessus de ces rochers, blanchis très souvent par les vagues écumantes.

3. On voit à *Bellagio* des belles maisons de campagne des familles *Ciceri*, *Trotti*, *Taverna*, *Anguissola*, etc. Celle qu'a fait bâtir avant son décès le duc de Lodi, *François Melzi d'Eril*, attire particuliérement l'admiration par le bon goût de l'architecture et de l'arrangement des appartemens, par les monumens des beaux arts qu'on y a placé, et par la magnificence, l'élégance et l'aménité des jardins. La maison a été construite d'après le plan et sous la direction du chev. *Joconde Albertolli*. Dans un sallon on voit quatre dessus de portes, dans lesquels le chev. *Joseph Bossi* peignait en monochrôme quelques traits de la vie de *Léonard*. Dans d'autres salles on voit des peintures à fresque exécutées en partie d'après les desseins de *Bossi* par *Lavelli* et *Prayer*. La chapelle a été aussi ornée de peintures par *Monticelli*; on y voit une belle statue du Sauveur portant sa croix; elle a été sculptée en marbre de *Carrare* par *Comolli*, jadis professeur de sculpture à l'academie de *Turin*. Dans les jardins on a vaincu des grandes difficultés présentées par l'inégalité du terrain; on y à ménagé des promenades assez longues dans la plaine; on y a réuni par des ouvrages très coûteux

l'ordre, le bon goût, la commodité et la magnificence On y voit au dessus de quelques dégrès de marbre vert un beau groupe en marbre de *Carrare*, représentant le prince des poëtes italiens, *Dante*, qui est conduit par *Béatrice* dans la troisième étoile. C'est encore un ouvrage de ce même *Comolli* qu'on a nommé ci dessus. — Près de *S. Jean* on voit le grand escalier, par lequel on monte à l'allée magnifique de la *Villa Giulia*. *Bellagio* est un bourg assez considérable; on y a même érigé quelque manufacture et quelque fabrique de plâtre.

4. En longeant la côte après *Bellagio*, on passe au dessous d'une haute montagne de la *Valassina*, où l'on voit d'énormes rochers appellés *Grosgalia* au bord du lac, et où la profondeur du lac est très considérable; on trouve ensuite *Lesseno*, qui n'est que l'assemblage de plusieurs hameaux et de plusieurs maisons de campagne, éparses sur la côte, qui portent les noms de *Villa Casate*, *Cendrato*, *Sozzana*, *Pescaù*, *Rozzo*, *Calzolina*, *Crotto*, *Calvagnana*, etc. qu'on seroit tenté de prendre pour autant de communes différentes. C'est une espèce d'arrondissement plutôt qu'un village. On y voit dans l'église de S. Marthe des anciennes peintures sur bois, qu'on juge peintes du tems des *Luini*. On y a érigé depuis

peu une belle manufacture d'acide pyrolignique et d'autres produits chymiques. C'est M. *Bonelli*, chymiste très habile, qui a monté et qui dirige cet établissement utile.

5. De *Lesseno* on passe à *Nesso*, en latin *Naxus*, gros bourg, composé de même de plusieurs habitations, dont la plus grande partie est située sur le bord du lac. Un ruisseau tombe de la montagne en cet endroit, et forme une belle cascade, dont on a tiré parti pour y établir des moulins. Une source, qui n'est pas bien éloignée, porte le nom de *Fugaseria*. On prétend qu'elle était autrefois intermittente, tout de même, comme le *Fiume Latte*; on lui attribuait même quelque vertu médicale contre les maladies de la peau. De là on passe à *Careno*, à *Quarzano* et à *Pognana*, en latin *Pomponianum*; c'est de ce village que tire son origine la famille du marechal *Bianchi*, duc de *Casa Lanza*. On voit en haut sur le premier étage ou la première terrasse de la montagne, les villages de *Palanza*, *Lemna* et *Molina*.

6. On trouve ensuite un des endroits les plus remarquables du lac de *Come*; c'est ce qu'on appelle la *Pliniana*, que *Jovius* prétend avoir été nommée plus anciennement *Pluviana*. Ce n'est pas que cette maison de campagne ait jamais

appartenu à quelque *Pline*, comme on pourrait s'en douter; elle n'a obtenu le nom de *Plinienne*, que de ce que *Pline* le jeune a décrit la source périodique qui se trouve tout près. On dit que la maison a été bâtie en 1570 par un *Anguissola*, qui se sauva de Plaisance, après qu'on eut jetté par une fenêtre *Pierre Louis Farnese*; elle est d'une architecture très solide. Cette maison passa ensuite aux *Pallavicini* et aux *Visconti*, elle appartient à présent à la famille des *Canarisi*. L'eau d'une source tombe précisement au milieu du palais et forme une très belle cascade à côté: on a fait passer le long des murs de quelque chambre un voile d'eau, qui tient lieu de miroir. La beauté de l'endroit est relevée par les lauriers, les cyprès et d'autres arbres verdoyans qu'on voit épars sur le penchant de la montagne, et tout autour de la cascade.

7. Près de là est la source périodique, qui a été décrite par *Pline* le jeune et qui présente encore le même phénomène qu'il avait observé. Une eau très claire et très fraîche avait même alors sa source dans un bassin naturel, situé au dessous d'un rocher; elle croissait visiblement dans le bassin pendant quelques heures, baissait pendant quelques autres, et ne tarissait jamais: c'est ce qu'on observe encore à présent. Le vieux

Pline avait marqué la crue et la diminution de l'eau à chaque heure ; le jeune croyait que ce phénomène se renouvellait chaque jour trois fois. On a prétendu ensuite de trouver variable à chaque période le niveau de l'eau , mais on peut douter de l'exactitude de ces observations. On a forgé bien de conjectures sur la cause de ce phénomène ; il parait que le vent y entre pour quelque chose ; les vents presque réguliers, qui régnent sur le lac, et dont nous avons parlé , n. XIX, ont, peut être , quelque rapport avec l'augmentation et le décroissement périodiques de l'eau dans le bassin ; on pourrait supposer qu'en s'introduisant par quelques cavernes , dont on voit un assez grand nombre dans les montagnes de la *Valassina* situées au dessus, le vent pousse l'eau de quelque petit lac souterrain , et fasse gonfler la source, qui se remet à son niveau dans le bassin, lorsque le vent cesse de souffler. Le petit lac intérieur pourrait aussi se remplir dans cet intervalle de nouvelle eau fournie par les écoulemens des roches, et se remettre en état de produire par une nouvelle émission un nouveau gonflement de la source et une nouvelle crue dans le bassin.

8. On passe ensuite à *Torno* , qui était autrefois un bourg assez riche et très peuplé, à cause de

ses manufactures de laine; il fut détruit dans les guerres qu'il soutint contre les habitans de *Como*. On voit dans la cathédrale de cette ville des belles tapisseries de haute-lice : on dit qu'elles ont été fabriquees à *Torno*. Tout près on voit *Perlasca*; ce village courut le même sort dans les guerres; il fut détruit par les vainqueurs. La maison de campagne de M. *Tanzi* mérite quelqu'attention ; on l'a bâtie avec du goût et même du luxe. Les jardins sont très bien ornés de petites constructions, de cabanes, de châteaux feints, de cabinets, de petits musées, etc.; ils sont aussi trés riches en plantes rares; la nature a concouru à l'embellir avec des cavernes et des sources

9. *Blevio* est à peu près dans le cas de *Lesseno*; c'est une réunion de sept hameaux dipersés sur les différents étages de la montagne. Une maison au bord du lac, qu'on nommait la *Malpensata*, a été rebâtie et embellie par une dame *Sannazari*, qui en a aussi changé le nom en *Belvedere*. De *Blevio* on passe au fauxbourg de *S. Augustin* et à *Come*.

XXVI.

Encursion dans la Valassina.

1. Cette vallée s'étend entre les hautes montagnes, situées dans le triangle formé par les deux branches du lac, dont nous venons de parcourir les côtes. La base du triangle est formée par la plaine, qu'on appelle d'*Erba*, dont nous parlerons plus bas. On peut entrer dans la vallée par *Bellagio* et par la route de *Canzo*; on remonte par *Bellagio* jusqu'aux sources du *Lambro*, en passant par *Civenna* et *Limonta*; on voit à droite la montagne de *Cheuri*, où l'on trouve du marbre, beaucoup d'asbeste, et quelqu'indice de minérai de cuivre. Par la route de *Canzo* on passe de *Incino*, en remontant le *Lambro*, à *Ponte*; on voit sur la route le petit lac de *Sagrino*, qui est de la longueur de deux milles, mais très étroit; au bout du lac on voit *Canzo*. Entre le lac et *Ponte* on voit sur les hauteurs deux villages, *Castelmarte* et *Proserpio*, dont on n'a pas laissé de dériver le nom du dieu Mars et de Proserpine, quoiqu'on ne trouve aucun monument de l'ancien culte rendu à ces déités dans ces parages. On voit cependant à *Castelmarte*

quelque monument du bas âge, et même quelque fragment, qui pourrait appartenir à l'époque des Romains. On prétend que *Castelmarte* ait donné le nom à l'arrondissement de la *Martesana*.

2. La montagne qui sépare *Ponte* de ce petit lac que nous avons indiqué, est composée en partie de pierres siliceuses avec de la marne durcie disposée en couches horizontales. A *Ponte* on voit un très bel édifice pour dévider la soie. On y voit aussi dans un ancien cloître presque détruit, des restes d'anciennes peintures à fresque, qui représentent, à ce qui parait, une partie de chasse: on croit même d'y reconnaître quelque portrait; on admire dans ces peintures le dessin et les couleurs, qui sont très bien conservés. — *Canzo*, situé dans un coin de la vallée, se trouve au pied de cette montagne, qui a la forme de croissant, d'où le nom des *Corni de Canzo*. On a remarqué ailleurs que depuis un siècle on y exploitait une mine de fer. Au bas on voit des couches de pierres calcaires; en haut on voit un marbre rouge et au dessous une roche calcaire parsemée de nummalites. Entre *Canzo* et *Asso*, d'où la vallée a tiré son nom, toute l'eau de la *Valbrona*, autre vallée latérale, et de la vallée de *Vicino*, forme une belle cascade, qu'on nomme la *Vallategna*. *Asso* est un bourg très ancien;

on y montre un cippe avec une belle inscription de *L. Plinius Burrus* au Génie de *Asso*. On y voit plusieurs manufactures de soie et on y fait beaucoup de trafic, qui contribue à la prospérité de toute la vallée.

3. De *Asso* on peut passer è *Caglio* et à *Lesnigo*, *Nasnigo* ou *Lasinico*, qui était, peut-être, anciennement *Assi Vicus*. On y voit au coin d'une maison une inscription d'un *C. Alebus* à *Pompeja Dorcades* sa femme. Près de *Caglio* on trouve de très bonne argille. Le village de *Magrelio* n'est pas bien éloigné. Près de *Magrelio* on trouve dans la montagne une grotte et une source périodique ou intermittente, qu'on appelle du nom de *Menaresta*. Elle s'augmente sensiblement pendant trois minutes, et diminue en cinq, de sort que la période est de huit minutes. Près de là commence à couler le *Lambro*, qui se perd peu après et reparait ensuite. Près de là aussi est une source qu'on appelle l'*eau de la fièvre*, et qui est tant soit peu amère.

4. De *Caglio* on peut monter à une plaine, qu'on appelle du *Tivano* ou *Tuano*. Cette plaine est située à la hauteur de 3566 pieds au dessus du lac, et elle est toute entourée de hauteurs, sans qu'on y voie aucune ouverture pour l'écoulément des eaux, si ce n'est une grotte au milieu

et quelque petit bassin, qui, peut-être, correspondent avec le lac de *Come*. Le *Tivano* se trouve au dessus de *Nesso*, dont on a parlé dans l'article précédent. Près de *Velleso*, *Amoretti* annonce l'existence d'une tourbière très abondante. Une tradition vague porte qu'*Audephlède* femme de *Théodoric* avait dans cette plaine un château de délices. La plaine est très étendue; on y voit des grandes prairies, et quelques champs de seigle; on y trouve quelques plantes médicinales, et d'autres pour la teinture; on y voit croître spontanées les rénoncules les plus belles, les anémones et d'autres fleurs les plus jolies. Le *sorbus aucuparia Linn.* y est aussi très fréquent. De cette plaine on peut descendre à *Nesso*, ou à la côte du lac entre *Nesso* et la *Plinienne.*

5. On a parlé des marbres qu'on trouve près de *Limonta* et de *Canzo*; on en trouve aussi près de *Asso*. Au dessous de *Canzo* on voit quelque couche de pierre cornée. — La plaine du *Tivan* est parsemée de morceaux de granit, de gneiss, de schiste micacé. — Dans la tourbière de *Velleso* on trouve des troncs de sapin.

XXVII.

Double route de Come *à* Milan. — Fino. — Barlassina. — Cassina Amata. — Cantù. — Desio.

1. On peut se rendre de *Come à Milan* par *Barlassina*, et par *Cantù* ou *Canturio*. En sortant de *Come* on montait autrefois et on passait sous un vieux château ruiné qu'on appelle du nom de *Baradello* ou *Baravello*, où l'on enferma dans une cage de fer en 1277, et on laissa périr exposé à la rigueur des saisons un des *Torriani*, qui disputaient aux *Visconti* la seigneurie de *Milan*. A présent la route passe dans la plaine ; on laisse à droite *S. Carpophore*, jadis abbaye des Hiéronymites, à présent maison de campagne de MM. *Venini*; on passe à travers quelques vallées, qu'*Amoretti* suppose avoir été anciennement les bassins de quelques lacs, ou plutôt de quelques marais, et on arrive à *Fino*. Le château dont on vient de parler et qu'on voit de loin, est assis sur une brèche très dure ; si on se détourne du chemin près de la *Camerlata*, on trouve une espèce de pierre, qu'on nomme *mollegna*, qui n'est qu'un grès, qu'on emploie dans la construction des édifices, et où *Amoretti* a cru de

voir quelqu'efflorescence d'alun et de soufre. De la *Camerlata* on peut passer à *Varese* par *Musino*, *Lurate*, *Olgiate*, *Solbiate*, *Binago*, *S. Salvatore*, *Malnate* et *Belforte*.

2. De *Fino* on passe à *Vertemate*, qu'on voudrait faire passer pour l'ancien *Bardomagum*; il y avait autrefois une abbaye de l'ordre de Clugny. On voit à l'entour des belles maisons de campagne; près de *Seveso* on en voit une très belle et très bien située de MM. *Vismara* à *Monsolaro*. En avançant dans la grande route, on voit à gauche *Asinago*, *Lentate*, et d'autres villages situés la plus part sur des hauteurs; à droite *Capreno* et *Birago*, superbe maison de campagne, autrefois de la famille *Casnedi*, à présent de MM. *Raimondi*. Un côteau se prolonge d'ici jusques près de *Senago*, à travers d'une lande, qu'on nomme la *Groana*, dont on a fait mention ailleurs; *Amoretti* est d'avis que cette espèce de digue déterminait autrefois le cours du *Seveso*, qui n'est à présent qu'un torrent, et qui pouvait être anciennement une rivière.

3. On arrive à *Barlassina*, gros bourg, près duquel on voit un belle église et un couvent magnifique, fondé pour les Jacobins dans l'endroit où S. Pierre le martyr, premier inquisi-

teur de la Lombardie, fut assassiné. Le plan de cet édifice annonce un goût d'architecture bon et solide. On y a établi derniérement un séminaire dépendant de l'archevêque de *Milan*. On peut passer, en se détournant quelque peu de la route, de *Barlassina* à *Cesano*, où l'on voit une maison de délices de la famille *Borromeo*; le palais est magnifique, mais on l'a bâti dans un endroit assez bas, afin de profiter d'un ruisseau, résultant de diverses sources des collines supérieures. Ce ruisseau forme un canal qui entre dans le jardin, tombe en cascades près d'une belle plantation d'orangers; il sert à l'embellissement de ce séjour délicieux, et en même tems à l'irrigation des terrains. On y voit aussi une maison de campagne délicieuse de MM. *Aresi*. A *Barlassina* on trouve le relais des postes pour *Milan*.

4. La route continue au milieu de campagnes très bien cultivées, de villages et de maisons de campagne, très fréquentes dans ces parages, parceque les canaux d'irrigation sont très rares, et l'air est moins humide et plus salubre. Près de *Bovisio* on voit le palais magnifique de *Monbello*, où à l'époque de la dernière invasion des François, le général en chef de l'expédition établit son séjour pour quelque tems, et où l'on

conclut même des traités avec quelques puissances d'Italie. Ce palais a été bâti dans une situation très avantageuse sur le côteau que nous avons indiqué ci dessus ; c'est dans les jardins attenans à ce palais, qu'un des *Crivelli*, propriétaires de cette campagne, s'adonna chez nous le premier à la culture des plantes exotiques. La grande route passe à *Cassina Amata*, ensuite entre *Bruzzano* et *Afori*, où l'on voit une belle maison de campagne de la famille *Gherardini*, et de là par *Dergano* à *Milan*.

5. Si au contraire de *Come* on veut se rendre à la capitale par *Cantù*, on côtoye pour quelqu'instant depuis *Come* le torrent *Cosia*; on vient à *Trecallo*; on traverse quelques collines et quelques vallons, d'où le *Seveso* tire son origine, et on monte ensuite jusqu'à *Cantù*, où une tour ancienne, qui subsiste encore, communiquait les signaux au château *Baravello*, pendant les guerres entre les Milanais et les habitans de *Come*. Ce bourg jouissait de quelque réputation dans le siècle X à cause des petits ouvrages en fer qu'on y travaillait : ce genre de manufacture y fleurit même aujourd'hui. A *Galliano* près de *Cantù* existe une église très ancienne sous le titre de S. Vincent, à présent supprimée; on la juge construite avec les ruines de quelque temple

des payens. On y a trouvé des inscriptions chretiennes des siècles IV et V, qui ont été pubbliées par *Allegranza*; cette église fut réparée dans l'onzième par le soins d'*Aribert* de *Intimiano*, qui passa ensuite à l'archevêché de *Milan.* On y voit des restes de peintures, qu'on juge de cette époque. Le baptistère près de l'église est aussi très ancien; la cuve rotonde, dont le diamètre et la hauteur sont de 4 pieds de Paris, a été tirée d'un bloc de granit, qu'on a trouvé dans le voisinage.

6. De *Cantù* on peut passer à *Mariano*, gros bourg, qui pourrait avoir tiré son nom d'un *Marius* ou d'un *Manlius*, à qui il aurait été assigné. Dans le bas âge on le nomma *Manlianum* ou *Maurianum.* A *Meda*, qui n'est pas bien loin, on voyait un couvent de religieuses très bien situé; l'inscription ancienne d'*Atilius Mocelius*, qu'on y conservait, a été transportée à *Milan* dans le palais des sciences et des arts. On trouve ensuite *Giussano*, autre gros bourg, où la maison de MM. *Mazenta* a été bâtie, à ce qu'on dit, d'après le dessein de *Pellegrini.* De là par *Verano*, *Carrate*, *Albiate*, *Macherio*, *Biassono* et *Vedano*, on peut passer à *Monza.* A *Verano* dans une belle maison de campagne de la famille *Trotti*, au milieu de quelques ornemens frivoles et de mauvais goût, on voit

quelques inscriptions, dont une très intéressante de *Veracilianus* y a été transportée de *Giussano.* Quelques uns de ces monumens viennent de l'ancien château d'*Agliate*, qui n'est pas bien loin. L'église d'*Agliate* est aussi très ancienne; on prétend qu'elle ait été bâtie avec les décombres de quelque temple payen; on y voit quelques inscriptions romaines; le baptistère est aussi un monument de l'antiquité. Près d'*Agliate* on trouve la *Costa*, maison de campagne célèbre de la famille *Calderari.* Elle est sur le bord d'une vallée riante, où coule le *Lambro.* A *Robiano* sur la route de *Verano*, on a découvert depuis quelque tems près de l'église un pavé en mosaïque, qu'on a enterré afin de ne pas gâter le champ où on l'avait trouvé. C'est ce que l'on apprend par le récit d'*Amoretti.*

7. La grande route depuis *Cantù* passe à *Paina* et à *Seregno*, où l'on voit pour le service de la paroisse une belle rotonde, construite d'après le dessein du savant prof. *Pino.* De là on va à *Desio*, qui n'est éloigné que de deux milles, et qui est aussi un bourg très considérable avec une belle église, une belle place sur le devant, et un hôpital que l'on a bâti depuis peu à l'extrémité du bourg d'après un beau dessein de l'architecte *Giusti.* C'est surtout la maison de cam-

pagne autrefois de la famille *Cusani*, à présent de M. *Traversi*, qui attire l'attention des voyageurs. Dans cette maison on voit quelques inscriptions romaines, une entr'autres qu'on y a porté de *Galliano*, où il est question d'un *Flavius Valens*, qui avait fait quelque vœu à Jupiter EX PRÆMISSA FULGURIS POTESTATE. *Amoretti* a prétendu de reconnaître en ces mots l'ancienne coutume de couvrir de pierres l'endroit où la foudre était tombée, si c'était un lieu public; il faut cependant convenir que ce ne serait pas aisé de donner une explication satisfaisante de cette inscription, si on ne la lisait pas différemment. Cette maison de délices, qui est une des plus belles de la Lombardie, doit sa célébrité à l'élégance, à la vastité, à l'excellent arrangement de ses jardins, et au parti qu'on tire très judicieusement de l'eau d'un ruisseau, qui passe tout près. On avait creusé depuis quelque tems des bassins, et une espèce de petit lac; depuis peu on y a ajouté un beau canal très long, qui conduit au petit lac, qu'on a élargi, et sur les bords duquel on voit une petite montagne artificielle, surmontée d'un petit temple, où l'on jouit d'une vue très délicieuse et assez étendue. Dans le jardin on voit des plantations régulières, et des treilles-

d'orangers et de citronniers ; des très belles serres de plantes étrangères, même des climats les plus chauds; quelques arbres et quelques arbustes de l'Amérique septentrionale sont répandus dans le jardin en pleine terre. Quelques bassins servent à l'entretien des plantes aquatiques, pendant qu'ils forment un ornement du jardin. On voit épars par-ci par-là dans un désordre agréable des petites hauteurs, des grottes, des petits bois, des promenades, où l'on jouit de l'ombre la plus fraîche, des petits près, des vignes, des bosquets d'arbres fruitiers, des sentiers tortueux, et des petits monuments artificiels de tout genre ; un moulin même qui est situé au bout du jardin, a été masqué par la construction d'un *pronao* d'un temple, qui forme une belle perspective à la route qui de *Monza* porte à *Desio*. Entre les petits édifices dont on vient de parler, le temple d'Hyménée, une tour de forme ancienne, les grottes, quelques ruines etc. ont été dessinés par le prof. *Zanoja*. Dans la maison on voit le premier essai des peintures à l'encaustique, qui a été fait par les frères *Gerli*. Il est digne de remarque, que ce jardin a été un des premiers qui a fait renaître dans notre pays le goût de cette sorte de délices, et qu'il a servi d'exemple et de modèle à bien

d'autres; on pourrait donc souhaiter, qu'il fut conservé dans son ancienne splendeur, d'autant plus qu'il a été derniérement enrichi de plantes très rares, qu'on y voit jusqu'à présent entretenues avec beaucoup de soin.

3. De *Desio* la grande route passe a *Nova*, de là à *Cusano*, où l'on voit quelque bonne peinture dans l'ancien palais *Pio Omodei*, à présent appartenant à la famille *Lumiares*; on y distingue entr'autres un Belisaire, tableau célèbre de *Riberas*, surnommé le *Spagnoletto*. Près de *Bresso* on trouve le canal du *Seveso*; on traverse *Niguarda*, où l'on voit deux belles maisons de campagne des familles *Biglia* et *Trotti*, et de là par *Prato Centenaro*, nommé dans les anciens documens *Pratum Centenariorum*, on se rend à *Milan*, et on y entre de même par la porte *Comasina*, comme en venant de *Barlassina*.

XXVIII.

Route de Milan *à* Monza. — Monza *et ses environs*.

1. On sort par la Porte Neuve; on suit pendant quelque tems le canal du *Naviglio de la Martesana*, et on arrive à *Greco*, où l'on a découvert depuis peu des superbes peintures à

fresque de *Bernardin Luini*, dont une partie va être transférée à *Milan*. De là on passe à *Sesto*, et peu après à la *Pelucca*, où dans une maison appartenante aux domaines, près de laquelle l'on avait établi autrefois un haras, on voit dans une salle au rez-de-chaussée des belles peintures à fresque, exécutées par *Bernardin Luini* et par ses élèves, dont une partie est assez bien conservée. Près de *Sesto* on a ouvert depuis peu une allée majestueuse, qui en se détournant quelque peu de la grande route, porte presqu'en droiture au palais impérial de *Monza*; elle est de la longueur de cinq à six milles. Avant que d'entrer dans la ville de *Monza* par la grande route qui vient de *Milan*, on trouve encore une allée devant la porte de la ville, et on voit à droite une grande pépinière royale, qu'on appelle *la Vallaccia*: c'est un établissement très utile, où l'on cultive et où l'on dispense à un prix très raisonnable soit des arbres fruitiers, soit des arbres destinés à servir d'ornement aux jardins, et à favoriser l'agriculture, et les arts et métiers.

2. *Monza* est très ancienne; elle a joui, peut-être, anciennement du rang de ville, qui lui a été derniérement attribué par une disposition souveraine. La cathédrale, ou la basilique de S. Jean, a été rebâtie dans le siècle XIV d'après

le plan de *Marc de Campione*, et reparée en partie dans le siècle XVII. Elle est disposée en trois nefs. La façade qu'on y voit à présent, est peut-être, plus ancienne que l'époque de l'architecte qu'on vient de nommer. On voit dans l'église des belles peintures du chev. *Isidore Bianchi* dans la voûte, de *Montalto* et de *Jules César Procaccini* près du maître-autel. Sur une colonne on voit S. Gérard peint à fresque par *Bernardin Luini;* on y voit aussi un tableau de la Visitation peint par *Barbieri*, surnommé le *Guercino du Cento*. Le bas-relief, qui est au dessus de la porte, est un travail du bas âge; il représente *Théodolinde*, reine des Longobardes, et *Autaire* son mari; on voit un autre bas-relief ancien dans l'intérieur de l'église Le maître autel a été dessiné par le chev. *André Appiani*, peintre célèbre, dont on a bien de fois annoncé les ouvrages; on l'a bâti depuis peu; la chaire magnifique a aussi été construite depuis peu d'après un dessein très élégant de l'architecte *Amati* de *Monza*.

3. On conserve dans la sacristie quelques précieux restes des présens magnifiques, dont la reine *Théodolinde, Autari* son mari et *Berengaire*, avaient enrichi cette église; c'est ce qu'on appelle le trésor. On y voit un dyptique pré-

cieux, une tasse qu'on croit de saphir, d'autres vases sacrés très respectables, etc. Dans une chapelle, qui est la dernière à droite en face de la nef de ce côté, on conserve la couronne de fer, ou le diadème avec lequel on couronnait les anciens rois d'Italie, et avec laquel on couronna aussi *Charles V* à *Boulogne.* Il est devenu derniérement l'enseigne d'un ordre de chevalerie. Cette couronne est formée de six lames d'or, dont chacune est de forme carrée oblongue, ciselée, et émaillée avec quelques ornemens de fleurs et de feuillages, et quelques pierreries au milieu, et sur un des bords; ces plaques sont réunies par des charnières, et toutes ces pièces sont en or; dans l'intérieur du cercle formé par ces lames on voit un autre cercle, ou un anneau de fer, et une pieuse tradition porte que ce morceau de fer a été forgé avec un des clous qui ont servi à la crucifixion de N. S. C'est à cause de cela, qu'on le regarde comme un objet insigne de la vénération des fidèles. On prétend que ce soit le diadème de *Constantin* le grand. M. *Bellani,* chanoine de *Monza*, très versé dans les sciences physiques, s'occupe au moment que nous écrivons, de publier une dissertation sur ce diadème; on ne peut pas douter qu'il ne donne une illustration complette de ce

précieux monument, dont il a examiné de près la matière et la forme, et dont il a entrepris d'exposer le mérite, en l'envisageant du côté de l'antiquité, du côté du travail comme monument des beaux arts, et du côté de la religion. Dans les salles du chapitre on conserve quelques manuscrits anciens, qui concernent presque tous des matières ecclésiastiques, et d'autres livres de prix. Le chan. *Frisi*, qui avait été pendant quelque tems membre de ce chapitre, avait entrepris l'illustration de tous ces objets dans un ouvrage qui a pour titre: *Memorie della Chiesa Monzese*, etc. Dans une petite cour, située à côté de l'église, on voit une espèce de momie naturelle; c'est le cadavre assez bien conservé d'*Estor Visconti*, mort en 1413 d'une blessure reçue à la cuisse dans une bataille qui avait été donnée près de cette ville.

4. La ville est assez grande et très peuplée: on y fait beaucoup de trafic, et on y a établi différentes manufactures; des filatures de soie, dont une très considérable à vapeur, des fabriques de toiles et de différentes étoffes de coton, de ces étoffes qui portent le nom de *madras*, de chapeaux, de mouchoirs, etc. On y compte quatre paroisses au dedans, et deux au dehors de la ville, et plusieurs autres églises. Celle de

S. Marie *di Strada* est très ancienne, ce qu'on reconnait même par l'inspection de la façade. Près de l'église de N. D. des Anges, qui appartenait autrefois aux Jesuites, on voit un pensionnat ou une maison d'éducation assez vaste. Près de l'église de N. D. de *Corobiolo* on trouve une inscription ancienne ; c'est un monument sépulchral dressé par *Cajus Julius Primigenius* à *Viria Vera* sa femme, à *Cassia Mansueta* sa mère, et à *Marcia Primigenia*, qui était apparemment sa sœur ou sa fille. On voit deux autres inscriptions dans la façade de l'église de S. Maurice. *Gruterus* en avait cité une, où l'on parle d'un *Cajus Sertorius*, en supposant qu'elle se trouvât dans l'église de S. Victor à *Milan*; le docteur *Labus* l'a retablie à sa place, et comme on y lit le nom de MOGONTIACI, qu'on avait quelquefois appliqué aux habitans de *Monza*, cet antiquaire s'est empressé d'avertir ses lecteurs, qu'il est ici question de *Mayence*. Dans l'église supprimée des Franciscains, dont le couvent a été changé dans un séminaire pour le clergé, on voyait des belles peintures à fresque de *Bernardin Luini*; elles ont été malheureusement perdues, ou dispersées. Dans celle de S. André, qui a été conservée à l'usage d'oratoire par une famille des *Fossati*, on voit un beau tableau de *Lanzani*. L'église

de N. D. *delle Grazie* hors de la ville a été supprimée et comprise dans le parc de la cour : on y voit encore au dessus de la porte une belle peinture à fresque, qui représente la Nativité de la Vierge ; on la croit un ouvrage de *Bramante*. On a transporté à *Milan* deux tableaux, qu'on y voyait, l'un de *Daniel Crespi*, l'autre de *Camille Procaccini*, et un autre tableau du chev. *Trotti*, nommé le *Malosso*, qu'on voyait dans l'église des Capucins.

5. En sortant de *Monza* du côté du nord, on trouve des belles allées, qui portent de suite au palais impérial et royal. Il a été construit d'après le plan et sous la direction de *Piermarini*, et c'est un des ouvrages, qui honorent sa mémoire. Le plan est très régulier ; il présente de chaque côté des belles façades, ornées de parapets, de balustrades et de statues ; le palais est ouvert sur le devant, et il présente une grande cour, une place assez vaste, deux grandes ailes de jardin, et une allée bordée de gazon ; tout cela est fermé par des grilles magnifiques, qui n'entravent point la vue, et offrent la perspective de la grande allée, qui s'ouvre sur le devant, et qui ornée de belles plantations, continue jusqu'à *Sesto*, comme nous l'avons remarqué ci-dessus, n.° 1. Dans l'intérieur du palais,

l'architecte a disposé des appartemens magnifiques, des logemens au dessus pour un assez grand nombre de personnes, toutes les pièces nécessaires au service de la maison, accomodées avec beaucoup d'intelligence, une petite salle de spectacle, une salle de manège, et une chapelle très bien ornée, qui est un chef d'œuvre d'architecture en ce genre.

6. Les jardins sont aussi magnifiques; on y admire la variété des objets, la richesse et l'élégance. D'un côté on voit des plantations très considérables de citronniers et d'orangers; à l'entour on voit des parterres de fleurs le plus jolies et le plus rares; tantôt ce sont des bosquets de roses les plus belles, dont une, éclose pour la première fois dans ce jardin, a obtenu le nom de *Modoetia*; tantôt ce sont des vastes espaces remplis d'œillets, de rénoncules, de tubéreuses, qui parfument l'air de loin, et d'autres fleurs de toute espèce. A côté on voit une orangerie magnifique par sa vastité et par la grandiosité de sa construction, qui fournit une promenade délicieuse au milieu de l'hiver. Au bout de cette orangerie on trouve une rotonde, dans laquelle la fable de Psiché et Cupidon a été noblement peinte par le chev. *Appiani*. C'est à tort qu'on a annoncé dans un abrégé de la vie de ce grand

peintre, imprimé chez *Batelli* et *Fanfani*, et inseré même dans un des derniers cahiers du *Spectateur* publié par *Stella*, que celte peinture avait beaucoup souffert, et qu'elle était tout à fait dégradée; *Monza* n'est qu'à dix milles de la capitale, et on aurait pu aisement se convaincre que cet ouvrage précieux, qui avait été réellement gâté en partie, a été reparé et retouché avec le plus grand soin par son illustre auteur peu avant la maladie fatale qui l'a enlevé à son art et ensuite à la vie. D'un autre côté ce sont de serres immenses, où l'on cultive la *Bromelia Ananas*, et tout à l'entour des potagers très vastes, des arbres fruitiers de toute espèce, et des fruits les plus exquis, des vignes les plus choisies en espaliers, extremêlées d'autres fruits délicieux, et encore des fleurs, des herbes odoriférantes, des plantes rares, etc. Un troisième jardin avec une serre magnifique, élevée très judicieusement de beaucoup au dessus du terrain, est consacré à l'entretien des plantes exotiques les plus précieuses. On y voit plusieurs plantes de la nouvelle Hollande, les cannes à sucre, les plantes du café, de la vanille, du poivre, le bambou, la *strelitzia regina*, etc. Chaque jardin est fourni des belles pièces d'eau, et dans le grand jardin qui entoure le palais, et qui s'étend

jusqu'au parc, on a élevé une petite montagne artificielle avec des grottes et des cascades, par lesquelles tombe un ruisseau assez considérable, qu'on a dérivé bien de loin du *Lambro*, dont on a remplacé le courant par des sources qu'on y a introduit au dessus du lac de *Pusiano*. Cette partie du jardin est aussi embellie par des parterres des fleurs, des bosquets, des arbres exotiques, qui végètent en pleine terre, des allées, des vignes, des gazons, des petits canaux, qui serpentent dans la prairie, et par un petit lac assez étendu, où l'on peut se promener en bateau, et où séjournent des cygnes et d'autres oiseaux aquatiques. On a aussi arrangé près de la grande allée qu'on trouve derrière l'orangerie, un petit bois d'arbres exotiques; un emplacement abrité par les grands arbres de l'allée sur le bord d'un ruisseau, très propre en été à l'entretien des plantes qui aiment la fraîcheur, et un autre emplacement au dessus d'un canal où les œillets réussissent très bien, et se conservent pendant les grandes chaleurs. De ce jardin on passe dans le parc, qui est aussi très vaste et très bien entretenu, avec des plantations d'arbres de toute espèce; on y voit des allées et des promenades très agréables, qui portent à des maisons, à des granges, et même à des palais. Le parc est

traversé par la rivière du *Lambro*; il est tout entouré d'une muraille d'enceinte, qui parcourt l'espace de près de 9 milles d'Italie, ou de 55,000 pieds de Paris à peu près. Au dehors on a arrangé des routes magnifiques toutes plantées de beaux arbres; l'ensemble du palais, des jardins, du parc, constituent un séjour de délices, digne réellement d'un souverain; c'est ce qu'on appelle en Italie *una villa reale*. Le parc à été arrangé du tems de l'ancien gouvernement du royaume d'Italie; on a aussi embelli à cette époque les jardins; on doit une partie de ces améliorations, et surtout des belles plantations que l'on voit à l'entour, aux soins de M. *Villoresi*, jardinier très habile.

7. En parcourant la grande allée que nous avons indiqué, et qui s'ouvre devant le palais impérial, on voit surtout à droite quelques belles maisons de campagne; on y distingue celle de MM. *Brambilla* à *Tornavento*, bâtie dans le goût de la bonne architecture, et le palais magnifique, qu'on a élevé depuis peu aux frais de MM. *Barbò* près du village appellé les *Cascine de' Boari*, d'après le plan de l'architecte *Dordoni*. Tout près de ce village on trouve la route qui conduit à *Cinisello*, maison de campagne renommée de M. *Silva*. On trouve une

description imprimée de cette *Villa*, par laquelle on apprend que le plan du palais fut envoyé de *Ferrare*, et exécuté par *Ricchini*; que les peintres employés à la décoration du palais, furent MM. *Levati*, *Lavelli*, *Alberti*, *Caimi*, *Salomon*, *Caccianiga*, *Storer*, *Montalto*, *Panfilo*, *Gerli* et *Bibbiena*; que différents ouvrages de sculpture sont de *Negri*, et d'autres en plastique de *Porta*. On y voit aussi quelques peintures de *Sebastiano Giuliense*, surnommé *Sebastianone*, et quelques tableaux de *Sébastien Ricci*, de *Panfilo* qu'on vient de nommer, de *Jule César Procaccini*, d'*Antoine Riva*, du *Perugino*, du *Morazzone*, du *Cerano*, de *Daniel Crespi*, du chev. *del Cairo*, du *Schidone*, une tête, qu'on dit Titianesque, un Silène de l'école de *Rubens*, et la Sybille Cumaine du *Guercino*, qui passe pour un des ses meilleurs ouvrages. Le jardin a été renouvellé par le possesseur actuel, amateur des beaux arts; c'est un beau jardin à l'anglaise. Les plantations ont été artistement disposées, de sorte que les avenues même dans les bois présentent de chaque côté une perspective agréable, pittoresque, et interessante sous quelque rapport. On y a placé quelques cippes et d'autres monumens avec des inscriptions anciennes. On y trouve quelque petite construction de très bon goût, des pièces

de potagers, des parterres de fleurs, des petits bois de plantes rares et d'arbres fruitiers etc., le tout répandu dans un désordre très agréable. Personne ne pouvait mieux arranger ce jardin que le propriétaire, qui le premier en Italie a fait connoître dans un bel ouvrage imprimé l'art de monter des jardins à l'anglaise; quoique par un ancien ouvrage, qui a pour titre *le Vergier d'honneur,* on voie que même dans le siècle XV on arrangeait des jardins de cette façon en Italie. On ne doit pas quitter ce palais sans remarquer, que dans quelques salles ornées avec beaucoup d'élégance on voit une belle collection d'histoire naturelle et une bibliothèque assez riche, dans laquelle on admire quelques manuscrits anciens, et plusieurs éditions du plus grand prix du siècle XV. Le catalogue en a été imprimé. — De *Cinisello* on peut passer à *Balsamo*, où le comte *de Breme* a aussi fait arranger depuis peu un très beau jardin.

8. Au de là du parc impérial on trouve les villages de *Vedano,* de *Biassono*, et au de là *la Canonica*, où l'on passe le *Lambro*, et on monte à la superbe maison de campagne de *Gernietto* de M. le comte *Mellerio.* Dans le premier de ces villages on voit une maison de campagne assez petite, mais arrangée de très bon goût,

aussi bien que le jardin attenant, par le comte *Albert Litta*; une autre maison y a été bâtie depuis peu par M. le comte *Jean Luc de la Somaglia*, dont nous avons annoncé dans cette description plusieurs beaux ouvrages d'architecture. Dans le second on voit l'ancienne maison de campagne de la famille *Verri*, où le comte *Charles*, dont nous avons parlé ailleurs avec éloge, s'est occupé avec le plus grand succès de l'amélioration des procédés de l'agriculture. Dans le *Gernietto* tout est grand, tout est magnifique; la montée, le palais, les meubles, les ornemens, l'église, les jardins, les points de perspective, tout est arrangé avec une réunion de luxe et de goût le plus exquis; on y a conduit derniérement à grands frais de très loin un canal d'eau, qui ne contribuera pas peu à l'embellissement des jardins. Dans le palais on voit de très bonnes peintures, et dans la chapelle on admire quelques bas-reliefs qui sont l'ouvrage du *Phidias* de notre âge.

9 De là on peut passer par *Lesmo* à la grande route, qui part de *Monza* du côté du levant, sur laquelle on trouve *Arcori*, belle maison de campagne de la famille d'*Adda*, et *Vellate*, où le prince *Belgiojoso*, en surpassant même les obstacles que la nature y opposait, a fait dé-

fricher un grand espace de terrein, et y a bâti un palais magnifique avec des jardins très élégans. En se détournant à droite de la même route on trouve *Oreno*, où l'on voit un palais magnifique d'ordre ionique dessiné par l'architecte *Cantoni*. Quelques bas-reliefs et les caryatides ont été travaillées par *Pozzi* de *Mendrisio*. On voit aussi dans le palais quelques bonnes peintures à fresque, on y distingue la fable de Vénus et d'Adonis peinte par *Calliani*. Le jardin à l'anglaise est aussi remarquable par sa bonne disposition, par un petit lac, des cascades, des promenades délicieuses et des bois, où l'on peut exécuter une partie de chasse. On trouve peu après *Vimercate*, bourg très considérable, avec une belle église, et des belles maisons de campagne. On y voit aussi quelques restes d'antiquités, et on prétend d'y avoir trouvé quelques vestiges d'une ancienne ville, avec des portes et des fossés.

10. En se dirigeant de *Monza* vers *Cernusco* et *Gorgonzola*, on trouve plusieurs villages, et on peut passer à *Omate*, où l'on voit une belle maison de campagne de la famille *Trivulzi*, et à *Pessano*, où l'on voit un palais magnifique de MM. *Castiglioni*. Sur la route de *Omate* on trouve *Agrate*, dont le nom corrompu dérive

d'une porte de la ville de *Monza* nommée *Dé Gradi*; on y voit les restes de quelques anciens châteaux, et quelques vestiges d'un temple ancien. De *Omate* on peut passer à *Ornago*, où l'on trouve une petite église, bâtie d'après le goût de la bonne architecture, au milieu de quelques petits bois et d'allées bien arrangées. On voit dans cette église les tombeaux de la famille *Verri*, et on y voit aussi quelques tableaux peints par le comte *Charles*, qui, comme nous l'avons observé ailleurs, s'occupe avec honneur de cet art. De ce côté on trouve aussi *Moncucco*, maison de campagne de MM. *Andreani*, où l'on voit un beau jardin avec des belles allées, et où l'on a fait monter pour la première foi un aerostat en Italie.

XXIX.

Excursion dans les collines qui portent le nom de Monte di Brianza, *et aux trois lacs de* Alserio, *de* Pusiano *et d'*Oggiono.

1. Plusieurs routes conduisent depuis *Monza* dans ces collines délicieuses, qu'on nomme généralement le *Monte di Brianza*. Elles sont situées au sud-ovest de la montagne qui porte le nom de *Monte Baro*, dont on a parlé ailleurs. Elles sont toutes par-

semées de villages, dont quelques uns sont très considérables, et de belles maisons de campagne. On raconte que S. Augustin se retira dans ces parages, afin d'y méditer les grandes vérités de la religion. Ce qu'on appelle proprement la *Brianza*, n'est qu'une longue côte au dessus de la vallée *Greghentina*, où l'on jouit d'une très belle vue. On apperçoit même aujourd'hui sur une hauteur une vieille tour, dont la cloche servait à convoquer les habitans de cet arrondissement. A présent le nom de *Brianza* est reçu dans un sens plus étendu.

2. On peut passer de *Monza* à ces collines par *Vedano*, *Biassono*, *Macherio*, *Albiate* et *Carate*. De *Carate* on peut se rendre à *Agliate* et à la *Costa*, dont nous avons déjà parlé n. XXVI. Près de là on voit des superbes maisons de campagne; on y distingue par la beauté de sa situation celle de *Beldosso* de la famille *Busca*. Près de l'endroit qu'on appelle *Villa Roverio*, on a trouvé cette masse de fer natif, que l'on voit à présent dans le cabinet d'histoire naturelle de S. Alexandre à *Milan*, et qui d'après l'avis de M. *Chladni* et d'autres naturalistes, est un aerolithe, ou une pierre tombée du ciel, aussi bien que l'autre masse de fer natif que le cél. *Pallas* trouva en Sibérie.

3. De *Carate*, comme nous l'avons indiqué ailleurs, on peut passer à *Giussano*, et de là en prenant à droite à *Arosio* et à *Inverigo*. Ce sont des beaux villages très bien situés; dans le second on voit deux superbes maisons de campagne, dont l'une appartient à la famille *Crivelli*, l'autre à la famille *Cagnola*. Le propriétaire actuel de la dernière, dont nous avons parlé tant de fois, et à qui l'on doit tant de beaux ouvrages d'architecture, qui honorent sa patrie, et entr'autres le plan magnifique de l'arc du Simplon, s'est déterminé à élever dans sa maison, supérieurement bien située, un monument de son goût dans l'art de *Vitruve*; et en rebâtissant son palais, il a construit une grande salle, où le luxe et la magnificence des ornemens rivalisent avec l'élégance et le goût le plus exquis. C'est le plus beau monument qu'il pouvait élever à sa gloire. Presque vis-à-vis d'*Inverigo*, dont quelqu'un a déduit le nom du latin *in aprico*, on voit *Villa Romanò*, qu'on a nommé en latin *Villa Romanorum*. Les collines sont formées d'une espèce de brèche meulière; nous ne conviendrons pas avec *Amoretti*, qu'elle repose sur une base d'argille, comme la statue de Nabuchodonosor, mais nous ne disconviendrons pas non plus, qu'on trouve au pied de quelques unes de ces collines

de très bonne argille. On trouve aussi quelque part une espèce de tuf calcaire qu'on emploie dans différentes constructions.

4. On passe d'*Inverigo* à *Lurago*, où l'on voit une bonne maison de campagne de MM *Sormani*, de là en traversant une petite vallée, on arrive à *Nobili*, et peu au de là on trouve le *Cavolto*; c'est le canal qui porte les eaux du *Lambro* au jardin impérial de *Monza*, que nous avons décrit dans l'article précédent; on trouve aussi de bonne argille près de cet endroit. Dans ce trajet on voit à gauche *Monguzzo*, anciennement château fortifié de Jean Jacques de Medicis, à présent maison de campagne de la famille *Ordogno de Rosales*. On peut passer de *Nobili* aux *Ponts Nouveaux*; ils ont été construits sur les émissaires du lac de *Pusiano* et d'*Alserio* près de l'endroit où l'on prétend que le *Lambro*, autrefois renfermé dans le bassin de ces lacs, s'est fait jour de lui même en perçant les collines calcaires, et s'est frayé une route à la plaine; de là on passe à *Incino*.

5. On peut aussi passer, si l'on veut, de *Lurago* à *Anzano* et à *Alzate*, et de là on peut aller jusqu'à *Montorfano* et à *Tavernerio*, où l'on trouve la route qui de *Come* porte à *Lecco*. Près de *Montorfano* on voit un petit lac; la

colline s'élève isolée au milieu de la plaine, à l'instar d'un monticule volcanique, et c'est de là qu'elle, aussi bien que le village, a tiré le nom de *Montorfano*; cette petite montagne, si l'on veut, ou cette colline, est formée d'une brèche très dure, composée la plus part de cailloux de quartz, ou de silex, qui a quelquefois l'apparence d'une roche amigdaloide; on en profite pour la fabrication des meules des moulins; il en passe même beaucoup en Piémont. Près de *Tavererio* on voit *Ponzate*, où l'on exploite une carrière de ce marbre blanc, qu'on nomme *majolica.* De là on passe à *Cassano* et à *Albese* ou *Albesio*, où l'on a trouvé quelque monument ancien et des urnes cinéraires. On a fait mention quelque part d'une forêt souterraine trouvée dans le voisinage. Si l'on se détourne jusqu'à *Villa*, on voit cette caverne, dont nous avons fait mention ailleurs, qu'on nomme le *trou du plomb*. On y entre et on s'avance avec quelque difficulté sur une ligne presqu'horizontale pendant l'espace de 800 pieds; on ne trouve que des couches de silex au milieu d'une marne durcie, et point d'indices de minérai; cependant on ne pourrait pas supposer cette caverne creusée par les eaux, aussi légérement que l'a fait *Amoretti.* Son nom ferait naître quelque soupçon qu'on y eut fouillé

dans l'espoir de trouver quelque veine de plomb. Quelques restes de murailles, qu'on voit à l'entrée, donneraient lieux à croire, que des guerriers ou des brigands l'eussent choisie pour leur répaire, comme il était d'usage quelquefois dans les guerres civiles, surtout dans le bas âge; le nom de cette caverne s'oppose de même à cette conjecture. Si l'on monte de *Villa* à l'ancien couvent des Capucins du S. Sauveur, on jouit d'une vue surprenante, et on découvre toute la belle plaine située au dessous, qu'on appelle le *Piano d' Erba*, et les trois lacs d'*Alserio*, de *Pusiano* et d'*Oggiono*. De *Anzano* on peut aussi passer à *Alserio*, où l'on se trouve sur le bord du premier et du plus petit de ces lacs.

6. On suppose généralement, et ce n'est pas sans quelque fondement raisonnable, que les collines, qui s'étendent au dessous de ce point presqu'en demicercle, et qui s'attachent d'un côté aux montagnes de *Como*, de l'autre à celles de *Lecco*, formaient autrefois toute la vallée, et contenaient par là toutes les eaux des trois lacs dans un grand bassin, où ils ne formaient qu'un seul lac très considérable. Le *Lambro*, à ce qu'on suppose, en forçant le passage entre les collines au dessous de *Lambrugo*, a frayé la route à l'écoulement des eaux, et il n'en est resté

que les trois fonds les plus bas du bassin, que l'on voit à présent. Le lac d'*Alserio* n'a pas la longueur d'un demi mille sur un quart de largeur; il est cependant poissonneux.

7. De *Albese* on passe à *Buccinico* et à *Erba*; ce dernier est un gros village très peuplé, il est délicieusement situé sur le penchant d'une colline: au dessous l'on voit la *Pieve d'Incino* avec une église très ancienne; c'est tout ce qui reste de l'ancien bourg, qui devait être très considérable et qui fut détruit dans les guerres qu'il soutint contre les habitans de *Come* en 1285. On prétend, que ce soit l'endroit où l'on voyait l'ancien *Licinopkorus*, l'une des trois villes principales des *Orobii*, dont les deux autres étaient *Come* et *Bergame*. A *Erba* et dans les alentours on voit des jolies maisons de campagne; on y distingue par la beauté de la situatiou et de la vue, et par l'élégance des bâtimens et des jardins, la *Villa Amalia* de MM. *Marliani*, où l'on voit dans la voûte d'une des salles au rez-de-chaussée une belle représentation de l'Aurore, peinte par le chev. *Joseph Bossi*, et dans un bosquet derrière le jardin un monument élevé par l'amitié au célèbre *Parini*, avec une inscription analogue à l'hommage, qu'on a voulu rendre au poëte.

8. De *Incino* il n'y a qu'un petit trajet à *Pu-*

siano. On voit de suite ce beau lac que *Pline* a désigné sous le nom de *Eupilis*. Il n'a qu'un mille de longueur à peu près, et il n'a pas autant dans sa plus grande largeur; à son extrémité orientale ce n'est même qu'un grand marais, mais les collines qui l'entourent, sont riantes; il y a même à l'entour des villages bien peuplés Au milieu du lac on voit une isle couverte de cyprès et d'oliviers. Dans le village même de *Pusiano* on avait commencé la construction d'un palais magnifique, qui n'a pas été achevé. Au dessus de la colline on a bâti une église sous le titre de *S. Fermo*; on jouit de cette hauteur d'une vue tout à fait délicieuse. Pour honorer ce lac à jamais, il suffit d'annoncer que sur ses bords naquirent *Parini* et *Appiani*.

9. En avançant par *Suello*, on passe à *Civate*; on voit au dessous l'émissaire d'un autre petit lac, qu'on appelle du *Sagrino*. On découvre ici dans toute son étendue le lac d'*Oggiono*, qui porte aussi le nom de lac d'*Annone*, parceque l'un et l'autre de ces villages se trouve sur ses bords Ce lac est très poissonneux aussi bien que celui de *Pusiano*; on y trouve beaucoup de tanches et de carpes. De *Civate* on peut passer à *Valmadrera*, village très peuplé et très riche,

où l'on a établi des grandes filatures de soie. On voit ici un flanc du *Monte Baro*, sur lequel est situé *Galbiate*, où l'on voit aussi des belles maisons de campagne Sur le sommet de la montagne on apperçoit les ruines d'un vieux château, et au dessous un ancien couvent de Franciscains, dont on jouit d'une vue très étendue sur les collines des alentours et sur la plaine.

10. On revient de là dans l'arrondissement qu'on appelle précisément la *Brianza*, et on peut aussi revenir par la route qui de *Lecco* porte à *Monza* et à *Milan*. On ne doit pas pourtant quitter ces collines sans observer les grandes carrières de grès qu'on exploite près de *Sirone* et de *Molteno*, et surtout à *Viganò*, dont on a fait dériver le nom de *Vicus novus*. On exécute dans cette pierre connue par le vulgaire sous le nom de *molera*, une grande quantité d'ouvrages pour la bâtisse; on en fait même des statues, des membres et des ornemens d'architecture. La *Porte Neuve*, qu'on a construit depuis peu à *Milan*, est toute en grès des carrières de *Viganò*. La coupe de ces pierres s'exécute aisement, si on exploite les carrières, qui sont dans la partie la plus haute de la montagne; les carrières d'en bas donnent une pierre plus dure et qui résiste bien mieux que les autres aux injures de l'air.

11. En se détournant à droite du grand chemin de *Lecco* à *Monza* on trouve *Ello*, maison de campagne très remarquable de la famille *Calderari*, qui a reçu des embellissemens à différentes époques; et plus bas *Mondonico*, où l'on voit aussi quelques campagnes délicieuses. Près de là est *Santa Maria Hoe*, qu'on regarde comme le centre de la *Brianza*, et tout autour on voit des beaux villages, des maisons de campagne, des hauteurs d'où l'on jouit d'une vue très agréable et très variée sur les collines des alentours. La vallée *Greghentina* est fermée au nord par la colline, ou la montagne de S. Genèse, au sud par la colline de *Montaveggia*, dont on découvre une scène très étendue et très intéressante. L'église du village est bâtie sur le sommet de la colline; on y jouit de la vue la plus magnifique, et on y voit aussi quelques bons tableaux; on en voit un très beau d'*Enée Salmeggia* dans la chapelle de la maison de campagne de la famille *Agnesi*, très avantageusement située. C'est de cette famille qu'est issue la célèbre *Maria Gaetana Agnesi*, dont nous avons déjà parlé avec éloge, part. 1, pag. 72. Le rocher, au dessus duquel est bâti le village de *Montaveggia*, est composé en partie de pierre calcaire, et en partie de gros sable, sur la surface duquel on voit épars des cailloux

quartzeux; au pied de la colline on trouve de très bonne argille.

12. La route de *Lecco* à *Monza* continue par *Airuno* et *Calco*. A l'est de *Calco* on voit *Sartirana*, et là près un petit lac, ou un petit marais. Il y a aussi un vallon marécageux près de *Calco*, qu'on nomme le *Cavendone*. *Amoretti* annonce l'existence de la tourbe dans l'un et dans l'autre de ces endroits. De *Calco* en prenant à droite, on peut passer à *Missaglia*, village assez considérable, et de là a *Monticello*, qu'on regarde comme un des points les plus élevés du *Monte di Brianza*, dont la vue s'étend sur presque toute la plaine de la Lombardie; on y voit des belles maisons de campagne; celle de MM. *Nava* a été bâtie d'après un beau plan du chev. *Canonica*. Près de *Monticello* on a aussi bâti depuis peu une église d'après un dessein de M. *Amati*, architecte. Il paroit qu'on a voulu suivre le plan d'une des plus belles églises de *Vénise*. — Après *Calco* on trouve sur la grande route *Carsaniga*, et tout près *Merate*, où l'on voit une superbe maison de campagne de la famille *Belgiojoso*. De là on peut passer à *Robiate*, et se rendre au nouveau canal de navigation, dont on a parlé ci-dessus n. XXIV. On côtoye dans ce trajet le *Monte Robio*, qui, aussi bien que *Robiate* et

Robiano, rappelle par son nom le souvenir des *Orobii*, qui habitèrent jadis ces collines. La roche entamée et fendue quelque part pour ouvrir le passage, et arranger le chemin, a laissé à découvert des grandes masses de granit entre des couches de grès ; on y voit aussi des boules ou des masses sphéroides, ou ovales, que *Amoretti* a jugé à propos de mettre en comparaison par leur forme avec ces boules volcaniques qu'on trouve dans le Vicentin. Il convient pourtant, qu'on ne trouve rien de volcanique dans ces parages, et que ces boules ne sont apparemment que des masses roulées de grès lié avec du spath, et quelquefois même avec du trapp, qui exposé à l'air, se décompose, d'où il résulte qu'on ne voit plus que les couches concentriques du sable quarzeux, qui a perdu le ciment qui liait ces mêmes couches. — De *Carsaniga* par *Cernusco Lombardone*, *Osnago*, *Usmate*, *Arcori* et la *Santa*, on passe à *Monza*. On peut aussi se diriger sur *Milan* par *Ronco*, *Ruginello*, *Vimercate*, *Concorezzo*, *Moncucco*, *Cologno* et *Crescenzago*. Nous avons déjà parlé dans l'article précédent d'*Arcori*, de *Vimercate* et de *Moncucco*; les autres villages qu'on vient de nommer, ne présentent aucun objet remarquable, à la réserve de quelque église moderne bâtie dans le goût de la

bonne architecture, et de quelque jolie maison de campagne.

XXX.

Route de Milan *à* Lodi.

1. Nous avons parcouru jusqu'ici les différentes routes qui partent de la Porte Vercelline, de l'arc du Simplon, de la Porte Tenaille, de celle de *Como*, de la Porte Neuve et de la Porte Orientale. C'est la partie la plus intéressante d'un rayon de trente milles, qu'on peut imaginer tout autour de *Milan*; c'est en même tems la plus délicieuse. On ne pourrait pas s'attendre à trouver ces collines riantes, ces points de vue surprenants, ces paysages toujours variés, ces beautés naturelles, ni par conséquent ces palais magnifiques, ces belles maisons de campagne si fréquentes, ces véritables séjours de délices, hors de la Porte Romaine, et de celle de *Pavie*, et non plus hors des portes intermédiaires à celles, que nous venons de nommer. Ce n'est hors de ces portes, qu'une vaste plaine monotone qui s'étend de quelque côté jusqu'à la mer; c'est une partie, ou une continuation de la vallée du *Po*, qu'on va joindre, ou dont on va suivre le cours en sortant

de ces portes; c'est un sol très fertile, entrecoupé à chaque instant de nombreux canaux d'irrigation, qui vivifient des prairies et des rizières; mais cette abondance d'eau, qui contribue à la prospérité de la végétation, nuit par son évaporation à la salubrité de l'air, qui est toujours humide, et dans quelques saisons elle produit même des maladies dangereuses, auxquelles n'échappent avec peine que les habitans de ces endroits, qui se sont accoutumés à ce genre de température. On n'y voit tout au plus que quelques anciens châteaux, la plus part abandonnés, quelques églises et quelques peintures anciennes, qui cependant ne sont pas des objets à détourner le voyageur de sa route, ni à inviter le connaisseur, ou l'amateur des beaux arts à s'y rendre exprès à travers des marais artificiels. Le cultivateur de la science agraire pourra tout au plus s'arrêter à quelque grange ou chez quelqu'un des plus gros fermiers, afin d'y voir ce genre de cultivation, que M. *de Chateauneuf* n'a pas assez fait connaître dans ses *Lettres sur l'agriculture de l'Italie*; et il verra aussi avec une sorte d'intérêt la fabrication qu'on fait tous les jours de ces fromages excellens, qui portent dans le commerce très mal à propos le nom de *Parmesans*.

2. Nous avons déjà parlé, n. I. de cette seconde partie, de l'hospice de *Nosè* et de l'abbaye de *Chiaravalle*, monuments d'antiquité, qu'on trouve en sortant de la Porte Romaine. La grande route, qui a été depuis peu reparée et embellie, se dirige sur *Marignano*, premier relai des postes. C'est un gros bourg, très peuplé et très riche; c'était jadis un fief du fameux *Jean Jacques de Medicis*, qui l'avait obtenu des ducs de *Milan* en échange des villages assez nombreux, qu'il possédait près du lac de *Come*, où il s'était vaillamment soutenu par la force des armes. On voit encore à *Marignano* des restes de l'ancien château des *Medicis*. La grande église est un édifice assez considérable.

3. A *Marignano* on passe le *Lambro* sur un pont assez beau, et on se dirige sur *Lodi*. Si après le chemin de deux milles, on se détourne quelque peu à droite, on trouve un beau canal d'irrigation, qu'on a formé en desséchant des petits marais, et qu'on a fait passer en deçà du *Lambro*, afin de fertiliser les campagnes situées sur sa droite. On a construit à cet effet un pont magnifique en pierre de taille, qui sert de canal, sur le *Lambro* méridional; et on en a construit un second en maçonnerie sur le

Lambro septentrional. Rien de plus beau que ces ouvrages par la grandiosité du plan, par la précision et le luxe de l'exécution. On y voit la plus grande solidité réunie avec le goût et la magnificence. Le premier est un ouvrage digne de la grandeur des Romains ; cependant c'est l'ouvrage d'une petite société de propriétaires, ce qu'on apprend par une inscription placeé à l'un des côtés. Le pont aussi bien que le canal, porte le nom de *Lorini*.

4 La grande route continue jusqu'à *Lodi*. Nous n'entrerons pas en aucun détail sur cette ville, dont on trouve la description dans tous les itinéraires; mais nous ne laisserons pas d'avertir le voyageur instruit, qu'à une petite distance de *Lodi* on trouve un endroit, qu'on appelle *Lodi Vecchio* ; c'était, peut-être, l'emplacement de l'ancienne ville ; on y découvre sans cesse des vieilles masures, des ruines, des monumens avec des inscriptions romaines, des armes, des instrumens en cuivre, des fragmens précieux, des monnaies et des médailles, et sur tout des médailles consulaires, quelques pierres gravées, etc. Ces monumens ont été la plus part dispersés, ou achetés par des amateurs ; on voit quelques inscriptions anciennes, qu'on a encadré dans les murs d'un portique intérieur dans l'hôpital de la ville ;

on en voit aussi quelques unes dans la maison de M. *Joseph Rossi* à *Milan*, dont on a fait mention bien souvent dans cet ouvrage; on trouve quelques morceaux d'antiquités, quelques médailles, et un beau fragment d'une table en bronze portant le texte d'une loi, ou d'un édit, chez M. *Cavezzali* de *Lodi*, chymiste et pharmacien très habile. — Quelques milles au de-là de *Lodi* on voit une des plus belles maisons de campagne de la Lombardie: c'est celle de *Orio*, autrefois de MM. *Dati della Somaglia*, à présent de MM. *Solari de Monasterolo*, héritiers de cette famille. Le palais assis sur un tertre élevé au milieu d'une plaine très bien cultivée, est magnifique; il est abrité par sa situation des exhalaisons infectes des près et des rizières, et il jouit d'une vue assez étendue. Il est bâti avec du goût exquis et du luxe; l'entrée est bien décorée, la cour est vaste, et arrangée en belle symmétrie; les appartemens sont très bien disposés, toutes les pièces attenantes assurent la comodité du service sans nuire à l'élégance du bâtiment. Les jardins qui sont à plusieurs étages, sont aussi très bien arrangés. Tout l'ensemble de cette maison de délices annonce plutôt l'ouvrage et le séjour d'un prince, que la maison de campagne d'un propriétaire. Elle a été en effet

honorée quelquefois par des princes, qui y séjournèrent, ou qui y passèrent à des parties de chasse, auxquelles les alentours se prêtent à merveille par l'abondance du gibier.

XXXI.

Route de Milan *à la* Chartreuse *de* Pavie. — *Nouveau canal de navigation.* — Binasco. — *Description de la* Chartreuse. — Pavie.

1. En sortant de *Milan*, par la porte *Ticinese*, on trouve la grande route de *Pavie*, qui continue presque toujours le long du nouveau canal, qui du *Naviglio grande*, porte les eaux du *Tesin* dans la même rivière au dessous de *Pavie*, et ouvre par là la navigation libre jusqu'au *Po* et à la mer. Ce canal, qui a été projetté, et même commencé sous les ducs de *Milan*, et sous les rois d'Espagne, n'a été réellement entrepris avec succès que sous le gouvernement du royaume d'Italie; les travaux ont été poussés à cette époque jusque près de *Pavie*, et bientôt on va voir ce grand ouvrage achevé par l'immission des eaux dans le *Tesin*. On peut remarquer sur ce canal les différentes écluses qu'on y a construit; elles sont formées d'après

les mêmes principes que celles qu'on voit sur les autres canaux, mais on en a de beaucoup amélioré la construction, et on les a toutes bâties en pierre de taille, ce qui réunit un air de magnificence à la solidité. Près de chaque écluse on a construit un beau pont sur le canal; on trouve un autre pont magnifique, et d'une forme très singulière avant que d'arriver à *Binasco*. Ces beaux ouvrages ont été la plus part dirigés par l'ingénieur en chef et architecte *Parea*.

2 A dix milles de distance de *Milan* on voit le bourg de *Binasco*, premier relai de poste, où l'on voit encore un vieux château dans le quel on enferma *Béatrix Lascaris*, femme de *Philippe Marie Visconti*, qui, forcée par la violence des tourmens, avoua le crime qu'on lui imputait d'avoir trahi la foi conjugale, qu'elle retracta ensuite lors de son exécution sur la grande place de *Milan*. On parcourt après *Binasco* l'éspace de cinq milles, et on trouve à gauche une longue allée plantée d'arbres, au bout de laquelle est située la grande Chartreuse de *Pavie*.

3. On débite bien de contes sur la fondation de cette Chartreuse; on l'attribue quelquefois à un vœu fait par la femme de *Jean Galéace*

Visconti, que son mari voulut accomplir ; d'autres fois on prétend d'en trouver l'origine dans son orgueil, et dans l'envie qu'il avait d'ériger un monument de sa grandeur. Si on fait cependant attention à la cruauté de ce prince, qui fit mourir en prison son oncle *Barnabò*, et ses deux fils, et en usurpa violemment les domaines, et si on observe que les nombreuses fondations monastiques de cet âge n'étaient suggérées que par l'espoir que les princes, et en général les grands seigneurs de cette époque nourissaient de pouvoir expier par-là leur crimes abominables ; on verra que ce fut, peut-être, par ce motif, que *Jean Galéace* se détermina à construire cet édifice admirable. On commença le bâtiment en 1396 le 8 de septembre, et en 1399 on y introduisit les chartreux. On leur assigna des rentes très considérables, qui s'augmentèrent ensuite par des nouvelles donations dont on les combla, et par l'industrie qu'ils développèrent dans le défrichement et la cultivation des terreins qu'on leur avait assigné.

4. Sur la grande porte d'entrée on voit au dehors et au dessus de deux piliers, deux anges, dont l'un soutient les armoiries ducales, l'autre l'enseigne de l'ordre des chartreux. Dans les coins de l'arc on voit des peintures à fresque, qui représentent

d'un côté l'ange Gabriel, de l'autre l'Annonciation; dans cinq lunettes au dessus de l'arc on voit le Père Eternel, et quatre Prophètes, dans l'intérieur du vestibule les figures de S. Sébastien et de S. Christophe, peintes à la manière des statues. S'il était vrai, comme on l'a dit quelquefois, que ces peintures fussent de *Bernardin Luini*, il faudrait supposer que ces fussent des ouvrages de sa première jeunesse, dans laquelle il laissait voir dans ses traits quelque sécheresse, qu'il abandonna ensuite pour se rapprocher de la manière de *Raphaël*.

5. Au de là de cette porte on découvre la façade de l'église magnifique, dont l'architecte n'est pas bien connu. On en a attribué le plan tantôt à *Henri Gamodin* ou *Zamodia*, allemand, auquel on attribue aussi le plan de la cathédrale de *Milan*, qu'on avait commencé onze années auparavant; tantôt à *Marc* de Campione. Le marquis *Malaspina*, qui a publié une description très exacte de la Chartreuse, observe à ce propos que le plan de la cathédrale de *Milan* tient au goût de l'architecture gothique-allemande, bien plus que celui de la Chartreuse : de sorte que l'on serait tenté d'attribuer l'église de *Milan* à l'architecte Allemand, et la Chartreuse à l'Italien. Quoique le plan de la dernière tienne en partie

au style gothique, qui était le plus en vogue à cette époque, on y voit cependant des proportions élégantes et harmoniques, et cet édifice n'est pas surchargé de ces détails minutieux, qu'on nomme en Italie *trilumi*, dont régorgent presque tous les autres bâtimens de cet âge. La forme de l'église est celle qu'on nomme vulgairement d'une croix latine; sa longueur est de 235 pieds à peu près; sa plus grande largeur est de 165 pieds; elle a trois nefs, au dehors desquelles se prononcent encore les chapelles, qui sont au nombre de quatorze, sept de chaque côté, sans y comprendre les deux enfoncemens des bras de la croix, et le maître autel. Au dessus du centre d'où partent les bras de la croix, s'élève un dôme, ou une coupole svelte, solide et majestueuse.

6. La façade est surtout digne de remarque; on en commença la construction quelque temps après la mort de *Jean Galéace*, c'est-à-dire en 1473, d'après le plan d'*Ambroise Fossano*, peintre et architecte très-habile. On a donné quelquefois pour gothique le style de cette façade; il se détache cependant tout-à fait de celui qu'on apperçoit dans le reste de l'église: on y voit ce nouveau genre noble et grand de l'architecture rénaissante, qui venait de prendre des formes plus élégantes à l'époque de *Bramante*. Cette

façade est ornée d'un grand nombre d'ouvrages de sculpture ; on y voit 44 statues au dessus, 60 médaillons dans la base, et beaucoup de bas-reliefs aux quatre grandes fenêtres, à la porte de l'église, et même entre les fenêtres que nous venons de nommer. Entre les sculpteurs, qui travaillèrent dans cet édifice, dont la plus part étaient du pays, on nomme *Jean Antoine Amadeo*, *Bénoît Brioschi*, les fréres *Mantegazza*, *Hector d'Alba*, *François Piontello*, *Jaques Nava*, *Marc Agrate*, *Ange Marini*, sicilien, *André Fusina*, *Christophe Solari*, *Baptiste Gattoni*, *Augustin Busti*, surnommé le *Bambaja*, *Antoine Tamagnini*, *Jean Jaques de la Porta*, *Baptiste* et *César de Sesto*. C'est la liste qu'en a donné *Malaspina*; on pourrait élever des doutes sur *César de Sesto*; ne serait ce pas plutôt *Etienne* dont on connaît quelques ouvrages de sculpture ? On donne beaucoup d'éloges aux ornemens très bien sculptés, qu'on admire dans les grandes fenêtres de la façade, et aux petites colonnes placées au dessous de l'ogive, qui ont la forme de candelabres ; on les croit travaillées par *Augustin Busti*, qui se distinguait par les travaux les plus minutieux.

7 La façade n'est pas du tout achevée ; on a très mal supplée ce défaut dans quelques estam-

pes modernes, en y plaçant une niche ouverte avec des ornemens grotesques, et une statue de la Vierge. Dans une estampe plus ancienne on voit le sommet de la façade terminé par un grand bas-rélief bien encadré, couvert par un fronton analogue à celui qu'on voit au dessus de la fenêtre ronde, située au milieu: cette idée est plus conforme au goût de l'ouvrage en général; elle pourrait être même analogue au projet de l'architecte *Fossano*. C'est d'après cette estampe qu'on a gravé le dessein qu'on distribue avec cette description.

8. L'étranger qui entre dans le temple sera surpris autant de sa vastité, que de l'élévation majestueuse de la voûte, qui est toute peinte en or et en outremer, ce qui ajoute a la majesté et à la grandeur un air de simplicité imposante. Le parois intérieur de la façade au dessus de la porte d'entrée, est peint à fresque; on y a représenté l'Assomption de la Vierge avec un cortège d'anges assez nombreux. Les figures ont été peintes par *Joseph Procaccini*; l'architecture est l'ouvrage de son frère *Charles*, chartreux Ce grand ouvrage à fresque ne manque pas de mérite, quoique ces deux frères ne fussent pas les peintres les plus vaillans de leur famille.

9. Nous allons parcourir les chapelle à droite,

en suivant l'ordre numérique que nous avons adopté quelquefois dans la première partie, afin d'abréger la description, lorsqu'il s'agissait d'un grand nombre d'objets d'art. — *Première* chapelle: La Résurrection de J. C, et les Maries qui vont visiter son tombeau, peintures à fresque d'*André Lanzani*: ornemens d'architecture peints par *Villa*, qui avec un autre ornatiste, nommé *Valletta*, travailla aussi dans les autres chapelles. L'autel, de même que tous les autres, est bâti dans le goût de la bonne architecture romaine: ils sont tous construits des marbres les plus fins avec deux colonnes isolées dans chacune des quatorze chapelles, et quatre dans celles des deux bras latéraux de la croix. Les colonnes sont la plus part d'une dimension assez considérable, et elles sont de marbres très précieux. Dans cette chapelle elles sont de lumachelle ancienne, qu'on appelle quelquefois d'Egypte. Les devants des autels sont formés d'une espèce de mosaïque en feuillages et arabesques de pierres fines, telles que cornalines, agates, jaspes, lapislazuli, etc. Ce sont les ouvrages de *Charles Baptiste Sacchi* et de ses descendans: cette famille s'établit chez les Chartreux, et y séjourna près de trois siècles en s'occupant sans cesse de ces travaux: ils sont cependant plus recommandables par le prix de

la matière et la finesse du travail mécanique, que par le goût du dessein. Le tableau de l'autel représentant S. Véronique, est un ouvrage de *Camille Procaccini*.

10. *Seconde* chapelle: Peintures à fresque de *Charles Carlone*, génois, qui représentent S. Anselme et S. Hugues avec un groupe d'Anges; bas-relief au devant de l'autel représentant aussi quelques traits de la vie de S. Hugues, titulaire de la chapelle, sculpté par *J. B. de Magistris*, surnommé le *Volpino*; tableau de l'autel, divisé en six compartimens, suivant l'ancien usage, et peint avec beaucoup de vérité et d'artifice du coloris par *Jean Jacques Fava*, surnommé *Macrino* d'*Alba*. *Troisième*: Peintures à fresque de *Jean Ghisolfi*, assez bon peintre de perspective, qui se fit ensuite peintre d'histoire; on y voit quelques sujets tirés de la vie de S. Bénoît, titulaire de la chapelle, distribués en neuf compartimens. Tableau de l'autel représentant la mort de S. Bénoît, peint par *Cornara*. Devant d'autel en mosaïque, ouvrage de *Valère Sacchi*; colonnes de marbre nommé *misto di Francia*. *Quatrième* dédiée au Crucifix: deux tableaux à fresque, dont l'un représente J. C. au devant de Pilate, l'autre sa route au Calvaire; on en croit les figures peintes par *Frédéric Bianchi*,

Tableau de l'autel, peint sur bois, attribué à *Ambroise Fossano*, architecte de la façade, dont la manière s'approche beaucoup de celle de *Mantegna*. Sur le devant, bas-relief du *Volpino*, représentant le tombeau du Sauveur avec quelques mystères de la Passion; ornemens à l'entour de *Charles Baptiste Sacchi*; colonnes d'albâtre oriental. *Cinquième*: S. Syrus au milieu de quelques évêques et diacres, tableau ancien sur bois, attribué à *Fossano*; la multiplication opérée par J. C. des pains et des poissons, présentés à lui par S. Syrus, peinte par *Busca*; devant d'autel en mosaïque; colonnes de *nero antico*. *Sixième* dédiée à S. Pierre et S. Paul. Le mort resuscité par S. Paul dans la Troade, et le martyre de S. Pierre, peintures à fresque de *Montalto*. Tableau de l'autel du *Guerchin*, représentant la Vierge avec l'enfant Jesus au milieu de S. Pierre et de S. Paul; ce tableau a beaucoup souffert; devant d'autel et ornemens de côté en mosaïque de *Sacchi*; colonnes de *fiamma di Francia*. *Septième*: peintures à fresque de *Montalto*; on y voit la Nativité, et les fiancailles de la Vierge, et la Présentation au Temple; au devant de l'autel bas-relief sculpté par *Dénis Bussola* en 1675; tableau de l'Annonciation au dessus de l'autel,

ouvrage de *Camille Procaccini*; colonnes de marbre vert de *Polcevera*.

11. On entre de là dans une vaste sacristie, très bien ornée, qu'on appelle la nouvelle sacristie, et dont la voûte est peinte en partie par *Pierre Casolani*, et achevée par *Pierre Sorri*. On y voit un autel travaillé en marbres très précieux avec des mosaïques de *Sacchi*, et des sculptures de *Rusnati*. Le tableau de l'autel représentant l'Assomption de la Vierge, est l'ouvrage de deux maîtres; la partie d'en bas est peinte par *André Solari*; en haut le pinceau de *Bernardin Campi* remplaça celui de *Solari* décédé sans avoir pu achever ce tableau. On donne des éloges au coloris et à la finesse d'exécution du premier; on admire dans le travail de *Campi* un dessein plus correct, et un caractère de vérité dans l'expression. Au dessous de ce tableau on voit la Nativité de J. C. peinte sur un marbre noir, qu'on nomme pierre Lydienne, ou pierre de touche, par *Jean Antoine Gualtieri*, qu'on donne pour un bon coloriste, et qui travailla quelque fois de conserve avec *Dominique Campagnola*. Il reste encore dans cette sacristie six bons tableaux de dix qu'on en y voyait: ce sont des ouvrages de *Sorri*, de *Pasignani*, de *Paggi*, de *Jules César Procaccini* et de *Morazzone*. En

sortant de la sacristie, on trouve un petit cloître qu'on nommé *de la fontaine;* elle existait réellement au milieu de la cour. La porte par laquelle on passe de ce cloître à l'église, a été sculptée par *Antoine Amadeo*, architecte et sculpteur de *Pavie*, qui y apposa son nom: DE MADÉO; la partie intérieure du cloître est ornée de très beaux bas-reliefs en terre cuite, dont on ne connait pas l'auteur; les peintures à fresque, à présent dégradées, sont des ouvrages de *Daniel Crespi*.

12. La chapelle située à l'extrémité du bras droit de la croix, est dédiée à S. Brunon. Sur le devant on voit deux beaux candelabres de bronze; ce sont des ouvrages du cél. *Annibal Fontana*. Au dessus de l'autel on voit un tableau du *Cerano*, dont le sujet est la Vierge, qui accueillit les prières de S. Brunon et de S. Charles; on donne des éloges à la figure de S. Brunon. Les peintures à fresque de la voûte représentent la famille des *Visconti* agenouillée devant la Vierge, et qui lui présente le plan de la Charteuse; on attribue cet ouvrage à un *Bramante* de *Milan*; c'est peut-être, à *Bramantino* qu'il appartient. Le devant de l'autel est formé d'un bas-relief sculpté par *Thomas Orsolino*, genois, représentant quelques traits de la vie de S. Brunon;

le même artiste sculpta aussi les deux statues d'anges qu'on voit des deux côtés de l'autel; des quatre colonnes deux sont de vert antique, deux de *misto di Francia*. Près de cet autel on trouve le mausolée de *Jean Galéace* fondateur de la Chartreuse. On en attribue le dessein à un *Galéace Pellegrini*, et on le croit imaginé en 1490, quoiqu'il n'ait pas été exécuté qu'en 1562. *Vasàri* parle de plusieurs sculpteurs qui travaillèrent à cet ouvrage; dans une ancienne chronique on nomme un *Christophe*, romain, qui sculpta les bas-reliefs et les détails des ornemens, et *Bernardin de Novi*, qui travailla les statues. On ne connait pas l'auteur de celle de la Vierge avec l'enfant Jesus, qui est placée au dessus. Le tombeau est tout en marbre de *Carrare*, et il est entiérement isolé. Derrière ce monument on voit deux statues de *Lodovic le Maure* et de *Béatrice* sa femme; on donne des éloges à la seconde. On trouve ensuite le lavoir des moines; on croit de reconnaître dans un buste de marbre le portrait de l'architecte de l'église. Plus haut on voit un bas-relief représentant une partie de l'histoire de la Passion, qu'on attribue à *Albert de Carrare*; une belle peinture sur verre y a été exécutée en 1477 par *Christophe de Mattheis*.

13. Des huit compartimens de la coupole, et des huit panaches, trois ont été peints à fresque par *Alexandre Casolani*, cinq par *Pierre Sorri*; ces peintures ont beaucoup souffert depuis qu'on a enlevé les lames de plomb de la couverture du toit. Une grille magnifique par sa grandeur et par un beau travail en bronze, ferme l'église à l'ouverture de la croix; elle a été dessinée par *François Villa* de *Milan*, et exécutée par un autre artiste milanais, nommé *Pierre Paul Ripa*. Vis-à-vis de cette grille une cloison de marbres très fins, ornée d'assez bon goût, sépare le chœur des moines, et le presbytère, du bras transversal de la croix. On en attribue le plan de l'architecture à *Martin Bassi*, quoique dans la description de *Malaspina* on lise *Bossi*; les statues appartiennent au sculpteur genois *Orsolino*. La porte de cette cloison est de bois lié avec du bronze; on y a encadré des bas-reliefs en petit, relatifs à la vie de S. Brunon. Les sculptures en bois sont attribuées à *Virgile de' Conti*. Les stalles du chœur méritent aussi quelqu'attention; ils sont chargés de figures de cette espèce de mosaïque en bois, que les Italiens nomment *tarsia*; ce fut un *Barthelemi de Pola* qui exécuta cet ouvrage en 1486. Toutes les peintures à fresque du chœur sont des ouvrages de *Daniel Crespi*; elles sont assez bien conservées.

14. La balustrade qui sépare le chœur du Sanctuaire, est aussi un ouvrage de *Baptiste Sacchi*, dessiné pourtant par le *Volpino*; au dessus on voit quatre grands candelabres en bronze, jettés en fonte par *François Brambilla*, et deux aiguilles, ou deux pyramides modelées par *Annibal Fontana*. Dans le sanctuaire au devant du maître autel on voit deux chaires construites de beaux marbres, chacune avec deux statues aux côtés; à droite la statue de l'Espérance est un ouvrage de *Joseph Rusnati*, celle de la Charité l'est de *Dénis Bussola*; à gauche on voit la statue de la Religion, qui est encore de *Rusnati*; celle de la Foi est de *Charles Simonetti*. Dans les niches du presbytère on voit les statues de S. Pierre et de S. Paul; derrière l'autel on trouve celles d'Aaron, de Moïse, d'Elie, d'Abraham et de Melchisedech; tous ces ouvrages sont de *Thomas Orsolino*.

15. Les murailles aux deux côtés du maître autel sont couvertes de bas-reliefs, divisés en plusieurs compartimens; à droite on voit l'Assomption de la Vierge, le Sacrement de l'Eucharistie, la Noce de Cana et la Prédication dans le temple: on attribue ces ouvrages à *Vairano*; à gauche on voit l'Ascension, la Cène d'après la grande peinture de *Léonard*, et les Juifs, qui

ramassent la manne; on donne pour auteur de ces bas-reliefs un *Étienne da Sesto.* Le maître autel annonce le goût de la bonne architecture; le plan est assez bien harmonisé; le tabernacle construit sur le modèle d'un petit temple rond, lui donne une forme pyramidale, agréable à la vue. L'autel est très richement orné en marbres, en bronze, en pierres fines; il l'est aussi de quelques belles pièces de sculpture. Les mosaïques en pierres fines sont l'ouvrage de *Sacchi*; le tabernacle a été travaillé en 1511 par *François Briosco* et *Sylvestre* de *Carate*; ses quatre portes en bronze doré sont des beaux ouvrages de *François Brambilla*: les petites statues en bronze, qu'on voit au dessus, ont été modélées par *Ange Marini*. Les deux Anges, qu'on voit sur l'autel, et les deux bas-reliefs placés aux deux côtés de la médaille sur le devant, représentants le sacrifice d'Abel, et celui de Noe, appartiennent à *Orsolino*: le sujet de la médaille est la descente de la croix; l'auteur n'en est pas connu; mais on serait tenté de l'attribuer à *André Solari*, à cause de quelques traits robustes dans le style de *Michel Ange*, que ce sculpteur avait adopté. Les Anges, qui soutiennent le dégré de l'autel, ont été sculptés par le *Volpino*.

16. Une porte à gauche à côté de l'autel in-

troduit dans l'ancienne sacristie ; c'est le nom dont on la distingue de la nouvelle, que nous avons décrite ci dessus n.° 11. Elle est aussi ornée de belles sculptures ; on y admire surtout des petits anges qui chantent ; ce sont des ouvrages très beaux d'*Amadée*. Le buste de *Jean Galéace*, qu'on voit en haut, a été sculpté par *Albert de Carrare*. On voit sur l'autel de cette sacristie un bas-relief travaillé dans le goût des anciens dyptiques en dent de cheval marin, ou de *narwhal*, dans lequel, à l'aide d'un très grand nombre de petites figures, on a représenté toutes les histoires du Nouveau Testament ; cet ouvrage a été travaillé par un *Bernard degli Ubbriacchi* de *Florence*. Dans le devant d'autel on a encadré un autre bas-relief en marbre, travaillé par *Rusnati* : il représente l'Annonciation de la Vierge, la Visitation et la Nativité de J. C.

17. La chapelle qui ferme le bras de la croix à gauche, renferme un autel, qu'on appelle des *reliques* : au devant on voit deux candelabres en bronze, qui par la beauté et l'élégance du travail surpassent de beaucoup ceux qu'on voit à droite, quoique ce soient des ouvrages du même artiste, du célèbre *Fontana*. La toile, qui couvre la grille de bronze, où sont renfermées les reli-

ques, peinte par *Daniel Crespi*, représente J. C. au milieu des élus. Les peintures à fresque de la voûte représentent la Trinité avec deux personnes sur le devant, qu'on croit deux individus de la famille *Visconti*; ce sont des ouvrages attribués à *Barthelemi Suardi*, surnommé *Bramantino*. Le devant d'autel en mosaïque de pierres fines coûta à *Valère Sacchi* dix ans de travail. L'autel est aussi orné de quelques statues; celle de la Vierge et les deux Anges, sont des ouvrages d'*Orsolino*; on attribue à *Charles Baptiste Sacchi* les deux statues latérales de deux évêques chartreux. Dans ce cas là ce *Sacchi* aurait été à la fois mosaïciste et sculpteur. Les quatre colonnes deux sont de *nero antico*, deux de *misto di Francia*.

18. Nous allons a présent parcourir les chapelles à gauche, en traçant la liste des objets d'art, qu'on y rencontre. *Première*, dont le titre est le Rosaire. Peintures à fresque de *Storer*; tableau d'autel de *Morazzone*, représentant la Vierge avec l'énfant Jesus, S Dominique et Sainte Cathérine de Sienne; petit tableau au dessous, contenant quelques mystères de la Vierge par *Joseph Peroni* de *Parme*. L'Adoration des Rois, bas relief sur le devant par *Volpino*; colonnes de marbre vert de *Polcevera*. *Seconde*

dédiée à S. Ambroise. Quelques traits de sa vie, peints à fresque par *Charles Cane*. Tableau ancien sur bois au milieu de l'autel représentant le titulaire au milieu de quelques Saints, ouvrage attribué à *Fossano*. Ce même Saint dans l'attitude de chasser les Ariens, bas-relief sur le devant, par *Rusnati*. Colonnes de beau marbre antique. *Troisième*, dédiée à deux Saintes Cathérines. D'un côté c'est Sainte Cathérine de Sienne, peinte à frésque par *J. B. Carloni*; de l'autre côté c'est le martyre de Sainte Cathérine. *Carloni* peignit les figures; on ne connait pas l'auteur du paysage. Tableau de l'autel: les deux Saintes réunies, peintes par le chev. *del Cairo*. Devant de l'autel mosaïque par *Sacchi*; les deux côtés bas-reliefs de *Rusnati*, dont les sujets sont analogues aux peintures. Colonnes de marbre noir antique. *Quatrième*. Les fresques représentent S. Joseph titulaire de la chapelle, qui reçoit de l'Ange l'avis de se sauver en Egypte, et les trois Rois, qui s'entretiennent avec Hérodes; ce sont des ouvrages d'*Hercule Procaccini* le jeune. Le tableau de l'autel peint par *Pierre Martyr Neri* de *Crémone*, porte la date de 1641; on compare ce peintre au *Malosso*. Le massacre des Innocents a été très artistement sculpté dans le devant de l'autel par *Bussola*. Colonnes d'albâtre

oriental. *Cinquième*, dédiée à S. Jean Baptiste. Tableau de l'autel et fresques de *Carloni*, meilleur peintre à fresque qu'à l'huile. Devant d'autel et ornemens de côté en mosaïque, par *Sacchi*; deux Anges qui soutiennent la sainte table, sculptés par *Volpino*; colonnes de *misto di Francia*. *Sixième*: c'est la chapelle de S. Michel. Peintures à fresque d'un inconnu, dont le sujet est l'histoire d'Abraham. Tableau de l'autel en six compartimens: les trois au dessous sont de *Pietro Perugino*; les trois supérieurs ont été enlevés, et remplacés par un tableau représentant le Père Eternel d'un ancien maître inconnu, qui s'approche tant soit peu de la manière du *Perugino*. Bas-reliefs sur le devant sculptés par *Orsolino*; colonnes de *Porto Venere*. *Septième* et dernière, dédiée à Sainte Marie Magdelaine. Peintures à fresque allusives à sa vie, par *Frédéric Bianchi*. La même Sainte aux pieds du Sauveur, par *Peroni* de *Parme*, dans le tableau de l'autel; mosaïques sur le devant par *André* et *Charles Sacchi*, frères; colonnes de lumachelle.

19. On voit aussi des tableaux suspendus dans les nefs de l'église, et même à des statues gigantesques, adossées avec leurs bases aux piliers. Dans les plus petites ce sont des fondateurs

d'ordres monastiques, peints par *Busca*, *Bianchi*, *Montalto*, *Abbiati*, *Ghisolfi* et *Hercule Procaccini*; dans la grande ce sont des patriarches de l'ancien testament par *Panza*, *Lanzani*, *Joseph Procaccini*, et ce même *Abbiati*: dans le bras de travers ce sont des Saints chartreux par *Bianchi* et *Panza*. On voit aussi dans les différentes nefs quelques statues: on attribue celles de la grande à *Siro Siculo*; dans celles des plus petites on voit des ouvrages de *Dénis Bussola*, de *François Bozzo*, de *Joseph Rusnati*, de *Charles Simonetta* et de *Syrus Zanelli*.

20 A côté de l'église s'élève un édifice somptueux; c'était autrefois le logement du prieur de la Chartreuse, de quelques moines chargés de l'administration sous le nom de procurateurs, et des étrangers les plus distingués, qui venaient visiter la Chartreuse. De là on entre dans le grand cloître; c'est un carré de 320 pieds d'étendue de chaque côté, tout entouré d'un portique, soutenu par des colonnes de marbre, et orné de médailles et de bas-reliefs en terre cuite. Sur trois de ces côtés sont disposées 24 petits logemens ou *Casini*, dont chacun est à deux étages et accompagné d'un petit jardin. Depuis la suppression des chartreux, ordonnée par l'empereur Joseph II, on n'a assigné aucune destination à ce vaste emplacement.

21. De la Chartreuse on n'a plus à faire que le chemin de quatre milles à peu près pour se rendre à *Pavie*. Les itinéraires d'Italie et quelques autres ouvrages indiqueront aux étrangers ce qu'il y a de plus remarquable dans cette ville, comme le palais de l'université, les cabinets de physique, d'histoire naturelle et d'anatomie, qui sont dignes à tout égard de l'observation attentive des connaisseurs; la bibliothèque très riche, le jardin des plantes, le laboratoire de Chymie; les beaux édifices, qui portent les noms de *Collegio Ghislieri* et de *Collegio Borromeo*, où l'on entretient gratuitement des élèves jusqu'à ce qu'il aient achevé le cours de leurs études, et remporté les grades académiques; la cathédrale, qui n'est pas encore achevée, et dont le marquis *Malaspina* a donné une illustration très étendue; quelques églises très anciennes, la belle collection d'estampes de ce même *Malaspina*, et sa suite de pierres précieuses, où il y a des morceaux très rares; quelques beaux tableaux, quelques inscriptions anciennes, etc. Cette ville mériterait une description particulière, ou un *Guide*, qui rappellât à l'étranger les objets, qu'on pourrait y voir avec quelque sorte d'intérêt. Nous nous contenterons à présent, pour ce qui concerne les beaux cabinets de l'Université, de recommander

la lecture du charmant petit poëme de *Mascheroni*, qui a pour titre : *l'Invito a Lesbia.*

22. Le pont couvert sur le *Tesin*, qu'on trouve au bout de la ville, est aussi digne de remarque. La grande route passe de là à une autre branche de la rivière, nommée le *Gravellone*, qui marque à présent la ligne de confin entre la Lombardie et le Piémont. En sortant du côté de l'est par la porte qu'on nomme de *Crémone*, on va à *Belgiojoso*, dont le titre est passé à la famille illustre qui y possède un domaine étendu et une superbe maison de campagne. Ayant rendu compte dans cet ouvrage des campagnes les plus remarquables qu'on voit dans le rayon que nous avons parcouru, nous ne saurions pas achever ce chapitre sans faire mention du palais magnifique, des jardins délicieux, des belles allées que l'on voit en cet endroit, et qui enrichis même depuis peu de nouveaux embellissemens, constituent ce qu'on appelle en Italie *una villa principesca*. Au de là on trouve le *Po*, qui forme de ce côté le confin de l'État

XXXII.

Élévation de quelques montagnes et de quelques lacs de la Lombardie au dessus du niveau de la mer d'après les calculs de M. le comte Oriani, *astronome I. et R.*

1. On a exposé les mesures des hauteurs relatives des montagnes etc. en pieds de Paris et en mètres, ce qui vaut beaucoup mieux, que de les réduire à la mesure du *braccio milanese*, comme on a fait en quelque autre ouvrage odéporique, ce qui ne pourrait que produire quelque confusion dans les rapports, et serait inutile à la plus part des étrangers. Il est bon cependant de remarquer, que le *braccio milanese* est au pied de Paris à peu près comme 22 à 12, et que le mètre correspond à *braccia milanesi* 1, *once* 8, *punti* 3, en ne tenant pas compte des fractions les plus petites. On a marqué l'élévation au dessus du niveau de la mer de quelques montagnes situées hors du rayon que nous avons parcouru, et même hors de la Lombardie, comme du *Mont Rosa* et de quelques autres qui tiennent à la grande chaîne des Alpes; ce n'a été qu'afin de rendre plus complette l'esquisse du

panorama des montagnes, que l'on apperçoit de Milan ; de fournir un point de comparaison et de rapprochement avec les montagnes les plus hautes, qui nous entourent, et d'indiquer plus clairement les rapports qui subsistent entre ces hauteurs différentes.

2. Nous allons donc présenter la table de ces hauteurs mesurées avec la plus grande exactitude.

	Pieds.	Mètres.
Surface du lac *Majeur* près d'*An-gera*, au dessus du niveau de la mer	646.	210.
——— de *Come* près de *Menagio*	654.	213.
——— de *Lugan* à *Por-lezza*	874.	284.
Varese	1226.	398.
Madonna del Monte, mesure prise du clocher	2695.	875.
Sasso del ferro près de *Laveno* .	3328.	1081.
Pizzo, ou pointe d'*Orsera* . . .	3011.	978
Pino au dessus de *Campagnano* .	3690.	1199.
Monte Beuscer	3855.	1251.
Champ des fleurs	3832.	1245.
Montaveggia. Maison *Fumagalli* .	1578.	366.
S. Ginesio	2662.	865.
S. Primo en Valassine	5249.	1705.
Monte Gordona dans la vallée d'*In-telvi*	4402.	1430

	Pieds.	Mètres.
Monte Bisbino	4144.	1346.
Monte Generoso, ou *Calvagione* .	5320.	1728.
Pizzo di Gino dans la vallée *Cavargna*	6995.	2272.
S. Luce dans la même vallée . .	4790.	1556.
Sommet de la corne occidentale de *Canzo* au dessus du lac de *Come*.	4265.	1385.
Ceramede au dessus de *Tremezzo*.	5111.	1660.
Poncione di Mezedra ou *Mezagrù* .	5224.	1697.
Calbega, ou *della Gada* près de *Porlezza*	5254.	1706.
Resegone de *Lecco*, au dessus du lac.	5824.	1892.
Grigna septentrionale, au dessus du lac	7458.	2422.
——— méridionale	6760.	2196.
Legnoncino, ou petit Lignon . .	5325.	1730.
Legnone	8132.	2641.
Monte Rosa	14580.	4736.
Simplon	6174.	2005.

3. Ces mesures s'accordent en partie avec celles données par des observateurs plus récens; cependant nous ajouterons les mesures de quelques hauteurs, données par le doct. *Ebel*, qui présentent des différences considérables en comparaison de celles que nous avons exposées. Les

différences les plus remarquables ne tombent que sur les trois montagnes suivantes :

	Pieds.
Monte Generoso, ou *Calvagione* . . .	5557.
Resegone di Lecco	5593.
Legnone	8731.

Il est bon d'observer que *Pino* et *Humboldt* avaient porté par leurs observations la hauteur du Lignon a 8640 pieds, ce qui s'approche de plus de la mesure de M. *Ebel.*

4. Nous completterons cet article par le résultat de quelques observations astronomiques faites sur quelques points de la ville même de *Milan.* Ces apperçus seront peut-être accueillis avec quelque sorte d'intérêt par ceux qui s'empressent de bien connaître les circonstances locales du pays que nous avons decrit.

	Pieds
Le pavé de la grande église, ou *del Duomo*, la place des Tribunaux, autrefois des Marchands, et le jardin des plantes de *Brera*, sont élevés au dessus du niveau de la mer	394
Le seuil de la porte Neuve	397.
——— de la porte Comasina	395.
——— de la porte Vercelline	387.
——— de la porte Romaine	371.
——— de la porte Vigentine	370.

Fin de la seconde **Partie.**

TABLE ANALYTIQUE

DES ARTICLES DE LA SECONDE PARTIE.

NB. *On a apposé l'astérisque aux objets les plus remarquables.*

Description des environs de la ville et des endroits, que les étrangers visitent les plus souvent en partant de Milan.

TABLE

DES ARTISTES DONT IL EST FAIT MENTION DANS CET OUVRAGE.

Le premier num.° indique le volume, le second la page.

A

N

O

P

V

SECONDE PARTIE.

Pag.	lin.	*Fautes.*	*Corrections.*
11	23	peinture	peintures
14	27	souveneir	souvenir
20	23	placé	placée
27	10	à droite	à gauche
38	26	luc	lac
43	2	prisme	prismes
45	23	soupçonne	soupçonné
68	16	tité	tiré
72	6	6.	5
74	15	*Paluduccio*	*Paludaccio*
76	7	*Bancio*	*Rancio*
87	7	peuple	peuplé
89	15	Dans le premier	Le premier
93	12	la maison	le palais
id	18	ornés	ornées
106	10	à	a
109	8	spontanée	spontané
id.	10	le feuilles	les feuilles
110	25	deus	deux
115	5	cet	cette
116	7	auteur	hauteur
149	15	obtenu	obtenue
158	15	conservés	conservées
id.	21	pierres calcaires	pierre calcaire
165	2	pubbliées	publiées
189	3	lieux	lieu
id.	21	formaient	fermaient
206	27	supplée	suppléé

AVIS AU RELIEUR

POUR LE PLACEMENT DES CARTES

ET DES FIGURES.

PARTIE I.

PARTIE II.

